1

Un casse-tête pour M. Quilliot

Comment réformer la fiscalité foncière?

LIRE PAGE 29



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet

que font courir à la Communaut

Tout se passe comme si Paris

qu'à proclamer à l'envi la fin des

- relations privilégiées - avec Bonn phase de la diplomatie française qu

paraissait s'identifier au giscardisme

on courait le risque de décourage

l'agissante compréhension à l'égard

de la France est indispensable dans

paut-être aussi contribuer à - rendre

à l'Europa son Influence dens le

monde », comme avalt dit à Bonn, en juillet 1990, le prédécesseur de

M. Mitterrand... Et comme on le sou-

haita visiblement toulours à l'Elysée

en particulier ince à la politique

(Lire la suite page 7.)

BERNARD BRIGOULEIX.

sions et ses pesanteurs.

Angérie, 2 DA; Marec, 2,50 dir.; Tuttisle, 250 ta.; Allemagne, 1,50 dM; Autriche, 14 sch.; Beigique, 23 fr.; Canada, 1,10 \$; Câts-d'Ivaire, 275 F GFA; Donomark, 8,50 kr; Espagne, 70 pes.; E.-B., 40 p.; Grèce, 45 dr.; Irah, 125 ris; Irlande, 70 p.; Italia, 1000 L.; Lihan, 325 P.; Lexambeurg, 23 f.; Marvège, 4,75 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 45 csc.; Sénégai, 275 F GFA; Suède, 4,75 kr.; Strisse, 1,50 ft.; E.-U., 95 cscb; Yauguslavie, 36 d.

3,50 F

Tartf des abonnements mare & 5. RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 09 Telex Paris nº 550572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Les Sahraouis à l'O.U.A.

L'admission de la République arabe sahraouie démocratique comme cinquante et unième membre de l'Organisation de l'unité africaine constitue sauf revirement qui ne seralt pas le premier dans le conflit saharien — une sérieuse délaite diplomatique pour Rabat. Le Maroc e' sept pays de ses amis — Cameroun, Centrafrique, Côte - d'Ivoire, Guinée, Sondan, Sénégal, Zaire — ent protesté en se retirant mardi 23 février des travaux du conseil des minis-tres de l'O.U.A. rénni à Addis-Abeba. Le Gabon et la Somalie ont maintenu leur participa-tion tout en déclarant qu'ils ne s'estimalent pas liés par les décisions politiques du conseil, et mercredi Dilbouti, le Niger et la Tunisie ont suspendu la leur.

Pour le moment, aucun de ces Etats n'a repris la menace de quitter l'organisation panafricaine, menace brandie dans le passé chaque fois que la perspective d'une admis-sion de la R.A.S.D. se précisait. Il est vrai que l'isolement du royaume marocain n'a jamais paru aussi grand qu'aujourd'hui et l'environnement diplomatique africain aussi favorable aux Sahraonis. Ainsi le bureau du conseil des ministres élu mardi ne comprend - Il que des Etats ayant reconnu la République sahraouie (Angola, Botswana, Ethiopie, Guinée-Bissau et Libye).

Alger a évidemment accueilli l'évênement avec satisfaction, mais en évitant tout « triomphalisme », tandis que Rabat n'a pas caché sa colère. Qualifiant la décision d'Addis-Abbeba de « hoid-up » et de « brigandage juridique ». Hassan II affirme qu'elle est a nulle et non avenne a. En revanche, M. Ould Salek, ministre sahraoui de l'information, souligne que cette admission « lève une hypo-thèque » : « Le Marce, a-t-il expliqué, a toujours dit qu'il négociait seulement avec Etats membres de l'O.U.A. Qu'il vienne donc s'asseoir à la table des négociations pour signer un accord de paix avec la R.A.S.D. »

1

Hassan II conteste précisé-ment que la RASD, ait les qualités requises par la charte de l'O.U.A. et soit un-« Etat souverain et indépendant». Toutefois, au-delà des textes invognés par les parties concernées, le problème est essentiellement politique. La majorité de l'O.U.A., favorable aux Sahraonis, avait jusqu'ici évité de heurter le Maroc de front. Mais sans doute Hassan II avait-il couru le risque de se faire prendre au mot en concluant à l'inexistence du Front Polisario et de son « Etat », « l'O.U.A. n'ayant re-connu officiellement ni Fun ni l'antre ».

Parallèlement, Rabat -avait réussi à renverse une déclsion du comité des sages pré-cisant que le Maroc et le Front Polisario étaient les « parties au conflit », sous-entendant ainsi qu'ils devaient négocier le cessez-le-feu ou-vrant la voie à un référendum. En invitant la R.A.S.D. à siéger au sein de l'O.U.A., son secrétaire général, M. Edem Kodjo, a pris un risque calculé, qui place le Maroc an pied du mur, tout en accrois-sant ses chances personnelles de recueillir un second man-dat, puisqu'il n'a fait qu'appliquer les décisions de la majorité. Les Etats - Unis, qui soutiennent Rabat et appré hendent l'accession du colone! Kadhafi à la présidence de l'O.U.A. ne seraient peut-être pas mécontents de voir le Maroc profiter de l'occasion pour faire éclater l'O.U 4 Même si les mécontents, prêts à claquer la porte de l'O.U.s par solidarité avec le Maroc sont peu nombreux, l'affaiblissement de l'Organisation que provoquerait leur départ ne résoudrait par ailleurs en rien le problème saharien.

(Lire nos informations p. 4.)

Le sommet franco-allemand La mise en œuvre de la politique sociale

M. Mitterrand veut renforcer la concertation avec Bonn

Le chanceller Schmidt est arrivé à Paris, mercredi 24 février en fin de matinée, accompagné de sept de ses ministres, pour assister au trente-neuvième sommet franco-allemand. Celui-ci devait s'ouvrir en début d'après-midi par un déjeuner à l'Elysée suivi d'un entretien entre le chef du gouvernement ouest-alle-mand et M. Pierre Mauroy, M. Schmidt regagnera Bonn vendredi

Dans une interview diffusée mardi soir par la télévision est-allemande, M. Mitterrand a estimé que la France et la R.F.A. devaient - développer une volonté commune - qui permettrait de réaliser l'« indépendance de l'Europe -. Le président français a, d'autre part, critiqué la politique monétaire américaine, et rappelé qu'il avait pris position dès l'origine contre l'installation des fusées soviétiques SS-20.

- C'est une rencontre extrêmement importante pour le président et le gouvernement trançais, et qui a lieu dans un moment cepitel.» Ainsi M. Michel Vauzelle, porte-parole de l'Elysée, a-t-il défini mardi 23 février le « sommet » francoallemand qui s'ouvre ce mercredi. Cette appréciation a'ajoutant aux propos tenus mardi soir à la téléterrand confirme que l'on tient, du côté français, à donner aux entretiens de Paris un éclat et une solennité partiquitars (le Monde du 24 février). Cette volonté, indique-t-on dans l'entourage présidentiei, est largement justifiée par les tensions Internationales — qu'il s'agisse des rapports Est-Ouest depuis le coup de Varsovie ou du domaine monétaire, - mais aussi par les dangers

AU JOUR LE JOUR

ÉQUIPE

Depuis plus de soirante ans on n'avait famais connu un tel succès. Ce que ni le bloc des gauches, en 1924, ni le Front populaire, en 1936, ni la Libération, ni le Front républicain, en 1956, ni entretemps les droites, n'avaient réussi, la France socialiste

La victoire historique de l'équipe de France de joot-ball sur l'Italie montre que le changement ports ses fruits au plus profond de la nation. Si remaniement ministériel Il dott y avoir, il faudra nom-mer M. Michel Hidalgo ministre du consensus national. Ou selectionneur.

BRUNO FRAPPAT.

• Le SMIC sera augmenté d'au moins 2,6 %

bien accueillis par les cadres

Les engagements du gouvernement sont

M. Jean Auroux, ministre du travail, devait proposer au conscil des ministres du 24 février une augmentation de 26 %, à dater du 1° mars, du salaire minimum de croissance (SMIC). Comme il l'avait annoncé à la réunion de la commission supérieure des conventions collectives le 18 février, cette hausse résulte pour 1,6 point de l'éffet-prix que l'on anticipe et pour 1 point d'une amélioration volontaire du pouvoir d'achat. Le taux horaire du SMIC devrait passer de 18,15 F à 18,62 F. Le gouvernement pourrait cependant accorder plus de 2,6 % d'augmentation afin de satisfaire les partenaires sociuux qui jugent insufficante la progression en pouvoir d'achat du SMIC prévue pour 1983, de l'ordre de 4 % à 5%.

M. Pierre Mauroy, premier ministre, devait également jaire une communication sur les projets d'ordonnance concernant l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans à partir du 1" avril 1983 et les cumuls. Le premier projet d'ordonnance transmis suux partenaires sociaux pourrait faire l'objet d'un texte définitif adopté au consell des ministres du 2 mars. Quant à la limitation des cumuls de revenus emploi-retraite des retraités, elle continue de faire l'objet de discus-

Quant aux cadres, as ont bien accueilli les engagements du

« Tout le monde il est beau. Tout le monde il est gentil? » Oubliés les déclarations « toni-truantes » de la C.G.C. et les « Mauroy démission »? L'opération charme du gouvernement a, semble-t-il, réussi. Après sept heures trente de discussions entrecoupées par un déjeuner-buf-let à l'hôtel Matignon, les délé-gués des cinq organisations repré-sentant les ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise ont quitté, mardi soir 23 février, la rue de Varenne le sourire aux lèvres. Satisfaction à la C.G.T. qui évoque « les mesures efficaces » annoncées par les ministres. Même attitude de F.O. pour qui cette journée est « une bonne chose ».

Contentement presque joyeux de la C.F.D.T. qui énumère les « réponses positives » du gouvernement, « se jélicitant » à chaque fois des garanties ou promesses formulées sur le pouvoir d'achat, la fiscalité, les retraites, etc. Plus calme, la C.F.T.C. a enregistré favorablement, ces enregistré favorablement mêmes engagements.
Et la C.G.C. ? M. Marchelli, qui

dirigeait la délégation en l'absence du président, M. Jean Menu, mècontent de l'absence des dirigeants confédéreux des centrales ouvriè-

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 31.)

L'OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE EN ÉRYTHRÉE

La guerre de vingt

Depuis que, le 25 janvier, le colonel Mengista a amoncé à Asmara le lancement d'une grande offensive contre les mouvements indépendantistes, de violents combats se déroulant point de venir à bout des maquisards, en lutte depuis 1961, qui semblent en position difficile. Le Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.) a assuré, mardi 23 février, que ses

forces avaient tué ou blessé mille cinq cents

On parle beaucoup de la Polo-gne et du Salvador. On parle parfois de la Turquie et de l'Afghanistan. Il arrive même encore que l'on parle du Cam-bodge. On ne parle pour ainsi dire jamais de l'Erythrée. Et pourtant la guerre y fait de nou-veau rage depuis que, le 25 jan-

par ANDRÉ FONTAINE vier dernier, les troupes éthio-piences ont lancé contre les séparatistes une offensive desti-née à les briser une fois pour

outes. Et pourtant la gauche est au Et pourtant la gauche est au pouvoir en France, dont les porte-parole socialistes, communistes, syndicalistes C.G.T.-C.F.D.T.-FEN-SINEP-Sup, avaient exprime sans équivoque, en décembre 1978. À l'occasion d'une « journés » à l'université Jussieu à Paris, leur « solidarité avec la lutte de libération du neural évatione ». ration du peuple érythréen ». Ce qu'avait fait aussi, dans des ter-mes encore plus nets, M. Michel Jobert, aujourd'hui ministre

Il y a vingt ans que dure cette htte. Vingt ans que l'Ethiopie impériale a réussi, par la contrainte et la corruption, a percontrainte et la corruption, a per-suader la majorité du Parlement d'Asmara d'accepter la transfor-mation du lien fédéral institué en 1960 entre l'Erythrée et l'Ethiopie par les Nations unles en un rattachement pur et sim-ple. Vingt ans que les combat-tants des divers fronts de libéra-tion font face, avec des fortunes diverses, aux troupes envoyées pour les réduire. Hier, celles du Négus, appuyées par les Etats-Unis et par Israel, et conseil-lées » par leurs experts. Aujour-Unis et par Israel, et conseiliées » par leurs experts. Aujourd'hui, celles du lieutenant-colonel
Mengistn, le « négus rouge »,
appuyées par l'URSS, par
Cuba, par le Yémen du Sud, et
tout autant — sinon davantage —
« conseillées » par leurs experts.
Les forces du gouvernement
central, hier, étaient accusées
d'employer le napain. Le Front
populaire de libération les accuse
aujourd'hui de faire usage de gaz.
On pouvait douter, il y a viogt
ans, qu'il existât vraiment un
peuple érythrèen. Qu'y avait-il de

soldats éthiopiens sur les quatre fronts où se déroulent les combats.

L'association des étudiants érythréens a repris le même jour à Londres les accusations du F.P.L.E. contre l'utilisation par les forces gouvernementales de gaz toxiques dans la province de Tirukruk, près de la frontière souda-naise, « avec l'appui des Soviétiques, des Cubains et d'éléments libyens et sud-

> commun entre les habitants du plateau, largement christianisés, et qui ressemblaient comme des frères à ceux du Tigré voisin, et ceux qui vivaient à 2 000 mètres en contrebus dans l'étuve d'une plaine obtière que Arabes et Turos avaient islamisée depuis des siècles? Mais la colonisation italiant de suit de s lienne avait contribué à ouvrir le pays vers l'extérieur, à développer l'éducation et les infrastructures. La deuxième guerre mondiale avait fait le reste.

(Lire la suite page 5.)

Flou sur les 35 heures

Il ne paraît pas toin c'était à la fin de l'année derniere - le temps où l'hôtel du vote du Parlement sur les trente-neuf heures, abaisses domadaire légale du travail par décrets, alin d'aboutir à la semaine de trente-cinq haures en 1985. Le Conseil d'Etat s'était naturellement opposé à cette intention considérant que la compé-tence en la matière était léglalative, et l'ordonnance du 16 janvier ne soufile donc mot de la démarche à suivre. Aujourd'hul, M. Pierre Maurov ne sait plus trop comment Il laut procéder. Il a'est sinsi interrogė, mardi, devant les administrateurs généraux des sociétés nationalisées : Irona-nous aux trente-cinq heures par des réductions annuelles successives d'une heure ou bien conserveronsnous les trente-neuf heures de manière à obtenir un maximum de résultats grâce à la politique contractuelle ? = La réponse, e-t-li prudemment sjouté, dépandra pour

L'interrogation du premier ninistre est quelque peu floue, et, pour la première fois, l'objectif des trente-cinq heures en 1985 est réaltirmé avec moins de netteté que naguère.

l'essentiel de l'évolution de

Décidément, ce dossier de la durée du travail s'alourdit chaque jour de nouvelles brumes. La compensation salariale, par exemple. M. Mauroy affirme encore que « l'Idéal est que les gains de productivité permettent de financer la réduction de la durée du travail ». Mais II econnaît que, dans les brar ches professionnelles et dans les entreprises où cela est impossible, « le problème du parlage des revenus se poserait nécessairement ».

M. Edmond Maire n'avail guère dit autre chose, et pourtant le secrétaire général de la C.F.D.T. a fait froncer des sourcils - c'est le moins qu'on puisse dire - à l'Elysée et à Matignon. Comme le dit le premier ministre : « J'al l'impression que chacun répête sa thèse à saliélé en prenant soin de ne surtout pas écouter les arguments de

(Lire page 31.)

grève a la télévision et a radio-france

La crise et la concertation

A l'appel de la C.F.D.T., de la C.G.T., du S.N.J., de la C.F.T.C. et de la section F.O. journalistes, une grève des personnels de radiotélévision du service p u b l i c perturbe sensiblement les programmes du mercredi 24 février.

Certes, les ayndicats ont été reçus plusieurs reprises au ministère de la communication. Sans doute une grande concertation a-t-elle été mise en route, qui voudrait aboutir à la préation d'une convention collective unique de l'audiovisuel, réclamés depuis longtemps par l'ensemble des personnels de radio-télévision. Mais qui peut prétendre aujourd'hui connaître les grandes orientations du projet que le président de la Répu-blique, le premier ministre et le ministre de la communication considèrant comme l'une des grandes

son rapport. Depuis, plus rien. Plus une indication ou presque. Silence sur la réforme.

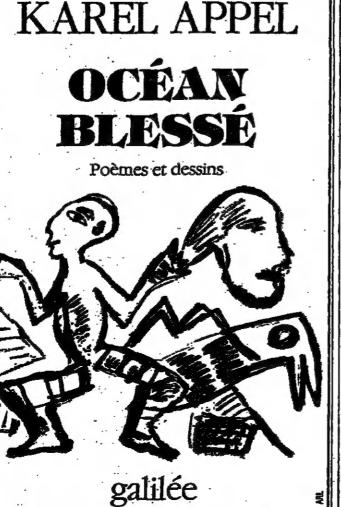
personnels de radio-télévision ne manitesteraient-ils pas une inquiétude justifiée par l'imbroglio des situations et la crise permanente dans laquelle, sans exception, s'enlisent rédactions et services des programmes ?

Cotte grève est un avertissement, mais dans la forme même qu'elle prendra apparaît un autre conflit : si la loi Vivien de 1979, qui limitait la possibilité de grève aux seules réalisations en direct et prévoyait un programme sur chaque chaîne, est jugée par M. Fillloud ineppliquable par un gouvernement de gauche, le ministre souhalte cependant des programmes différents sur les trois

Les syndicats, de leur côté, veulent l'ouverture de l'antenne seulement à 20 heures pour la diffusion des trois journeux et d'un film unique comme du temps de l'O.R.T.F. Le « divorce » entre les specta-

teurs et la télévision, qui a fait couler tant d'encre ces demiers lours. se double donc aujourd'hul d'un divorce entre la télévision et le gouvernement. Faut-II vraiment croire qu'il n'y a pas de lien direct entre

(Live page 20.)



Orson Welles à Paris

- Un entretien avec Yvonne Baby
- Un reportage d'Hervé Guibert
- Des souvenirs de Jacques Siclier
 - (Lire pages 13 et 14.)

en Israël

La prochaine visite de M. Mitterrand en Israël suscite déjà de nombreuses réactions. Tandis que Charles Saint-Prot l'invite à répéter, à propos des Palestiniens, le « vive le Québec libre ! » de de Gaulle, Henri Hajdenberg attend de lui qu'il condamne clairement le terrorisme de l'O.L.P. Roger Ascot et Victor Malka pensent que le président de la République peut jouer un rôle important pour aider la méfiance à se déchirer entre ceux qui se combattent aujourd'hui. Et Edouard Knoll, que son voyage éclairera l'image d'une France généreuse

et fraternelle.

UARANTE ET UN ans après

d'une politique heurtant, en maintes circonstances, la sensibilité pro-

fonde de la communauté juive en

France, l'ancien président de la Ré-

publique, qui venait d'honorer de sa

visite nombre d'émirats et de pays

arabes, s'était arrêté aux frontières

d'Israël, pour les regarder de loin...

La terre d'Israël semblait alors ban-

nie, et peut-être sacrifiée au profit

d'une politique arabe sans mesure.

mais sans grandeur : attitude de

vexation systématique de l'État juif

dans les organisations internatio-

nales, avec pratique de vote-

sanction aligné sur les pays arabes ;

ouverture du bureau de l'O.L.P. à

Paris : libération du chef terroriste

palestinien: Abou Daoud: efforts

pour faire légitimer par les pays eu-

ropéens l'organisation de Yasser

Arafat: condamnation sans appe

des accords de Camo David : légali-

sation du boycottage économique

d'Israel; fourniture à l'Irak d'un

centre de recherche nucléaire et

n'y avait pas d'autres choix pour la

politique proche-orientale de la

France, et ils misaient sur la conti-

tion, François Mitterrand devait

montrer qu'une attitude de iustice

et de dionité n'était pas en contra-

tion avec la défense des intérêts

économiques et stratégiques de la

Le 18 juin, le président de la Ré-

publique définissait dans le Wash-

ington Post les grands axes de la

politique française au Proche-

Orient : d'une part, approbation des

accords de Camo David, souci de la

sécurité d'Israel, signature d'un

nouveau contrat avec l'Irak à condi-

utilisation militaire de la technologie

Pour nombre d'observateurs, il

d'uranium enrichi militarisable.

nuité après la 10 mai 1981.

M. Mitterrand

COTE A COTE

par ROGER ASCOT et VICTOR MALKA (*)

gouvernement Ramadier, François Mitterrand prenait, le premier, avec Edouard Depreux, le parti des immigrants de l'Exodus. Il a toujours fait - sans complexe -de son amitié pour le peuple d'Israëi une constante de son action politi-

Rien d'étonnant, quand on sait qu'il se réclame de Jaurès et de Blum, c'est-à-dire d'une tradition de justice et d'équité qui fait partie in-tégrante du génie de la France, celle de 89, celle de l'abbé Grégoire, celle du Zola de l'affaire Dreyfus, celle

Cette amitié pour Israel, Fran-cois Mitterrand et le P.S. n'en ont jamais fait une arme contre d'au-tres. Comme l'avait fait au temps de la guerre d'Algérie une certaine extrême droite française, revenue des tréfonds de l'antisémitisme pour troquer son mépris des juifs contre ce-lui des Arabes et s'offrir, par soldats d'Israël interposés, une revanche illusoire sur l' - ennemi commun -.

Il est aujourd'hui évident que les raisons d'Israël comptent à nouveau à l'Elysée, mais que d'autres raisons tout aussi légitimes, - celles du monde arabe et naturellement celles de la France, sont prises en considé-

François Mitterrand est un ami d'Israel, il n'est pas le président d'Israel. Ceux qui voudraient voir la France s'aligner sur toutes les positions du gouvernement d'Israël, comme hier elle se faisait le relais du camp du refus arabe, ne pourront

Il reste pourtant - même si tel exprésident veut compléter son voyage au Proche-Orient avec un retard

ES 1947, jeune ministre du troublant - que François Mitterrand est bien le premier président en exercice à se rendre en Israël. Son geste se suffit à lui-même. Nul ne s'y trompe. Surtout pas Israël, qui s'apprête à le recevoir comme il se doit : avec ferveur, amitié et enthou-

> Le président nous a précisé, dans une interview publié par l'Arche. qu'il n'allait pas en Israel en tant que médiateur. Il a répété que les israéliens et les Arabes, qui se sont combattus, devaient se rencontrer pour faire la paix. C'est pour cela qu'il a approuvé Camp David. Nul oute qu'il ne le redise en larael.

Sûrement en dira-t-il un peu plus. Il parlera du droit des Palestiniens à l'autodétermination. Pourra-t-il, dès lors qu'il est reconnu comme un ami constant et sincère de l'État hébreu, aussi bien par Menahem Begin que par Shimon Pérès, se faire entendre s'il explique, logiquement, qu'il ne sert à rien d'occulter une organisation pour lui retirer sa représentativité, même s'il prend la précaution de rappeler que cette organisation doit accepter préalablement Israël et en finir avec le terrorisme? Rien n'est moins sûr aujourd'hui, mais il faudra bien demain que la méfiance se déchire, que des hommes comme le Palestinien Issam Sartawi ou l'Is-raélien Yossi Sarid ne soient plus isolés. Nul doute que François Mitterrand et la France ne jouent alors le rôle qui leur revient, pour aider à ce qu'un conflit sangiant et anachronique ne sépare plus deux peuples qui ont le même droit à l'existence et la possibilité de vivre côte à côte

au Proche-Orient.

Une nouvelle image de la France

ES amis d'Israel attendaient un changement radical de la politique de la France au Proche-Orient en se fondant sur les déclarations faites au cours de la campagne électorale, tant par Fran-çois Mitterrand que par la P.S. Dans lci et maintenant, le nouveau prési-dent n'avait-il pas indiqué que ∢ les socialistes français ne prêteront pas d'Israel, dont les Nations unies ont reconnu le droit à l'existence ainsi qu'à des frontières sûres et reconnues (...) ; ce droit d'exister ne peut se passer des moyens d'exister ».

Ce langage nouveau annonçait la recherche d'un équilibre entre Israël et les pays arabes.

Après un début encourageant, force est de constater que les errements anciens reprenaient le temps que l'on suggérait au président de la République, au vu des représentations des pays arabes, de saisir l'occasion d'une décision du gouvernement de M. Begin, que certains ont qualifiée de « maladresse », d'autres de faute politique, pour repousser son voyage en Israël. Un simple délai de trois semaines a apporté heureusement la confirmation qu'entre le cœur et une « certaine raison » le président de la République a choisi de ne pas sacrifier son amitié pour Israël.

Le Golan aurait été un mauvais prétexte. Israël exerçait déjà sa pleine autorité administrative, à défaut de souveraineté, sur ce territoire à partir duquel il a toujours été mis en danger. S'octroyer la pleine souveraineté sur le Golan ne changealt pas grand-chose à l'affaire, si ca n'est peut-être, lors d'une future par EDOUARD KNOLL (*)

negociation, pour se donner une carte supplémentaire. Le président syrien Assad ne venait-il pas à nou-veau de réaffirmer : « Même dans cent ans, nous ne ferons pas la paix avec Israel, même si l'O.L.P. le reconnaissait. 2 ?

Pour le président de la République, maintenir son voyage ne signifie nullement qu'il accepte l'annexion du Golan, pas plus qu'il na souscrivait aux principes du coda pénal saoudien en sa rendant en Arabie Saoudite.

Aller maintenent en Israël, c'est donner une nouvelle chance à la paix. Plusieurs millions de Français, selon les sondages, sont des amis inconditionnels d'Israel. C'est leur polds qui a été pris en considération plutôt que les pressions des en-nemis inconditionnels d'Israel, dont on n'a jamais pu obtenir au plan politique la moindre concession. Faut-il rappeler aux thuriféraires de l'O.L.P. que sa charte prévoit toujours la destruction pure et simple

Une fois pour toutes il faut en finir avec la politique giscardienne des deux poids et deux mesures. Elle ne saurait survivre, sans faire injure au peuple français, à la mort politique de son inspirateur, qui ne manifestait qu'indifférence, voire mépris, à l'égard d'Israel. La France socialiste a l'occasion de montrer qu'elle ne sacrifie pas son amitié à cartains intérêts économiques ; elle saura tenir compte des sentiments d'un patit peuple lesu du plus ef-froyable génocida de l'histoire de l'humanité.

Dans l'affaire de la Pologne, François Mitterrand vient d'indiquer avec éclat que nen ne saurait l'emporter sur des considérations mo-

il aurait été peu conforme à la tradition socialiste de punir l'Etat d'Israel au prétexte que l'on désanprouve une manifestation occasionnelle de la politique de son gouvernament. Israél avait réussi à se débarrasser d'une certaine intransigeance à l'occasion des accords de Camp David approuvés par François Mitterrand. Il doit encore être-aidé pour sortir de son isolement et s'écarter de sa trop grande dépendance à l'égard des Etats-Unis.

Des millions d'hommes et de femmes en France et dans le monde se sont repris à espérer depuis le 10 mai 1981.

Parmi eux, ceux qui, dans la communauté juive, ont pris position à une immense majorité contre ca que certains estimaient être leurs intérêts de classe et se sont battus pour une autre image de la France ne pouvaient être si vite décus. Contrairement à beaucoup d'autres hommes d'Etat de notre pays, Francois Mitterrand connaît bien Israel, qui constitue pour lui une « extraordinaire aventure humaine (1) ». Sa visite officielle ne manquera pas d'éclairer aux yeux du monde la nouvelle image d'une France généreuse, fraternelle et amicale. Cette France que désormais il nous appartient tous ensemble de préserver.

(*) Avocat à la cour.

(1) Cité par Abba Eban.

UN ACTE DE TÉMOIGNAGE

par HENRI HAJDENBERG (*)

les lois infâmes de Vichy, le président de la Républilivrée ; d'autres part, le droit des que va établir des relations, somme Palestiniens à une patrie, à des toute normales, avec l'État qui, en structures d'État, mais dans le caredonnant au peuple juif se dimendre du traité et des garanties, nosion nationale, sur sa terre, a permis à chaque juif, où qu'il vive, temment militaires, qu'Israël est en droit d'attendre. Il précisera plus tard, au cours de sa demière conféde recouvrer une autre image, une autre dignité, une autre destinée. rence de presse, s'agissant de la patrie des Palestiniens, que ce n'est On comprendra que pour un juif français, doublement fidèle, à pas à nous de trancher e si ce sera l'égard de la France et à l'égard de la Jordanie, la Jordanie plus la Cisson peuple, le voyage en terre d'isjordanie, ou la Cisjordanie toute raēl de François Mitterrand ait vaseule... », mais aux Israéliens et Palestiniens, insistant à une autre occasion sur le fait que l'O.L.P. ne C'est la prise en compte, la plus saurait être considérée comme le démocratique, de l'immense symseul représentant du peuple palesti-

le cœur des Français et des liens fratamels qui unissent les commu-Ces déclarations sont concrétinautés juives de France et d'Israel. sées par des actes politiques : an-C'est un acte de témoignage de nulation du décret Barre permettent l'enracinement des juifs d'Ieraël sur le boycottage économique d'israēl leur terre, et de sa légitimité. en France; fin de l'initative euroéenne au Proche-Orient tendant à Après la renaissance d'iaraël, à introduire l'O.L.P. dans la négocialaquelle la France libérée a ardemtion, et à faire échec aux accords de ment contribué, il était injuste et paix Sadate-Begin, caution expresse anormal qu'aucun chef d'État frandonnée à Camp David avec la partiçais n'ait daigné fouler la terre d'Iscipation à la force multinationale du raēl. C'est ainsi qu'au paroxysma

Equilibre ou corde raide ?

Cette nouvelle politique n'empêche pas les pays arabes de développer leurs relations commerciales et économiques avec la France, L'Arabie Saoudite continue ses livraisons de pétrole, et au même tarif, après avoir très bien reçu François Mitterrand, qui ne s'est pourtant pas privé d'exprimer son attachement à l'existence d'Israel, devant ce mēme roi Khaled, qui appelait il y a peu à la guerre sainte contre l'Etat

L'annonce et le maintien de sa visite en Israel n'ont pas fait échec au voyage de Mitterrand en Algérie, pays membre du Front du refus. La signature d'un important contrat de livraison de gaz a même resserré les liens que Paris et Alger veulent pri-

Cette continuité des rapports avec le monde arabe est sens doute due, en partie, aux déclarations souvent excessives et incohérentes du ministre des relations extérieures. Ses prises de position propalestiniennes, la réception au Quai d'Orsay d'Ibrahim Souss de l'O.L.P. deurs arabes à Paris, ne sont plus considérées comme des initiatives strictement personnelles de Claude Cheysson. Le président français, seul chef d'Etat occidental à avoir reçu les maires de Cisjordanie expulsés par le gouvernement israélien, a décidé de continuer, malgré les grands principes socialistes, les livraisons d'armes aux pays arabes, en renouvelant, par exemple, des contrats avec l'Arabie Saoudite et

Pour le meilleur et pour le pire, la France n'a qu'une politique au Proche-Orient : celle du quatrième président de la Ve République. Voulant faire une politique d'équilibre, parfois il marcha sur une corde

Certains en Israël et en France craignent que, pour préserver les intérêts économiques de la France et jouer un rôle au Proche-Orient, le gouvernement de la France n'aille trop loin vis-à-vis des Palestiniens. C'est presque fait. Si en effet Giscard d'Estaing est

le premier président français à avoir narié le 24 octobre 1974 de « pa trie palestinienne», le 1° mars 1980 au Koweit d' « d'autodétermination a, et le 8 mars 1980 à Amman de la nécessité de la participation de l'O.L.P. à la négociation, il n'empêche que c'est bien François Mitterrand qui insiste depuis des années sur ce qu'il considère être le droit des Palestiniens, et c'est son ministre des relations extérieures qui souligne à plusieurs reprises la nécessité d'un dialogue avec « la seule force combattante » à ses yeux : l'O.L.P.

Claude Chevsson voudrait maintenant voir accorder à la centrale terroriste une représentativité exclusive des Palestiniens, une légitimité sans préalable, sans concession aucuna. Et sans vouloir faira acte d'ingérence et même dépasser un simple rôle de médiateur, il situe déjà la place de la future patrie palestinienne dont il n'ose cependant pas ancore délimiter les frontières.

Ses dernières déclarations dépassent les simples dérapages de langage auxquels cartains ont cru devoir a habituer.

André Fontaine rappelle fort opportunément dans Un seul lit pour deux rêves (1) les propos que Francois Mitterrand tenait en novembre 1974 : € Israēl n'est pas une terre disponible. Sa terre lui appartient et droit... Faire semblant de croire que les propositions de Yasser Arafat ne remettent pas en question l'exissie de plus dans cette tragique affaire... »

Pourquoi aurait-il changé d'opinion alors que la charte de l'O.L.P. n'a pas changé d'une virgule, prône toujours la destruction d'Israel : alors que les soi-disant dissidents de l'O.L.P. perpétuent des actes de montrant que de l'antisionisme a l'antisémitisme certains ont vite fait de franchir la frontière ?

Sur ce point fondamental, le président doit être clair et net.

Si les Palestiniens, en tant que peuple, por cartes le droit à un devenir politique et celui de choisir librement leurs représentants, ce ne peut être au sein d'un Etat-O.L.P. destiné à faire disparaître Israel. Il

ne saurait y avoir d'entretien avec Yasser Arafat ni de légitimation de son organisation sans la préalable de l'annulation de la charte de l'O.L.P. et de la reconnaissance de

D'importants dirigeants arabes voient en François Mitterrand un conciliateur possible au Proche-Orient autre que les Américains. Respecté par eux s'il continue à tenir le langage du courage et non de l'abandon, à résister à leurs pressions, à démontrer une certaine force d'indépendance, le président français en effet pourra jouer un rôle important au Proche-Orient. Encore faut-il qu'il obtienne aussi la israéliens, ce qui est chose moins

aisée Bujourd'hui qu'hier. Depuis le voyage de Giscard d'Estaing au Koweit et en Jordanie, qui a soulevé les juits de France aux € 12 heures pour Israel », cette communauté a connu une période cruciale : l'attentat de la rue Copernic ; la naissance d'une véritable expression politique juive ; un changement de président en France. Maintenant, c'est sa visite en Israël.

Nul doute que pendant qu'il sera accueilli à Jérusalem, les juifs de France suivront pas à pas la président de la République française.

LA FINLANDE

UN PAYS PLUS VRAI

QUE NATURE

Et de quelle nature? ... S'aginait il de forêts de pins, de sapins et de bouleaux, couvrant des sous-bois partirmés, de misseaux et de trurents regorgeant de toutes sortes de poissons, de miliers de lacs constellés d'ilots verdoyents? On hien de l'immense toundra lapone, où les grands troupeaux de rennes paissent sous un soleil, qui l'été, durant 73 jours ne se conche jamais?

En Finlande, l'accueil est chaleureux, vous pourrez y loger, avec un carnet de Finn-Chèques, dans un de ces hôtels à l'architecture et au confort typiquement finlandais, habiter à la ferme, ou bien louer un chalet-sauma, les pieds dans l'eau, planter votre tente au houd d'un les et là viere de austra pâche est le Dakins l'eau, planter votre tente au houd d'un les et là viere de austra pâche est le Dakins l'eau.

plantar votre tente au bord d'un lec, et là, vivre de votre pêche tel un Robinson encore tenter une « translac en solitaire » en canoë ou en planche à voile. Pour commitre tout cela : il suffit de prendre votre voiture, et de commençar

vacances finlandaises, en vous embarquant, vous et voure automobile, à bord d'un des paquahots-ferries, qui, au terme d'una mini-croisière sur la Baltique, vous fera attendra les côtes finlandaises.

Là g'è vous vient la décirit.

Là, s'il vous vient le désir d'aller plus loin, des circuits d'autocars vous guideront dans tout le pays, à moins que vous ne préfériez prendre votre voiture, le train, ou

encore mieux les deux (il existe des trains autos-couchettes très bon marché), et metire le cap sur le Grand Nord, en découvrant la Finlande depuis voire fanteuil.

Pour recevoir la documentation complète sur vos fatures vacances en Finlande,

Office National du Tourisme de Finlande : 13, rue Auber, 75009 Paris

SILIA LINE! T

Scanditours

10, rue Auber 75009 Peris

(1) Fayard.

Vive la Palestine libre?

par CHARLES SAINT-PROT (*)

quer pour savoir s'il convenait que le président de la République se rendit ou non en Israel. Tout an plus pent-on regretter que cette visite ait lieu dans un contexte marqué par de multiples provocations is-

Des raids contre l'Irak en juin et à Beyrouth en juillet jusqu'à l'annexion du Golan, sans oublier les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés, l'Etat israction n'a pas précisément présenté son meilleur visage à la nouvelle di-plomatie française. Les excès du régime de MM. Begin et Sharon n'ont rand : il apparaît peu crédible de critiquer les violations des droits de l'homme en Afghanistan, en Pologne on au Salvador sans condamner fermement des pratiques identiques de la part d'un Etat expansionniste qui se conduit comme une superpuissance régionale.

Mais M. Mitterrand a accepté le risque d'être blâmé pour cette apparente contradiction, et il a décidé de se rendre en Israel. Pourquoi ?

Nul ne peut lui faire l'injure de penser qu'il est tombé dans un piège tendu par les dirigeants israéliens qui tenteraient d'obtenir la caution d'un des principaux gouvernants occidentaux. Mais une visite qui se limiterait à quelques discours de circonstance ne manquerait pas d'être interprétée comme un revirement de

L n'est plus temps de polémi- la politique courageuse et juste inaugurée par le général de Gaulle en 1967. Une telle interprétation aurait les plus fâcheuses conséquences pour l'avenir des relations francoarabes, qui restent la cles de voûte du dislogue euro-arabe. L'enjeu est d'importance. La banalisation de la visite ne manquerait pas d'être ressentie comme une caution domée à la politique israélienne, dont la scule logique est la guerre.

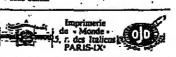
> C'est donc un discours fondamental que l'on attendra de M. Mitterrand : il n'est plus temos de se limiter à rappeler une fois encore les options de Paris sur la sécurité d'Israel et les droits légitimes du peuple palestinien. Seuls des actes nouveaux et concrets peuvent être crédibles aux youx des deux parties. Le problème n'est pas la sécurité d'Israei, que nul ne songe - ou ne peut - remettre en cause, mais la question palestinienne qui est avant tout une affaire humaine. La France doit enfin dire clairement que les quatre millions de Palestiniens ont droit à un Etat souversin sur le territoire palestinien. Elle doit reconnaître l'O.L.P., qui représente légitimement les aspirations de ce peuple martyr. Elle doit condamner l'occupation continue et l'annexion des territoires arabes et les atteintes aux droits de l'homme dans les terres oc-

> Il est douteux que M. Mitterrand ait l'occasion de voir le véritable visage d'Israël : le travail forcé des enfants palestiniens, la torture des prisonniers, l'humiliation permanente des autochtones arabes, les destructions organisées des maisons et des édifices palestiniens, la répression contre les étudiants, la terreur quotidienne... Mais il peut, à l'instar de l'un de ses prédécesseurs les plus illustres, profiter de sa présence sur un territoire où règne l'injustice pour proclamer le message de la France, celui de la justice, de la résistance à toutes les oppressions et de la liberté.

Nous serons nombreux, en France et dans tout l'univers, à attendre avec anxiété la petite phrase dont l'effet pourrait être aussi symbolique et aussi décisif que le discours de de Gaulle au Québec. (*) Ecrivain, président du Comité

pour la paix au Proche-Orient.

Edité par la S.A.R.L. le Monde



saul accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57 437 I.S.S.N.: 0395-2037.

and the same of the

the April

AMÉRIQUES

1

la Fran

Nicaragua

LE GOUVERNEMENT INVITE LE VATICAN A ENQUÊTER SUR LA SITUATION DES INDIENS MIS-KITOS

Le gouvernement révolution-naire du Nicaragua vient de prier successivement la Commission interaméricaine des droits de l'homme et le Vatican d'envoyer des missions pour constater la réalité de la situation des Indiens Miskitos, qui vivent sur la côte atlantique du pays. De graves accusations ont été proférées, ces dernières semaines, nar certains accusations ont été proférées, ces dernières semaines, par certains leaders de cette communaté et par la hiérarchie catholique

locale.

Les évêques nicaraguayens ont estimé que de « graves violations aux droits de l'homme » ont été commises lors du transfert, « sans consultation et d'évidence forcé », vers l'intérieur du pays, de plus de buit mille Indiens Miskitos vivant près de la frontière du Honduras. Honduras.

vivant près de la frontière du Honduras.

Le dirigeant des Indiens Miskitos, Sumos et Ramas du Nicaragus, M. Steadman Fagoth a de son côté, dénoncé hundi 22 février, la « politique de génocide » du gouvernement sandiniste de Managus contre les tribus indigènes de la côte atlantique. Il a sur ce sujet, remis un document à Washington, à la Commission interaméricaine des droits de l'homme. M. Fagoth a ajouté que la résistance indigène contre la présence cubaine dans les communautés indiennes avait coûté la vie à de nombreux dirigeants et entraîné de multiples exécutions. M. Fagoth a enfin affirmé que les sites dans lesquels les sandinistes avaient rassemblé de force, quelque dix mille Indiens, étaient de véritables « camps de concentration ».

concentration ».
L'ambassadeur du Nicaragua à
Washington, M. Francisco Fiallos, a déclaré la semaine dernière, los, s déclaré la semaine dernière, que les Miskitos avaient di être déplacés pour les éloigner d'une sone où se produisent des affrontements fréquents avec des opposants somosistes réfugiés au Honduras. Le gouvernement sindiniste, de son côté, a assuré que le transfert de population s'était effectué avec le consentement des intéressés et que toute l'assistance requise, sanitaire notamment, leur avait été accordés.

 La mission du P.S. françois au Nicaragua, dirigée par M. Jacques Huntzinger, secrétaire national adjoint chargé des affaires internationales du parti socialiste, s'est achevée le lundi 22 février. Après des entretiens avec des dirigeants révolutionnaires san-dinistes et des participants à la réunion de la Conférence permeréunion de la Conterence perma-nente des partis politiques d'Amé-rique latine (Copai) (le Monde du 23 février), M. Huntzinger et Mme Bourdillat devaient quitter Managua pour Panama. Leur réunion d'information doit se poursuivre au Venezuela, à Cuba

Argentine

Le retour de Mercedes Sosa

Buenos-Aires. -- « Si vous saviez comme je vous al pleu-rés... = Mercédès Sosa, = la Négre », comme l'ont baptisés ses compatriotes est de reinur sur la scène argentine. Interdite dans son pays depuis plus de trois ens, sans en avoir jamais su officiellement les raisons, su officiellement les raisons, Mercédès Sosa fête, chaque soir, depuis la 18 février, et jusqu'au 28 féwrier, au théâtre-opéra, au cour de la capitale ses retrou-vailles tant attendues avec « son » public. « A Bobino, l'al commencé à bien chanter quand l'al su que je pourrais donner un récital à Buenos-Aires », nous a-t-elle avoue.

Mercédes Sosa sait qu'elle est la « voix d'un peuple », et que certains mots, dans sa bouche, peuvent devenir des détonateurs Mais elle veut que le miracle da catte rencontre avec le pubilo argentin dure sans excès, mais aussi sans concessions. . Je chante ici tout le répertoire de Bobino, y compris les chansons Interdites comme Triomphe

agraire, la Cigale et Quand la

- Négra ne t'en vas pas ! Négra viens i Reste en Argentne i C'est lci ton pays. - Ces cris du public à la fin de la représentation n'expriment pas seulement l'attachement des Argentins à - leur - chanteuse, mala ausai la nécessité, pour l'Argentine de 1962, de rencontrer les interprètes des aspirations populaires. L'un des moments les plus émou-vants du récital est celui où Mercédes Sosa dédie à l'entralneur argentin César Luis Me-notti (1) la chanson d'Atahualpa Yupanqui lea Frères, qui se termine par ce vers : - Jai tant de trèrez que ja ne peux les compter, et une sœur très belle qui s'appelle Liberté. » — J. D.

(i) Cesar Menotti, entrainsur de l'équipe de football argen-tine qui a gagné la Coupe du monde en 1976, a pris position, par la suite, contre le régime militaire; il a, en parteuller, demandé des explications sur les disparitions survenues dans le pays dans les années d'affronte-ment avec la guérilla.

El Salvador

Des navires militaires américains patrouillent au large des côtes

des guérilleros salvadoriens, et éventuellement de communica-tions de ces derniers avec le

D'autre part, le chef d'état-major des forces armées saivado-riennes, le colonel Rafael Flores Lima, est arrivé mardi à Buenos-

Des destroyers de la marine eméricaine, équipés pour l'écoute de s communications radlo, patrouillent depuis trois semaines environ an large des côtes salvactoriemes, a-t-on appris le mardi 23 février au Pentagone, à Washington.

Un responsable du département de la défense, qui a requis l'anonymat, a précisé que le destroyer des côtes du Salvador depuis janvier, et avait été récemment relevé par une autre unité du même type, le Caron. Le responsable du Fentagone à d'une défence raison de l'assistance de ces bâtiments, a-t-il affirmé, ne dispose pas d'une prissance de feu suffisante pour une telle mission. Le responsable a refusé d'indiquer le mission exacte de ces destroyers. Il pourrait s'agir d'une tentative américaine d'interception des communications radio des guérilleros et la junte du Salvador après les élections prévues pour le 28 mars. Le dirigeant démocrate s'est déclaré en faveur des communications radio des guérilleros est déclaré en faveur des communications radio des guérilleros est déclaré en faveur de des democrate s'est déclaré en faveur de des democrates de communications radio des guérilleros est declaré en faveur des descroyers. d'une aide économique à ce pays. Sans cette aide, a dit M. O'Neill, « *l'économie salvadorienne s'ef*-

fondrerait ». Enfin, selon des sources révolu tionnaires salvadoriennes, la guéfionnaires salvadoriennes, la gué-rilla a lancé une importante of-fensive dans deux régions du pays. La ville de San-Francisco-Gotera, chef-lieu du département de Morazan; dans le Nord-Est, serait pratiquement encerciée, a annoncé le Front Farabundo Marti de libération nationale. La veille le Front avait affirmé veille, le Front avait affirmé avoir pris le contrôle de la ville de Yamabal, dans le même dépar-

tement, aux termes de combats qui auraient fait douze morts ou blessés dans les rangs de l'armée. blessés dans les rangs de l'armée. La guérilla est aussi passée à l'offensive dans la région de Gua-zapa, à 20 kilomètres au nord de la centrale De son côté, l'armée salvadorienne annonce des succès dans l'opération anti-guérilla qu'elle mène dans le département de San-Vicente au centre du pays : cette opération a fait au moins

ASIE

La campagne contre le bureaucratisme s'accompagne d'une épuration politique

Chine

Le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire chinoise est en session depuis le lundi 22 février à Pékin. Il doit, notamment, approuver la décision, déjà annoncée par la télévision chinoise, de libérer tous les anciens membres de l'administration civile ou militaire du Kuomintang encore détenus en Chine depuis la révolution, en 1949.

Canton. — La campagne de « rectification » que vient de lancer la direction chinoise, en vue, officiellement, de « combattre la pléthore bureaucratique » au sein de l'appareil politico-administratif, obéit aussi bien à des « critères professionnels que politiques », nous a déclaré. Il y a quelques jours à Canton, l'un des principaux responsables du Nanfang Ribao, l'organe de partidans la grande métropole du Sud. Ce responsable n'a pas exclu que certains officiels relativement jeunes « ayant accèdé pendant-la révolution culturelle à des fonctions dépassant leurs compétences, soient amenés à les quitter » su cours de la présente réorganisation.

risation.

Ces propos confirment que le mouvement déclenché il y a environ un mois dans le parti et les organes de l'Etat, sous couvert de réduire la bureaucratie et afin d'augmenter leur efficacité, ne vise pas simplement à un rajeunissement des cadres du pays. Il s'agit aussi de « purifier » les rangs de l'appareil, l'objectif étant — on ne le cache plus désormais — d'écarter ceux qui, comme l'écrit la revue le Drapeau rouge dans son dernier numéro, « ignorent ou même s'opposent à la direction du parti ».

Que nombre de ces opposants appartiennent à des générations d'âge intermédiaire ne saurait étonner. Le nombre des membres du parti a doublé pendant la révolution culturelle, et on estime généralement, qu'une bonne moitié des fonctionnaires de l'appareil (lequel compte entre dix-huit et vingt millions de personnes) ont commencé leur carrière politique soits ses auspices. Solidement installés aux échelons moyens de la hiérarchie du parti, fermement convainces de la vérité universelle de la « pensés-Mao-Zedong » et qui plus est de l'infailibilité, tant en paroles qu'en actions, de celui qui fut pour eux, des années durant, leur « grand éducateur », ces hommes n'ont bien souvent accepté qu'avec beaucoup de réticences, quand ils ne l'ont pas tout simplement sabotée, la politique suivie depuis la mort de Mao et plus particulièrement depuis deux ou frois ans. puis deux ou trois ans.

Plus proches par leur formation de l'ancien président du parti, M. Hua Guofeng, limogé l'été dernier, que de l'actuelle direc-tion, lis continuent d'opposer une tion, le continuent d'opposer me sourde résistance, notamment dans le domaine de la politique agricole, aux instructions du cen-tre.

Lutte contre la corruption

C'est apparemment à ces a gan-bus » (l'équivalent, en chinois, des « apparatchiks » soviétiques) que faisait aliusion le Drapeau rouge (numéro 3), lorsqu'il écri-vait récemment : « La direction du parti à différents niveaux doit être consolidée. Nous devons agir résolument et démettre de leurs fonctions de direction à ces difnoperation anni-guerilia qu'elle mêne dans le département de San-Vicente, au centre du pays : cette opération a fait au moins trente morts parmi les insurgés, et permis de démanteler huit camps, selon un bilan provisoire présenté le mardi 23 par un porte-parole militaire. — (AF.P.)

Le comité doit également entendre un rap-port du premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, qui traitera, en particulier, des mesures en cours d'application pour alléger l'appareil de l'Etat et en éliminer le bureaucratisme. Comme l'indique notre correspondant, les objectifs de cette opération ne sont pas seule-

De notre correspondant

De notre correspondent

devons agir résolument afin de

ne pas laisser un abcès mal soigné devenir un fléau pour la vie

de paril, » Le mème article reconnaissait toutefois que « se débarrasser des restes de la révolution
culturelle est une tâche redoulable ».

Aussi blen, pour entamer ce
corps de fonctionnaires tentés
aujourd'hui par la résistance, passive ou active. M. Deng Xiaoping
et ses amis ont-lis préféré prendre
un biais, C'est en priorité au nom
du rajeunissement, de la compétence et de l'honorabilité qu'est
mené le mouvement de « rectification » qui se distinguerait par
là, selon la thèse officielle, d'une
épuration politique de type clasaique. En fait, il s'agit surtout
là d'une question de vocabulaire
et personne n'est vraiment dupe.
Du reste, l'exemple de précédentes « rectifications » dans le
P.C. chinois, comme celle de 1942
à Yan'An pendant la guerre
anti-japonaise ou encore celle de
1957 après les « cent fleurs »,
montre que de telles campagnes
visent la plupart du temps des
objectifs éminemment politiques.
Combien de personnes pourraient être touchées par cette
remise en ordre? Dans un commentaire publié vendredi, China
Daily, le quotidien en langue anglaise de Pékin, affirmait que « ce

mentaire publié vendredi, China Daily, le quotidien en langue anglaise de Pékin, affirmait que « ceréajustement des structures était d'une ampleur sans précédent, qu'il était peut-être unique, car il concerne tout l'appareil, de l'échelon central aux administrations de base, et pourrait affecter une large proportion de millions de jonctionnaires ». À en juger toutefois par ce qui semble se passer dens la province de Canton, où, ainsi que notre interlocuteur du Nanjang Ribao nous l'a confirmé, M. Deng Xiaoping a sèjournè le mois dernier « pour se reposer », le démarrage apparaît assez lent.

Pour le moment, l'accent a été

de l'office des télécommunications de la ville de Canton et de sa femme. Le directeur était de sa femme. Le directeur était en même temps secrétaire de l'organisation du parti de cette administration. Il est accusé de contrebande, de spéculation et d'infraction à la législation des changes. Connue depuis julilet 1980, l'affaire a mis cependant dix-huit mois à éclater publiquement, ce qui en dit long sur les appuis politiques dont l'accusé a pu jouir pendant ce temps. Aucune date n'a encore été fixée pour son procès.

pour son procès. La presse locale donne un

ment techniques, mais également politiques. certaine publicité à une autre affaire dens laquelle sont impli-ques soixante et onze douaniers, dont trente-deux membres du parti communiste. Chargés de patrouiller dans les eaux entre Canton et Hongkong, les accusés

canton et Hongkong, les accusés revendaient au marché noir les marchandises qu'ils confisquaient. Ils ont été condammés à des pelnes de trois à douze ans de prison, et ceux qui étaient membres du parti en ont été expulsés. En ce qui concerne toutefois le « dégraissage » de l'appareil politico - administratif, aucun objectif chiffé, selon le responsable du Nanjang Ribuo avec lequel nous nous sommes entretenus, n'a encore été fixé pour la province et ne devrait l'être avant l'été. Cette indication confirme que, même si cette action a été préparé politiquement de longue main, elle ne fait concrètement que démarrer. Les plans définitifs concernant les organes centraux — suppression de certaines commissions économiques, fusions de ministères — ne devraient pas être connus avant un ou deux mois. connus avant un ou deux mois. Ce n'est qu'ensuite que le mou-vement atteindra pleinement les

Un « conseil des anciens »

La troisième et dernière étape La troisième et dernière étape de cette réorganisation consistera vraisemblablement à mettre sur pied une direction du parti, susceptible de reliéter plus lidèlement la nouvelle situation. Sa composition devrait être entérinée par le douxième congrès, dont la convecetion nest par la des primes. née par le douzième congrès, dont la convocation n'est pas prévue avant l'automne prochain. À cette occasion pourrait être créé, selon notre interlocuteur. un « conseil des anciens », évoqué depuis au moins deux ans, et où siègeralent, aux côtés de M. Deng Klaoping, d'autres vétérans qui accepteralent, comme lui, de passer formellement en « deuxième lique »; M. Ye Jianving, quatre-vingt-Pour le moment, l'accent a été surtout mis ici sur la lutte contre la corruption. Le cas le plus spectaculaire a été l'arrestation et l'expulsion du parti du directeur vingts ans, vice-président du parti, la l'arrestation et l'expulsion du parti du directeur vingts ans, vice-président du parti, l'al Nangier, autre président des télément en a deutreme supre président du comité sur la lieure de l'Asse mb l'ée, l'arrestation et vingts ans, vice-président du parti, l'arrestation et vingts arrestation et vingts au l'arrestation et vingts au l'arrestation et vingts au l'arrestation et vingts ans l'arrestation et vingts ans, président du comité M. Li Xiannian, autre vice-prési-dent du parti et peut-être M. Wang Zhen, membre du

bureau politique.

Le passage de M. Deng Xizoping en « seconde ligne » ne
concerne pas toutefols, nous a
conflé le responsable du Nanjang Ribao, ses responsabilités dans les affaires de l'armée. En ce domaine, nous a-t-il dit, le viceprésident du parti — qui est à la tête de la commission des affaires militaires du comité central — est « loujours en première ligne ».

MANUEL LUCBERT.

Thailande

EN DÉPIT DES EFFORTS DE BANGKOK

La filière de l'héroine n'a pas été démantelée

De notre correspondant

chasser Khun Sa de notre territoire une bonne jois pour toutes »,
avait dit le général Prem Tinsulanond, premier ministre thailandais, lorsqu'avait été lancée, il
y a un mois, l'attaque contre le
quartier général du « roi de la
drogue », à Baan-Hin-Taek, au
nord du pays, dans les collines du
Trian gle d'or. Même s'il y
eut alons de fortes pression extérieures, notamment américaines,
pour inciter Bangkok à engager
cette action, cette dernière fut
conduite avec détermination. Les
autorités locales font état de la
mise hors de combat de deux
cents rebelles, de la saisie de
10 tonnes d'armes et de la
destruction de trois raffinerles
d'opium (le Monde du 3 février).
La vie a repris son cours nor-

La vie a repris son cours nor-mal à Baa-Hin-Taek, aujourd'hui rebaptisé Baan-Therd-Thal, « le village de la liberté recouvrée ». Militaires et rangers ont aban-donné le terrain à la police des frontières et les responsables thallandais projettent d'installer 'là un centre régional de lutte contre la culture du pavot. Comme s'ils voulaient conjurer un mau-

Personne, cependant, n'est assez naîf pour croire que la fillère de l'hérolne ait été démantelée. Khun Sa, solidement protégé, a fait retraite en Birmanie, le long de la frontière. Il faudrait, pour

Bangkok. — « Cette fois, nous sommes sérieux : nous voulons inaccessible où il a trouvé refuge, monter une opération héliportée de grande envergure. Mais Rangoun n'en a pas les moyens. Le la nond, premier ministre thainant contraint de repenser quel-que peu sa stratégie, de prendre des précautions. Pour autant, sa puissance ne semble guère enta-mée par cette péripétie.

La presse thallandaise précisait recemment que, lors de l'attaque du quartier général de Khun Sa, Bean-Muang-Song, situé à 4 kilo-mètres seulement de Baan-Hinmetres seulement de Baan-Hin-Taek, avait été épargné alors que « l'armée Shan unie » aux ordres du « roi» de la drogue » y dispo-serait d'un arsenal. Quant aux raffineries d'optum, elles s'appa-rentent à des « cuisines mobiles de compagnes » pluidt su'à des de campagnes » plutôt qu'à des laboratoires très sophistiqués. Les dommages qu'elles peuvent subir sont donc sans grandes consè-

Khun Sa ou pas, la triste réa-lité demeure : l'attaque de Baan-Hin-Teak n'a pas interrompu la « moisson » d upavot dans les collines du Triangle d'or. Les experts attendent une récolte d'au moins 600 tonnes d'opium, soit l'équivalent, après raifinage, d'environ 60 tonnes d'héroine. Cette l'autre, par une voie ou par une autre, sera jetée sur les marchés

du monde. JACQUES DE BARRIN.

Canada

Après avoir reconnu un vol à l'étalage

Un ministre québécois donne sa démission

De notre correspondant

Montréal. - La démission. mardi 23 février, de M. Claude Charron, ministre délègué aux affaires parlementaires dans le gouvernement québécois, a provoqué la stupeur et la conster-nation su Québec à cause des raisons invoquées par un des premier ministre. Dans la lettre de démission cu'il a adressée à M. René Lévesque et qu'il a lue personnellement devant les jour-nalistes, M. Charron révèle qu'un grand magazin de Montréal a décidé de le poursulvre devant les tribunaux à la sulta d'un voi à l'étalage, qu'il reconnaît avoir commis le 30 janvier. M. Charron avait alors été arrêté par un inspecteur du magasin pour le

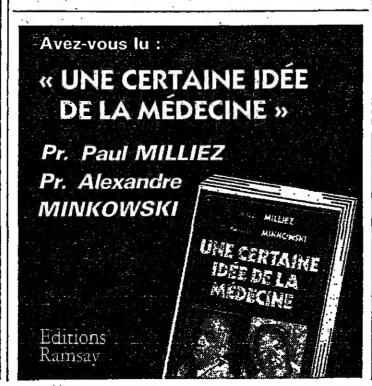
yol d'une veste de tweed. - Jai commis une bătise enorme, écrit-il, et l'ai été arrête pour un ridicule voi à l'étalage. Je ne yous rapporte pas ici les détalls, qui me de-meurant même à moi difficile-ment explicables. La compagnie Eaton a maintenant décidé de me poursuivre devant les tribuneux. Au moment où ce geste absurde porte atteinte pour tong-temps à ma réputation, je yeux vous assurer du plus profond de moi que, dans l'exercice des responsabilités que yous m'avez conflées depuis cinq aus, fombre de la malhonnéteté ou du profit personnel n'a jamais plané sur mes décisions. »

M. Charron, qui a annoncé son intention de conserver son siège de député, a affirmé devant les journalistes que son geste n'était pas prémédité et qu'il était très fatigué depuis plusieurs mois.

Cette affaire intervient à un moment particulièrement inopportun pour le gouvemement de quelques heures à peine is reprise de la session parlementaire. Or. M. Charron était le chef de la majorité à l'Assemblée nationale du Québec et jouait à ce titre un rôle très important. Il a été remplacé au pled levé par le ministre des communications, M. Jean-François Bertrand, qui assurera l'in-térim jusqu'à la nomination d'un nouveau ministre délégué aux

M. Charron fait pertie du premier groupe de députés Indépendantistes élus en 1970. Il avait alors à peine vingt-trois ans. Réélu en 1978 et en 1976 dans une circonscription ouvrière de Montréel, le « p'tit Charron », comme on l'appelle affectueuse-ment, devient ministre de la jeunesse, des loisirs et des sports lorsque la parti québécois grand le pouvoir en 1976. En 1979, il jusqu'à mardi et qu'il exerçait avec beaucoup d'habileté lorsqu'il s'agissait de défendre le vernement contre les attaques de l'opposition. Cette nominatains cercles restraints qui, sachant que M. Charron était instable et profondément tourmenté, craignalent que ses adver-saires n'utilisent sa via privée pour le discréditer.

BERTRAND DE LA GRANGE.



Tingérence absolue des produits cinémas « 14 luillet » MR 2 Diffu apparaires. Mais il a eu des puisé cinémas « 14 luillet » MR 2 Diffu cinémas

CLARE DEVARRIEDX.

vier, un hélicoptère soviétique; ses cinq passagers, dont le général P. I. Chidchenko avajent été tués

Bouclage de la frontière

Dualtage ut la frontiera

D'autre part, selom l'envoyé
spécial de l'AFP, à Chaman, à
la frontière pakistano-afghane,
entre les régions du Baloutchistan et de Kandahar, les troupes
sovièto-afghanes sont parvenues
à boucler les frontières. Les
moudjahidin ne seraient pas parvenus à sortir d'Afghanistan au
cours de la semaine écoulée. Les
chemins de terre qu'ils empruntent la nuit sont en permanence
sous la surveillance des blindés
et des hélicoptères, qui n'opéraient auparavant que le jour
dans cette zone.

Les mondishidin de Kandahar

dans cence zone.

Les moudjahidin de Kandahar ont dû récemment céder le terrain aux forces gouvernementales qui patrouillent dans les rues de la ville — la seconde du pays — et y ont installé uen vingtaine de postes de contrôle. Selon les organisations de résistance, les bombardements ont fait des centaines de victimes à Kandahar et dans ses environs. Les représen-

taines de victimes à Kandahar et dans ses environs. Les représen-tants de la Croix-Rouge interna-tionale au Pakistan ont demandé aux autorités afghanes de per-mettre le transfert dans le pays voisin de nombreux blessés immo-bilisés sans soins autour de la ville.

Des récits convergents affir-ment que la dernière tentative des résistants pour forcer le blo-cus frontaller s'est goldée parmi eux par vingt-six morts et quinze partiers un la remonse ble dire-

ens par vingt-six morts et quinze prisonniers. Un responsable d'un mouvement de résistance a indi-qué que les réserves de munitions de ses combattants ne leur per-mettent pas de soutenir plus de trois jours de combats intenses. — (Reuter, A.P., A.F.P.)

Deux quotidiens soviétiques, l'Etoüs rouge, le journal de l'ar-mée et Troud, l'organe des syn-dicats, ont publié, mardi 23 fé-vrier, des articles reconnaissant que de violents combats se dérou-laient en Afghanistan.

laient en Afghanistan.

L'Etolle rouge cite notamment un colonel de l'armée rouge en poste à Kaboul, selon lequel 2323 « bandits » ont été tués en janvier et 1117 faits prisonniers. Evoquant le courage des soldats soviétiques, l'Etolle rouge écrit : « Nous ne cacherons pas que leur tâche est très difficile. Mais pas un seul des soldats ou des officiers rencontrés n'a prononcé un seul mot pour se plaindre. » Il publie une photographie de soldats soviétiques rassemblés dans un massif montagneux couvert de neige pour une cérémonie de le heige pour une cérémonie de emise de décorations. La photo-raphie est accompagnée de la graphie est accompagnée de la légende suivante: « Contraire-ment à Fhabitude, des applaudis-sements ont retenti dans les montagnes afghanes où le suence est souvent brisé par le crépi-tement des rafales d'armes auto-matiques et l'explosion de gre-

Trout rapporte que le pilote d'un hélicoptère, le commandant V. Cherbakov, a reçu la médaille de « héros de l'URSS. » pour une courageuse tentative de sauvetage de l'équipage d'un autre hélicoptère abattu par des résistants. L'article semble recouper des informations de sources occidentales à New-Delhi et Islamabad indiquant que les résistants afghans avaient abattu, le 19 jan-

Corée du Nord

LE FILS DE M. KIM IL SUNG ACCÉDERAIT PROCHAINEMENT A LA VICE-PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Tokyo (A.F.P.). — L'un des trois vice-présidents nord-coréens, M. Park Song-chol, semble avoir perdu son poste, si on en juge d'après la liste des six cent quinza candidats à l'élection au Congrès candidats à l'élection au Congrès

l'élection prévue pour le 28 fé-vrier, M. Park est mentionné en tant que « membre du comité central du parti des travailleurs nord-coréens », alors que ses deux collègues, MM. Kim II et Kang

de la République.

D'autre part, M Kim Jong-il, fils ains et vraisemblable successeur du président Kim Il-sung, figure pour la première fois dans la liste des candidats au Congrès.

la liste des candidats au Congrès.
Le départ v raise m blable de
M. Park du poste de vice-président pourrait signifier que Kim
« junior » serait porté à la viceprésidence après son élection au
Congrès suprème.
Le 16 février, pour son quarantième anniversaire, M. Kim Jongil a été proclamé « héros de la
République ». Voici un extrait de
cette décision officielle : « Le
camarade Kim Jong-il est l'éminent dirigeant de notre parti qui
conduit avec supesse celui-ci et
notre peuple dans la lutte pour
mener à son terme le projet révonoire peuple dans la lutte pour mener à son terme le projet révolutionnaire entrepri par le camatude Kim Il-sung, leader biendamé. Il jouit d'un respect infini du parti et du peuple tout entier pour ses mérites particuliers dans le renjorcement et le développement de noire parti et dans la promotion de la cause révolutionnaire.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris £287-22 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 273 F 442 F 617 F 780 F TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE DF 862 F 1241 F 1620 F

ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS JUF 522 F 731 F 940 F IL — SUISSE, TUNISIE F 667 P 949 F 1 250 F

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bian joindre ce chèque à leur demande,

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Venillez avoir l'obligeance de édiger tous les noms propres en apitales d'imprimerie.

AFRIQUE

L'ADMISSION DE LA RÉPUBLIQUE SAHRAOUIE A L'O.U.A.

ALGER : une place légitime dans le concert africain

De notre correspondant

Alger. — L'admission de la R.A.S.D. (Republique arabe sahraonis démocratique) à l'O.T.A. a été accueillie à Alger avec joie mais les autorités n'ont pas commenté la nouvelle et la presse elle-mêms, tout en accordant une large place à l'événement, se garde de tout triouphalisme.

garde de tout triomphalisme.

Le quotidien El Moudjahid rappelle que la RASD, aurait déjà dû sièger à l'O.U.A. lors du dixseptième sommet de l'organisation à Freetown en 1980, puisqu'elle avait obtenu à l'époque la majorité nécessaire à son admission a Mais le chantage du régime de Rabai, écrit le journal, soutenu par un petit groupe de pays, avait bloqué la procédure. Les dirigeants africains, soucieux de préserver l'unité de l'organisation et voulant donner une chance au Maroc pour qu'u sorte de l'impasse dans laquelle il s'était luiméme engagé, avaient jugé utils de différer la question... Aujourd'hui l'O.U.A. a mis fin à toute fausse interprétation de cette attitude en accordant à la RASD, sa place légitime au sein du concert africain.

du concert africain, s

Pour les responsables algériens, la déciation de l'O.U.A. clarifie une situation qui suscitait de leur part une irritation croissante. En acceptant la République sahraoule parmi ses membres, l'O.U.A. désigne clairement les parties en conflit : la R.A.S.D. d'une part, le Maroc de l'autre. C'est en même temps un désavou pour le « Comité des sages » qui s'était refusé, les 8 et 9 février à Nairobl, à désigner nommément les belligérante, entretenant ainsi l'équivoque.

Dans les milleux proches du

Polisario, on fait remarquer les « manœuvres dilatoires

conneitre la rénlité » n'ont fait qu'aggraver la situation. Acculé sous la pression internationale à admettre l'organisation d'un référendum d'autodétermination, il à refusé de reconnaitre la Polisario et d'engager avec lui des discussions pour l'établissement d'un cessez-le-feu. Il autait pu négocier avec un simple mouvement de libération, il devra désormais le faire, s'il s'y résout, avec un a Etat souverain reconnu pur plus de cinquante nations et membres de l'organisation panafricaine ». La décision de l'O.U.A. fait-on de succroît remarquer, est de nature à entrainer de nouvelles reconnaissances et aura de grandes répercussions aux Nations unies. Elle donnere une latitude encore plus grande aux amis du Polissario pour l'aider efficacement.

DANIEL JUNQUA.

Ouverture d'un bursau de l'AOSARIO à Paris. — L'AOSARIO (Organisation sahraoule pro-marocaine) a annoncé sa décision d'ouvrir un bureau dans la capitale françise. Ce bureau sera e le porte-parole des authentiques originaires du Schara ez-espagnoi b. L'AOSARIO souhaite que « le soi français ne soit plus utilisé (...) comme base de départ pour une subversion altmentée par les ennemis de noire pays, le Maroc a Le Pront Polisario, organisation sahraoule en conflit svec Rabat a, pour sa part, déjà ouvert un bureau à Paris (le Monde du 3 février). Une récente modification de la législation ne soumet plus à autorisation la création de représentations d'associations étrangères

RABAT: un acte de « brigandage juridique »

De notre correspondant

Rebet. — Le réaction du roi
Hassan II et du gouvernement
marocsin à ce qu'on appelle ici
ela mascarate d'Addis-Abeba »
a été rapide et sevère. Dès mardi
soir, l'agence officielle MAP publiait le texte de deux messages
du souverain adressés, le premier
au chef de l'Etat kényan, M. Arap
Moi, mésident en exercice de
l'O.U.A., et le second au secrétaire
général de l'organisation africaine, M. Edem Rodjo.
S'adressant à M. Arap Moi, le

caine, M. Edem Kodjo.

S'adressant à M. Arap Mol, le roi qualifie l'admission des représentants sahraous de « double assassinat ». « En premier lieu. écrit-îl, c'est Votre Excellence que l'on a visée comme première viotime, voulant délibérément exposer votre personne et votre prestige au ridicule du fait accompil, et c'est là, en politique, une arme mortelle... Ensuite, par cette prise de position, ses auteurs ont voulu porter un coup mortel à la crédibilité de notre assemblée, dont vous étes le président en exercice. »

« Pour sa part, conclut le roi,

cice. >
« Pour sa part, concent le roi, le Marce, qui connaît les statuts et les règlements de l'O.U.A. pour en avoir été membre jondateur, rétière solennellement son attachement aux résolutions adoptées lors des trois sommets de Nairobi. > Et il demande à M. Mod d' « examiner avec le plus grand soin » la décision d'Addis-Abeba,

qu'il qualifie de « hold-up» et de « brigandage juridique».
Farallèlement, le souverain marocain, après avoir exprimé sa atupétaction et son indiguation à M. Kodjo, indique que « cette décision, prise en méconnaissance totale des dispositions de notre charte et en violation flagrante de toutes les règles de jorme et de jond régissant l'Organisation de l'unité africaine, est évidemment n'ulle et non avenue».

prise à Addis-Abeba ».

De son côté, M. Boucetta, ministre marocain des affaires étrangères, a adressé un message de protestation à M. Robert Douko, président du conseil des ministres de l'O.U.A. On n'entend pas lei grossir l'affaire outre mesure, ce qui, on s'en rend compte, reviendrait à entrer dans le jeu des Algériens. La leçon que Rabat semble tirer de l'incident concerne plutôt la «partialité» du secrétariat de l'O.U.A. et l' «acharaement» d'Alger à obbenir par tous les moyens une victoire diplomatique qui compensarait l'actuel effacement du Polisario sur le terrain.

ROLAND DELCOUR.

aguerre de vingt ans

Ouganda

L'ATTAQUE DE CASERNES A KAMPALA

Les autorités font état de plusieurs dizaines de morts

Les autorités ougandaises ont annoncé, mardi soir 23 février, qu's au moins sorzante-neus per-sonnes », dont « soizante-sept dans

quisards cherchant à renversar le gouvernement du président Milton Obote (le Monde du 24 février). Ce bilan, fourni par Radio-Kampala, cisant un porte-parole du ministère de la défense, se réfère à l'attaque au mortier contre les principales casernes de la capitale par quelque trois cents rebelles très bien armés. Ces dermiers ont pénétré à Kampala aux premières heures de la journée de mardi, et seion le témoignage des habitants et de diplomates sur place, les affrontements ont été les plus violents que la capitale ait comme depuit le chute d'Idi Amin Dada en 1878.

La responsabilité du raid a été revendiquée par le mouvement Union pour la liberté (UFML), l'une des trois organisations d'opposants qui ont fusionné en janvier pour tenter de renverser

palestinienne en Cisjordanie ». Celle-

Selon ce mouvement, les soldats governementanz se sont enfuis et les assaillants se seraient em-P.C.J. n'avait pas jugé opportune la formation d'un parti frère véritable-

diam'r a

State.

 $\Delta x = 0$

The Control of the Co

32.50

State of the late

Ez.

\$23 ALCO 1.

Strain on

STATES.

A Secretary Sec.

Sele

gonvernementaux se sent enfois et les assaillants se sent enfois et les assaillants se seraient emparés de camions et de Lend Rover qu'ils auraient abandonnés ensiète sur un terrain de football, se contentant d'emporter les atmes légères. L'U.F.M. affirme que l'opération était destinée à s'tester un équipement militaire acquis récemment ».

Le vice-président ougandais, M. Fsulo M uwan g a, surait échappé mardi à une tentative d'essassinet, selon l'agence tananienne de presse Shihata, qui cite des sources officielles ougandaises. Le voiture de M. Muwangs.— qui est également ministre de la défense — serait tombée dans une embuscade tendue par des eterroristes à Nakkanankumbi, dans-les faubourgs de Kampala. Pinisieurs assaillants auraient été tués au cours d'um échange de coups de feu avec les forces de police, ajoute Shihata. M. Muwanga n'aurait pas été blessé.

Cette tentative d'attentat a été démentie par la radio ougandaise. Donnant une première indication sur les conséquences intérieures des affrontements, la radio a précisé que M. Muwanga avait rencontré les dirigeants des Egilses catholique et réformées en Ouganda pour e les informer que rattaque evait été luncée à partir des bâttments de leurs égises ». Par ailleurs, selon des sources militaires à Dar-Es-Salaem, le dernier contingent tanzanien présent en Ouganda et fort de huit cents hommes a quitté discrètement le pays dans le courant du

• Une semaine d'information sur l'Afrique austrule est organisée au Centre international de culture populaire, 14 rue Nanteuil, à Paris (15-), jusqu'sui 27 février. L'Association d'amitié franco-mozamhicaine, le M.R.A.P. Chouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), l'Association d'amitié France Zimbabwe, l'Association des amitiés franco-tamaniennes, l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA), le Mouvement anti-apartheid et le Centre d'études anti-impérialistes (CEDETIM) figurent parmi les organisateurs.
M. Renatud Vignal, chargé de mission auprès de M. Jean-Pierre Cot, ministre de la coopération, ainsi que les représentains en France du Congres national africain (ANC) d'Afrique du Sud et l'organisation des peuples du Sud-Ouest africain (EWAPO) de Namible participeront à cette Semaine d'information organisée avec le soutien du parti socialiste français et d'organisations de solidarité internationale.

cents hommes a quitté discrète-ment le pays dans le courant du mois. — (A.F.P., Retter.)

PROCHE-ORIENT

Les attentats visant les forces syriennes se multiplient

De notre correspondant

mardi 23 février dans l'après-midi, à cinq minutes d'intervalle de deux voltures plégées stationnées devant deux stations d'essence situées à trois cents mètres l'une de l'autre, sur le front-de-mer à

situées à trois cents metres l'une de l'autre, sur le front-de-mer à Beyrouth - ouest (secteur sous contrôle syrien) apparaît, en effet, plus comme un prolongement de l'épreuve de force engagée par les intégristes musulmans contre le régime de Damas que comme un épisode de l'intermina crise libenaise.

Cela était déjà le cas, de façon encore plus nette, au cours des affrontements de Tripoli la semaine dernière entre des milices pro-syrienne, à majorité alaouite, épaulées par les troupes syriennes de la Force arabé de dissuasion et les mouvements islamique et bassiste pro-irakien soutenus par le FATH, principale organisation palestinienne. Un calme précaire règne depuis quarante-huit heures à Tripoli où les combate unt fait environ vingt morts et cinquante blessés.

Le double attentat de Beyrouth a fait, quant à lui, sept morts et soixante-deux blessés, tous des passants on des commerçants respends des hatailles du centra-ville.

et soixante-deux blessés, tous des passants ou des commerçants rescapés des batailles du centre-ville qui avaient installés leurs échoppes sur le front-de-mer, y créant ce qui, au fil des ans, est devenu un marché populaire.

Dans les parages de la corniche sont situés plusieurs bureaux et résidences d'officiers supérieurs syriens. L'appartement du général Mohamed Ghanem, chef des services de renselgnements de la FAD au Liban, se trouve dans l'immeuble au pied duquel s'est produit l'une des deux explosions. L'officier était absent lors de l'attentat. Les deux opérations ont été revendiquées par des organisations inconnues mais se disant toutes deux hostiles au régime syrien et prétendant agir disant tontes aleux nosthes au régime syrien et prétendant agir « en représailles aux massacres de Tripoli et contre les centres d'interrogatoire des services de renseignements syriens su Liban ». La population suit avec une vive inquiétude l'évolution de la situation d'autort sus la cuerre situation, d'autant que la guerre larvée syro-irakienne paraît avoir

 M. Francis Lamand, president de l'Association française
Islam et Occident. — L'AFIO. vient d'élire son nouveau prési-dent, M. Francis Lamand, qui sticcéde à M. Jean-Pierre Four-cade, nommé président d'honneur. M. Radjem Benzald, inspecteur général des finances, rempiace M. Lamand comme secrétaire gé-

neral.

* Islam et Occident, 183, avenus
Charles - de - Gaulle, 92300 Neully.
Tél. 624-72-12.

Beyrouth. — Une fois de plus, repris de plus belle depuis la sévénements de Syrie se réper- destruction, en décembre, de l'amvient, en effet, d'accuser le Bass pro-irakien de collaboration avec les frères musulmans dans les ré-cents troubles de Hama. De nomcents troubles de Hama. De nom-breux observateurs pensent que si piuxieurs régimes — en particu-lier l'Arabie szoudite, la Jordanie et lels Etats-Unis sans compter Israël — ont intérêt à affaiblir la Syrie, l'Irak est le seul qui serait décidé à aller jusqu'au bout pour renverser le sénéral Assad. Les autres pars seralent réceus par autres pays seralent retenus par la crainte de voir s'instaurer à

Une décision koweitienne Autre élément susceptible de

Damas, un régime de type kho-meiniste ou kadhafiste.

Autre élément susceptible de compliquer encore le problème : le parlement koweitien a refusé par un vote massif (vingt-sept voix contre sept) de renouveler la contribution financière du Koweit au financement de la FAD, faisant valoir que cette force « n'est plus que syrienne». La plus importante des principautés pétrolières remet donc en question la présence syrienne au Liban au moment ou Beyrouth presse de conseil de sécurité de se prononcer sur un renforcement quantitatif et une extension de la zone de délpoiement des forces des Na-

de délpoiement des forces des Na-tions unis au Liban Sud. Enfin, un nouvel attentat a été commis mercredi 24 février au matin près de la caserne d'une fraction dissidente de l'armée li-banaise, liée, à travers le Mouve-ment national libanais, à la Syrie. LUCIEN GEORGE.

Les communistes palestiniens des territoires occupés forment un parti indépendant du P.C. jordanien

au Liban », formée en 1979.

A l'époque, le comité central du

ment indépendent. La question a.

semble-t-il, divisé les instances supe-

rieures du P.C.J. Jusqu'au mois de

janvier demier.

Dans son premier communiqué, publié la 11 février à Beyrouth, le

nouveau parti souhaite occuper au sein de l'O.L.P. la « place qui lui revient ». En falt, II y a déjà des

communistes dans certaines insti-

tutions palestiniennes, comme le Conseil national palestinien, mais ils

n'y représentant pas leur parti en

tant que tel. De source proche de l'O.L.P. à Ammen, on indique, tout en qualifiant la création du perti

importante », que son intégration au

sein de la résistance est liée à plu-

sieurs conditions. Notamment son

Les communistes se sont toujours

déclarés favorables à une solution politique du problème du Proche-Orient, fondée sur la coexistence de

deux Etats en Palestine, l'un israé-lien et l'autre palestinien, position conforme à celle de Moscou. Le fait que les positions de l'O.L.P. alt éga-lement évolué dans ce sens au cours

les choses. Il faudra toutefole attendre

que le nouveau parti (dont la direc-

tion siègera sans doute en Cisjorde nie) tienne son premier congrès, pou

savoir à quoi s'en tentr sur sa ligne politique. Rien n'indique, pour la

la charte de l'O.L.P.

Correspondence

jordanien, issu de la fusion, en 1951, rol Abdallah (1), vient de se scinder 1987, du Liban et de Syrie; ceux de Jordania restent au sein du P.C.J. dont ils forment toujours la majo-

La création du nouveau parti répond à une double nécessité. Tout d'abord, les difficultés de communication entre les deux rives du Jourdain, et la transformation radicala des données politiques en Cisjordanie, depuis le début de l'occupation israélienne ont amené le branche cisjordanienne du P.C.J. à agir de fil des années.

D'autre part, « dans la mesura où niens revendiquent un Etat Indépendent, et où ce droit leur est de plus en plus reconnu par la normal qu'ils alent également un parti communiste indépendant », font valoir les responsables du P.C.J.

Leur regroupement au sein du P.C. - Jordanien - piacalt, en fait, les communistes palestiniens des tentiolres occupés et du Liben dans une situation quelque peu ambiguă. Ambiguité en partie levée en 1974, après le sommet arabe de Plabat (reconnaissance de l'O.L.P. comme unique et légitime représentant du



CHINOIS

30 ans de Chine socialiste vus par un

en vente en librairie

messicor éditions sociales

moment, que ce congrès aura lleur dans un proche avenir. Alain ROUX

LE CASSE-TETE

communiste français.

roms une branche amés, les «Ansara» (les Partisans), dont les effectifs sont cependant rests limités, et qui fut dissoute en juillet 1971.

LISEZ) Le Monde ten

AFRIQUE

Maroc

Les manifestations intégristes se multiplient

Rabat. – En l'absence de toute opposition politique organisée – l'Union socialiste des forces populaires est pratiquement paralysée, ses chefs sont toujours relégués dans la ville de Mis-sour, à 400 kilomètres de Rabat, sa presse est interdite - va-t-ou assister au Maroc à un véritable essor de l'intégrisme ? Ce mouvément deviendrait-il la seule manière, pour les masses marocaines misérables et les couches sociales écrasées par les hausses de prix, d'exprimer leur nent ? On observe depuis le début de l'année une série de manifestations tout à fait inusitées, voire inquiétantes. De Tanger, à l'extrême Nord, à Souss, dans l'extrême Sud, où des bagarres se sont produites à la porte des mosquées.

A Tanger, au mois de janvier, un prédicateur fort apprécié du public parce qu'il na sa contentait pas de lire le prêche préparé par le ministère des affaires islamiques, mais s'attaquait aux sujets brûlants, à la misère et aux questions sociales, avait soudain disparu. Soupçonnant qu'il avait été arrêté, une délégation de fidèles alla trouver le gouverneur et fut éconduite. A la suite de cette rebuifade, deux cents à trois cents personnes se répandirent spontanément dans les rues, incendiant ici un magesin tenu par un israélite, attaquent par ailleurs des bers ou des cafés servant des boissons alcoolisées aux Européens. La plupart des manifestants furent interpellés et une dizaine

\$,

Les autorités ont estimé cette manifestation d'autant plus inopportune que Tanger recevait la visite d'un détachement de la VIº flotte américaine

(Suite de la première page.)

tanniques, une base essentielle pour la conquête de l'Ethiopie et pour la

défense du Proche-Orient, et son

économie en avait reçu un grand

coup de fouet. L'Ethiopie, elle, sor-

tait à peine du Moyen Age. Si elle

s'intéressait à l'Erythrée, ce n'était

pas, comme devait cyniquement le

préciser un de ses gouverneurs, en

raison des Erythréens, mais unique-

ment parce qu'elle voulait disposer

d'un accès à la mer, ainsi que du pé-

trole, dont, dans les années 60, on

pays, au fur et à mesure que la ré-

pression s'intensifiait. Son caractère

national est attesté par le fait qu'elle a survécu au changement de régime a Addis-Abeba, comme au retrait du

soutien qu'elle a reçu, successive-

ment ou concomitamment, de l'U.R.S.S., de la Chine populaire ou de la Libye du colonel Kadhafi. Ce

dernier, furieux de la laïcisation pro-

cru au départ voué à l'avancée de

l'islam, n'a pas hésité, l'été dernier, comme on le sait, à conclure une

alliance stratégique > avec l'Ethio-

pie et le Yémen du Sud, pourtant plus laïcs encore puisque se récla-

mant officiellement du marxisme-

Le résultat, en tout cas, a été net : la résistance armée, malgré ses divi-sions, s'est étendue à l'ensemble du

crovait la région riche.

L'Erythrée avait été, pour les Bri-

Ethiopie

La guerre de vingt ans

au moins ont été jugés jaudi 18 fé-

comptant deux porte-avions nu-cléaires, la Nimitz et l'Eisenhower, lequel a reçu la visite du prince héi Si Mohamed et de son frère Rachid.

La manifestation de Tanger n'est cependant qu'un signe parmi d'autres. A Casablanca circulent dans les bidonvilles des cassettes vendues pour moins de 10 dirhams (1) du prédicateur intégriste égyptien Kischk, dont le ton est d'une extrême violence. Plusieurs centaines de ses prêches (une des demières cassettes porterait le numéro 408) auraient été enregistrés et parviendraient, via Amsterdam, au Maroc, où ils rencontrent un succès remarquable.

On assiste aussi à Casablanca à la floraison de petits groupes intégristes portant des noms tirés de l'histoire de l'islam ou des fieux saints comme Médine et La Mecque. lis se réunissent de plus en plus sou-

Cette approche aide le F.P.L.E. à envisager avec une certaine philoso-phie, quels que soient les deuils et les ruines qu'elle ne peut manquer

de susciter, les résultats probables

de l'offensive en cours. Ce qu'ils ai-

mergient tont de même, c'est que la

France, dont la voix se fait souvent

entendre ces temps-ci à l'appui des

droits de l'homme, n'oublie pas tout à fait la cause érythréenne, et

qu'elle contribue, comme elle le fait

pour la Namibie, le Sahara, l'Amérique centrale ou le Proche-Orient, à

la recherche d'une solution à un constit qui est en pesse de devenir l'un des plus sanglants de ce temps.

M. Cheysson a commis une erreur

de ce point de vue, en acceptant de rencontrer, à Asmara, c'est-à-dire

dans la capitale de l'Erythrée, le président Menguistu. Et il n'est que

trop évident que le réalignement du P.C. français sur Moscou l'a fait passer, concernant l'Erythrée, du

soutien au silence. Rien ne permet

pourtant de penser que les socia-listes aujourd'hui au pouvoir aient

oublié, quant à eux, les encourage-

ments qu'ils donnaient aux Ery-

être opportun de le faire nettement

is se trouv l'opposition. Maintenant que l'orage s'abat à nouveau sur ce peuple in-domptable, le moment serait peut-

ANDRÉ FONTAINE.

De notre correspondant -

vent dans des appartements ou de simples salles de réunions, notam-ment à Casablanca, les mosquées et les prédicateurs étant contrôlés par les oulémas, qui reçoivent leurs di-rectives du roi, commandeur des islamiques.

raient surtout permi les arabophones et non parmi les étudiants françophones très politisés at très orientés à gauche, en particulier depuis que les représentants de l'U.S.F.P. ont quitté l'été dernier le bureau politique de l'UNEM, la grande organisation étudiante. Attirés, du fait même de leur culture, par le retour aux sources du Coran, las arabophones, en particulier les étudiants en droit, s'opposent à l'occidentalisation ou à la franet portent la barbe et la tenue islamique. Aussi, depuis le début de l'année, des circulaires du ministère indent-elles aux professeurs de lui signaler étudiants et élèves arborant ces siones distinctifs.

PRÉCISION. - A la suite de notre encadré indiquant que M. Pierre Mauroy n'avait pas été autorisé en 1953 à rencontrer M. Habib Bour-Monde du 20 février), le Dr Elie

- Deux autres socialistes, MM. Robert Verdier en 1952 et Alain Savary en 1953, furent plus heureux que M. Pierre Mauroy, car ils reçurent, eux, l'autorisation d'aller à La Galite. Il est vrai qu'ils

» Ils se trouvèrent ainsi au pre-

A Rabat, les intégristes recrutecisation, qu'ils jugent excessive, des

ROLAND DELCOUR.

(1) I dirham vaut 1,05 franc.

Tunisie

guiba, interné à La Galite (le Cohen-Hadria, ancien secrétaire gé-néral de la Fédération S.F.I.O. de Tunisie, nous demande de donner les précisions suivantes :

étaient députés, et que le résident général d'alors n'osa pas, maigré l'envie qu'il en avait, s'opposer à leur désir.

mier rang de ceux dont l'action persévérante, magnifiquement couronnée par l'initiative historique de M. Pierre Mendes France, a permis e la décolonisation de la Tunisié se fasse en douceur. Les Tunisiens en sont d'ailleurs parsaitement conscients. Une rue de leur capitale ne porte-t-elle pas le nom d'Alain Savary, actuel ministre de l'éducaAujourd'hui dans Le Monde transactions **immobilières** 5,6,7,8,15,16 arrondissements



LA VOIE DE LA FRANCE!..

L'Ingénierie Informatique Française assume un rôle majeur dans l'informatisation de la société, représente un tissu d'entreprises créatrices d'emplois, creusets de formation de haut niveau. contribue à l'indépendance nationale par sa maîtrise du marché intérieur et la conquête des marchés extérieurs.



L'INGENIERIE INFORMATIQUE FRANÇAISE: LES SSCI

SYNTEC INFORMATIQUE

3, rue Léon-Bonnat, 75016 Paris/Tél.: 524.43.53

8

Khartoum aussi, qui avait soutenu les insurgés, les a laissé tomber, en échange de l'abandon par l'Ethiopie

de la cause des rebelles chrétiens du Sud soudanais. Seule la Somalie n'a pas varié dans son appui aux Erythréens : ce qui ne saurait surpren-dre puisqu'elle n'a jamais pris son parti de l'annexion, par Addis-Abeba, de l'Ogaden, an peuplement surtout somali. Les pays arabes, dans leur majorité, penchent du côté des Erythréens, mais se heurtent au principe, défendu avec fermeté par l'Organisation de l'unité africaine, du respect de l'intangibilité des frontières issues de la colonisation.

Une position stratégique essentielle

Les Erythréens ne tirent guère parti du fait que l'Ethiopie sa deve-nue pour l'U.R.S.S., à l'entrée de la mer Rouge, une position stratégique essentielle, où elle a accumulé d'énormes stocks d'armements et expédié des milliers de - conseillers » militaires venus des pays communistes : les Etats-Unis, en effet, se gardent bien de se mêler de cette affaire. Deux raisons, apparemment, les y poussent. D'une part, l'attitude d'Israël, peu soucieux de voir s'installer à l'entrée de la mer Rouge un nouvel Etat arabe. De l'autre, la conviction que le modèle soviétique étant inassimilable par les Africains, la fin de la résistance érythréenne conduirait, tôt ou tard, les Russes à se retirer d'Ethiopie, comme ils ont déjà dû le laire de l'Egypte, du Soudan ou de la Somalie. Les marxistes du Front populaire de libération, dont le comporte-ment du Kremlin a mis l'idéologie à rude épreuve, ne paraissent pas loin de partager cette analyse. Ils en tirent la conclusion que les Soviéti-ques, tout en aidant le colonel Menguistu à marquer de nouveaux points sur la guérilla, ne le laisseront pas remporter la victoire complète. qui enleverait toute justification à leur présence militaire et à leurs in gerences constantes dans la vie ethiopienne.

ENCORE DU NOUVEAU A L'AÉROGARE 2.

"Votre attention s'il vous plaît, l'Aérogare 2 de l'Aéroport Charles de Gaulle va ajouter à son actif de nouvelles destinations à compter du 1 mars 1982.

Après Londres, Manchester, Amsterdam et Vienne, l'Aérogare 2 va accueillir tous les vols Air France à destination et en provenance de Nice-Côte d'Azur, de l'Allemagne, la Scandinavie, la Finlande et d'Israël.

Pour vous rendre à l'Aérogare 2, Terminal B, plusieurs possibilités d'accès :

 Un service de cars Air France toutes les 15 minutes au départ de la Porte Maillot.

 Une liaison train-bus, Roissy-Rail, tous les quarts d'heure au départ de la Gare du Nord. Les lignes RATP, 350 au départ de la Gare de l'Est et 351 au

départ de la place de la Nation. Par l'autoroute, à la sortie "Aéroport Charles de Gauile". une signalisation précise vous guide directement vers l'Aérogare 2.



LE VOYAGE QU'IL VOUS FAUT.

sion ne pest qu'app





Danemark

Les Groenlandais se sont prononcés à une faible majorité pour le retrait de l'île du Marché commun

grande retraite aux flambeaux dans 15 degrés, la víctoire des « non » au référendum, le mardi 23 février, sur l'appartenance de leur pays au Marché commun. Il y a eu 52 % de - non - et 46,1 % de - oui - à la question : - Voulez-vous rester dans la C.E.E. - ?

Un leu d'artifice liré de l'École normale d'instituteurs, où s'était installé pour la circonstance le P.C. électoral de M. Motzfeldt, le chef du gouvernement local, a illumină la nuit polaire, et le troid n'a pas entrave l'enthousissme d'une foule jeune et joyeuse descendue nombreuse dans la rue.

Cette victoire des adversaires de la C.F.F. d'a cénendant été acquise qu'à une faible majorité : 1 435 voix seulement séparent les - oui - des non - sur un total de 24 265 votants (ii y avait 32 591 inscrits). La particilion, 74,9 %, la plus élevée de l'histoire électorale de l'île, contraste avec les 57 % du référendum de 1972 et les 33 % de participation pour l'élection au Parlement européen. En hult ans, les Groenlandais ont sans doute pu apprécier les effets de leur attachement à la C.E.E., puisque leur opposition à l'Europe communautaire s'est réduite de 72 % (rétérendum

Une rapide analyse du scrutin que les arguments économigues ont pesè lourd. Les zones côtières, où la population vit essenmassivement contre la C.E.E., alors que, à Nuuk, ville en pleine expan-

Madrid. - On craignait, a

Madrid, qu'à l'occasion du pre-mier anniversaire de la tentative

de putsch du 23 février 1981 quel-

de putsch du 23 février 1981 quel-que incident ne vint troubler le prorès contre ses principanx auteurs (il a commence le 19 février devant le conseil suprème de justice militaire). C'est un véritable esclandre qui s'est produit, le mardi 23, révélant bien

produit, le mardi 23. révélant blen l'état d'esprit dans lequel trente-deux officiers et zous-officiers sont jugés par leurs pairs. A 10 heures — ouverture nor-male de l'audience — plusieurs accusés, ainsi que leurs défen-seurs, refusent d'entre dans la solle Medif : le protecteut contre

seurs, refusent d'entrer dans la saile. Motif : ils protestent contre un article publié le matin même par le journal Diario 16, dans lequel un membre de la police militaire raconte: sous un pseu-donyme, comment une colorue de

sa compagnie est entrée au congrès des députés la nuit du

putsch pour venir préter main-forte au lieutenant-colonel Tejero

et à ses gardes civils. L'auteur

affirme qu'il en avait reçu l'ordre du capitaine Alvarez Arenas, l'un

des inculpés, jequel surait menacé ses hommes de leur tirer une balle dans la nuque s'ils n'obéis-

Affirmant que cet article porte préjudice à son client, l'avocat du

capitaine Alvarez Arenas, M. Go-

mes Garria, refuse que le proces poursuive son cours. Plusieurs des accusés, ainsi que leurs défen-seurs, se solidarisent avec lui. Les membres du tribunal se réunissent

membres du tribunal se réunissent pour délibérer, tandis que les accusés leur adressent ce qu'il faut bien considérer comme un ultimatum : ils «exigent» que le représentant de Diario 16. autorisé à couvrir le procès (il s'agit du directeur lui-même, M. Pedro Ramirez), soit privé de son accréditation. Sinon, ils refuseront, ainsi que leurs défenseurs, d'assister à l'audience.

Provoquer

une réaction de solidarité

Le terrain d'affrontement choisi n'est pas le fruit du hasard : la manière dont la presse espagnole traite les sujets militaires irrite les casernes, comme l'a montré le manifeste signé par cent officiers et sous-officiers en décembre der-nier l'es accusée savent qu'ile

et sous-officiers en decembre der-nier. Les accusés savent qu'ils peuvent mobiliser leurs compa-gnons sur ce thème. D'autre part, si le procès peut se poursuivre sans les inculpés, l'absence de leurs avocats risquerait de provo-quer un véritable chaos: 11 fau-

quer un véritable chaos : 11 fau-drait nommer des avocats d'office qui disposeraient d'un nouveau délal pour examiner le dossier, ce

Les discussions du tribunal se prolongent pendant plusieurs heures. Le chef du service de presse du ministère de la défense,

le général Rodriguez Toquero,
suggère » à M. Pedro Ramirez de renoncer volontairement à son
accreditation. ce que celui-ci
refuse. La tension monte jusqu'à

qui interromprait le procès.

Espagne

ESCLANDRE AU PROCÈS DES PUTSCHISTES

Sous la pression des accusés

le tribunal expulse un directeur de journal

De notre correspondant

De notre envoyée spéciale M. Chemnitz, le chel du parti d'oppodéveloppement économique étalent très perceptibles, les - qui - l'ont emporté. Il est vrai aussi que beau-

coup de Danois, qui, en grande majo-rité, votaient pour le maintien dans Malgré cette faible majorité, M. Motzfeldt, qui est apparu beau-

caup moins triomphant au soir du 23 février qu'à l'ouverture du scrutin, où il était arrivé à la tête d'une petite escorte de ses partisans, a jugé le résultat « clair ». Il a réatfirmé la volonté de son gouvernement de « travailler pour sortir fois soucieux de « normaliser » au olus vite les rapports avec la que ce vote ne signifialt pas « un adieu à l'Europe », il s'entretiendra d'allieurs, dès jeudi après-midi, avec le premier ministre danois de la situation nouvelle née de ce résultat, qui, de toute façon, ne prendra pas effet avant le 14 janvier 1984.

Une défaite pour Copenhague

Ce référendum n'étant que consultetif, il appartient malmanant au Parlement du Groenland, le Landsting, qui se réunira en mars, de ratifier verdict des umes pour que la demande officielle de retrait soit adressée à Copenhague. Cette ratitication ne fait aucun doute dans la mesure pù le Siumut, le groupe qui avait fait campagne pour le « non ». est majoritaire au Landsting et où

ce que s'ouvre enfin la séance avec trois heures et demie de retard. L'avocat du capitaine Alvarez Arenas lit une déclaration

liminaire rédigée en termes vio-ients, dans laquelle il qualifie l'article de Diario 16 de « grave interférence dans l'action de la

Le procureur du Conseil suprê-me intervient à son tour : il annonce qu'il va demander au

procureur de la région militaire de Madrid d'intenter une action

penale contre l'auteur de l'article.

mais demande que le procès se poursuive normalement. Un autre

poursilve normalement. On autre avocat de la défense, le colonel Salvador Escandell, prend alors la parole pour critiquer lui aussi l'article, qu'il considère comme « une injure très pruve à l'ensem-ble de l'institution militaire ».

ble de l'institution militaire ».
De nombreux militaires présents dans le public crient et applaudissent sans que le président, le lieutenant-général Luis Alvarez, fasse rien pour les en empécher. Ce dernier finit par prendre la parole. A la stupéfaction des journalistes et observateurs présents, il annonce que le tribunal a décidé de retirer l'accréditation accordée à Diario 16 et ordonne à la police

à Diario 16 et ordonne à la police

militaire d'expulser M. Pedro Ra-mirez de la salle. Le public ap-plaudit à la décision en criant :

"Dehors, dehors! », et on entend un militaire s'exclamer en parlant

un militaire s'exclamer en pariant des journalistes : « Qu'ils aillent tous à la merde ! »

Le président laisse faire. Le doyen de l'ordre des avocats.

M. Antonio Pedrol, et plusieurs autres observateurs juridiques, quittent le salle (qu'ils réintègreront par la suite). La plupart des journalistes font de même en solidarité avec leur collègue. L'audience se nouvel

dience se poursuit sans nouvel incident, mais dans un état de tension visible.

tension visible.

Les accusés se sont-ils vu reconnaître un véritable droit de
veto à l'encontre des lournalistes
présents au procès? En tout cas,
le président a bel et bien cédé
à leurs pressions en s'appuyant
sur une base juridique douteuse;
l'article du code de justice militaire qu'il a invoqué pour expuiser M. Pedro Ramirez fait référence à «un manque de respect

ser M. Fedro Ramirez fait reference à sun manque de respect au tribunal » ou à sun acte tombant sous le coup de la loi commis dans la salle du tribunal », ce qui ne correspond pas au cas du directeur de Diario 16. Le spectacle pénible d'un directeur de journel expulsé du tribunal sous la pression des accusés et au milieu des insultes des militaires présents, conduit à se demander si les rôles d'accusateurs et d'accusés n'étalent pas mardi quelque peu inversés. Il montre également que le concept de libertà d'expression ne fait guère son chemin au sein d'un large secteur des forces

sein d'un large secteur des forces armées espagnoles.

THIERRY MALINIAK.

Copenhague, le premier ministre M. Joergensen, a dit que le gouver nement danois respectera la décisio que prendra le gouvernament local il a indiqué que l'Etat danois, au sein duquet la Groenland jouit d'un statut d'autonomie interne, continuers

e-t-elle déclars.

à verser à ce demier l'allocation annuelle de plus d'un militard de marks. En revanche, l'Etat danois ne compensera pas la perte des allocaions versées par la C.E.E. Même si la victoire des - non - est

sition Atassut, avait lait savoir qu'il

respecterait la voionté populaire. De

son côté, le gouvernement danois, par la voix de son ministre du

Groenland, Mme Tove Lindbo Larsen,

a, dés la proclamation des résultats,

pris acte avec philosophie du choix

a choisi, nous respectons son phoix :

La victoire des opposants groenian

dais au Marché commun constitue

une délaite pour le Danemark. A

faible, c'est une perte de prestiga pour Copenhague. De plus, sur le plan intérieur, ce vote va renforce la cause anti-C.E.E. au Danemark et donner des arguments à ceux qui

Enfin, cette première rupture dans les relations dano - groenlandaises depuis l'autonomie interne accordée à l'île en 1979, crée un précèdent qui ne peut être ressenti qu'avec amertume par les Danois. Certes, tous les partis nient un quelconque rapport entre ce référendum sur l'Europe des Dix et les liens historiques qui rattachent le Groenland su Denemark mais le résultat est vécu, au moins par les Danois installés au Groenland, comme le premier pas vers une indépendance. La logique des arquments employés par les partisans du « non » — la volonté de reprendre en main le destin de leur pays, de retrouver une identité culturalle étoutlés par un développement trop rapide - conduit à terme vers la rupture des liens avec le Danemark, Pour la première fois le mardi 23 février sont d'ailleurs apparues à Nouk, à côté des banderoles blanches et rouges - Non au Marché commun », des pancartes : - La Danemark, ça suffit. .

Le regard tourné vers l'Amérique

justice » et d'a offense à l'institu-tion militaire et à l'honneur de ses membres ». L'intention de provoquer une réaction de solida-rité parmi les compagnons d'ar-mes des accusés est évidente. aussi une défaite pour l'Europe communautaire, qui se rétrécht d'un coup de plus de la moltié de se aur un immense et riche territoire de pêche pour n'avoir pas su aporécier - mais était-ce encore possible? -- les problèmes humains de ces pêcheurs groenlandais passés en à peine vingt ans de l'ère du kayak à celle des chalutiers-

Bien que M. Motzfeldt s'en dèfende, le Groeniand s, par ce vote. tourné le dos à l'Europe. Au moment où il recharche, à travers un renouveau de sa culture, à développer ses liens avec les lhuits d'Alaska et du Canada, on peut se demande si, à terme, il ne sara pas « astiré par le continent nord-américain, auquel il appartient géographiquement. M. Motzieldt a d'ailleurs éprouvé te besoln, en commentant sa victoire, de préciser : « Comprenez-nous, nous ne voulons pas nous délacher de l'Europe, mais nous evons des amis aux Etats-Unis et au Canada si nous voulons vivre aussi avec eux. » Ce n'est qu'un symbole, mais 70 % des Groenlandais vivent le long de la côte sudouest, le regard tourné vers l'Amé-

FRANÇOISE CHIPAUX.

République d'Irlande UN COMMANDO DE L'IRA A COULÉ

rique.

UN CARGO BRITANNIQUE Belfast (A.F.P.). — Des répu-blicains irlandais ont coulé le mardi 33 février un cargo britan-nique au large des côtes de la République d'Irlande après avoir évacué son équipage. L'IRA, qui a revendiqué cette action, a dé-claré que d'autres navires britan-niques pourraient subir le même sort.

sort. Les douze hommes du com-mando étalent arrivés à bord du Saint-Bedan peu avant minuit. Ils avalent ordonné au capitaine Ils avaient ordonné au capitaine de quitter le navire avec son équipage dans le canot de sauvetage et avaient placé une importante charge explosive à bord. Trois hommes arrêtés dans le comté de Donegal (en République d'Irlande) après l'attaque du navire y sont actuellement interprosés

Les événements de Pologne et les sanctions occidentales

Le septième plénum du comité central du parti ouvrier unifié polonaîs commence ce mercredi 24 février. Les travaux sont prévus pour quarante-huit heures. C'est la première rénnion du comité central depuis l'instauration de l'-état de guerre ». le précédent plénum

ayant eu lieu en novembre. Les décisions prises par le parti devraient se reflèter dans l'activité de la Diète, qui siègera

les 26 et 27 février pour examiner, notamment, le projet de loi sur les syndicats. A la veille de ces réunions, on a annoncé la mort du milicien sur lequel deux inconnus avaient tiré dans un tramway, le 18 février, et la comparution devant un tribunal militaire des quatre dirigeants de la Confédération pour une Pologne indépendante (K.P.N.) : leur procès devant un tribunal civil avait été luterrompu par l'instau-ration de l'-état de guerre .

Tandis que le département d'Etat americain 5'est déclaré « inquiet de l'acuroissement de la répression en Pologne », le gouvernement canadien a annoncé. le mardi 23 février, une série de sanctions contre l'URS.S. et le gouvernement de Varsovie : report de la prochaîne réunion de la commission mixte économique soviéto-canadienne et des entretiens sur les échanges scientifiques et culturels, réexamen des contacts soviéto-canadiens à haut niveau pour décider ou non de leur poursuite, limitation des vols des compagnies aériennes soviétique et polonaise au niveau actuel (deux vols par semainel, restriction des mouvements des diplomates polonais, refus de tout crédit com-mercial à Varsovie pour les échanges non céréaliers. Il s'agit, annonce le gouvernement d'Ottawa de sanctionner - la repression des libertés civiles en Pologne ».

Les Dix vont réduire de moitié leurs importations de hiens manufacturés en provenance de l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — La C.E.E. va réduire de moitlé ses importations de de moitlé ses importations de biens manufacturés et de produits de luxe en provenance d'Union soviétique. Les ministres des affaires étrangères des Dix réunis le 23 février, ont demandé à la Commission européenne d'établir, « dans les plus breis délais », la liste des produits devant être touchés par les mesures de rétor-sion de la Communanté à l'égard de Moscou. Il est prévu que les de Moscou. Il est prévu que les Dix adopteront les réglements d'application d'ici à quelques jours. La Grèce a confirmé son oppo-sition à toute sanction contre l'U.R.S.S. dans l'affaire polonaise, mais Athènes a accepté la règle de la majorité au sein du conseil.

Dès la réunion de mardi, la Commission a présenté ses propositions, mais, à la demande de la délégation française notamment, il a été décidé que la liste des produits concernés devait faire l'objet d'un examen avec les représentants des Etats membres. L'kiée est, d'une part, de réduire les contingents d'importation ouverts per les Dix de reduire les contingents d'im-portation ouverts per les Dix à l'Union soviétique, d'autre part, d'introduire des limitations quan-titatives pour les produits libérés. Or certains contingents ouverts par les pays membres ont été attribués à Moscou en échange de quotas consents par les Soviétiquotas consentis par les Soviéti-ques sur la base d'un commerce de troc, ce qui ne va pas sans poser quelques difficultés pour applquer la décision des Dix.

Les échanges concernés portent sur une valeur de 800 millions d'ECU environ 65 milliards de francs), alors que les ventes totales de la C.E.E. à l'U.R.S.S. représentent 8 millards d'ECU (50 milliards de francs) et crecelles de Moscou à la Commu-nauté atteignent 11 millierds d'ECU (68 milliards de francs) dont 80 % portent sur les produits énergétiques et les matières premières. Ils touchent — selon la liste la plus souvent citée à Bruxelles — les importations d'automobiles, de machines-outils, de tapis, de fourrures, de diamants, de cavier et de vodka.

Les Dix ont évoqué en outre la negociation sur la réforme agri-cole et budgétaire de la C.E.E. M. Tindemans, le ministre beige, président en exercice des Dix. a annoncé qu'il fera une tournée dans les capitales européennes

lombo, le ministre italien, rejoi-gnant ainsi la position de la France, s'est déclaré opposé à toute discussion sur le réexamen du fonctionnement du Marché commun au Consell européen et 29 et 30 mars à Bruxelles. e Il fout définir amparavant entre nous, a expliqué le représentant de Rome, ce que signifie la reconnaissance du problème bri-

tannique.» Les Dix ont également abordé Les Dix ont également abordé la situation en Amérique centrale, notamment au Salvador. Ils ont accepté la proposition de M. Genscher, le ministre allemand d'étudier un programme d'aide économique et sociale aux pays de la région. La Communauté accordait déjà une aide financière, au demeurant très limitée, à l'Amérique centrale au titre de sa coopération avec les pays en dévelopment; non en developpement non

M. Tindemans a été chargé M. Tindemans a été chargé enfin d'effectuer une mission à ankars afin de convaincre les autorités turques de s'engager sur la voie d'une démocratisation du régime. M. Chandernagor, le ministre Irançais chargé des affaires européennes, a condidéré à ce sujet qu'u îl y croit place pour une pression politique ».

MARCEL SCOTTO.

LES MESURES JAPONAISES : UNE CONCESSION A LA « SOLI-DARITÉ OCCIDENTALE »

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Tokyo. — Les sanctions contre le régime militaire de Varsovie et ses alifés soviétiques, annoncées le 23 février par le gouvernement japonais (le Monde du 24 février), apparaissent avant tout comme une concession à la « solidarité occidentale ». « Il s'agit, nous a déclaré un potte-parole officiel, de mesures concertées visant à démontrer l'unité occidentale. C'est aussi un geste de dissuation pour empécher une aggravation de la situation polonaise. »

Les mesures annoncées à l'encontre de la Pologne ne sont pas spectaculaires et n'aifectent pas les engagemnis antérieurs du Japon. Sur l'aide économique et humanitaire.

Les sanctions dirigées contre l'U.R.S.S. sont encore plus symboliques : il s'agit en fait de la reconduction de décisions prises à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan et qui ne sont expériquées qu'avec une rigueur toute relative.

De toute manière, des négociations se poursuivent à hant niveau pour tenter d'améliorer les relations bilatérales entre Tokyo et Moscou, et la Banque japonaise d'import-export a fourni dernièrement des crédits à l'importation aux Soviétiques. D'autre part, à l'instar de leurs concurrents etropéens, les milieux d'affaires japonais cherchènt, dans la limite des sanctions politiques, à améliorer leurs positions sur le marché soviétique. — R.-P. P.

CORRESPONDANCE

Le sort du professeur Geremek

Mon collègue potonais, le pro-fesseur Bronisisw Geremek, est en prison.

n'était pes seulement un univer-sitaire. Il était comme moi mem-bre de la Société européenne de bre de la Société européeme de culture, qui fut fondée il y a un pen plus de mente ans, en pleine guerre froide, entre Genève et Venise, pour défendre la nécessité d'un dislogue ininterrompu entre hommes de culture, de quelque bord qu'its fussent, afin de promouvoir, a u - de l'à des conflits d'imbérèts appuyés sur la raison d'Etat, la reprise d'une communication fondée sur la reconnaissance de la solidarité huentre le 8 et le 23 mars. M. Co- connaissance de la solidarité hu-

M. Jean-Jacques Mayoux, pro-fesseur honoraire à la Sorbonne, noue adresse la lettre suivante : Nous savions que noire dis-Nous savions que notre dis-logue avec nos collègues des pays d'une parfaite bonne foi, mais nous pensions que, au bout du nous pensions que, au bout du compte, ils étaient toujours profitables. Avec la Pologne, en Pologne même, c'était un plaisir de trouver en face de soi des hommes dont on ne se seniait sépare par aucun rideau et qui, quelle que fitt la place en haut lieu de la langue de bois, partalent simplement la leur. Cette tolérance était un motif d'espoir et de confiance à l'actif, somme toute, de ces régimes. Les dirigeants actuels de la Pologne mettront sans doute quelque temps avant de mesurer l'étendue du désactre moral qu'ils ont déchainé sur notre Europe.

Turquie

Le général Evren est le premier chef d'État turc à se rendre en visite officielle en Bulgarie

De notre correspondant

Ankara. — Après avoir fait son premier voyage officiel à l'étranger en novembre dernier eu Pakistan, le chef de l'Etat turc, le général Evren, accompagné du ministre des affaires étrangères, M. Turkmen, devait quitter la cepitale ce mercredi 24 février pour Sofia où il sera l'nôte de M. Todor Jivkov jusqu'à samedi. M. Todor Jivkov jusqu'à samedi.
C'est la première fois qu'un chef de l'état turc se rend en Bulgarle. A la veille de son départ, le général Evren a mis l'accent sur l'importance prioritaire accordée par la Turquie au développement des relations de bon voisinage, à la stabilité et à la paix dans les Balkans. Il doit se rendre dans les prochains mois en Roumanie et en Yougoslavie.

Une déclaration d'amitté et

en Roumanie et en Yougoslavie.

Une edéclaration d'amitié et de coopération » avait été signée entre la Bulgarie et la Turquie en 1975. Le volume global des échanges commerciaux entre les deux pays s'est élevé à quelque 147 millions de dollars lors du dernier exercice, tandis que dix visites au niveau ministèriel ont eu lieu de part et d'autre en 1981.

Les observateurs à Ankara font surfout remarquer que, comme Moscou, Sofia s'est jusqu'à maintenant gardé d'adopter une attitude ouvertement hostile au pouvoir militaire à Ankara. Cela voir militaire à Ankara. Cela contraste avec l'attitude de plu-sieurs pays de l'Europe occiden-

De leur côté, les dirigeants d'Ankara, bien qu'ils condamnent officiellement l'intervention sovié-

tique en Afghanistan ainsi que les récents développements en Pologne, se sont abstenus de cri-tiquer systématiquement le bloc

communiste.

tiquer systématiquement le bloc communiste.

A propos de la question de Chypre, la Bulgarie, qui estime que l'île doit rester un Etat unitaire et non fédéral, est favorable à la réunion d'une conférence internationale, alors que la Turquie prône la poursuite des négociations intercommunautaires, entre représentants des Chypriotes grecs et tures.

Les deux pays divergent également sur le problème des armes nucléaires dans les Balkans. La proposition de leur suppression, lancée par la Roumanie dans les années 50, a été reprise par M. Jivkov en 1981 et a recueili l'adhésion du premier ministre grec. M. Pepandréou, Ankara estime pour sa part que tonte réduction des armes nucléaires dans la région ne peut intervenir que dans le cadre d'un processus global concernant tous les pays européers. global concernant tous les pays européens.

ARTUN UNSAL

Listes de Mariage **AUX TROIS** QUARTIERS

Grande-Bretagne DIMINUTION DU CHOMAGE EN FEVRIER

(De notre correspondant.) Londres. - Le chômage britannique a légérement régresse, en chiffres bruts, en février (1). Par rapport à janvier, le nombre des personnes sans emploi a diminué de 25 700, mais il se situe toujours an-dessus de 3 mil-lions (exactement 3 044 878), soit 12.6 % de la population active.

Cette diminution ne doit pas cependant inciter à l'optimisme. Cette diminution ne dokt pas cependant inciter à l'optimisme. Les chiffres de février sont traditionnellement un peu meilleurs que ceux de janvier et le contraste a été accru cette année par les intempéries du mois dernier.

Corrigé des variations saisonmières, le chômage est toujours en augment at ion, touchant 2 836 000 personnes, bien que le rythme de l'accroissement ait tendance à se ralentir.

Le gouvernement reconnaît que le chômage reste « le problème le plus grape »; mais au cours d'une réunion d'addustriels, Mme Thatcher e déclaré qu'il ne fallait pas « trop attendre du prochain budget », qui doit être rendu public dans deux semaines. Pressé de toutes parts de consentir une légère relance, le gouvernement a vu sa marge de manœuvre réduite encore par la balsse des prix du pétrole, y compris de ceiui de la mer du Nord, ce qui entraine une réduction des recettes budgétaires.

DAMES. VERNET.

DANIEL VERNET.

(1) Les statistiques britanniques en ce domaine sont arrêtées ats 20 février.

le sommet franco-c

Havers

i monde

<u>S</u>

412 15

模型的。

Some of the second

DIPLOMATIE

Le sommet franco-allemand

(Sutte de la première page.)

En même temps, M. Mitterrand veille à opérer un certain rééquilibrage sinon des siliances, du moins des sympathies françaises à l'intérieur de la Communauté. Les rapports avec Londres, sens avoir guère avancé concrètement, connaissent, semble-t-li, un climat un peu plus serein. Quant au voyage que le chét de l'Etat entreprendra en Italie, des lendemain du sommet franco-sitemand, il devrait ëtre pour lui l'occasion d'assurer à ses hôtes que l'indifférence relative dont ils taxalent la France naquère encore n'a plus cours à Paris. Mais l'accent qui est mis aulourd'hul sur les nécessités et les vertus de la coopération franco-allemande vise manifestement à dissiper les demières traces d'un certain désenchantement qui s'était fait jour à Bonn lorsque le nouveau pouvoir français avait paru prendre quelque

Les travaux des deux délégations comme il est de tradition, portent à la tols sur l'examen de grandea questions internationales et sur différents

A travers le monde

Berlin-Ouest

OUN RESSORTISSANT SO-VIETIQUE, M. Gary Ro-winski, a été condamné ré-cemment par un tribunal de Berlin-Ouest à six ans de prison pour fraude et falsi-fication de documents ayant permis à des émigrés juifs d'Union soylétique de se rendre illégalement à Berlin-Ouest. M. Rowinski, quarante-trois ans, était arrivé avec sa ans, était arrivé avec sa famille en 1975 à Berlin-Ouest via l'Italie. Le tribunal l'a reconnu coupable d'avoir été, entre 1977 et 1980, la « figure entre 1977 et 1980, la « figure centrale » d'une organisation de falsificateurs opérant en R.F.A. et à l'étranger. Des faux visas de sortle d'U.R.S.S. et d'entrée à Berlin-Ouest étaient vendus, pour 6 000 FF environ, à des émigrés juits d'U.R.S.S. arrivés légalement en Israél, leur permettant de prétendre aux avantages prévus pour les immigrés « légaux » de Berlin-Ouest. — (A.F.P.)

Equpte

- NOUVELLES LIBERATIONS
 Le président Moubarak a fait Le president moultanax à lais-libérer, mardi 23 février, 168 dé-tenus politiques, dont 3 prêtres coptes, portant ainsi à 563 le nombre des prisonniers élargis nomire des prisonniers élargis appartenant au groupe de 1536 « opposants » arrêtés en septembre sur ordre de Sedate — (A.F.P., A.P.)
- LES NEGOCIATIONS SUR LE SINAL — Aux termes d'un accord signé, mardi 23 février, an Caire, l'Egypte versera 143 millions de dollars à Israël pour les installations, notamment militaires, que l'Etat juif va abandonner en évacuant totalement le Sinal, en svril — (A.F.P.)

Hongrie

 Avortement libre à partir de 35 ans. — Les Hongroises âgées de plus de 35 ans pourront désormals obtenir une inter-ruption volontaire de grossesse ruption volontaire de grossesse sans devoir pour cela présenter un certificat médical faisant état d'un danger pour la mère ou pour l'enfant, ou d'une situation sociale précaire, comme cela reste le cas pour les femmes plus jeunes. Selon l'agence M.I.L. la loi sur les avortements, mise en place en 1974, a permis de diminuer de 50 % le nombre des I.V.C.—(A.F.P.J.

tran

Le président du Parlement, l'hodiatolesiam Rafsandjani a, mardi 23 février, rendu Paris responsable de l'attentat qui avait fait quinse moris la veille à Téhéran car « la France a accueilli sur son sol tous les groupements d'opposition (trantens) ». D'autre part, alors qu'un commandant de tion (iraniens) ». D'autre part, alors qu'un commandant de l'armée et deux Moudjahidin viennent d'être exécutés à Chiras, neuf cent onze prisonniers ont été amnistiés mardi par l'imam Khomeiny. Selon le mouvement des Moudjahidin, il s'agit de détenus de droit commun. — (Reuter-APP)

Pakistan

LES «CENTRES D'AMITTE LIBYENS» viennent d'être fermés sur ordre du gouvernement d'Islamahad. Ouverts dans plusieurs villes du pays.—Rawalpindi, Lahore, Karachi et Peshawar — à l'époque où M. Bhutto était au pouvoir, pour favoriser les comacts de «peuple à peuple», ils étaient financés par Tripoli. Depuis la chute d'Ali Bhutto les relations entre les deux pays 5'étaient entre les deux pays s'étalent dégradés. — (Times).

S'agissant du tour d'horizon auquel devaient procéder MM. Schmidt et Mitterrand, ainsi que leurs ministres trois grands themes out été ratenus.

Le premier est celui des rapports Est-Ouest, tels qu'ils ont été modifies par la crise polonaise, après vasion soviétique en Afghanistan. Paris et Bonn, en dépit de réactions assez différentes de la part des opi-nions publiques de l'un et l'autre mieux dire une absence de réaction) à peu près commune à la demande américaine de sanctions contre l'U.R.S.S. et les autorités de Varsovie ; la rencontre de mercredi et jeudi devrait fournir une occasion de la vérifier. Le second sujet général est constitué par la politique américaine des taux de change, ses conséquences pour les Européens et la réplique que ces demiers pour-raient y apporter, éventuellement de tacon concertée. Enfin, les deux délégations devalent examiner les différents aspects de la crise communautaire, s'egissant en particulier de la prochaine lixation des prix agri-coles et de la question des mon-

Dans le domaine de la cooperation bilatérale, plusieurs dossiers importants figurent également à l'ordre du jour. Le plus délicat est calui du projet de char et d'hélicoptère de combat franco-allement, qui se heurte à d'importantes oppositions en R.F.A., dont celle de la commission de la défense su Bundestag. La chancelier Schmidt pourrait indiquer à ses interlocuteurs français que, tout en restant personnellement favorable à ce double projet (encore que cer-tains argumenta techniques de ses adversaires ne lui paraissent pas sans fondement), il ne lui serait possible de s'engager à fond sur le plan per-sonnel qu'après la prochain congrès du S.P.D., en avril, pour éviter d'ajouter cette atfaire au contentieux qui l'opposera, à Munich, à l'alle gauchs

tants compensatoires monétaires.

D'une manière générale, la coopé ration aérospatiale devait faire l'objet de plusieurs échanges de vues entre ministres spécialisés, notamment à propos de l'Airbus A-320 et du projet Eurosatellite. Ce dernier suit pour l'instant un cours particulièrement satisfalsant et pourrait déboucher sur d'autres opérations franco-allemandes, de série cette fole, dans le domaine des satelites de télévision. Il y a là un marché potentiel dont Paris et Bonn, forts des auccès déjà enregistres, tiennent à ne pas laisser les Américain saula maîtres.

Le projet déjà ancien de Centre français d'information et de recher che sur l'Allemagne contemporaine d'autre part, pourrait être relancé à l'occasion de ce « sommet » Quent à la présence des deux ministres de la justice, alors qu'aucun dossier relevant de leur compétence ne figure officiellement à l'ordre du jour, elle pourrait s'expliquer par l'intention exprimée du côta allemand de s'assurer que les accords d'extradition entre deux pays demeurent valides.

BERNARD BRIGOULEIX.

■ Le Portugal et la C.E.E. —
A Bruxelles, lors d'une réunion des Dix, le 22 février, M. Chandernagor, ministre français chargé des affaires européennes, a pris une position en flèche à propos de l'élargissement de la C.E.E.; il a souligné la volonté de son gouvernement d'accélérer les négociations avec le Portugal : «Il jaut, a-t-ul dit, jaire avancer la négociation la plus jacile et ne pas la lier artificiellement avec la candidature espagnole ». La préférence à donner aux Portugals n'est pes partagée — loin s'en faut — par les autres pays de la C.E.R. Les Dix ont blen terminé, pour la première fols lundi, vingt voleta — relativement mineurs — de la négociation avec Lisbonne (transports, mouvement des capitaux, politique régionale, questions économiques et financières, Euratom) ; mais ils doivent procéder à la même opération le 22 mars avec Madrid. — (Corres.)

LETTRES DE CRÉANCE A L'ÉLYSÉE

¿Le désir de paix des dirigeants irakiens rencontre la position de la France >

déclare M. Mitterrand

A M. Hiroshi Uchida, nouvel ambassadeur du Japon à Paris, le président de la République à dit : « Votre pays n'est pas seulement ce quand laboratoire des technologies de demain qui suscette souvent notre admiration et parfois notre inquiétude, confrontés que nous sommes à son àynamisme commercial. » Il a exalté « les idéaux que nous parlageons : liberté, démocratie, joi commune dans le progrès » et évoqué son prochain voyage au Japon, dont il attend « le début d'un dialogue fructueux, dense et régulier » entre les deux pays.

[Né en 1913, dinlomé de la faculté

entre les deux pays.

[Né en 1913, diplômé de la faculté de droit de Tokyo, M. Hiroshi. Unhida est entré en 1941 dans la carrière diplomatique. Il à été notamment, en 1958, cher du service des affaires auropéennes à la direction économique du ministère des affaires étrangères, conseiller à l'ambassade du Japon aux Etats-Unis et en France au début des années 60. Il a été aussi consul général à New York (1968), ambassadeur au Zaire de 1972 à 1974 et chef du protocole à Tokyo. Depuis 1977, il'était ambassadeur à la Haye.]

M. El Maschat, nouvel ambas-sadeur d'Irak, a salué le discoura prononcé à Cancun par M. Mit-

VISITE OFFICIELLE DU COLONEL KHADAFI EN TUNISTE

-(De notre correspondant.) Tunis.—Répondant à l'invita-tion du président Bourguina (le Monde du 11 février), le colo-nel Kadhafi est arrivé, mardi 23 février, en Tunisie, pour une visite officielle dont ni la durée ni le programme n'ent été pré-cisés

cisés. Le chef de la révolution Le chef de la révolution libyenne, qui voyageait par la route, a été accueilli au poste-frontière de Ras-Jedir, par les ministres des affaires étrangères et de la défense, puis a gagné Sfax où l'attendait le premier ministre, M. Mohamed M zali, en compagnie duquei il a rejoint ensuite Monastir où il a passé la nuit.

suite Monastir où il a passe la nuit.

Le colonel Kadhafi était attendu, ce mercredi à Tunis, qui, pour l'occasion, a été pavoisé aux couleurs libyennes. Il devait, en principe, être reçu dans la journée à Carinage par le chef de l'Etat. Cette visite semble devoir se dérouler dans une absolue discrétion, et les médias n'y ont consacré, jusqu'ici, qu'une place réduite, à la mesure des qualques informations diffusées par l'agence officielle Tunis Afrique Presse.

M. D.

M. Mitterrand a regu mardi terrand, qui facilitera, selon ini.

23 février, à l'Elysée, quaire ambassadeurs venus lui présenter du développement des relations amicules entre la nation arabe et le peuple françois ». Le président des des la limitation de la limit de la République, relevant que les dirigeants trakiens « ont à plu-sieurs reprises souligné publiquement leur désir de paix » dans leur conflit avec l'Iran, a dit : « Cette attitude rencontre la posic Cette attitue remontre m pos-tion de la France, qui est, comme l'Irak, favorable à une solution garantissant les droits légitimes des deux parties, dans un cadre internationalement reconnu. »

internationalement reconnus. >
[M. Mohammed Sadiq El Maschat
a déjà été ambassadeur à Paris en
1969 et 1970. Né en 1930 à Bagdad,
licemeié en droit, il a fait des études
de sociologie aux Etats-Unis avant
d'âtre vice-ministre irakien de l'éducation (1963), professur à Babat et
à Bagdad, serrétaire d'Etat au ministère du travall et des affaires
sociales (1968), président de l'université de Mossoul (1970), enfin
ministre de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
(1977). Depuis 1978, il était ambassadeur en Autriche.]

A M. Hem Suk Yoon, nouvel ambassadeur de Corée du Sud, M. Mitterrand a dit: «La France considère avec sympathie et compréhension le destin du peuple coréen, comparable au sien par le nombre et contraint (...) à opposer une résistance opinitaire aux manceuvres des grandes puissances. Elle forme des voeux pour que l'aspiration de l'ensemble du peuple coréen à l'unité nationale trouve un début de réalisation. » [Né en 1922, licenoié en sciences trouve un début de réalisation. 3
[Né en 1922, licencié en sciences économiques de l'université de Séonl, M. Heun Suk Yoon a servi dans l'armée de l'air pendant la guerre de Corée. Depuis 1954, il poursuit une estrière diplomatique qui l'a conduit à être une première fois ambassadeur à Paris, de 1974 à 1979. Il a été notamment consul général au Caire (1962); ambassadeur à Manille (1967-1969 et vice-ministre des affaires étrangères (1968-1974). Depuis 1979, il était ambassadeur aux Nations unies).

* Enfin M. Mitterrand a assuré Mme Famah Joka-Bangura, ambassadeur de la Sierra-Leone, du désir de la France de « mattre ses capacités technologiques et scientifiques au service du dévelopment des pays du tiersmonde. La France est à leurs côtés lorsqu'ils luttent pour un nouvel ordre économique plus juste ».

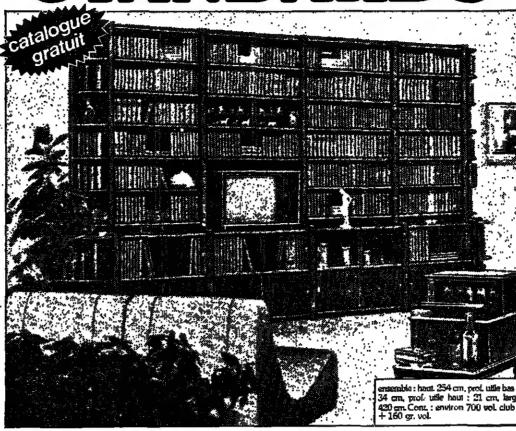
justa ».

[Née en 1930, Mme Joka-Bangura a fait ses études à Londres, à Belfast et à Caford. Après plusieurs antées dans l'enseignement, elle a servi à la mission de son pays à Londres et auprès de l'ONU à New-York, puis comme chef de la direction politique et économique du ministère des affaires étrangères de la Sierra-Leone (1975), enfin, de 1976 à 1981, comme ambassadeur en Ethiopie, au Mosambique, en Tanzanie et en Mosambique, en Tanzanie

Du meuble individuel... au grand ensemble

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne



STANDARDS - VITRÉES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs

Descriptif général : Elagères en multipli, cotés en agglon néré bols (per

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement!

Paris: 61, rue Froidevaux. 14.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert Rochereau-Gatté-Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

BORDEAUX, 10, r. Bouffard, (56) 44:39:42 CLERMONT-FERRAND, 22, r. G. Clémenceau, [73] 93,97.06 GRENOBLE, 59, r. St. Laurent, [76] 42,55.75

LIMOGES, 57, r. Jules-Nortec, (55) 7915.42 LYON, 9, r. de la République, (7) 828.38.51 MARSEILLE, 109, r. Paradis (métro Estrangin). MONTPELLIER, 8, r. Sérane (près Gare),

(35) 71.96.22 (88) 61.08.24

STRASBOURG, 11, av. du Gal-de-Gaulle (Esplanade), TOULOUSE, 1, r. des Trois Renards (près place St Semin), (61) 22.92.40

NICE, 8, r. de la Boucherie (Vieille Ville), (93) SO 14.89 **BENNES**, 18, quai E. Zola (près du Musée). (99) 30.26.77

NANCY, S. r. Saint Michel (près du Palais Ducal), (8) 332.84.84 NANTES, 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers). (40) 74.59.35

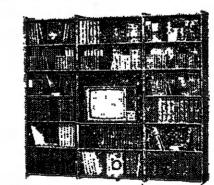
TOURS, 5, L H. Barbusse (près des Halles), (47) 61.03.28 diinehas de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h a

A DES PRIX IMBATTABLES!



ENSEMBLE STANDARD:

exemple d'utilisation de membles d'angle. Sur 3 meutes pospossi de 30 en de protonteur, en a superposi de 20 en de protonteur de même lergeur sers aucure froman par s Ensemble crossituir par le posposition et le superposition de modifie tous lemats et de 14 de recoderteurs par un de nes meuteles d'angle. C ambril 2011 outerres du la + 25% entre abbreaux.



ENSEMBLE STANDARD:

taposition de modèles era Ensemble obtain en jurisposari 3 meubles grande protrodur (30 ou 38 cm) iams autume fination par simple pose, permettant finatisham d'un pose de télévision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm - Contanerce : ensem 350 volumes (qui pout tire augmentée par l'utilisation de 1,2 tributeis d'inquire! Basis dérmatités.

La maison des.

BIBLIOTHEQUES

PARIS:

61. rue Froidevaux, 14°.

1.6. *

pouvez constituer de grands ensembles, ou agrandir

à partir de meubles individuels, vous bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins par justaposition et superposition, sans aucune fixation.

à retoumer à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES, 75680 PARIS CEDEX 14. Vouillez m'envoyer sans engagement vorte caralogue en couleurs contentants tous les détails (hauteurs, largeurs, prolondeurs, materioux, teintes, contentantes, prix, etc...) sur vos modeles : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR, LIGNE NOIRE,

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE MO 85 CATALOGUE PAR TELEPHONE 320.73.33 SUR REPONDEUR AUTOMATIQUE 320.73.33 SUR REPONDEUR AUTOMATIQUE 320.73.33

l'ingérence absolue des produce appricains Mais II a eu des consé-quences néfastes, qui de peuvent Sion) ne peut qu'accom

CLARE DEVARRIEUX.

LES ÉLECTIONS CANTONALES, TEST POLITIQUE NATIONAL ET ENJEU

Deux mille vingt-neuf cantons seront soumis à renouvellement les 14 et 21 mars prochain. Outre les quatre vingt-quatre d'outre-mer (soixante-seize pour les départements d'outre-mer (f) et buit pour la collectivité territoriale de Mayottel, les mille sept cent soixante-six appartenant à la série renouvelable et les cent soixante-cinq nouvellement créés, sont à pourvoir quatorze sièges vacants du fait de la démission ou du décès de leur titulaire.

La campagne électorale, qui officiellement doit s'ouvrir le 27 février, a été précédée d'une polémique sur le remodelage de la curte cantonnie,

A la conquête des futurs exécutifs départementaux effectué par le ministre de l'inté-

Reprenant le critère suivant lequel un canton ne doit pas avoir une population supérieure au double de M. Gaston Desferre avait demandé aux préfets d'étudier une mise à jour de la carte cantonale de leurs départements. Ces projets, revus par le ministère, ont été soumis aux conseils généraux et aux conseils municipaux concernés au cours de l'automne. Dans bon nombre de cas, ces examens n'ont pas soulevé de difficultés. Mais, dans certains départements. les dossiers ont suscité de vives controverses.

muniste et l'opposition se sont retrouvés d'accord pour présenter un contre-projet opposé à calui du préset, et ce malgré l'hostilité du P.S. local. Finalement. le Conseil d'État a émis un avis favorable au dossier transmis par M. Defferre, qui reprenait le projet du conseil général, à l'exception du dédoublement du canton d'Ussel, dont la population n'était pas supérieure au double de la moyenne départementale. Le mi-nistre de l'intérieur et de la décentralisation n'a pas, non plus, suivi l'avis du conseil général des Bouches-du-Rhône, qui souhaitait diviser le canton de Miramas, projet auquel s'était montré défavorable le Conseil d'État. En revanche, l'avis de ce dernier été retenu pour Porto-Vecchio, qui n'est pas modifié. Mais dans le même département de la Corse-du-Sud, le ministre s'est refusé à reconsidérer le découpage d'Ajaccio alors que le Conseil d'État aurait souhaité déplacer une centaine d'électeurs. De même, la suggestion de créer un canton rural supplémentaire dans la Santhe n'a pas

On fait volontiers remarquer au ministère de l'intérieur que les avis negatifs du Conseil d'État les plus motivés ont été pris en compte, comme à Dunkerque ou dans le Calvados. Dans ce département, dont le conseil général est présidé par M. Michel d'Ornano (U.D.F.-P.R.), les discussions ont été particulièrement vives et des contre-projets opposés systématiquement à ceux du préfet. Une première fois, le remodelage des six cantons de Caen, qui aboutissait à la création de quatre cantons supplémentaires, a reçu un avis négatif du Conseil d'État, car l'écart entre le canton le plus peuplé et le moins peuplé avant redécou-page était inférieur à celui après redécoupage. Un nouveau projet a donc êté mis au point, qui évite cet inconvénient mais maintient à quatre le nombre de cantons supplémen-

La publication des décrets n'a pas mis partout un terme au débat. Dans la Seine-et-Marne, l'opposition, mi noritaire, et le P.C. désapprouvaient a manière dont avait été dédoublé le canton de Claye-Souilly. M. Jacques Larché, sénateur R.I., et les maires de ce canton ont décidé d'introduire un recours au Conseil d'État, arguent que les critères retenus « vont à l'encontre des intérêts de la population, notamment dans

Ainsi en Corrèze, où le parti com- le domaine de l'organisation des services publics, et ne tiennent aucun compte des données historiques et géographiques qui ont présidé, jusqu'à ce jour, aux relations entre

C'est aussi sur le terrain juridique que les élus d'Indre-ct-Loire ont décidé de poursuivre la bataille. Par quinze voix contre dix (9 P.S. et 1 M.R.G.) et deux abstentions (1 mod. et 1 P.C.). le conseil général que préside M. André-Georges Voi-sin, ancien député app. R.P.R., a décidé d'en appeler au Conscil d'État. Un premier découpage, qui, entraînant la création de trois cantons, avait été publié au Journal officiel du 22 janvier, a été modifié par un second décret publié le 6 février. Le recours est motivé par le . nonrespect des délais légaux . M. Voisin dénonce un « abus de pouvoir », et accuse certains élus socialistes · d'avoir effectué des pressions auprès du pouvoir actuel de peur de ne pas conquérir le conseil général ». Pour M. Jean Proveux (P.S.), deputé et conseiller général de ce département, · le premier découpage qui était celui voulu par la droite était un véritable charcutage politique .. mais, dit-il, il n'y a pas en de

Qu'un découpage électoral soit politiquement neutre relève du vœu pieux. Les experts du ministère de l'intérieur font valoir la modération avec laquelle la carte cantonale a été remodelée : cent soixante-cinq cantons de plus dans cinquante-six départements. En 1973, le découpage avait abouti à la création de trois cent onze cantons et à la suppression de treize sièges en Corse. En 1976, quarante et un cantons avaient été créés en région parisienne.

L'opposition a beau jeu de dénoncer le «charcutage» en assurant que la très grande majorité des

L'ANNUAIRE 1981 DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Créé sous l'égide du C.N.R.S. en ment de recherches coordonnées sur l'administration locale) vient de publier l'Annuaire 1981 des collectivités locales. Présentant les résultats des recherches menées sur et pour les collectivités locales, rappelant l'activité parlementaire et réglementaire en ce domaine, signalant les points forts de la vie des associations d'élus et de personnes, cet instrument de travail s'adresse à tous ceux qui, enseignants, fonctionnaires, ad ministrateurs, responsables d'organisations et d'associations, et élus sont amenés par la vie des communes,

des départements et des régions. Cinquante-cinq auteurs ont participé à la rédaction de cet annuaire, qui est préfacé par M. Roger Quil-llot, président de l'Association des maires des grandes villes de France. actuel ministre de l'urbanisme et du logement et maire de Clermont-Ferrand. Parmi les innovations qui figurent dans cerre seconde édition on notera une rubrique de témoignages : ceux de M. Philippe An-toine, président d'honneur du syndicat national des secrétaires généraux des villes de France sur « trente ans de gestion municipale », de M. Léon-Paul Leroy sur les collectivités locales et la Caisse des dépôts et consignations, dont il est ancien directeur, et de M. Edgard Pisani, ancien ministre, sur le thême « de la préfectorale à l'autogestion ». L'ou-vrage est en outre complèté cette année par un organigramme des grandes villes de France. ★ Librairies techniques, 823 pages, 372 F.

Un nouveau guide du candidat

Un guide du candidat aux élections cantonales vient d'être publié par une nouvelle société de conseil en communi-cation fondée par M. Jean-Marle Dedeyan, ancien collaborateur de M. Michel Debré (1).

Ce guide rappelle la réglementation relative aux élections cantonales, mais offre surtout des informations pratiques et des conseils d'organisation d'une campagne électorale. Il propose des types de dossiers, des modèles d'affiches, de lettres, de circulaires, des o mineses, de intress, de executaries, de-recettes de journaux électoraux et de tracts. Il présente une sorte de lexique de mots, de sigles et de citations d'hommes politiques dispares ou contemporains qui pervent émailler un discours. Présenté sous forme de dossier avec liches amovibles ce guide est vendu 490 F. Un guide similaire pour les élections municipales est en prépa-

(1) Agence R.F.C. (Réfléchir, formuler. communiquer), 120, Champs-Elysees, 75008 Paris. Tél.: 562-62-95. sièges créés reviendront à ses advercontestable que les nouveaux cantons figurent dans des zones à l'urbenisation récente dont l'électorat est généralement plus favorable à la gauche. C'est oublier que le redé-coupage correspond aussi à un souci d'équité démographique.

Le « pacte » de l'ancienne majorité

Au-delà de cette polémique, l'op-position entend faire une double dé-monstration à l'occasion du scrutin de mars. D'abord, manifester que l'union électorale est possible entre ses deux principaux courants et que R.P.R. et U.D.F. sont capables de faire table rose des rancœurs du printemps dernier. Ensuite, prouver que cette nouvelle solidarité est de nature à donner un sérieux avertissement à la gauche. Renonçant à considérer les cantonales comme des elections strictement locales, R.P.R. et U.D.F ont la volonté de donner au scrutin une dimension politique.

L'ancienne majorité n'avait guère gagné ces dernières années à se réfu-gier dans un apolitisme qui lui semblait de bon aloi, pour les échéances municipales et cantonales. Aussi gaullistes, centristes et giscardiens ont-ils mis au point cette fois un pacte - qui prévoit l'unicité de candidature, ou une primaire organisée quand cela paraît inévitable, à défaut d'être nécessaire. Que ce soit à l'U.D.F. ou au R.P.R., on considère que les cas d'indiscipline ne seront pas nombreux.

Globalement l'opposition entend montrer que les scores de la gauche en général et du P.S. en particulier lors des dernières élections présidentielle et législatives ne sont plus valables aujourd'hui. De son côté, le parti socialiste se refuse à prendre comme référence les 37,51 % des suffrages exprimés qu'avaient totalisés ses candidats et ceux du M.R.G. au premier tour des législa-tives. Pour ini, ce qui compte, c'est l'évolution entre les résultats, de mars prochain et ceux enregistrés lors des cantonales de 1976, soit 26,6 % (le M.R.G. obtenant 2,4 %). Ce pourcentage n'avait guère été modifié en 1979 où le P.S. avait recueilli 26,96 % et le M.R.G. 1,89 %... En 1976, la gauche, toutes tendances confondues, avait recueilli 55.8 % des voix, à peine plus que l'ensemble des candidats de gauche le 14 juin dernier (55,74 %).

 Les évolutions des électorats scrom très commentées, mais la répartition des sièges comptera beaucoup dans la mesure où elle peut se traduire par des changements de majorité dans les assemblées départementales. Les présidences de conseil général, dont avec la loi de décentralisation, les titulaires vont avoir des pouvoirs accrus, constituent un enjeu non négligeable. L'ancienne majorité détient quarante-neuf des quatre vingt-quinze présidences de métropole, dont quatre au bénéfice de l'âge (Aisne, Ardennes, Corrèze et Somme). Menacée dans ces quatre départements. l'opposition l'est aussi en Ardeche, où l'actuel président, M. Heari Torre (P.R.), est minoritaire au sein du conseil général. En outre, le P.S. considère comme possible la conquête de plusieurs présidences aux dépens de l'opposition comme dans le Doubs, l'indreet-Loire, le Jura, la Sarthe ou la Seine-Maritime. Il pourrait aussi en gagner sur le P.C., comme dans la Meurthe-et-Moselle, où le candidat communiste avait été élu en 1979 grâce à l'abstention de M. René Haby (U.D.F.), ou dans l'Essonne, où le P.C. avait enregistré une nette régression en juin dernier. De son côté, le P.C. peut espérer enlever à l'opposition la Corrèze et le Val-

Echaudé par son quadruple échec aux législatives partielles du 17 janvier, le pouvoir - et le P.S. le premier - entend mobiliser ses troupes. M. Pierre Mauroy a ainsi décide d'entreprendre une nouvelle campagne d'explication de la politique gouvernementale. - Aux cantonales. nous ferons surement un bon match », pronostique le premier ministre. Cet optimisme est partagé par M. François Mitterrand. Le président de la République a considéré qu'un score de 52 % pour la gauche serait tout à fait satisfaisant, dans la mesure où le score de juin 1981 était exceptionnel puisqu'une partie de l'électorat de droite avait voté à

as navall du gouverneme

A SHEET

ANNE CHAUSSEBOURG.

(I) Le Parlement a voté au mois de janvier dernier une loi dont l'objet est de à Saint-Pierre-et-Mignelon, à savoir le renouvellement complet en une fois tous les six ans de l'assemblée départementale per scrutio de liste maloritaire à deux tours, avec possibilité de panachage. Dans tous les autres cant régime est uninominal, majoritaire à

LES DERNIERS DÉCRETS **CONCERNENT SEPT DÉPARTEMENTS**

Le Journal officiel dans ses numéros datés 4, 5 et 6 février a publié les derniers décrets portant modification et création de cantons dans sept départements. Ces trois listes avaient été précédées de quatre autres dont le Monde des 19, 26, 28 et 30 janvier avait

rendu compte. ROUCHES DURHONE

Les cantons d'Aix-en-Provence-Nord et d'Aix-en-Provence-Sud sont remplacés par trois cantons: Aixen-Provence-Centre, Aix-en-Provence-Nord-Est et Aix-en-Provence-Sud-Ouest.

Le canton de Marseille-XIV est divisé en deux cantons: Marseille-XIV A et Marseille-IV B. Le canton de Marseille-XX est di-

visé en deux cantons: Marseille-XX A et Marseille-XX B. Les limites des cantons de Marseille-XI, Marseille-XII, Marseille-XVII et

Marseille-XIX sont modifiées. CALVADOS

Les cantons de Caen-I. Caen-II. Caen-III, Caen-IV, Caen-V et Caen-VI sont remplacés par dix cantons : Caen-I, Caen-II, Caen-III, Caen-IV, Hérouville-Saint-Clair (Caen-V), Caen-Hérouville (Caen-VI), Caen-VII, Caen-VIII, Caen-IX et Caen-X

CORRÈZE

Les cantons de Brive-Nord et de Brive-Sud sont remplacés par six cantons: Malemort, Brive-Nord-Est, Brive-Nord-Ouest et Brive-Sud-Est.

Les cantons de Tulle-Nord et de Tulle-Sud sont remplacés par quatre cantons: Tulle-Urbain-Nord, Tulle-Urbain-Sud, Tulle-Campagne-Nord et Tulle-Campagne-Sud.

CORSE-DU-SUD

Les cantons d'Ajaccio-IV et d'Ajaccio-V sont remplacés par quatre cantons: Ajaccio-IV. Ajaccio-V. Ajaccio-VI et Ajaccio-VII.

Le canton d'Haubourdin est di-

visé en deux cantons: Haubourdin

1

333

100

Aren.

- I - I - I

Pour 25.00 seront mo

Le canton de Lannoy est divisé en deux cantons : Villeneuve-d'Ascq et Lannoy.

Le canton de Roubaix-Est est divisé en deux cantons: Roubsix-Centre et Roubaix-Est.

Le canton de Valenciennes-Nord

est divisé en deux cantons : Valenciennes-Nord et Auzin. Les cantons de Dunkerque-Est et Dunkerque-Ouest sont divisés en

Dunkerque-Ouest, Coudekerque-Branche et Dunkerque-Est. PUY-DE-DOME

quatre cantons: Grande-Synthe,

Le canton de Pont-du-Château est divisé en deux cantons : Pontdu-Château et Cournon-d'Auvergne. Le canton de Clermont-Ferrand-Nord est remplacé par quatre cantons: Clermont-Ferrand-Ouest, Clermont-Ferrand- Nord-Ouest, Chamalières et Royat.

Le canton de Clermont-Ferrand-Sud-Onest est divisé en quatre cantons : Clermont-Ferrand-Centre, Clermont-Ferrand-Sud, Clermont-Ferrand-Sud-Est et Aubière.

Le canton de Clermont-Ferrand-Est est divisé en quatre cantons: Clermont-Ferrand-Nord, Montferrand, Clermont-Ferrand-Est

SARTHE

Le canton du Mans-Nord est divisé en deux cantons: Le Mans-Nord-Ville et Le Mans-Nord-Campagne.

Les limites du canton du Mans-Est est divisé en deux cantons : Le Mans-Ville-Est et Le Mans-Est-Campagne.

Le canton du Mans-Sud est divisé en deux cantons : Le Mans-Sud-Est et Le Mans-Sud-Ouest.

Le canton du Mans-Ouest est divise en deux cantons : Le Mans-Quest et Allonnes.

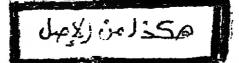




PAR LE TRAIN

FORFAITS VOYAGES ET SÉJOURS

RENSEIGNEMENTS "STANDS FLEURIS" DES GARES DE PARIS DU 26 FÉVRIER AU 5 MARS 1982



M. Le Pors veut améliorer les relations des usagers avec les administrations

M. Anicet Le Pors, ministre délégué chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a présenté à la presse, mardí 23 février, les mesures d'amélioration des relations entre les fonctionnaires et le public qu'il est en train d'élepter. Une constitue de la direction générale de la direction générale de la fonction publique un service de rénovation et de prospective administrative », chargé de la fonction publique un service de rénovation et de prospective administrative », chargé de rénovation et de prospective administrative », chargé de rénovation et de prospective administrative », chargé de rénovation et de rénovation et de renovation et de renovati d'amélioration des relations entre-les fonctionnaires et le public qu'il est en train d'élaborer. Une campagne sur le thème «l'Admi-nistration à votre service » commencara à l'automne dans plusieurs départements - pilotes, où des centres d'accueil et de renseignements à la disposition des usagers seront installés. Les fonctionnaires affectés à ces cen-tres prendront le titre de « conseillers publics ».

tres prendront la titre de « conseillers publics ».

Le ministre a annoncé plusieurs mesures de simplification administrative: la suppression progressive de l'anonymat des fonctionnaires qui sont en relations avec le public, la généralisation de l'usage de la photocopie, la simplification des questionnaires, la normalisation des « centres de formalités » des entreprises. M. Le Pors a précisé que désormais les erreurs de courrier administratif seraient rectifiées par l'administration elle-même et non plus par les particuliers auxquels on reloumait les lettres mal orientées.

Il sonhaite aussi démogratiser Il souhaite aussi démocratiser

le système des enquêtes publiques en ouvrant plus largement la consultation des usagers sur les grands projets d'intérêts commun. Le ministre a décidé de créer

Secrétaire général du gouver-nement, donc chargé notemment de préparer l'ordr du jour du conseil des ministres (en liaison avec le cabinet du premier minis-

tre et le semétaire général de la présidence de la République), M. Marceau Long était tout indi-qué pour démonter, lundi devan-l'Académie des sciences morales

et politiques, le mécanisme du système qui nous gouverne.

M. Le Pors a répété qu'il veut

M. Le Pors a répété qu'il veut être «le ministre des usugers des services publics et de l'anti-bu-resucratie ». Ses trois objectifs sont, a-t-il dit «l'efficacité, la légalité et la démocratie ». Faisant le procès de «la politique autoritaire des gouvernements précédents qui ont accaparé le pouvoir d'Etat en le centralisant », le ministre a ajouté : «Les fonctionnaires ont été soumis à un pouvoir hièrarchique renforcé. L'arbitraire et l'autoritarisme ont eu pour corollaires la recherche de l'allégeance, le conformisme et le repli sur soi. » Le changement des comportements se fera donc lenreput sur sot. 3 Le canagement des comportements se fera donc len-tement mais impliquera une par-ticipation plus grande de fonc-tionnaires à la gestion de l'administration.

l'administration.

Ces problèmes seront de nouveau développés devant le Conseil
supérieur de la fonction publique,
qui se réunit les 8 et 9 mars sous
la présidence de M. Pierre Mauroy. Pour la première fois devant
cette instance sers présenté un
a état de la fonction publique en
1981 », document de cent soixantedix pages.

Ceux oui sont chargés de faire

Le P.C.F. étudie les movens d'associer les salariés à la planification

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du P.C.F. a rendu publiques, mardi 33 février, les réflexions de son parti sur la réforme de la planification. Membre de la commission nationale chargée d'étudier ce problème. M. Herzog a rappelé que les communistes français « jont le choix d'une économie dans laquelle coexistent durablement différents types de propriété, et cela jusque dans le socialisme inclus. >

dans le socialisme inclus, >
La nouvelle planification, a-t-il
souligné, doit définir les bases
d'une reprise de la croissance
nationale foudée « sur une reconquête du marché intérieur, dans
une économie de type mixie, fortement liée aux échanges internationaux dans le cadre de rapports
de marché concurrentiels ». Elle tionaux dans le cadre de rapports de marché concurrentiels ». Elle suppose, selon M. Herzog, l'exercice d'une « nouvelle citoyeuneté à l'entreprise ». Il est nécessaire, à son avis, de « commencer à partager les droits de planification entre les dirigeants et les travailleurs des grandes entreprises ». Une commission économique mixte composée de représentants de la direction et des travailleurs serait chargée d'animer l'information et la discussion sur le plan d'entreprise. Le P.C.F. souhaite que se constituent, pour le secteur prive et notamment les P.M.E., des comités inter-entreprises. composés des salariés de ces sociétés.

« Nous faisons délibérément le

choix de l'économie mixte et d'une planification démocratique et contractuelle », a déclaré M. Herzog, qui estime que a sans mettre en cause la recherche du profit, et même en partant du mobile d'accroissement du profit et du capital il est possible d'inciter les patrons à s'orienter per des solupatrons à s'orienter vers des solu-tions qui s'écartent de l'accumu-lation (mancière et parasitaire. 2

REMISES DE DÉCORATIONS A L'ÉLYSÉE

L'acteur et cinéaste américain Orson Welles a été promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur, mardi 23 février, par M. François Mitterrand (voir page 13). Au cours de la même cérémonie, le président de la page 13). Au cours de la même cérémonie, le président de la République a reinis à M. André Dewavrin, colonel Passy pendant la Résistance, les insignes de grand officier, et au professeur François Jacob, prix Nobel de médecine, ceux de grand-croix. M. André Jeanson, l'un des fondateurs de la C.F.D.T., et M. Louis Deschilzeaux, ancien député socia-Deschizeaux, ancien député socia pian d'entreprse. Le P.C.F. describeaux, ancien députe socia-souhaite que se constituent, pour liste de l'Indre, ont été promus au grade d'officier. Plusieurs mem-les P.M.E., des comités inter-entre-prises... composés des salariés de les sociétés, et du monde littéraire et du speciacle assistaient à ces remises de décoration.

Le Club de l'Horloge affirme que « le socialisme multiplie les injustices »

Goût du paradoxe, souci de la provocation, exercice intellectuel ? Les dirigeants du club de l'Hor-Les dirigeants du club de l'Horloge ont tenté de remettre en
cause une idée reçue en démontrant que « le socialisme engendrait l'injustice». Au cours de
son premier séminaire politique.
mardi 23 février, devant quelque
sept cents personnes réunies à
Paris, ce club d'opposition, fondé
en 1974, a donné la parole à des
orateurs proches du R.P.R.,
comme MM. Alain Suppé et Yvan
Blot, ou proches de l'U.D.F.,
comme MM. Alain Griotteray et
Alain Layoud, député du Rhône.
Pour M. Blot, président du

comme MM. Alain Griotteray et Alain Layoud, député du Rhône. Pour M. Blot, président du club, « à partir d'un certain degré de socialisme de nouvelles infustices se créent. Une logique poussée à son extrême aboutit à des résultats aberrants ». L'orateur a énuméré plusieurs arguments à l'appul de sa thèse : « en freinant la croissance le socialisme crée un degré relatif de pénurie qui frappe en priorité les plus modestes en développant la stagflation (cumul de l'inflation et du chômage). Le socialisme a tendance à négliger les fonctions de souverainsté de l'Etat comme la sécurité, la justice, l'éducation. Il prône une égalité niveleuse qui touche provisoirement les revenus pluiôt que les fortunes. Le principe de l'impôt progressif sur le revenu est en effet un obstacle à la promotion sociale. »

M. Jean-Louis Boursin, professeur à l'Institut d'études poli-tiques de Paris, évoque l'injustice dans l'éducation nationale qui se manifeste pour le recrutement, avec la toute-puissance syndicale, pour les carrières et rémunéra-tions et il affirme : « Dans la pauvreté généralisée et dans la servitude, il n'y aura même plus à se demander ce qu'est la jus-tice. »

Selon M. Alain Juppé, secrétaire général du club 89, les décisions du gouvernement offrent plusieurs « exemples flagrants d'inégalités de traitement ou de règression sociale ». Il cite les choix discriminatoires qui ont présidé aux nationalisations, l'abaissement de l'âge de la retraite, le recul des régimes de pré-retraite, les atteintes au rôle de l'encadrement, la politique salariale, la haisse du pouvoir d'achat.

M. Alain Griotteray, traitant des « injustices de l'information », estime que le système d'informaestime que le système d'information est conçu par les socialistes
« pour nous apprendre à penser
comme il jaut, à agir comme il
jaut, à voter comme il jaut, c'està-dire à penser, à se comporter
et à voter en bons socialistes ».
Il affirme que « le pouroir socialiste ne tolere l'existence d'aucun
contre-pouvoir ». M. Al a in
Mayoud, député U.D.F. du Rhône
souligne que les socialistes « considèrent les agriculteurs comme
des parias et l'agriculture comme
des parias et l'agriculture comme
un secteur économique mineur un secteur économique mineur dans lequel on s'efforce, en plus, d'introduire la lutte des classes en manipulant les organisations professionnelles ».

Quant à M. Didier de Mont-Quant à M. Didier de Mont-brial, avocat fiscaliste, il estime que le aystème fiscal accialiste pénalise les créateurs économi-ques et traite injustement les revenus du travail et ???? de l'épargne. Il affirme : « Il est devenu impossible de constituer un patrimoine à partir des repe-nus du travail. »

M. Jean-Yves Le Gallou, secrètaire général du Club de l'Eor-loge, a enfin déclaré que « le socialisme trahit l'idéal de fra-ternité et jette le discrédit sur des catégories entières de Fran-çais en pronant la lutie des classes, ». — A.P.



A L'ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES NOUVEAU MODE D'ÉLECTION DU CONSEIL SUPÉRIEUR Un exposé de M. Marceau Long DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER sur le travail du gouvernement

Les membres ru Conseil supérieur des Français de l'étranger seront désormais élus au suffrage direct par les Français établis hors de Français établis paru mardi 22 février au Journal officiel.

Le Conseil supérieur des Fran-pais de l'étranger est composé de cent vingt membres. Jusqu'à pré-sent, soixante-mut étaient élus sent, soixante-muit étaient elus par les associations françaises locales, onze étaient membres de droit. dix étaient désignés ès qualités par le ministre des affaires étrangères et trente et un nommés sur proposition de l'ambassadeur de France dans les pays où des élections ne peuvent pas avoir lieu. Leur mandat est de trois ans.

L'élection aura maintenant lieu au scrutin de liste, précise le Journal officiel, suivant le ayatème de la représentation proportionnelle, avec application de la règle du plus fort reste, sans panachage ni vote préférentiel. Les sièges seront attribués aux candidats d'après l'ordre de présentation sur chaque liste.

Toutefois dere les circonscrip-

Toutefois, dans les circonscriptions où n'est élu qu'un seul membre du Conseil, l'élection a lieu à la majorité des suffrages exprimés, quel que soit le nombre des votants. Si plusieurs candidats obtieument le même nombre de suffrages, l'élection est acquise au plus âgé.

VENEZ ESSAYER LES NOUVELLES

Paris-est

NOISY-LE-SEC 93130 122, Rue VAILLANT COUTURIER . Tél. : 1 / 843.93.39

GIULIETTA 6,8 ET 11CV

«L'écharpe de maire», de Roger Quilliot

BIBLIOGRAPHIE

Qu'est-ce qui fait un maire?
L'écharpe bleu-blanc-rouge frangée d'or? Elle n'est que l'insigne officiel d'une fanction — d'un honneur — dont Roger Quillot a fait le titre d'une réflexion commencée au début de son mandat et qu'il a achevée alors qu'il venait d'être nommé ministre de l'urbanisme et du logement. Cette écharpe — qu'il avone ne pas législatives, ne le convainc pas de choisir un autre avenir pas de choisir un autre avenir que elementois: en 1971, il occupe le fauteuri de huitième pasce parmi les douze apôtres, c'est-à-dire les antécédents familiaux (un père secrétaire communal; un grand-père maternel adjoint au maire...), l'enfance et sa part de rêve (a peut-être ai-je révé-d'étre maire » le jour de l'inauguration par Léon Blum du stade-parc Roger - Salengro de l'una avec ces a trois sources de la morole et de la religion » que représentaient Baudrillard. Bergson et Jaunès), les études (la rue d'Um avec ces a trois sources de la morole et de la religion » que représentaient Baudrillard. Bergson et Jaunès), le découverte d'un ainé en Albert Camus et puis la vie active qu'il commence comme enseignant à Evreux et qu'il pour-suit à Angers où il est étu en existence depuis huit ans.

Comment devient-on maire?

Roger Quilliot répond par...

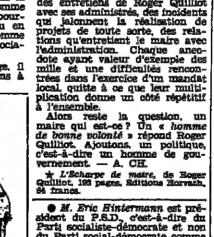
¿ le hasard et la nécessité »:

c'est-à-dire les antécédents familianx (un père secrétaire communal; un grand-père maternel
adjoint su maire...), l'enfance et
sa part de rêve (« peut-être ai-je
rêvé d'être maire » le jour de
l'inauguration par Léon Blum du
stade-pare Roger - Salengro de
Bruay-en-Artois en 1937, confie
Roger Quilliot qui avait alors
douze ans), les études (la rue
d'Ulm avec ces « trois sources de
la morale et de la religion » que
représentaient Baudrillard, Bergson et Jaurès), la découverte d'un
aîné en Albert Camus et puis la
vie active qu'il commence comme
enseignant à Evreux et qu'il pour-

enseignant à Evreux et qu'il pour-suit à Angers où il est étu en 1954 su conseil municipal comme « bouche-trou » de la liste socia-liste.

Vie de fonctionneire oblige, il quitte Angers, passe sept ens à





adott du P.S.D., c'est-à-dire du Parti socialiste-démocrate et non du Parti social-démocrate comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde daté 7-8 février. Le fondateur et actuel secrétaire général du Parti social-démocrate

Pour 25.000 français les vacances ins chères cette année.

as Fromeo

Courchevel, Méribel ou dans d'autres stations prestigienses.* Ce sont aussi des habitués de Cannes, St-Tropez, Bandol. Ils ont la jouissance d'un appartement qu'ils retrouvent chaque année, ce qui leur permet de se sentir bien chez eux, entre amis ou en famille.

Ces 25.000 Français out achaté une période de vacances Chibhotel qui leur a coûté entre 5.500 E et 103.400 E à Serre-Chevalier, peut très bien aller passer 15 jours selon la station, le seison, la taille de leur appartement et la durée de leur séjour.

Ces 25.000 Français ont su se protéger des dépenses de logement excessives et inévitables pour les années futures, en devenant propriétaires d'une période de vacances Clubbatel.

Cette partie importante du budget vacances mise à l'abri, ils sont pu ensuite donner libre cours à leurs envies. Clubhotel offre en effet le choix entre 24 résidences tou-

d'un ensoleillement idéal, et d'un entretien constant pour permettre à chacun d'être dégagé des contraintes matérielles.Parmi ces 25.000 Français, si certains ont le goût du changement, ils peuvent voyager d'une année à l'autre grâce à la grîlle d'échange Clubhotel. Par exemple, une famille qui avait l'habitude d'aller skier chaque année aux Canaries en Hiver, si elle le souheite.

Ces 25.000 Français propriétaires d'une période Clubhotel font également un excellent placement, il leur est en effet toujours possible de la louer.

Pour recevoir une documentation complète sur les 19 stations où vous pouvez acheter une période de vacances Clubhotel: téléphonez à Clubhotel 745.17.66. ou écrivez à Clubhotel 30, rue d'Orléans, 92200 Neuilly en renvoyant le coupon réponse.



cinemas & 14-Juillet S., MK-2 Diffusion ne peut qu'applague air G

A ASNIÈRES (HAUTS-DE-SEINE)

Les vigiles dans la ville

Les ville d'Asnières (Hauts-de-Seine) serait-elle menacée de « cannibalisation »? Sa sécurité, qui serait mise en cause par la délinquance « principalement due à la jeune population d'origine maghrebine » exigeait-elle qu'au nord de la ville on embauche deux vigiles avec des chiens? M. Michel Maurice Bokanowski, sénateur (R.P.R.) et maire d'Asnières, l'a en tout cas dit et écrit ; une délibération du conseil municipal du 3 décembre 1981 décidate qu'une subvention serait versée aux soriciétés H.L.M. du quartier des Mourinoux afin de renforcer la surveillance des parkings et centres commerciaux. L'expérience pourrait éventuellement être généralisée. Coût de l'opération : quarante-six mille francs par mois supportés pour moitié par la municipalité et pour moitié par la municipal du caution à prendre des plus déshérités pour la pose de judas et de serrures. L'environnement des services de police et l'explusion des plus résoudre le la seule mesure qui leur juit pour la cut de privantion. Les vigiles lui semblent un moindre mal « Le terme, concède te de partire des la sécurité. En attendant, les vigiles lui semblent un moindre mal « Le terme, concède te de partire de pour le privantion de privantion de privantion de privantier

Le plaidoyer est connu : les vi-giles se limitent à un rôle préven-tif, leurs chiens sont strictement défensifs, leur zone d'action est d'avoir des gardes champètres. »

Bucolique

Cette vision bucolique n'est pas de ce quartier? » Les jeunes n'y arragée par tous. De nombreuses disposent en effet d'aucune salle et la Maison des jeunes et de la militative ; elles ne représentent ourtant sur le terrain que beaucoup d'autres structures semmelance dispose de militarie plantes disposes de ce quartier? » Les jeunes n'y disposent en effet d'aucune salle et la Maison des jeunes et de la culture d'Asnières n'a, comme bautour d'autres structures semmelance disposes de ce quartier? » Les jeunes n'y disposent en effet d'aucune salle et la Maison des jeunes et de la culture d'Asnières n'a comme de ce quartier? » Les jeunes n'y disposent en effet d'aucune salle et la Maison des jeunes et de la culture d'Asnières n'a, comme partagée par tous. De nombreuses associations s'élèvent contre cette associations s'élèvent contre cette initiative; elles ne représentent pourtant sur le terrain que quelques dizaines de militants. Toujours les mêmes dans ces cités : ces présidents d'associations de locataires, bénévoles qui jouent le rôle d'assistantes sociales, ce délégué du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) au grand cœur mais aux conraisau grand cœur mais aux connaissances juridiques imprécises, on encore ce délégué mutualiste membre d'une association d'anciens combattants, et de nombreux autres groupements, redres-

breux autres groupements, redresseur de torts par vocation, ou enfin ces militants politiques de base rétifs à tous les calcuis et à tous les honneurs, qui font la force, à l'approche des cantonales, des partis politiques.

Depuis l'apparition des vigiles, le 18 janvier, ces militants se dépensent sans compter : a Comment, bous qui avez laissé construire, écrivent certains d'entre eux au maire, avec tant d'autres cet antaisement de logements sans structures d'accuell, sans lieu de rencontre, pouvezments state at structures dictively, sans tieu de rencontre, pouvezvous vous étonner aujourd'hui que la vie n'y soit pas jacile et qu'elle s'y déprade? Dites-nous os qui a été jait pour les jeunes

biables, qu'un recrutement très élitiste. Ces militants, la plupart marquès à gauche, ne contestent guère la gravité de la petite délinquance : de janvier à octobre 1981 dans toute la ville les attaques à main armée ont diminué de moitlé, mais les cambriolages ont augmenté de 20 %, les vols de deux roues de 18 %, les vols à la roulotte de 6 %. Ils ne mettent pas en cause, dans l'ensemble, la nécessité d'accroître les forces de pollee : pour l'heure, seul un poste de pollee; fermé après 18 heures, existe dans ce quartier. Mais, pour eux, la présence des vigiles na peut en aucun cas améliorer la situation. Ils en soulignent, au contraire, les risques : cartains, mineurs, comme celui d'être réveillé par les abolements des chiens en pleine nuit ; d'autres, majeura lorsque les vigiles outrepassent leurs droits en procédant à des contrôles d'identifé, lâchent leurs chiens sans laisse, font la loi sur la voie publique, dispersent les jeunes ou dissuadent des militants politiques de coller des affiches. Une relative indifférence

paraît pas très forte dans la population. Les jeunes eux-mêmes parlent des vigiles avec une relative indifférence et la préfecture des Eauts-de-Seine souligne que les rapports de nature privée antre la munici-palité et les vigiles n'appellent de sa part aucune intervention. Le commissaire d'Asnières tout en précisant que son commissa-riat n'est relié d'aucune façon particulière avec la voiture de riat n'est relié d'aucune façon particulière avec la volture de ces gardiens, leur reconnaît un certain rôle dissussif dans des zones strictement privées. « Ils ne nous ont appelés que trois jois depuis un mois », précise-t-il Reste donc une hypothèse : devant les immenses problèmes posés par la jeunesse de ces nités, l'indifférence de beaucoup d'habitants face à la présence des vigiles serait peut-être liée directement au rôle, pour l'instant très modeste, qu'ils jouent quotidien-

La mobilisation pourtant ne nement — sauf sur le plan araît pas très forte dans la psychologique et politique : « H jallati bien, affirme le maire, que je montre aux habitants que je ne me déstnièresse pas de leur sort ».

blables, qu'un recrutement très

NICOLAS BEAU.

 Deux des sept vigües de la compagnie Force intervention internationale incarcérés après la mort d'un vagabond au rum des Halles (le Monde du 30 décembre 1981). MM. Mus-tapha N'Doye. vingt-quatre ans, et Chay Som, vingt-deux ans, ont été libérés sur ordonnence de Mme Françoise Canivetde Mme Françoise Canivete Beuxit, ju ge d'instruction à Paris, qui les a piscés sous contrôle judiciaire. L'audition des tâmoins ne semble pas avoir per-mis d'établir leur participation aux brutalités.

JUSTICE

AUX ASSISES DE PARIS

L'espion amoureux

Affaire d'espionnage d'une

absolue banalité, car fondée sur le plus commun des mobiles :

l'amour. C'est en quelque sorte

un drame passionnel que la

cour d'assisse sura examiné. Car

tout dans l'histoire de Marcel Aubel fut moticé par ce seul objectif : réussir enfin à aimer

Vulnérable, hyper-anxieux, complexé par una maladie de

la peau, dont il fut atteint dès

l'age de douze ans, Marcel Aubel était probablement la proie

idésie pour des agents étran-gers. Une série d'échecs affec-

tifs et sentimentaux, un père trop distant, une première écouse qui ne l'aima guère, dire-t-on au

procès, « que pour ses sous », l'avaient préparé à la taiblesse.

Autodidecte et militant dans sa Jeunesee au P.C.F. et à la C.G.T.,

Marcel Aubel avait fait, en 1966, avant son premier mariage, un

voyage en Allemagne de l'Est.

C'est là, pendant la semaine de

la Baltique à Bostock, qu'il avait

rencontré l'amour, une jeune

fille, Marianne Ardnt, qu'il vou-

lut épouser. Les autorités est-

allemandas s'y opposèrent. Re-

venu en France, Marcel Aubel

atlait se marier, en 1967, avec

une Française, Danièle. Na eurent un enfant et, en 1972,

cette épouse dont il eut le sen-

timent qu' = sile l'avait pigaonné =

at à être aimé.

On en apprend de belles à la cour d'assisses de Paris. Sait-on par quel bials imparable, par quel moyen sournols M. Marcel Aubel, citoven français, « livrait » a l'honorable Berndt Rieprich, agent est-allemand, des rensel-gnements confidentiels aur le gauche ? Dans un Innocent exemplaire du journal le Monde pilé en quatre, il glissait des fiches de renseignements sur les activités et la biographie des di-

rigeants de ce mouvement !
Au risque d'une insupportable
auto-publicité, on serait presque tenté de dire qu'il y avait là une manière de double emploi. On voit mal, on effet, concernant fe Mouvement des radiceux de gauche, ce que l'on pouvait cacher dans le Monde, que le Monde n'ait déjé au et publié. Mals ne claisantons pas. L'affaire était suffisamment sérieuse pour que Marcel Aubel, chimiste à l'institut français du pétrole. jugé pour - entretien avec les agente d'une puissance étrangère d'intelfigence de nature à nuire à la situation militaire ou diplomatique de la France ou à ses intérêts économiques essentiels » comparaisse en cout d'assises, la Cour de sGreté de l'Etet n'existant plus. Et elle fut suffissamment établie pour que les jures parisions condamnent. mardi 29 février, ce crime :

cinq ans de prison dont dix-huit

les quitts lui et l'enfant. mois avec surais. A la recherche de Marianne

Marcel Aubel repense alors à son premier amour. En février 1972, il demanda et obtint un viss pour Derlin-Est et s'en fut à la recherche de Marianne Ardnt Comme l'on dit dans les romans d'amour, la belle étalt toujours disponible, le cœur libre. Et, comme on l'imagine dans ise mauvais romans d'asplonnage, les autorités est-alle-mandes, en l'occurrence les hommes du ministère de la sécurité d'Etat (M.F.S.) sautèrent sur l'occasion. C'est que le soupirant evalt eu l'imprudence, sur la formulaire de demande de visa, d'indiquer qu'il travailfrançais du pétrole (1.F.P.). Et écalement que, au terme d'une evolution politique, il était dedu Mouvement redicaux de dauche.

On imagine la sulte, le chande mariage, puis au visa de sortie pour la jeune épouse. M. Aubel, qui effectuera toute une série de voyages en R.D.A., sera contacté par deux syndicalistes est-allemends, « prêts à l'aider pour les formalités ». He s'appelaient, ces fausses bar-bes, Fritz et Berndt, et simplement s'intéressaient à l'économie en France, principalement aux problèmes pétroliers.

Sref, petit à petit, et sans même trop s'en rendre compte, M. Aubel devient l'agent de renseignement - Victor - dont on rembourse les trais de déplacements à Beriin-Est. Et, de 1972 à 1975, il fournire des renseignements à la fois sur l'I.F.P. et sur le M.R.G. Renseignements sans Importance, renseignements non confidentiels, dira-t-il. il épouse Marianne en juillet

1974, elle obtient son visa six mols plus tard et, affirme t-il, tenu depuis la 10 mai 1980. Marcel Aubel a effectué plus de la moitié de se peine de trois ans et demi de prison ferme. Il peut donc espérer une libération conditionnelle prochaine pour, enfin, conneitre l'amour.

PIERRE GEORGES.

Trois inculpations après la séquestration de M. Merandeau.

— Trois responsables régionaux du CID-Unati, MM. Gilbert Renouf, 34 ans. taxidermiste à Carrouges (Orne). Jean-Claude Blals, 33 ans. piombler-chauffagiste à Flers (Orne), et Louis Besnard, 31 ans. boucher à Cherbourg (Manche), qui avaient pris part à la séquestration du ministre des P.T.T. M. Louis Mexandeau, landi 32 février à Caen (le Monde du 24 février). ont été inclupés de séquestration de personne, mardi à Caen. Ils ont été remis en liberté ainsi que les dix-huit autres militants du CID-Unati interpellés en même temps qu'eux sur les lieux de la séquestration. Sévère réquisitoire au procès de Me Brigitte Hemmerlin et des frères Maurice

Une histoire simple

L'avocat général de la cour d'assises de Paris, M. Guy Vernette, a requis, le mardi 23 février, de lourdes peines contre Philippe Mauruce, accusé d'avoir grièvement blessé, le 24 février 1981, un surveillant de la prison de Fresnes lors d'une tentative d'évasion, ainsi que contre son frère, Jean-Jacques, et M. Brigitte Hemmerlin, soupçonnés de complicité: une peine de réclusion à perpétuité pour l'ex-condamné à mort, sept uns de détention pour son frère et de huit à dix ans de la même peine pour la jeune avocate.

Ah! que la version de M. Vernette est simple! Nette, précise, sans ces ratures, ces détours qui compliquent les meilleurs soênarios. Le film que l'on déroule depuis une semaine devant la cour d'assisse de Paris ne se joue décidément qu'à trois personnages, les frères Maurice et Brigitte Hemmerlin.

« Pourquoi aller chercher plus loin? », a demandé l'avocat général. L'évidence ne nous crève-t-elle pas les yeux - Voilà la seule histoire qui l'enne : calpabilisé par la condamnation à mort de son cadet, Jean-Jacques Maurice regagne Paris en décembre 1930 après une « cavele » en Espagne pour porter secours à celui qui a sans doute glissé peu à peu vers la délinquance pour l'égaler, lui, le dur précoce.

Bien sûr, ce spécialiste de la « belle » — il a deux évasions à son actif — va préparer la tentative de son frère. Il a des armes, une voiture, et il s'est mis en relation, avec l'un des défenseurs de Philippe, une jeune femme manipulable à souhait. Le jour venu, le 24 février, cette dernière transmet l'arme. L'attitude de Philippe Maurice est bien compréhensible : « Toutes les secondes qui l'arrachent à la mort, explique M. Vernette, ont leur pouis de vie. » Il est donc logique qu'il ait tenté le bout pour le tout, même un coup de force, afin d'échapper à la guillotine promise. Qui pourrait reprocher, dans le même esprit, à Jean-Jacques d'avoir poussé si loin le dévouement fraterne! P. L'avocat génèral ne s'ettarde pas sur ces deux rôies qui lui paraissent si représentatifs des faits divers environnants, si classiques aussi dans leurs ressorts psychologiques. Il semble, en revanche, affectionner la présentation du troisième personnage, celui de l'agérie trop sensible, de l'avocate dont l'attitude jette le discrédit sur une profession exigeante par nécessité. M. Vernette assène d'abord comme autant de coupa quelquès rappels de la déuntologie. Le défenseur, n'est-de pas, doit être a says vies ét auss reproches. Il doit redoubler de prudence lorsqu'il vient à servir de consell cour d'interne l'auteur de coupa quelquès

surtout, qui risquent e de céder à la fascination qu'exercent ces cri-minels sur certaines jeunes

temmes b.

minels sur certaines jeunes jeunes jeunes jeunes jeunes jeunes i Lorsqu'un avocat voit son client se saisir d'une arme su parloir du quartier des condamnés à mort, é son devoir est de crier n. Cela tombe sous le sens, « Aucun mandat, aucun ascret projessoinnel, ne résisté à ce genre de choses. » Evident aussi. En l'occurrence, il y a encore plus grave : l'avocat général est persuadé que Brigitte Hemmerlin a apporté aux frères Maurice sa « participation consciente et délibérée ». La meilleure preuve ? « Sa mauvaise foi », ses déclarations contradictoires, impardonnables pour une pénaliste qui sait d'expérience que l'innocence tient aussi à la constance des réponses fournies à la justice. C'est comme ce « Pierre », cet

amant mystérieux qui aurait placé dans son sac, le matin du 24 février, un paquet qu'elle disait contenir une statuette. La belle affaire! M. l'avocat général refuse ces coincidences-là, « Pierre » n'est autre que Jean-Jacques. Et Brigitte Hemmerlin— ne l'a-t-elle pas asses écrit dans son livre? — était prète à tout pour sauver Philippe. « N'aviez-vous pas expliqué, demande M. Vernette à l'accusée, que vous vous jetteriez sous la machine pour qu'u ne soit pas exécuté? »

La jeune femme, sous les reproches, avait retrouvé mardi la pâleur, la fatigue psychologique qu'elle avait présentées à la cour lors des premières audiences. Il se trouve bien peu de répit dans la critique implacable du parquet. A pelne l'espoir d'un lèger soulagement lorsque l'avocat général laisse entendre que la cour à toujours la liberté de tentative d'assassinat retenue contre Philippe Maurice, celle de compilicité de tentative d'assassinat, contre les deux autres accusés. Le condamné à mort, après tout, avait-il intérêt à tuer, à tirer même, s'il voulait s'échapper?

Mais, l'explication donnée sur le droit comme sur les faits, M. Vernette a repris, sans laisser transparaître sa préférence, as terrible version d'une histoine simple, Et sa version sévère d'une a voca te qui n'avait pas su croyait-il, « maintenir inflexibles certaines règles ».

PHILIPPE BOGGIO.

LA PROPORTION DE PRÉVENUS AUGMENTE DE MANIÈRE PRÉOCCUPANTE

Dans une circulaire destinée à rappeler ses « préoccupations essentielles » en matière de justice pénale M. Badinter demande aux proteireurs et informante sen proteireurs et informante sen proteireurs et informante de la « nécessité impérieurs » de limiter le nombre de détertions provisoires. Celles el collège-t-il dans cette direulsire que publie le numéro 5 du Coutrier de la chancellerie (février 1982), delivent

dans cette direttisure que public le numero 5 du Contrier de la chascellerie (février 1982), doivent demeurer e exceptionnelles »:
Cette recommandation intervient alors que les statistiques de l'administration : pénitentiaire font apparaître une augmentation précorupante de la proportich de prévenus Le 1° février 1981, il y avait 40 100 déteins en France métropolitaine, dont 45.2 % de personnes incarcérées à titre provisoire. Le 1° février de cette année, le nombre de détenus était de 31 466, mais la proportion de prévenus de 51.8 %.

Dans la même circulaire, M. Badinter demande aux chefs de parquet, en attendant de prochaines « modifications législatives », de porter une attention particulière aux victimes. Il leur recommande notamment de veiller à ce que ces personnes solent informées des possibilités d'indemnisation prévues par la loi.

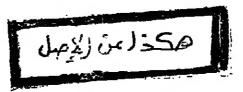
Page 10 — LE MONDE — Jeudi 25 février 1982



Le respect de leur métier. La haute idée du travail bien fait, le besoin et le désir de perfection, elles sont 500, aujourd'hui, à les partager. 500 qui, pour rien au monde, n'accepteraient de faire moins bien, de "bâcler", d'apposer la griffe Desarbre sur un modèle qui ne donnerait pas satisfaction. 500 à défendre leur plus belle récompense : être fiers de ce qu'elles font.

500 artisans couturières, car dans nos ateliers pas de "chaînes", mais des petits groupes de quelques personnes attentives à leur création, à "leur" modèle. Elles sont 500 à fabriquer l'un des plus beaux jersey du monde,

Un métier que je respecte comme on doit respecter la dignité





--

TANK TANK TANK

الاختصارة ال

a megéria 100

FAITS ET JUGEMENTS

DUEL-SUICIDE

(De notre correspondent.) Nîmes. - s'appelent Eric. Philippe Alain. Ils 📹 🛌 Les premiers pensionnaires l'Institut le le de l'Action et place place et pré-adolescents de fami-llaux, apprenti pâtissier et vit chez père. Dimanche 21 février, Erlo 🖷

après la permission dominicale. boulevards, in many trent Alain, qu'ils connaissalent qui, comme eux, L longue dont le doit sans mem beaucoup I la bolsson, permet 🛮 Eric 💷 Alsin d'apprendre qu'ils qu'i, maigré provoquer decevoir. Or man parait n'avoir que pour un

Les amoureux déque jugent solution = disparaître ensemble. Alain une carabine neaux des aux mol-neaux des fir portée. Et; mi-nuit, devant la d'un Prisunio, Alain, iui pareille. Des saigne un peu Philippe, témoin dégrisé, donne l'alerte. Les deux les en seront quittee pour queiques Jours 🖼 뺴 — J.-C. L.

chemin le fer, qui fait blessés, le 22 février, le gare de Dax, a été provoqué par le choc qui devaient un convoi pour Paris. Douse personnes ont été conduites l'hôpital, mais quelques heures plus tard. mais quelques heures plus tard, seuls voyageurs étalent tou-jours en observation.

Racket et règlements de comptes dans la région de Toulon

notre correspondant.)

Toulon. — M. André Gloan, un promoteur immobilier — cinquante-six ans, a été découvert inanimé, lundi 22 janvier. vers 19 heures, dans le jardin de sa propriété située sur les hauteurs de Toulon. Atteint an thorax par une balle de 12 millimètres, M. Gioan n'a pu être entendu par les enquêteurs. Les policiere toulonnais sont perplexes : l'hypothèse d'un suicide est d'autant moins retenue que le promoteur avait déjà été victime de menaces il y a une disaine de jours. Après un coup de téléphone anonyme, sa voiture avait été incendiée dans son garage, et il avait été menacé de mort une seconde fois. Tout près de la villa de M. Gioan, les enquêteurs ont découvert un fusil de chasse à canon jumelé appartenant à la motre correspondant) à canon jumelé appartenant à la

victime.

Indicambre.

Indicamb

Attentats racistes à Montpeliter

le Bar du Pont de Lattes, et deux

consommateurs algériens ont été légèrement blessés par des coups de fusil de chasse tirés dans la nuit du lundi 22 au mardi 23 février contre la vitrine de l'établissement frequenté par des Maghrébins. L'attentat a été revendiqué mardi soir par le groupe d'extrême droite Charles-Martel, auprès de la rédaction du quotidien régional le Midinale. La nuit du jeudi 18 en revendiquant le jet coektail molotov contre la façade de la mosquée de Montpellier, qui n'avait provoqué que le les contres la façade de la mosquée de Montpellier, qui n'avait provoqué que le les contres la façade de la mosquée de Montpellier, qui n'avait provoqué que

Le groupe s'était manifesté pour première en 1973 en revendiquant un attentat commis contre le consudir l'Algèrie Marseille attentat l'ali morts et le l'algèrie l'algèrie depuis cette l'algèrie dans l'Midi. Aucun l'algèrie dans l'Midi. Aucun l'algèrie de l'algèrie dans l'algè

Arrestation à Paris d'an maifaiteur israéilen

Les policiers

in répression ... banditisme
(O.C.R.B.) arrêté,
... 21 février, ... un parisien, un malfaiteur israélien,
de vingt-neuf ans, ... Avitan,
out fait l'objet d'un ... d'arrêt ... autorités

Heral assassiné, de dé-conné de assassiné, de dé-pollos de Ramia de la laral de la prison où il purgeait une peine pour tentative de meurire et actes de banditisme.

Considéré, dans son pays, comme un dangereux criminel, pour avoir, notamment, attaqué une bijouterie, voié pour un million de dollars de diamants, et tué le gardien, il est connu en France pour vol et trafic de stupéfiants.

Agression contre le président d'un mouvement

nationaliste corse

M. Pierre-Christophe Alfonsi, restaurateur Ajaccio président fondateur du Mouvement natio-naliste créé en juillet 1981, masqués, dans
l'après-midi hundi février.
à Capo-di-Feno, lieu-dit
tant quelques
d'Ajaccio,
encore maj

encore mal

M. Alfonsi, qui toud'une balle hospitalisé à Ajaccio, après un
de téléphone anonyme lui
de rendre rendez-vous, où a révelations
barbouzes » lui illi
faites, qu'il en présence hommes dont
cagoule. Deux d'entre eux ayant
ceinturer, M.
débattu, aurait le
li pistolet de l'un de
fai un partir le
M. Alfonsi l'un

M. Alfonsi I'un

du

liberazione (F.P.L.C.),
organisation qui auto-diavril 1976, dont
avaient alors,
plupart in rejoint

du F.I.N.C.

Après la mort clienla nord clien-

POLICE

Les détectives cherchent un statut

— dont devenir une profession 🛮 part Mardi 23 février, em délégation 📰 🖳 Chambre nationale des agents du recherche président, M. Christian Borniche, en tête, représen ministères in l'intérieur, 🌬 🖿 justice et 🚢 la solidarité nationale, pour esquisser d'une réglementation

vériexplique M. Borniche, Hormis quelques - prescriptions » We dont in plus War (loi du septembre - septembre garantit notre qualification présence parmi nous 🕍 🥅 sonnes douteuses, n'importe qui couvent, award | | | | | | | | | une agence... =

cord, le 23 février, sur l'Instauquelques - unes - d'urgence - id las professionnels W la C.N.A.R. Alnsi, im préfectures pouvoir prochainement délivrer la conficiel, and professionnelle, justitlant activités. Im même, chaque préfecture devrait, l'avenir, pouvoir indiquer 🖩 qui ravenir, pouvoir indiquer a dur nou même par téléphone, l'agence X... figure ou non la cofficielle des agences reconnues, et de surcroît, pu-biler de forme factal l'éven-tuelle radiation, provisoire ou définitive — prévue par 🛍 loi tion le cas où sus financier

de recherches haltent, en outre, obtenir pouvoirs publics qu'un prévoie l'engagement 🖛 🗯 officine coupable publicité mensongère, et, enfin, qu'un certificat d'aptitude 🗉 la profession d'agent de recherches d'une théorique (droit civil, commercial m pénal) m technique poligatoire 199100).

niche, i présence rangs trop margouilna », margouilna », margouilna », margouilna », pour lui, agents de recherches dol-- de précieux auxiques =. Il w vrai que leur clienille principale, pour ne 🛌 dire essentielle. IIII baaucoup plus compagnies ces, d'huissiers, 🖚 📟 📟 ename qui les chargent quorecherche témoine ou ou dure que maris trompés — m gnent 😅 l'être, — voire 🖼 🚌 teura de romans policiers il i'imagination

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

ETRAVE SERVICE TELEX PARIS 2 345,21,62



PAR BOYCE RENSBERGER

Adaptation, mélanges, migrations, évolution... Nous faisons tous partie d'une très longue histoire qui s'appelle la survie dont la clé est la diversité.

Pourquoi les Africains ont-ils pâle? Comment se lin ressemblent mais diffè Une race a-t-elle évolué part des gens se posent qu couleurs de peau, aussi vai ture des cheveux, les traits ces interrogations sont au l'évolution de notre espèce. ches sur les différences racia fiques à considérer trois dons

toutes les conséquences du progrès. Science Digest vous aide articles courts, précis, informatifs, des illustrations et des à prévoir et 🗈 décider. C'est un cela que Science Digest unt un photos originales et tortes; un agenda des découver magazine d'Actualité.

NE D'ACTUALITE DE LA SCIENCE.

es Blancs se siatiques? ue la plurnent les la texorelles, es sur echerienti-

tropéens rose

ORGANISÉE PAR QUATORZE SYNDICATS MÉDICAUX

Une journée nationale de protestation est prévue des commandes d'armes françaises par l'étranger pour le 3 mars

Quatorze syndicats de médecine hospitaliers (1) ont décidé d'orgader une sèrie de mouvements de protestation d'ampleur nationale ou cours de la fournée du 3 mars. Les deux grandes centrales syndiules des médecins d'exercice libéral — la C.S.M.F. (Contédération des syndicais de médecins français) et la F.M.P. (Pédération des médecins de France) — ont apporté leur sout le n à cette journée, tout comme le comité de liaison intersyndical des projessions de santé, plus connu sous le nom de « Solidarité médicale ». Ce comité vient de pais contest sons le nom de le Solidante medicale. Le comme non control de la Confédération générals des cadres, qui « apporte son soutien au trois principes essentiels définis dans le préambule du manifeste de Solidanté médicale, pour qui tout système de soins doit garantir aux Français le libre choix permanent de leur praticien, quelle que soit sa discipline, la sécurité médicale, la droit d'accèder soins de haute qualité quels que soient leurs revenus ou leur situation sociale». D'autre part, une liste de cinquante nome consti-tuant le « comité d'honneur de Solidarité médicale » vient d'être rendua publique. Elle est jormée de membres des académies de médo-cine, de sciences et de chirurgie.

Pour erganisateurs d'aggraver présentes oumée, il s'agit 📉 « 📖 un en = -. Un minimum sectaurs hospitaliers touchés par mouvement. Pour sa part, le cins vient reppeler que, - tout en préoccupe l'avanir 🔲 📙 📥 hospitalière, rappelle 🖚 leur leur

La programme 🔤 la journée du définitivement ... régional 🗀 🗀 par par préfectures 📻 région) 💌 🚾 tune par M. minietre L. a santé, après avoir manifesté entre le boulevard de Latour-Maubourg, nombreux syndicate, 🖷 Ságur, 📰 🚥 trouve le

Paradoxalement, and que M. sur l'ampleur principal reprobhe for-précisément l'abdu privé i l'hopublic. compensationa proposées sont 🔤 satisfalsantes. Ila que cette réforme n'alt i occasion, 🛌 is ministère, 🖿 place une globale du médeoin hospitalier (amélioration 📥 salaires et 🚞 🚃 dissoplation du present et es in leading, see and the latter sociale et des retraites).

«A nos interrogations, souligns le docteur Dauptsin (Synnational adjoints hopitaux universitaires), problè nous imm réponses renvoyalent hypothétiques rondes ». (...) est propositions du au contraire,

Le prix Médicus

(20 000 F) e la la Martine Allain-Regnault (Antenne 2)
pour son film «Guillaume ou
l'enfant bulle», ou la vie d'un renfant de onze ans, dans sa chambre stérile, après une greffe de moelle. Ce prix a été créé par la Lique hationale française compenser pour récompenser le reportage d'un journaliste médical s'adressant au grand public.

médecine a élu, lors de sa séance
23 février, deux correspondants, dans la première division (médecine et spécialités médicales): le professeur Georges Vignon, professeur de clinique rhumatologique et hydrologique de Lyon, et le professeur René Mornex, ancien do y en de la faculté Alexis-Carrel de Lyon, où il enseigne actuellement la médecine expérimentale et la patho-

SCIENCES

péenns de l'Organisation euro-péenns de recherches nucléaires (CERN). — M. Bayon Marine. (CERN). — M. Bayon Marine, ministre espagnol de l'industrie, a remis ces jours derniers à M. Herwig Shopper, directeur général du CERN, un message du gouvernement espagnol indiquant son intention d'entrer en pour d'an son intention d'entrer en pour-parlers avec le CERN en vue d'en redevenir membre. L'Espagne a déjà été membre du CERN de 1961 à 1968'; depuis cette date plusieurs physicieus espagnois ont travaillé ou travaillent actuelle-ment au CERN, l'organisation étant ouverte à des ressortissants

hiérarchie. (,..) » l'ampleur du 3 mars, il corps d'un l'origine.

syndicales (C.S.M.F. F.M.F.) Un important. en i-Contractory water last imprison the M. Tale - S IL Savery, Indian

Apart. 10 mater - Mari Patrice Patricky Marie - In State Patrice

d'inquiétude. — qui — qui — a proprement parler — nisateurs - in la journée du II mans — ont — que, terror organism il d'egirci un par-Berlief & all a print of the little belief malades », pourrait néanmoin

(1) Sur ces quators adicate cinq ne font pas partie du Soida rate médicala il a sur du national des médecins des

Nette diminution en 1981

Selon des premières
recueillies à la délégation générale pour l'armement, les exportations de matériels de guerre
français ont été en nette diminution en 1981 par rapport « celles
de 1980. Les prises de commandes

" l'étranger m
été en nette en 1981
par rapport à celles
prises de commandes enregistrées
de l'étranger ont totalisé environ
32 milliards de l'armée précèdente, soit une baisse en francs
courants supérieure à 14 %.
Le montant de 1981, estimé en

courants supérieure à 14 %.

Le montant de 1981, estimé en première approximation, do it encore être précisé par les services officiels qui n'excluent pas la possibilité, une fois rassemblées toutes les signatures de contrats intervenus, d'atteindre 35 milliards de francs environ.

On admet, toutefois, à la délégation générale pour l'armement que l'année 1981 a marqué le pas par rapport à 1980, davantage durant le second semestre que lors du premier semestre de 1981, durant lequel les prises de commandes étrangères ont été de 20 milliards de francs. Ainsi, le commerce s'est plutôt ralenti durant les denniers mois de 1981 par rapport à une année 1980 qui fet un peu exceptionnelle.

Mévente Deur les avions

Les résultats enregistrés en 1861 semblent s'expliquer, en partie, par une névente observée dans les do maines aéronautique et naval. En effet, la chute est surtout sensible pour les ventes d'avions, réduites à seise Mirage-III et trente Alpha-Jet pour le Pérou et six Alpha-Jet pour le Cameroun, El la société Dassauti-Bréguet à recu au total pour plus Cameroun, Si la société Dassault-Bréguet a reçu, au total, pour plus de 12,7 milliards de francs de commandes étrangères en 1981 eu lieu de 9 milliards de francs en 1980, cette augmentation des ven-tes aéronautiques est due princi-pal commandes l'exportation des civils, comme la série des Falcon et; se t le stréacteur de Balson

Dans le domaine naval, le ralentiasement de 1981 intervient. il est vral, après un gonflement des commandes étrangères en 1980 lié au contrat « Sawari » avec l'Arabie Saoudite et portant sur quatre frégates et deux pétrollem-ravitalieurs pour un montant, à l'époque, de 14,4 milliards de francs.

L'importance priats de missiles

A CANNES

M. Hernu évoque l' action concertée » de la France avec les marines alliées

correspondant régional

domaines aéronantique et naval, et, dans une moindre mesure, pour les matériels terrestres. À la délégation générale pour l'annément, comme que l'année 1932 pourrait marquer une reprise des domaines de l'année 1932 pourrait marquer une reprise des domaines la vente d'avions Mirage-2000 à l'Egypte et à l'Inde. En principe, définitives de ces prises de commandes étrangères de matériels militaires français erront transmises en avril aux commissions spécialisées de la défense au Parlement. Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a en effet indiqué à placieurs reprises que les présidents et les rapporteurs des commissions à l'Assemblée nationale et au Sénat auraient désormais régulièrement connaissance de la alganature des principales ventes de la France. Cannes. — M. Charles Herm, ministre de la défense, a présidé, mardi 23 février, à Cannes, les cérémonies d'emitié franco-américaine, organisées à l'occasion de la visibe conjointe en rade de Cannes de l'escorteur américain Comts-de-Grasse et de la frégate française De-Grasse. Cette manifestation, à laquelle participalit l'ambassadeur des Etste-Unis, en Prance, avait été décidée en octo-hre dernier, lois de la célébration du hicentenaire de l'indépendance américaine à Vorkbown, en hommage à la mémoire de l'amirel comte de Grasse, né à Bar-sur-Loup, près de Grasse.

Dans Pallocution qu'il a promoncée à bord du De-Grasse — où s'étaient rencontrés, le 19 octo-

njalag, irrera 🗷 🗷 🖂 🕳 reiji

François Bayari, organisateur de injournée d'étude, « l'islam de l

ausal bien comme atracture de domination en vue, per exemple, d'une exploitation du capitalisme (Arabie Saoudite) que comme atruc-

Si, numériquement, l'Islam la pius minoritaire en Afrique noire se progression minoritaire, à terme

nisme. Sapect pris un particulier au du Jean-Paul II en Afrique,

des pays visités, le Nigérie et le ont des

Malgré le dynamieme de l'islam

pour propager, il faut détruire

Africains que de christianisma. D'abord, celui-ci de M. par de la

Ensulte, les deux religions comportent des pratiques qui tavorisent ou freinent tour à tour leur adaptation il la culture noire.

per Callifol de l'Aince experience

tteme, qui bien

● Le Père Michel Candoz, prè-tre français du diocèse d'Arras, qui travaille en Brésil depuis treize ans, au titre des échanges Fidei donum, vient de recevoir le

ALAIN WOODROW.

docteurs de 🖺 loi coranique.

En un mot, les and religions ont

comme 🕍 grand rival 🚟 📟

ture de contratation

bre 1981, MM. Ronald Reagan et François Mitterrand — M. Hernu a déclaré que l'alliance entre la France et les Etats-Unic « s'est fortifiée dans les épreuves (—) et qu'elle se trouve aujourd'hui plus forte que jamais ».

jorte que jamais ».

« Aujourd'hui encore, a ajouté le ministre de la défense, la France consaît l'importance de sa marine, d'autant plus que les nouvelles règles internationales, en cours d'adoption, en jeront l'une des toutes premières puissances maritimes. (...) La marine assure la présence de la France en de nombreux points du globe et apporte son amitié et son soutien. Elle est aussi un instrument privilégié de coopération avec nos alties, partout où l'action concertée permet d'assurer la stabilité et la sécurité. »

In entretien an

WITT FR. W. Seek.

+37

red red 2ge of 12

Red Barrell

5-1-4" F 12"

A Marine

150

2

50

and the state of t 14. A. A.

 $= \frac{e^{-i\omega_k x}}{e^{i\omega_k}} \underline{u}_k = \frac{e^{-i\omega_k x}}{e^{i\omega_k}} \underline{u}_k = 1$

« Dans l'alliance, nous a explique M. Heron, nous disposons de notre autonomie de décision politique, militaire, stratégique, Nous n'avons pas, nous, Français, à jaire entrer le poids de nos mégatones dans l'addition des jorces gatones dans l'addition des forces de l'un ou de l'autre des deux Grands. C'est ce qui nous permet d'assurer notre sécurité et les Etais-Unis le savent bien. Ils savent aujourd'hui qu'il y a en Europe un pays fort, la France, troisième puissance militaire mondiale.

Interroge à propos de l'organi-sation du service militaire en France, le ministre de la défense a répondu : « Nous allons juire évoluer le contenu du service misucuer le contenu qu' service mi-litaire et, lorsqu'il aura suffisam-ment évolué, nous aurons le temps d'abordes la question de sa réduc-tion. Pour moi, le contenu a autant d'importance que la durée. »— G. L.

RELIGION

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE SUR L'ISLAM EN AFRIQUE NOIRE

Entre les clichés et la casuistique

Une journée d'étude organisée récemment à Paris par le Contre d'Illudie et de tassocié au C.N.R.S) la la socié au C.N.R.S) la la socié au C.N.R.S) des mane peut servir socié le capitalisme politiques, sur le thème de « L'islam en Afrique noire», a réuni une quaran-

A écouter les apécialistes présenterleurs travaux de recherche, chacun casulatique, où 📰 a questions émologiques » prenalent le pas. réconfortant pour le mande d'en-M. Maxime Rodinson, acciologue et historien de l'Islam, expert s'if en bel / humoristique,

s'écria-t-il, l'étude du continent africain dans des comparcomme les premiers = européens de l'Afrique ont fini rencontrer, les chercheure doivent dépasser les trontières, dans et l'espace, de leure disciplines. >

tituer les fragments de la mousique fragmenté et s'implante 🔤 📟 📟 présentés au cours de cette journée, est apparu, au moine dans ses grands traits, le véritable portrait de l'islam en Afrique subsaharienne, permettant de dépesser les clichés habituels entretenue sur l'islam noir,

Y a-t-ii réveil, renouveau, voire déferiement de l'islam à travers le africain ? islam = un rabais », en dégénéres-cence par rapport à l'islam pur et dur das pays arabes? Cette rellgion la la guerre au tiunisme, au capitalisme, au commu-nisme? Joue t-elle un rôle de mateur « révolutionnaire » à l'instar 🖮 ce qui se passe en iran 🛙 Est-elle intégriste un tolérante, un corps étranger dans la culture africaine ou adaptable ?
Autant de questions qui intriguent les Occidentaux et qui donnent lieu, trop souvent, à des clichés sim-

La première constatation, capitale, c'ast qu'il n'y a pas un islam an Afrique noire, mais plusieurs. Sana parier des différentes sectes, ou

Afrique noire, mais plusieurs. Sans parier des différentes sectes, ou spirituelles, à l'intérieur de spirituelles, à l'intérieur de soutisme (1). — le foi mueutmane s'est répandue à travers le confinent noir grâce aux commerçants qui ont créé un réseau de « confisires ausulmanes », mais en se mais en mais du motar de la mais en mais de mais en mais en mais de mais en mais en mais de mais en mai et de anystiques — surtout dens la du souffame, qui est parfola la limite — l'hétérodoxia, — alors — l'islam i il i — est fondamen-

AERONAUTIOUE

DE COOPERATION CIVILE ET MAITAIRE A LA FRANCE

La société aéronautique Rolls Royce cherche à asso-cier l'un ou l'autre des

is complexité doctrine tienne (Trinité, Incarnation)

leurs les deux sont profondément transformées sur le terrein la atricaine, vécues concrètement le syncréteme cui le syncréteme cui

A la SNECMA, on fait observer qu'une taile collaboration multi-partie laisserait à chacun des participants une part asses faible du travail d'études et de

CPM-56 ou de ses dérivés.

L'autre proposition de Rolls Royce à la France concerne la fabrication en coopération européenne, d'un réacteur militaire pour un éventuel projet d'avion de combat suropéen (l'ACE) en discussion entre la France, la Royaume uni et la République fiédérale d'Allemagne. Rolls Royce envisage cette collaboration autour de son réacteur RB-199 qui équipe aujourd'hui l'avion de combat Tornado. On sait, d'autre part, que la SNECMA étudie un nouveau réacteur, baptisé M-88, destiné à l'avion de combat français de la nouvelle génération.

Au ministère de la Défense,

ROLLS ROYCE FAIT DES OFFRES

britannique Rolls Royce a adressé à la France des propositions de coopération dans le double domaine des moteurs d'avions civils et militaires pour les prochaines années. Dans le même temps, constructeurs américains de moteurs civils, Pratt and Whitney et General Electric.

En septembre 1981, le chef de l'Etat français avait nommément cité les moteurs d'avions dans la liste des programmes on projets de toute nature qui pouvaient faire l'objet d'une coopération de part et d'autre de la Manche, Le ministre des transports n'avait pas exclu, peu après, une collaboration de la Société nationale d'étude et de cunstraction de moteurs d'aviation (ENECMA) avec Rolls Royce pour la mise au point d'un réscheur d'el.

point d'un réacteur civil.

La proposition de Rolls Royce
adressée à la France consiste à
organiser un consurtium de fabriestion d'un nouveau réacteur,
haptisé RJ-500, dont la société
britamique a commencé les
études avec des partenaires japonais. Le RJ-500 est un réacteur
de moyemes puissance (environ
dix tonnes de poussée) destiné à
des court et moyem courriers
civils de 150 places, tel l'Airbus
A-320. A ce projet serait associé
l'un ou l'autre des constructeurs
américains, probablement General Electric.

A la SNECMA, on fait observar

du travall d'étodes et de construction en série et tant est, de surcroft, que la conception d'un réacteur du modèle RJ-500 ne soit pas concurrentielle avec la mise su point et de la production, en commun avec General Electric, du réacteur existant CFM-56 ou de ses dérivés.

Le Pere Michel Canadas, prela limite l'hétérodoxia, — alors
l'islam in est fondamentaiste et insiste aur le respect insgral du texte, préchent le salut par
le loi.

The plan économique, l'influence l'islam — commerce — commerce — l'islam — commerce — commerce — l'islam — commerce —

vif dans les hôpiteux non universitées

Le premier cours de Mme Saunier-Seité au CNAM

LE MINISTRE OUBLIÉ

Un amphithéaire du ---une quarantaine appariteur qui soigneuen place. Mardi 23 février, l'amphithéatre A du C (CNAM) à Parie, quelques mimonde du m professeur géographie. plement - - -

professeurs, messieurs. - Poncbureau précentation superdue la is geographie (1). L'enseignante aux passion de sa discipline qui - changé. petit m à la la d'or négligemment posé sur le bureau, le le Raymond qui parle. Ou fa du spectateur ; les pro-A syndicate mal préd'université, = qu'è qui

● RECTIFICATIF. — M. Guy a été reçu ce jour-là par le pre-Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.), dont nous avions signalé l'absence au congrès de la FEN le jeun 4 février (le Monde daté 7-8 février 1982), nous demande de preciser qu'il

du care qui i gauche la bureau, l'appariteur qui, STREET, LABOUR.

Pespace un pelnires -, le cours légèrement au début. retrouve le ton professoral. connuitre », beatwill be being be to the quelques e grands e l'enseignante se aller, ses perfer fobgue du Bourgogne troublée, plus ministre, dover. doyen, pees, qu'elle 2

pees, « le Elle
se rappelle qu'une cours qu'i de récréation ».

Les se regroupent se hall de l'amphithéatre, l'enselgnante proximité les que premier

SERGE BOLLOCH.

nominée professeur au CNAM, à compter du 22 novembre 1861, par un décret parti au Journal 23 décembre (le 1981).

mier ministre l'éducation pour discue revalorisation ». A Matignon on indique qu'il été convenu que cet entretien ne donnerait lieu à aucune déclara-

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Un entretien avec Orson Welles

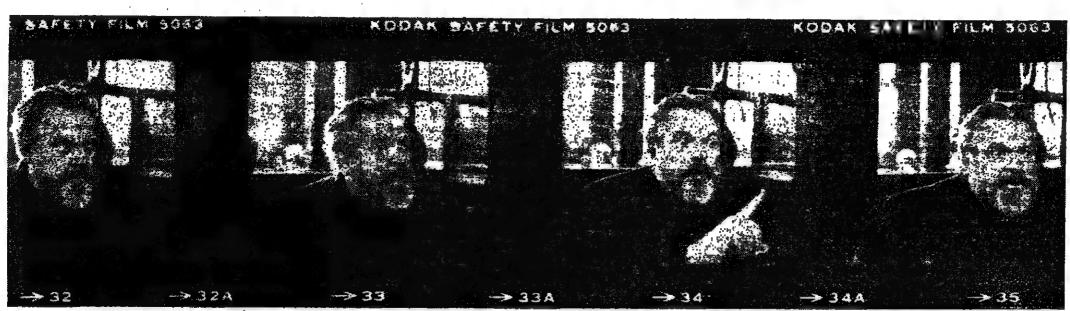


Photo Anne Day

« Je les ai tous emmenés chez Kane »

recevoir, à l'Elysée, des mains de M. François
linsignes Légion
l'égion l'impourrait
le mardi évrier, su moment où le mardi sevrier, su moment où le mardi sevrier, su moment où le mardi sevrier, su moment où le sou exprimer de qu'il y plus profond la société»,
le mardi se exprimer de qu'il y plus profond la société»,
Wellas pas dit un Sas yeux montralent
Le de ce jour,
dans un parisien. Puls il seul, pour entretien,

Le ne vais pas souvent au cinéma. Je ne suis pas un fou de cinéma, ni de inéâtre. Le cinéma, ni de inéâtre. Le cinéma, l'aime le faire, mais chaque fois que je vois aur l'écran une image forte, expressive, j'en garde la trace, ici, dans ma tête, et je me sens moi-même amoindri : et si ces images réduisaient mon habileté à être original, et si mes films devenaient, à leur tour, des hommages? Nous voudrions tous être Adam et nommer un à im les animaux de la création Senlement, voilà, les animaux ont déjà leur nom. J'aurais peut-être moins d'arrogance si le cinéma était apparu plus tôt dans ma

» J'étais un musicien, ma mère une pianiste professionnelle. J'ai neuf ans quand elle meurt, la musique et je peins. Vous savez, lu un ununder (un merveilleux). Tout le monde me le

E ne vais pas souvent au cinéma. Je ne suis pas un fou de cinéma, n'i de c. Le cinéma, l'aime le mais chaque fois que je vois écran une image forte, sive, j'en garde la trace, icl, ma tête, et je me sens elme amoindri : et si ces s'rédusaient mon habileté coriginal, et si mes films disalt, je n'en douteis pas ; le doute, le contre des jourd'hui, ce sont ces jours de célébration. J'étais donc cet enfant-là, rêvant sussi bien d'être le président des Etats-Unis, il né par les arts. Adolessent, j'étaide la peinture avec des professionnels, qui, naturelleux. Je suis un peintre. Mon père

ment lorsque l'ai quinze ans.

Mon enfance a été très heureuse. Mes parents malmalant comme des parents Mon père municipal de parents mon pour vivant, et il dépensait soit son argent La famille de ma mère avait été ruinée, et, elle, c'était une gauchiste. J'avais sept ans au moment de leur divorce et me suis toujours pourquoi ils s'étaient mariés. Leur divorce a été une bénédiction, car mes parents rivalisaient de gentillesse il mon

L'âne et le chariot

» A quinze ans, J'ai une bourse pour l'université Harrard, mais aller à Harvard, c'était aller en prison. Aissi je suis parti pour l'Irlande et J'ai dicidé de peindre là-bas, pendant l'été.

»En Iriande, j'achète un âne et un chariot où je mets tout mon matériel de peintre. Je dons sous le chariot, et, s'il pleut vraiment fort, je me fais inviter par les paysans. Je leur offre mes tableaux contre un lit et un petit déjeuner (bed and breakjast). L'Irlande est pleine de mes paysages, de mes personnages, pas de très bons tableaux, malheureusement.

» L'été passe, et je me rends à Dublin. Je vends l'ane, le chariot, et je sens le terrible fantôme de Harvard, cette université si distinguée, si fameuse — à l'époque, faurais pu rencontrer John Kennedy qui venaît d'y entrer. Que me plaît d'être à Dublin, et comme j'ai encore un peu d'argent, pourquot ne pas aller au theâtre l'âur la scène, parmi la foule, je remarque un étudiant j'avais — mon voyage à travers l'Iriande — mon voyage à travers l'Iriande — vois après le spectacle, et, au directeur à qui il me présente, je dis : « Je suis Orson Welles, la grande vedette du Theater — de Neue-York et je voudrais rester quelques semaines »

» Je h'ai que seize ans, je veux en paraître vingt-cinq. Je fume un cigare, je porte un immense chapeau noir et je prends une voix très profonde. On croit à mes

I manque d'iniormation, me mi parole —
quel Américain, part moi
faire en
Frande? — et on m'engage —
Juif Süss, une pièce qui se
monte. n'interprète —
juif Süss, mais le duc, qui la
part. — puis vienx, il viole les fammes, il
tout, c'est un n' complet,
un rôle d'opéra. — comstar, f'ai eu un
stuccès, je
réellement star. J'interprète
Shakespeare, moi l'irlande,
en Angleterre, dans
Times,

jouer
en Angleterre, time loi
étrangers.
Américain, je ne pas y
travailler et je reviens aux

Les vaudous de « Marbeth »

A New-York, trouve du travail à Pop Magazine — où collaboraient Raymond Chandler. Dashiel Hammett — et J'ècris avec une amie. Je raconte des petites aventures, des choses comme ça, n'importe quoi. Je suis un écrivain en même temps, je rédige des textes pour des manuels scolaires et je voyage. En Côte-d'Ivoire, au Marcc, ou je serai l'ami du Glaoui — mais c'est une trop longue histoire. Deux ou trois fois par mois, j'écris pour Pop Magazine, et, comme pour nous l'Europe est très bon marché, je vais à Séville ou je m'installe dans un appartement en plein quartier gitan. J'ai ma propre volture, une femme de chambre, je vis en prince, je suis le riche Amèricain. Et je deviens un amateur de taureaux.

» Je n'étais pas Hemingway, je n'avais pas d'idées romantiques sur les corridas, ni sur les

uniquement
c'était le paradis, j'avais
parfois
après-midi. Puis venu
Amérique, je m'occuper i mes
scolaires. arrivé
en juste l'abdication
du roi, je l'ai juste
avant la guerre civile. Si je
l'avais quittée, j'aurais sûreaux des
républicains

» Me New-York,

je me retrouve un jour dans in cocktail. homme me demander exponds: « Non, écrivain. »

Il insiste, i me dit : « J'étais sûr que un acteur, que welles. In monton wilder. Il m'apprend que Katherine Cornell — qui était un peu Edwige Feuillière — me pour ms un mander en la mande de la mande d

menos ima théâtre, je fais in théâtre, l'Amérique, je in théâtre, bourlinguer. In suis in profes-

sevelt fonde is W.P.A. Times grace a quoi de salles avernera partout - M c'est le national Je dirige salles — l'une à Broadway, l'autre i Timbra — je monte Faust, le Chapeau 👪 prille d'Italie, 📥 pièces. A Hariem, j'ai présenté Macbeth, let i Haiti, i les tartien tribul vaudou (j'avals fill ** nir d'Afrique vingt véritables vaudous). 🕮 🚾 🛍 a 🚻 h plus grand ma vie. Après rappels, on ma relevé, et le public man-Blood In section

A Broadway, j'al Cradie

Opera ». Pour le raisons politi
dicats), la police le soir la

première. j'en ai cherché js l'ai trouvé vingt « blocks » plus loin, et maragnetateurs mis mardune salle à l'autre. C'était magnifique. Ensuite, l'Union magnifique. Ensuite, l'Union magnifique. Ensuite, l'Union magnifique. I leur ai dit : « Leveztous mêma. » l'ont fait, la circulé, mous, et c'était là le spectacle.

De munimi spectacles
sulvi, nouveaux
Nous in offres,
qui ne m'intéressalent pas, que
je repoussais. Puis Hollywood
aussi m'a dit : « Vous ètes merveilleut », « " interprètes viennent visages
à eux, inconnus. Et puis puis,
la chronologie ma
vie, au Ma eventureuse.

Raimu, In meilleur

Je n'alme parler mes films. Savez. Franm'amusent, ils peuvent travail. Chez nous, cet esprit, c'est un vice, chez vous, une forme d'art. Si on me demande: « Pourquoi sont-uls passès derrière porte? » ou m'évo-que-t-elle pas Procès », mes réponses sont tonjours

Depuis deux ans, plus simple pour moi Parce que j'ai un certain âge, α ils » pensent que je suis dompté. Moi, j'espère qu'α ils » se trompent. Mais, parler de la cage, mest le courage? Attendons d'un hand.

> Faire 📥 films? Rien 🛰 plus lilli au monde. 🗀 📺 In street out IIII les films. Regardez Raimu, quel roles melileur pa lui ? Faite un grand film ? Alam 🚁 out, 📭 dur, w yous down you hallest Les tout e qui vous el donné, qui 🕶 🚾 Illa 🕶 mains. Le cinéma 📥 l'art professionnel 🍱 époque, pourtant, roman, III bon Will Un grand film? Oui, 🞮 prend du beaucoup temps. Et cinéma a quelque 📥 à voir Dieu.

Propos recueillis par YYONNE BABY.

ORSON WELLES A PARIS

Les nuits blanches du tigre blanc

E King déjà là, dans le coin d'une ban-Lucas-Carton, On comme un fabuleux, d'une proches 🔤 l'extinction, un 💳 Pour le numéro, on le la vue du public, les brîseralt. Le Kîng est là, à endormi, i demi drogué: d'une nuit d'insomple SI NOUX

aon fauteuil capiimmobile, royal, 📜 King. numéro un man a peu 🚍 Tigre blanc de la gale. Direct Marin 2nd Great La numéro 📺 🚾 🗓 peu 📬 griffues, plutôt une centillaces, out se a a comment le royal Bangale,

Welles, E for, du E de l'or, royaumes dimension des oul a oris que son visage 🖩 étá fixé, en l'espace de quelques minutes, par un millier bouiliants, par qui un un ou un VEITE IN TOTAL seconde carine) ? De quel 📺

de quelles larmes peut-il plaurer ? agencés, qu'elle in inna s'y glisser. en rivière, jusqu'à l'Es-lieu, qui toujours, un tou l'amour ne la quitté, le main rêve de sinhe Faire un film en west

La lumière de l'Espagne

eté : les grands palaces où Hilton, a plus and or-THE Colette. Pagnol, Gultry. « Common! echapper I ristesse? », promener la s'échappera. une scient de seu lière, pli a co de qu'il Miles : « On a un ann han ac-STREET - A DE MEN. Allerier-Tasos, Un ammi mark es, they Migros fleating students this design for - dont II - dit, en rient,

« plannings », per heure, qui gère jusqu'à l'insomnle, envie de rugir. li maginer m barque, et in so impressive the free line and l'Escagne, toujours ldiote, dit-il, qui prima sprit.

chinols, chinols soul, I no see la que d'affliction, pour tul " Oh! make some line soul,

chebt, coux qu'il relit toujou roust, Twain Merrille), masque pour se cacher, mais un pac, et le leaders and le journal, Orson avait to que pour tout seul, et comme un tou, d'une Citizen Kane, de Monsieur din et la la Splendeur

1940, faisait pousser le caméra surs du monde

HERVE GUIDERT.

L'art primitif un Metropolitan Museum

Abstraction, création

pourrait penser, 🖦 qu'on imeralt lines nce des artietes françale

noise eup eston le bon principe que la content, ou l'idée qu'on en la Américaina un musée la tour trivole in n'y a tup in night

primitif du le ainsi mest pu la plus du du Cepen-

Administration in a qui a

vitrée, i la la grande lumière i jour 🗀 📖 éprouvé



En mémoire d'un «Wunderkind»

OUS and it la connaisutilisé dans Thomas Garner et de cinéaste avec Cities: Kans, Strobeim, rejeté par Hollywood, ce à un article écrit par Jean-Paul Sartre, dans la revue l'Ecran français, nº 5 du 1º sout 1945. Sartre avait vu - privilège envié de nos critiques - Citizen Kane a New-York Il s'emplovait à démontrer que ce film, déjà quelque peu légendaire chez nous, a attaque courageuse contre William Randolph Bearst, le magnat fasciste de la presse américaine », n'était pourtant pas, cinémetographiquement, un exemple à suivre. Le style d'Or-son Welles lui rappelait, à la fois, la littérature de l'élite new-yorkaise et « l'écriture artiste » des frères Goncourt. Détail piquant : parmi lès photographies filtistrant cet article, il y en avsit une d'Orson Welles acteur dans Jane Eyre, de Robert Stevenson. voir surgir sur nos écrans Ro-chester, le sombre et mystérieux

héros de Charlotte Bronte, montant un cheval noir, et terrifiant la douce Joan Fontsine Entrea Paris, et Roger Leenhardt, qui en avait compris la nouveauté. français également (n° 58 du 3 juillet 1946), le génie d'Orson Welles. Seul point commun entre Sartre le myope et Leenhardt le clairvoyant : tous deux, parlant de la construction du scénario par retours en arrière des souvenirs, soulignaient, le premier avec un certain dédain. le second en faveur de Welles,

que ce procédé avait déjà été

de Marie Carné, tourné we III

Kane. L'entrée d'Orson Welles dans notre univers de jeunes cinéphiles prit un peu l'aspect d'une grande parade de cirque. Privés de cinéma américain pendant l'occupation allemande, nous vi-mes arriver à la fois Citizen Kans, réalisé entre l'été et l'automne de la funeste année 1940, et la légende d'Orson Welles. Enfant prodige, jeune metteur en scène et acteur de théâtre audacieux, ayant fait jouer Macbeth, de Shakespeare, par des noins, et Jules Césur, par des acteurs en costumes modernes de fascistes italiens, Il était le nonder boy qui, en 1938, avait semé la panique aux Etata-Unis avec son émission radiophonique de la Guerre des mon-des, roman d'anticipation de son homonyme anglais H.G. Weiles. Quand on a pu faire croire. même involontairement, à l'arrivée des Martiens en Amérique, quand, à vingt-cinq ans, on est entré, avec, en poche, un contrat garantissant une liberté totale, dans les studios de la R.K.O., en disant a vollà bien le plus bean joust électrique qu'on ait jamais offert à un enfant » (ou quelque chose comme cela), on est bien, en effet, un génie. A cela s'ajoutait le mariage avec Rita Hayworth, is star sez-symbol qu'on découvrait en même temps. La légende d'Orson Welles, depuis ses débuts foudroyants

le oublisient, a toujours été tirée de sa vie ne fut plus jamais metteur en même, a toujours porté une part de verité. Mais laquelle exactement ? Quelque part en lui, gardé le secret de « rosebud ». le dernier moi prononce par le citoyen Kane. Après la Spiendeur des Amberson (1942) com-mencèrent ses démêlés avec la R.K.O. et Hollywood. Pule, ce furent le massacre du mythe de Rita Hayworth dans la Dame de Shanahai le tournesse d'un Macbeth à petit budget mais splen-didement barbare, le départ pour l'Europe, la course aux capitaux pour réaliser, dans des conditions aberrantes et qui en auraient rebuté plus d'un, Othello et Dossier secret.

On a fait parfois d'Orson Weiles un génie maudit, brisé comme Eric von Stroheim. Mais

L'influence d'Orson Welles

scène de cinéma et accompliture carrière d'acteur. Welles réussit à tourner, à continuer son ceuvre, en jouant dans les films des autres pour gazner de l'argent. Il n'eut pas toujours la chance d'un rôle aussi magnétique que celul d'Earry Lime dans le Troisième Homme. L'important, c'est qu'il ut survécu à ses épreuves. Elstoriquement, Orson Welles

est l'homme qui a inventé le cinéma moderne, par une transformation radicale des structores narratives avec Citizen Kans et la Spiendeur des Amberson. Depuit les débuts du par-lant, les films gardalent l'empreinte du t'éstre. A partir de Citizen Kane, commence l'ère d'un art cinématographique égal à celut de la littérature.

La sérénité d'un humaniste

Ingmar Bergman, Alain Resnais, Akira Kurosawa, pour 🔳 💳 qu'eux, lui bien quel-plus, interprète de tous ses films — sauf le Splendeur es Amberson où il délégua son personnage à Tim Hoit, — Welles les a fortement marqués de se présence, de son éthique. qu'il a joué se vie, au 🛌 tant extra agante, capricionse commo celle d'un nabab qui aurait été, sussi, un aventurier, mieux que dans la réalité. Massif et neptunien dans Dossler secret, l'ancien Wunderkind est devenu, lors de sa rentrée grace Hollywood avec la Soif mai, obèse, pachydermique, pas seulement pour les besoins du rôle de Quinlan, ce policier fabriquant de fausses preuves pour confondre de vrais coupa-bles et devant le cadavre duquel Mariène Dietrich disait, fièrement, « c'était un homme ». La transformation physique de Welles, à quarante-deux ans, n'altéra en rien son pspiration. On dirait même qu'elle l'a relan-

cée. Dans ce corps de Titan envahi par la graisse, le génie est resté. Après le Procès de Kafka, réalisé en France, en

1962. Welles s'est incamé défi-

nage tragiquement comique de Stakespeare dans ce film de 1966, blentôt suivi de Une histoire immortelle, où il s'est « mis en scène » pour rendre réelle une

Au lieu de se lamenter aur les projets avertés, les ceuvres inschevées, mieux vant regarder les films qui existent, tons admirables à la fois par leur écriture et leur tiinéraire intéécriture et leur l'inéraire inté-rieux. En quarunte ans, Welles s'est élevé de l'obsession de l'en-fance et de la volonté de puis-sance à la sérénité et à la noblesse d'un humaniste réflé-chisant sur le sens de l'exis-tence, la viellesse et la mort. Américain d'origine, il est un ctoyen de la culture occiden-tale, un l'alsaff passé de la boufformerie à la gravité mais bouffonnerie à la gravité, mais qui n'a pu s'empêcher de mystifler tout le monde en s'annisant des faussaires de l'art et de ses propres impostures dans Vérités et Mensonges. Saurat-on jemais ai la mystification n'était pes pour lui, alors, la melleure façon de se raconter en brouillant les pistes ? Le voix qui amunçait, au générique final de la Spiendeur des Amberson: « Fai éarit et dirigé ce film. Mon nom est Orson Welles » éretile, toujours, de fascinants échos.

JACQUES SICLIER

la statuaire, em em de verdure, dens des jardins intérieure, de basein, dans des man), grandices 🌆 tempis de Dendurf) : bref, ce est le moins ennuyeux et le plus agréeble à parcourir qui soit, et, rien que per cela, mil besucoup plus pédagogique que bien des discours.

Presque symétrique de l'alle Sackler, qui abrite in six cinquante in morceaux du ple égyptien, svec le initial ellevacon 📠 supido con maram alle a Control Roberte
et Dinkeloo, les architectes
du musée, responsables des
grendes mutations-extensione
du Met — l'alle américaine, l'aben a commu quantité, et de plus en plus énome : calul de diaposer d'arrières per dérangeants :
Park, ass poggers, de même I remuer qu'un ministère ou qu'une perspective II la Française, Limina compris. Et de besucoup d'argent.

Prévue depuis langtemps par Netson la Rockefeller en la langue de mi Michael, accidentellement en 1981, à vingt-trols lors d'une musion Mouvelleà elle seule pas loin de vingt mil-lions de dollars. de la collection de grandes précautions de donterve-tion, — c'est une coquette aomms.

La collection comports bien sûr d'autres plèces que grands totems plus de 20 pleds, les boucilers et les pirogues collectée pur Michael Rockefeller chez les Azmais, lors du eéjour qui lui fut qui sont présentés dess : les vitrés l'init le percours.
Nelson A. Rockefeller, lui-même grand -collectionneis primitif, mier Musée d'ari primitif de New-York, ouvert en 1957 et donné au Met en 1978-1979. Sy ajoute un choix de pièces provenant d'autres fonds : la eculpture : dogon,

par une quadrillée a cielretoulours af subtilement avac les objets qu'on ne le remerquera pas, ou per les gu'on ne verta de de Suprême élégance, l'environnement tend à se les oublier. Au profit des disposées au mieux
Chaque figure d'abord,
puis chaque objet, ou groupe d'objets, d'une prol'espace, respiration spécifique ; e ont e ont e pléces.

de man de photoe, pas de documents explicatifs, en minimum de de C'est le mars même mus main d'athriologie, m somme. Le qui a produits y est a ser sus culture series

Par exemple, cette figure féminine aux jambes écartées, scuiptées en Nouvelle-Guinée) (Papouesie -"avait pas vue, celui qui l'a acquies connaissait rences de ce type pleuvent à cha-pas : Braque, Brancust, Leurens, Klee... I l'évidence, when I want eux et le cubisme, à le l'image de mocette collection, que le goût des aris primitifs Rocketeller s'est forgé. Ille lors, comment s'étonner qu'il y et et de témoigna provenant d'Amérique du Nord ?

Nelson A. Rockefeller 📠 d'alileurs lors de la pramière exposition de son Musée d'art d'ethnoevalent
longuement montré ces arts. lis
s'étalent voués priorité à l'étude documentaire cultures indigénes. esthétique, sans établir de catégorie à part. Intégrant aris déjà des arts de l'homme.

GENEVIEVE BREERETTE.

ALTASTOME GASES A FRIEND AND THE ST. AT ... TENTE DE PARIS

Les Maria

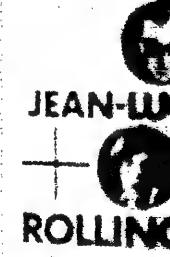
Fig. 17 to

244 TO

BELSHA.

THE RESPONSE

AND ASSESSED OF THE PARTY OF TH



letemps entre par







CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS

« LES ANGES DE FER », UN FILM DE THOMAS BRASCH

Le temps entre parenthèses

N vrombissement régulier s'engouffre dans le ciel bla-fard, s'e sur Berlin en ruine. 1948 : les Soviétiques décrè tent le blocus aréponse à la mise en place d'une nouvelle par les alliés, qui, immédiatement, organi-sent un pont aérien. Le train inceset nourriture. La ville un coupée en deux. Pendant in négociations, pendant ces quelques jours où toute re-interrompue entre Est in Ouest, la pagaille est complète.

Le film Thomas Brasch, les Anges fer (1), se Berlin, temps d'attente, de disponibilité, parenthèse de vide. Les écoliers jouent à la marelle parmi les tas de pierres, les maisons déchiquetées, au milieu qui tro-quent leur passé d'anonymes marchandises incertain qui renie, cherche une virginité. Le marché noir banalisé, la misère quotidienne. Les s'enivrent dans leur bistrot, l'inspecture de la company de s'envient dans leur bistrot, l'inspec-teur s'enivre en solitaire, une d'adolescents — anges de fer — s'adonnent au jeu enivrant du pil-lage, — par Gladow (Ulrich Wesselman), éphèbe — yeux transparents, — lèvres enfantines et tendre — appellent le froid ! Volpel (Helmar Thate), un exbourreau pour le compte des vain-queurs et collabore avec la police.

Dir la ville pleine la fantômes, pleine la la mé-moires, parmi cette population affo-lée, apeurée, amère, una femme existe Lisa (Katharina Talbach). Elle n'a pas besoin de morale pour aimer le plaisir de vivre. Elle participe aux coups de la bande, prend, comprend, reconnaît les limites du jeu, an que la parenthèse de libertés'est refermée quand le s'installe cans le crei vide; l'a réagit. sans attendre; dénonce l'exbourreau, s'en tire, cachill dans un landau que pousse une gamine pré-coce. savoir où elle va, elle va, vit. Gladow, réfugié chez sa

(1) Les Anges de for à été présenté : n competition à Cannes (le Monde du

mère, tire comme un fou, comme à la foire, puis baisse les bras, se laisse arrêter. La foule lui sa honte II III dix-neuf il a été guillotiné.

L'histoire propiet l'a entendue quand il était enfant à Berlin-Est, où il vécu jusqu'en 1976. Elle est entrée Il la retrace en noir et blanc, non pour restituer le style la l'époque, mais souci de vérité : les souve-nirs, pas plus que la rêves, ne dent de couleurs. Son film ressemble un livre dont les lettres seraient pavages berlinois - rues blêmes, eaux noires, - ne voit pas le ciel, on l'entend . Dans ce décor, s'inscrides visages adul aux IIIII mous, masques bouffis, fatigués, regards opaques. Les réchangent pas d'idées, sculement paroles qui cachent quelque chose. A l'intérieur de ce labyrinthe méfiance, se faufilient méfiance, se faufilent emmurés dans leur présent précaire et qui ne savent sourire. Lumi-neuse, la femme sourire la grisaille sèche.

Hors in chemins de fuite

Plus encore qu'un moment in l'histoire allemande, Thomas Brasch raconte que - la femme est l'avenir de l'homme -... Son film est un poème sensuel et violent, dunt la viocalme pesant d'une attente pérée. Les séquences s'enchaînent en un rythme circulaire, comme le couplets d'une chanson, et butent sur des images étrangères, composi-tions symboliques, théâtralisées. Thomas Brasch un homme théâtre, cela se ressent à la la discreurs, tellement homogène, à la manière si simple, évidente, dont Ulrich Wesselman, Helmar Thate, Talbach, montrent complexité de leurs liens ambigus — ils sont tous les —— kallucinants. Cela se voit à la manière dont ils évoluent dans le découpage de l'esleurs actes, antant que leurs répliques, ce qui se passe dans leur tôte.

Anges fer le premier film Thomas Brasch. Il vient de terminer le tournage du second, qui n'a pas encore de titre et se également dans parenthèse vide, une - entre let la nouvelle année, dix jours de l'existence d'une comédienne qui vit avec fille et sépare pour première habituelles défenses, 🚃 chemins 🎩 fuite se dérobent.

La différence, dit Thomas Brasch, est qu'il e s'agit plus d'un climat politique mais climat d'une femme. gures qui m dressent à l'horizon ne um plus celles de Muline et de Churchill Shakespeare. Il y a dans le film un personnage d'auteur qui me reprécule ri gueule rang cesse : « Il lau trouver and esthétique nouvelle », lance In formules dont il sait qu'elles wides. Il 11 qussi :
- Aujourd'hui on transforme chaque migraine en épidémie la peste. » ché puis connaître les mêmes conflits que l'alle, il n'empêche marché a ridicule. Il Franz Joseph Strauss n'est pas Ri-chard III i =

- Qu'on écrive un limbe historiou est parell. Le public entre de mélancolie es gau-che, collante comme de la confiture. Les braves, comprêhen-sifs, solidaires tout le monde, insaisissables. Mieux vaudrait 🎩 francs conservateurs, m pourait m faire une opinion. Cétait déjà m problème de Lenz, m Kleist m pourquoi en le conservateurs de la conservateur de problème de Lenz, « Kieisi » pourquoi ca ne continuerait pas » jourd'hui. • encore » m'imposait laire, j'aurais » motif d'écrire... Quand je tourne, je » vaille vingt heures par jour. J'ai fait mon film » vingt-six jours parce je n'avais » patience de la une production, » il m'a faitu alier » C'est » J'oubile le pays » je « Le problème en le pays je Le problème en Allems ne, c'est qu'à IV ne peut pas travailler et à IV on peut seulement travailler. >

* Voir films nouveens.

LUC BONDY EN FRANCE

Un pays pour travailler

Jacques Toja lui presse un spectacle de son choix I la Comédie-Française, I Antoine Vitez, la Mile Marie I Chaillot. Bernard Faivre-d'Arcier. mai demier à la Rencontres 📶 wort w Yvonne princesse Mi Bourgogne » (le Monde du 7 juin) Luc Bondy I Avignon, lui montre la cour du l'ale les perme La France dé-Luc Bondy, parlant français, trente-trois metteur en de l'allie d'opéra, enfant des directeurs allemands, et du pu-

RAVAILLER

France me plairait bien, dit Luc Bondy,

mais peut-être, 🖬 📭

donne pas will aux proposi-

tions, j'attends, a d'ailleurs

jusqu'à présent je n'ai pas eu le temps d'ailer plus loin que les

premiers contacts. Pour Will-

différent, in reprends

www www scène que j'ai faite,

et sum le milital that d'orches-

VII. Ross of characters presented

chanteurs. Dans us cas

précis, us n'est par literature

qu'ils selement d'excel-

in la comédiens. Prim la Franca,

question des monde me

préoccupe un peu. Je me de-

mande comment ou pourreit

Pour une différence

- Plutôt une différence 😘

comportement sur scène, 🕼

unical entre la corpe el la lan-

umm (in a l'Impression qu'en

France la langage devient with

www.indépendant de la situation,

dépassé 🎮 🖟 geste. Les ac-

Mol, j'ai l'ha-

I d'une concentration sur

un jeu minimum. C'est quelque

qui me convient, je cher-

ia précision qui correspond

la résilté, e pas en la la

réalité le le la s'agit d'une

manière d'être, d'une mentalité

plus que d'une me Le art. La

transposition.

n'est pauvrissa-

passer entre eux et moi.

d'organisation ?

France me plairalt

- Les acteurs ont l'habitude d'aller d'un metteur m scène à l'autre, d'un auteur à l'autre III eériode où ils jouent 📦 répè-

n'est mu toujours min compris.

En Allemagne, j'ai auditionné 💵

centaines d'élèves qui usum pas-

une III Tennessee

sans rien take pour

tent en même temps. — Mcd, ja ram\i i absolument qu'ils la mand authorité de la commande de la pendant les répétitions. Je na The pas mention is murraient se manual sur Macbeth s'ils jouent Tchekhov & solr.

> - Les conditions de travail sont très confortables.

Des théâtres riches

- Las indicate unit riches, mais moins qu'ils na l'ont été. 💵 culture **m** toujours **n** première touchée par la crise. Ce n'est peut-être pas un mai. C'est peut-être. Pressent d'échapper au formalisme, 📖 système qui manufacture il installer in immi images will un limit décor. L'occasion 🛤 casser la routine, d'aller vers la risque. La lamest ne www.mi pas beaucoup pour les théâtres, les subventions sont là, III les Miller ont de s'abonner. Donc, ili

blic. Il vient in présenter un Manuel à Cologne, répète I la la la demière pièca 🖿 🔤 🦍

Après Manfred Karge III Mathias Langhoff, qui IIII ouvrir la prochaine du T.N.P., Luc Bondy viendra-t-il num apporter la splendide rigueur du mallum allemand un la perfection de son professionalisme... Il 🔳 🔤 mais, en 1983, il la palais Gar-

> Quolque...
> Cologne mon Macbeth ■ provoqué un auquel ne m'attendais s'attendre. Et puis 🖷 Spiegel 🏾 pubié un long 🖛 élogieux. Depuis, l'attitude des spectateurs n'est plus III même. La situation en train d'évoluer en Allemagne. J'ai parfois envie 🖦 m'en aller et je me dis qui ce mas le moment, quand de pleins d'imagination

- Pourquoi envie al partir.

- III gens commu moi iui Thomas Brasch ou Peter Zadek, mens sommes juifs. Nous sommes we will que juifs. [fois, j'ai rem une lettre antisémite, j'ai III exagérément bouleversé... Mais, aurtout, la mauvaise conscience allemande est Milim à porter. Cette mauà tenir le rôle le juif envers qui ils and une dette, le juif and plaire... C'est pénible.

Et puls, j'ai toujours travaillé en Allemagne, c'est vrai qu'on y est bien pour travailler, mais on n'y fait que ça. J'ai des amis à Berlin, j'y suis bien. M📖 le ville 📰 🛚 claustrophobique = 📰 vraiment per assez belle. On ne peut confinuellement tirer de rien esthétique.

> Propos ----COLETTE GODARD.



ELYSEES LINCOLN (v.o.) QUENTETTE (v.o.) IMPERIAL PATHE (v.o.) PARNASSIENS (v.o.) CINE (v.o.) 14 JUILLET BEAUGRENELLE (v.o.)



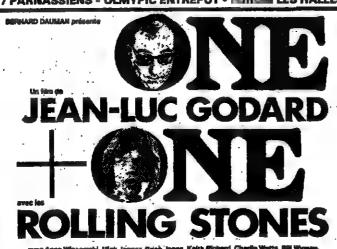
Un langage acerbe, violent. Des dialogues au vitriol... On retrouve chez Ivan Passer la verve d'un Miles Forman.

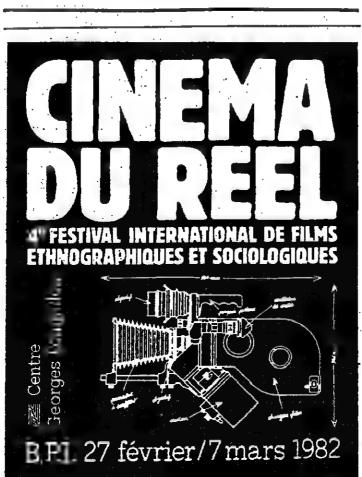
LE FIGARO / Brigitte Boudis Hallucinant par son style volontiers bourry et l'interprétation de John Heard... Lisa Eichorn, la plus touchante, la plus attachante figure de femme... LE MONDE / Jacques Siclier



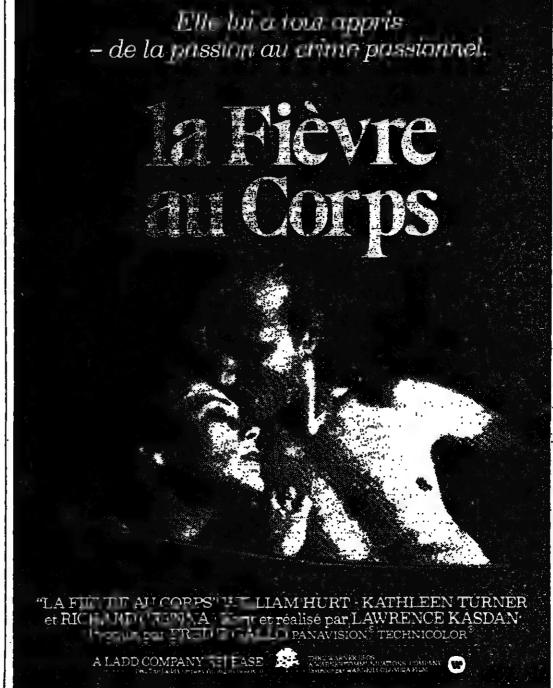
ALEMN NA S ARES IN MORE COMMENTS AND CONTRACT OF DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT ranga na iki akirski aisoob 🖦

TI : OLYMPIC BALZAC . OLYMPIC LUXEMBOURG 7 PARNASSIENS - OLMYPIC ENTREPOT • MINUM LES HALLES





GAUMONT COLISÉE (v.o.) - QUINTETTE PATHÉ (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) GAUMONT HALLES (v.o.) - MAYFAIR PATHÉ (v.o.) - BERLITZ (v.f.) - CANNU GDS BOULEVARDS (v.f.) MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - ELJUHT PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) E 🖊 n 🖊 🕳 - ARGENTEUIL - PATHE Chami OVIVANO Versellles - CARREFOUR Pentin - ■ TEMPS la Défense.





americans. Mais it a en des christichem (14 Julie) MK 2 Diffu (15 julie) MK 2 Diffu (15



Cinéma

« Le Larron » de Pasquale Fesia Campanile

La rencontre Palestine, l'occupation romaine, fran vagabond voleur, imposteur, d'un prophète appelé Jésus, qu'il prend pour un charlatan de faux miracles. Empruntant les chemins du roman picaresque, Pasquale Festa Campanile mele la bouffonnerie au drame dans un très beau film où l'incrédulité est confrontée au pouvoir de l'amour A BE IN DE CHE y Minners un jeune et extraordinaire comédien italien : Enrico Montesano.

- Georgia d'Arthur Penn

Le décomposition du quatre jeunes gens des années 60, dont d'immigre yougoslave et une fille qui croit pouvoir rester toujours jeune et libre. Le grand retour d'Arthur Pen.

ET AUSSI : Blow Out, de Brian de Palms (une caméra virtuose se feit « prima donna ». pour un opèra in mystère in lan-John Land Hall acteur); Barre, O. Wolfgang Cles naufragés de la guerre nazie dans un sous-marin d'outretombe) : la Blessure, d'Ivan Passer (le défi d'un infirme 🛤 Vietmuni li l'Amérique 🔙 la limai conscience); 🚛 ans 🖿 réflexion, de Billy Wilder (humour ditayan d'une - américaine où Marilyn Monroe brave le puritanisme) ; Stress es tres tres, de Carlo Baura de délires dans le huis clos d'une Tin inédit de la Dame de Sanghai, al la le génie de Welles contre mythe Rita Hayworth).

Dan ...

Un chapiteau de la danse à Argenteuil

choisle par le chorégraphe Serge Keutan, qui maugure son spectacle itinérant maugure son specisoie minerant le 1 mars, avec deux créations : el peintures Soir-soir, ballet-journal sur le de l'information, Victoria in la limita in Pacifique, d'après 🖿 🚃 de

Théâire gestuel à Aulnay-sous-Bois

Dix-hult compagnies, repré-sentant dix pays, proposent un échantillon des tendances nonvelles du théâtre gestuel, qui a largement dépassé le para-lan-gage cher au mime Marceau, pour explorer toutes les possibi-lités de l'expression corporelle. Certaines recherches rejolgnent les expériences du théâtredanse : c'est le cas pour Cary Rick, le c Théâtre d'en face », Karine Saporta, Shusaku et Dormu, Ko Murobushi, Daniel

ET AUSSI : Danse au Théâtre 18 : accuell de jeunes compagnies, Jean Rochereau, « la Sa-lamandre », « les Danseurs du Temps », « La Belle au bois dormant », au Palais des congrès, par le ballet de l'Opéra (un superbe livre d'images), la Compagnie « Ariadone » au Carré Silvia Montfort Zarathoustra revu par le danse Butch), Antonio Gudès au Théâtre de Paris (11 danse flamenco en situation).

Théâtre

« Les Oubliettes » à Saint-Denis

Une vieille nalen plein in chiffons, plein rien. Elle grommelle, insulte une jeune fille man qui garde son calme. Deschamps, et son label hamili humour him h loi.

ET AUSSI: AUSSI: au humania : Line heuse Chêri aux Variétés : Morgan.

Musique

Voix intimes

Lorsqu'on mana un mes dans hi male de l'Alemania de l'Alemania (2 his rue du Campania) toire), tout devrait s'y précipiter it baissée, les The state of les creams arandes minutes un armilles que the digraph water the in musique lieu véritaapproprié. fols, trop mile d'aller y entendre, interprétées par : Groupe de l'alle - Grand Milder dirigés un mil par Stéphane Callat - del pa-Lagrime d'Amante, de Monteverdi, Men M quatuous versus de Haydn, Lad par Zigeunerthe sera au piano et l'alban aphère promet de la la intime - relemment (vendred) 26 février & 20 h 30).

Variétés

Harlem années 30 à l'Opéra-Comique

Ils sont beaux, ils sont noirs et ils dansent, sur des airs qui swinguent. Ils inventent une Belle Bran de Arres de put juste rik ne vous p feralent pas croire. Ils viennent de New-Paris la spiendide, la fulgurante Vivian Reed.

Expositions

Sculptures d'Ubac de Camacho

Une expositión de sculptures de Raoul Ubac, galerie Maeght, après de longues années d'ab-sence des cimaises parisiennes. Toujours ces stèles d'ardoise, len-tement labourées au ciseau. S'y ajoutent des marbres de Belgique, également noir, poil de ma-nière baroque, comme des sculp-tures primitives ; deux têtes, où Obac redécouvre la figuration, et une sèrie de dessins à petits traits, tout en volume d'ombres et de lumières.

Dans l'autre galerie de la rue Dans l'autre galerie de la rue de Téhéran, des peintures de Camacho, saturées de rumeurs et de couleurs des tropiques d'Amérique du Sud. Fantasmes de forêt primaires, tracés d'un irait d'encre précis. On peut en voir les modèles dans l'exposition complémentaire, galerie Mathias Fels, boulevard Haussmann, qui montre les photos mann, qui montre les photos d'oiseaux chassés par l'œil du peintre dans la brousse guya-

ET AUSSI : Pollock, II Kowalski, au Pompkdou. La peiniure française du dix-septième siècle dans les collections américaines, su Grand Palais: Maîtres anciens de la Thyssen - Bornemiszo au Petit Palais. Roger Chastel, à l'Ecole beaux-arts.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble 🜬 programmes ou 🔙 🚟 **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**

704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours 🖬 iés)

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33) Informations télépho-niques : 277-11-12. Sauf mardi. de 12 h. 29 h.; sam. et dim. de 10 h. 27 h. Entrée Jusqu'su 25 avril.
PIOTR
F. Jusqu'su 1er
Prize, Lewitt, Pagès, — Jusqu'su

MAN 11. — Jusqu'au 2 mai. dim. 16 h. et 26 h., visite-anima-TAKIS. Trois libre. Jusqu'au ALAIN FLEISHER. - Photogra-ALAIN FLRISHER. — Photographies, Jusqu'au mars.
L'ENFANT PHOTOGRAPHE.

coffants. — mardi
dim. — h. — h. Jusqu'au
10 avril. — ESKIMO AUJOURD HUL — Bibliothèque — Jusqu'au 31 mai.

C.C.L BPL

MAGAZINES ET PHOTOGRAPHIE.

BOUVEILE G'actualité,

JUSQU'AU

LE LIVEE CUENTIFIQUE ET
TECRNIQUE

LA PEINTURE

LA PEINTURE

AVII* SIECLE DANS

LECTIONS AMERICAINES.

LECTIONS AMERICAINES.

LOS SECTIONS AMERICAINES.

LARTIGUE.

LARTIGUE. Sair lund of mard, of Li Li Entrée : 8 F. CENTECTURE CIVILE A TOURS. - Grand Palais Sauf mard, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu' a svil. COLLECTION THYSSEN - BORNE-COLLECTION THYSEN - BORNEMISZA - Fatit
Palais, 1, avenue Winston-Churchili
(265-13-73). Sauf h. h. i
h. 30, Entrée : 12 F. Jusqu'au
max.
MEXIQUE D'HIRE D'HILL - Petit Paleis (voir 1
Jusqu'au 28 A D.
Grand Paleis, saile projection
d'un film sur peintre de d'un film sur peintre de l'hommes.

JACQUES PREVENT SES

JACQUES PREVENT SES

JACQUES PREVENT SES

PROTOGRAPERS. — Musée d'art

de Paris, il. ave.

(723-61-37).

Sauf lundi. 10 h. 31 fb. 30; mer
in J LOUF; P. Mathey,

des amis, I. Gautrey. — Musée des

nu LOUF; P. Mathey,

des amis, I. Gautrey. — Musée des

12. ton de l'annable 12 heures et

13. ton de l'annable 14 heures et

EUT JUSQU'au 14

PRESENTATION TEMPORAIRE

D'EGUYESS APPARTENANT AUX

COLLECTIONS

L'Orient

portraits de l'annable d'Orsay.

Musée d'Orsay.

Musé des amis, L. Gautes, — Musée des 20 mars.

(723-61-27, 18). I lundi, de 10 heures a 17 h. Animation samedi at dimanche à 14 heures et 20 mars.

PRESENTATION TEMPORAIRE D'GUYRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS

L'Ovient — L'O SETTA, 12, rue Samu (555-91-50).
Sarif dim., do 11 h. à 15 h. Junqu'au
10 mars.
DIEUX DE L'INDE DU SUD dans
l'imagerie populaire. — Musée Guimet, 19, avenue d'Iéna (723-61-63).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de
13 h. 30 à 17 h. 15. Jusqu'à fin février.
CHYPRE, les iravaux et les jours.
— Musée de l'homme, Palais de
Challot (533-70-80). Eauf mardi, de
10 h. à 17 h. Entrée libre. Du 24 février au 31 soût.
JEAN-MICHEL FOLON. (Euvre
gravée et tapisseries. — Musée de 12
Poste, 34, boulevard de Vaugirard
(320-15-30). Sauf jeudi, de 10 h. à
17 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 mars.
PARIS MEROVINGIEN. — Musée
Carnavalet, 23, rue de Sévigné (27860-39). Sauf jeudi (et jours fériés).
de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 25 avril.
LES FREVEET DE PESVEET.
Collages. — Bibliothèque nationaile, 55, rue de Richelleu (261-82-83).
De 12 h. à 18 h. Jusqu'au 14 mars.
LES AFFICHES DE MAI 68 ou
Pimmagination graphique. — BiblioEntrée : 6 F. Jusqu'au 13 mars.
OBJETS - REALISMES. Affiches
suisses 1965-1930. — fibliothèque
Forney, 1, rue — Figuler (27314-80), Bauf dim. et lundi, de 13 h. 30
20 mais.
PAUL FERRAUDIN. Journal parisiem (1928-1981). — Dessins, aqua-

20 mars.

PAUL PERRAUDIN. Journal parisiem (1928-1981). — Dessins, aquorelles, estampes. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné [272-21-13). Sauf lundi, de ■ h, à 17 h. 40. Jusqu'au

MOULINS DE MONTMARTRE.

Musée de Montmartre, 17, rue SaintVincent (505-61-11). De 14 h. 30 à
17 h. 30; dim., de 11 h. à 17 h. 30.

Jusqu'à fin avril.

LA MODE ET POUPEES, du
dix-huitième siècle à nos jours.

Bis-huitième siècle à nos jours.

Pierre-le-de-Servie (72095-46). Il undi, 10 h. à 17 h. 40.
Entrée : F. Jusqu'au 18 avril.

MANIFEST DARTIG-MANIFEST DARTISTES.

NRA. 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au avril.

RUSHNER, ZAKANIFCH, SMYTH, BOUILLON - O. GARAND.

BOU (222-12-59). JUSQU'SU GUERNES.

BOC (222-12-59). JUSQU'RU EU MERS.

ATELIER J.M. GRANIER.

11. des Beuux-Arix.

JUSQU'SU 12 mars.

Art

Art contemporain, 57, rue

12 Roquette (au fond de la cour)

(700-10-94). JUSQU'SU mars. Duhois, Dusepulere, Lecteron, Manny, Villers, Wuidar. — 1 30, (278-41-07). Jusqu'au

SCULPTURE CONTEMPORAINE INSCULPTURE CONTEMPORAINE INTERMATIONALE. — A.
Oudin, boulevard de
topol (271-83-85). Jusqu'au is
MAC ADAMS. — Galerie FaridehT7, rue des Archives (278-08I Jusqu'au 6 mars. BERTHOLLE. Guvres de 1932 à 1981. — Galeri Ballint, 28 bis, bouqu'au 13 mars. (278-01-91). Jusqu'au 13 mars.

JOSEPH BEUYS. — Galerie 1908 Hendriet 1909 H

BERNARD BUFFET. Autoportraits.

Matignon, Jusqu'au 27 mars.

BUSTAMANTE Dir tableaux — Galerie Lebon, rus Archives (272 - 09 - 10), Jusqu'au Pelutures grand for mat. Hall d'exposition Mercedes-Beur, 118, avenue des Champs-Elysées (562-24-04). Jusqu'au 6 mars. SERGIO DE CAMARGO. Scalptures récentes. Galerie de 10, rue de Jusqu'au 28 mars. JEAN LHAMPIGNE. Photographies. Galerie Charley-Chevaller, 27, rue de la Perronnerie (308-58-53). Jusqu'au 9 mars. 9 mars. CLAYETTE. Opéra barocco. — Gals-rie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'au 3 avril. COEYELL. — Le Haut Pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'au

de Montabello (354-58-79). Jusqu'au

Ja mars.
CHRISTIAN DEBOUT. Images bycantines. Galerie Stadler, 51, rue du
Selne (252-91-10). Jusqu'au 20 mars.
DEWASNE. — Galerie Jan Sir,
g, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au

Mars. — Galerie Jan Sir,
g, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au

Krief-Raymond, 19, rue Guéne-gaud (329-32-37). Jusqu'au 28 m EAN GUITTON. Le chembn de crotz Calene K. Granoff, rue Faubourg - Saint-Honoré (368-24-41). Jusqu'au mars.

Jusqu'au mara.

MICHEL HAYDEN.

Boulevard Saint-Germain
(322-77-57). Jusqu'au 7

A.M. JACCOTTET. Hulles.

L. Gesias. — L. Gell

14. — I. Sévigné (277-74-59).

RALL — RA

GERARD DE NERVAL. — Maison

1. 1. 47, rue Reynouard (224
1. Sauf lundl, 10 h 17 h 40.

2. 8 F. Jusqu'au 21 mars.

SALLES PERMANENTES ET DONS

BECKNTS. — deux

hôtel national

Rey, par

le Musée de l'armée) (551-93-02).

Sauf dim et lundl, 10 h 1 h.

libre. Jusqu'au 1 juin.

L'AERILLE, L'HOMME, LE MIEL

ET LA CIRE. — national

nue du Mahatma-Gandhi (bois 1800) (747-99-80). Sauf mardi

de 10 h 17 h. 15. Entrée : 7 F.

Jusqu'au 19 avril (l'exposition est

complétée par aprile par

Centres culturels

planétaire. — Mairie anners du sixième arrondissement, 78, rue Bonaparte, Sauf lundi, de 11 h. 30

qu'au 10 avril.
LAURE QUONIAM. Payages reMarchands villes,
4. rue Seguier (225-05-05). Jusqu'au 4. TRE Seguier (328-03-05). Jusqu'au
13 mars.

DIETER ROTH.

MUSICARU. — Galerie Barna. Tue
Quincampoix (277-28-37). Jusqu'au
13 mars.

SQUATRITL Seulptures
— Demiss-Rena,

C222-77-57).

MICHEL THOMAS. In la
rus du la
rus de cermain.

3 mars.

UNDERWATER.

47, rue de
(226-72-51). Jusqu'au
D.Spayer, rue
Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au
mars. 18 h. Entrée libre. Jusqu'au
14 mars.
TROIS FOUTLLES EN ILE-DE-FRANCE.—Mairie anners du IV ar-rondissement, place Bandayer. Sem' lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Du 26 février au 28 mars. LE ROMANTISME FANTASTIQUE.—Bibliothàque Beugrensile. 38, rue Emerisu (877 - 63 - 40). Jusqu'au 20 mars.

MASUROVSEY ET SON ATCLUER. Dessire.— American Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'su
mars.
WANTS. Dessins ricents sur
papler. — Reri-Fiinket, 25, rue — Tournon (225-18-73).
Du 36 — su — mars.

En région paristenne

Gravares

La Maison de la Lithographie 100 présente actuellement LITHOGRAPHIES

DALL HILAIRE, WEISBUCH, etc... 110, boulevard de Courcelles 75017 PARIS. TEL. : 227.20.16 Ouvert le handi de 14 k 30 k 👚 k et da mardi ou somedi inchin de 11 k à 💴

CRETEIL. Une antre photographie.

— Malson — A.-Mairaux, place
S.-Alende (599-94-50). Iundi,
de 11 h. 19 h. Entrée libre. Jusqu'au

GENNEVILLIERS. — Stockmans.

— Galerie municipale
place Jean-Grandei (794-10-86).

— de — h. 19 . Jusqu'au

mars.

MARLY-12-200 mars.

MARLY-LE-BOI. & Parcours

eintures de Zingare. — Institut

ational d'éducation populaire, 11, r.

W.-Blumenthal — 49-111. De

heures à heures. Jusqu'au

MEAUX. Jean Lancri: Le laby-riathe : l'identité vagabonde; chambre 5, place Charles-de-(434-84-45). Jusqu'au 25 mars. MEUDON. Josette Rispel, sculptures. Tamas Petres. Peintures. — Centre culturel. 2. rue de l'Eglise (629-11-43). Du 27 lla au 27 mars.

11-43). Du 27 les au 27 mars.

Le vitrall, art itechnique. — Aéroport. Jusqu'au 20 avril.

SAINT-DENIS. Blan d'une
de recherches archéologiques. — Musée d'art et d'histoire. & rue Pran15 mai. 14 h. III h. Jusqu'au
15 mai. JEAN-LOUIS DUDONNEY.

Tures. — Galeris 7. rus

(337-96-98). Jusqu'Al SAINT-MAUR. J. Le
Chevellier, maitre-verrier de NotreDance de La La Varenne (283-41-42).

Le de mardi, 14 h. h.

Jusqu'au 14 mars. FELICIA. — Antoinetts, 7, rue Jacob (335-84-85). Juaqu'au. 7, THE JECOB (228-84-35). JUNGU'SH.

15 MARN.
GERARD FIORESTTI. Printers.
GALETIS P. LESCOT. 28, TUS P.-LESCOT.
(233-85-38). JUNGU'SH 23 MARS.
DOMINIQUE GARROS. Gravures.
GALETIE GERMENSENI: topisBELDE (233-50-75). JUNGU'SH 5 MARS.
FRANÇOISE GIANNESINI: topisLE Demoure 3, 26, ...
MARAFINE LE - 62 - 74). JUNGU'SH Jusqu'au 14 mars.

ST-QUENTIN-EN-YVELINES. MerLa Villedieu.
C.D. (050-51-70).

jusqu'au 3 mars.

VILLEPARISIS. Erro.

municipai J.-Prévart, place
Prietrasanta (427-94-98). Mer.

dim. 14 h. h. Jusqu'au
avril.

L'apocalypse.

Municipale, to la Mairie 185-20). U- 14 h. 19 h. Du 35 février

En province

de arts, esplanade (85-29-63). Jusqu'au 7 mars.

La gravure au
Techniques la gravure
Musée, Il rue Charles-Corbeau
29-24-35); Jusqu'au 30 juin. MAINE Bernd Einmer. Feinturei.

Centre d'art contemporain
(90-80-80), Jusqu'au 17 avril.
GRENORLE. Bonnard. Dessins de la collection Aryton. Fred Deux. Des-sins : pession/autoportraits. — Mu-de Verdun — Mars.

ER HAVRE Georges Limbour 17, 112 49-Lecosne, Jusqu'au 13 mars. new-portane. Stratu av 13 mars.

New-Work (artistes
new-yorkan). — Espace typonasis
Centre d'échanges, Perrache (842-27-39). Jusqu'au
15 mars. — Lyon vu par. — Fonda nationale de la photographie,
25, rus du Premier-Film. Jusqu'au
mars.

MARCQ-EN-BARGUL. Prouvet — Caleria mai. MARSEILLE L'Egypte de met de profil — Musie d'archéologie, chi-leau Borely (73-21-60). Jusqu'au tern Borèly (73-21-50) Juaqu'au 31 mai. — M. — M. — M. — M. — J.-L. Bar
"Comédiens de cinima. — Au temps du cinima muet. G. de Gravona — Galerie de la Viellie-Charité, rue de l'Obsevance. Févriermara. — La Viel dans une cité grecque. — L. I. du — avenue
Raimu (68-23-04). Jusqu'au — mara.

Pierre Buragilo. — II

30. coura d'Estienne-d'Orves. Jusqu'au 18 mars.

MILHOUSE. V Adami : peintpres.

4 % 250 Buy

The state of the s

E as A long to

ling | inch

A ...

6 25

4000

Marie Charles -

A STATE OF THE STA

Section 1 and 1

 $v_{2,1,2}$

qu'au 18 mars.

MULHOUSE V. Adami : peintures,
dessins, estampes. — J.
photographies. — Caierte A.M.C.,
7, rue Affred-Engel (45-63-68). Jusqu'au 7 mars.

NICE VITABRO. — Interest of the Company of the

vrier au 16 avril.

RENNES. Grobbrne. Projets pour une muipture. Musée
des Beaux-Arts. 20. Renile-Zola
(30-83-67). Jusqu'au

SAINT-QUENTIN.
Antoine-Lecuyer.
(63-39-71.
12 avril.

Je avril.

Cheis-d'auvre de l'art juit.

du musée
Ciuny. Art juif la la l'art juit l'art TOULOUSE. Au-delà du t. L'expression artistique les personnes âgées. — Centre culturel l'aérospatiale. Chemin de Carrie (47-02-29). Jusqu'au 30 mars.

TOURS, Abraham Bosse. Gravures.

Musée des beaux-arts, 18, placeP. - Sicard (05 - 68 - 73). Jusqu'an 7 mars. TROIS FOUNLIES D'ILE-DE-FRANCE :

CENTRE COLTUREL DU MEXIQUE LEOPOLDO MENDEZ Artiste d'un peuple en lutte

T.I.J. al dim. 10 k-18 h, mm 12 k-18 h PEVRIER - 27 MARS

LA GALERIE LAMBERT de: AGOSTINI, ERAYER, CARZOU,

présente des tableaux et des grovures des ARTISTES POLONAIS contemporains que que affiches de « SOLEDARITE ». Cette exposition se poursuivra jusqu'au 20 mars 1982.

Saint-Etienne-en-la-cite Saint-Germain-des-pres Ceateaueleau (S.-el-m.)

Ouv. te les j. af fundi, de 11 h 30 la la h. gratuite.

LAMBERT, 14. rue Saint-Louis-an-Pile, 75694 Paris Tél. : et 325-14-21 Métro : Pont Marie et Saint-Paul

PADIO-TELEVISIC

Le pedagogique 41.46 $\operatorname{constant}(A) = \frac{1}{2} \operatorname{constant}(A) = \frac{$ 5 33**33**7 Same المعاق ويرا

 $\pi_{i}, \pi_{i}^{*} \in \mathcal{E}_{i}^{\prime}$

The Art of Sign

1777 C. 1777

 $\pi(\Delta \Phi^{(i)}, \Phi^{(i)}_{i})$

 $m_0 \leq \pm 3$ 100

LE CNDP. A L'HEURE DE LA RESTRUCTURATION

Le pédagogique et l'éducatif

Rus d'Ulm, au siège vénérable Centre national de documentation pédagogique, on s'ébrone.

Aujourd'hui doté d'un nouvezu petron, M. Jean Guilhem, le C.N.D.P. bénéficie du soutien actif de son ministère de tutelle, l'éducation redevenue nationale, voit son budget augmenter et ses tâches se diversifier. Parmi celles-ci, la radio-télévision scolaire, soit plusieurs heures d'émissions hebdomadaires dif-fusées sur les chaînes nationales (1). Dans le domaine de - 11 d'autres C.N.D.P. se situe au quatrièm rang des producteurs français, juste après les trois sociétés de programme. Pourtant, le volume de moitié depuis la fin des an-

La Radio - télévision scolaire est une création de l'immédiat après-guerre pallier d'enseignants et la pénurie de matériel adapté. Il fallait former de futurs 📥 gnants et leur fournir l'aide pédagogique nécessaire. La radio d'abord, puis la télévision devaient remplir ce rôle : un effort exceptionnel fut alors fourni pour équiper les écoles en récepteurs. Les meilleurs des enseignants se mobilisèrent pour créer des programmes, et l'on diffuse jusqu'à deux cents heu-par (Le C.N.D.P. a toujours acheté aux chaines sea heures 🖿 diffusion : lement de 50 000 F). Le nonveaux pédagogues détachés de l'enseignement sur le terrain apprirent peu à peu leur métier. Le forment aujourd'hui un corps unique au monde de producteurs-professeurs pluridiscinlinaires.

L'inspection générale — pour le moins conservatrice, exercuit un contrôle permanent sur les projets comme sur les résiles-tions, et l'on a interdit des films pour des motifs aussi dériqu'un montrent un travailleur sous un sant syn-dical, ou tel jeune, chevelu, lizant

un corps de réalisateurs se forme. teral de salariés mensualisés Ils vensient pour la plupart de la télévision ou du cinéma,

(1) Huit heures pour les chaînes de télévision conformal huit heures pour Radio-France.

rame juaqu'en ilii 📥 🐷 rieur domaines Justiniania C.N.D.P. : U walks proprement dit. sur lauten pendant le home de classe, de la formation permanente, destinée adultes, dont faint programmes l'après-mid, des heures de très faible écoute. Pour des questions d'ho-raires dans les collèges et les lycées, on abandonna petit la petit la diffusion à destination des cycles du secondaire, et le volume de production se mit à denim Linstitution dans un sommeil sur lequel veil-laient jalousement la commission de contrôle et l'autorité 🖿

Mme Annette line normale d'instituteurs. au CNDP. Elle produisit « Les ateliers de pédagogie » durant de longues an-nées, puis fut nommée adjointe du chef du département des actions pédagogiques. Elle situe Centre : « Etre un agent de développement et un vecteur d'injornations, » Et, pour cels, hâter l'équipement des établesements scolaires en téléviseurs et magnétoscopes « Notre niveau est très bon, ajoute-t-cile. Les techniciens de TF 1, avec lesquels nous avons coproduit une quin-zaine d'émissions de cinquante-

deux minutes, le reconnaissent eans peins. M. Guilloud, ex-P.-D.G. de TF 1, avait convenu de rediffuser, le soir, celles de nos émissions qui s'adressaient au grand public. Il a famais tenu s'instalia donc graduellement et, seon les responsables du dépar-du C.N.D.P.,

is into Chairs and the sim

juste would be Handlers in 1981.

Confinées dans on ghette

Depuis, ministère de l'édumettre en valeur l'infrastructure C.N.D.P. et à en redéfinir les rité, la production de documents audiovisuels avec son corollaire, la récupération des heures d'antenne perdues. M. Alain Savary, ministre, est d'ailleurs intervenu auprès du premier ministre afin d'obtenir le gratuité de le dif-M. Christian Malapris, charge

auprès et a directeur du C.N.D.P., qui a participé aux travaux de la commission Moinot, affirme que la future loi accordera une grande importance au système éducatif. Il souhaite une modification des horaires, afin de sortir les émissions de la radio-télévision scolaire du ghetto où elles ont été confinées. « Les enfants, dit-il, repardent la télévision entre 17. heures et 19 heures. Nous pouvons, à l'intérieur de ces créneaux, pro-duire des émissions plus enrichissantes que les dessins animés japonais dont on les abreuve auourd'hui. Nous respecterons, bien miendu, leur besoin légitime de après l'écols. Nous ferons pour le moine auest bien que les départements pour la jeu-nesse des chaînes qui n'ont, d'ail-et les réalisateurs, qui protestent surs, aucuns envie de collaborer anac nous, et se sentent mengoès par nos ambitions.»

programmes pour diversifier les émissions. Il reconnaît que les samedis après-midi de FR 3, libres pour l'instant, seraient un créneau satisfaisant qui permet-trait en outre des coproductions avec les stations régionales. (La série « La France face à l'avenir a, préparée et diffusée en région, relayée par les journanx locaux, a will pur exemple man

Le C.N.D.P. sera amené à jouer également un rôle de prestataire de services pour différents organismes publics: de nombreux ministères ont fait connaître leur intérêt pour des productions audiovisuelles qu'ils ourraient commander au CNDP. Cet élargissement de ses activités pourrait conduire le Centre à nourrir les programmes d'une future quatrième chaine, I'll schoolive, I qui s'acress-rait à tous les publics. A cet effet, le nouvel organigramme, présenté aux personnels en jan-vier 1982, prévoit l'éclatement du

Avant même d'avoir été définitivement accepté par le minis-tère, cet organigramme a suscité une véritable levée de à la l'éclatement, contre l'annua chivage qui M. Malapris souhaiterait des s'ensuivrait. déclarent avec tranches de plusieurs heures de un bel ensemble, == ==

sions III Centre n'ont pas en-

Les uns, les plus nombreux, privilègient la diffusion en milieu scolaire, l'utile plutôt que le glorieur, le renforcement de ce qui existait plutôt que l'innovation. Les seconds sont plus attirés par le monde extérieur que par l'école, par l'éducatif au sens large que par le pédago-gique. Parmi les anciennes séries, certaines sont enjourd'hui remises en cause, et les nouveaux chefs de département demandent davantage d'imagination. Un budget spécial a été débloqué pour financer la réalisation d'émissions pllotes. C'est la poignée de concepteurs et de réalisateurs du second groupe qui s'y est attelée, avec passion. Nous demandons une meilleurs diffusion depuis toujours, une politique programmation, politique accrue. Une rupture dans nos habitudes sera fructueuse. » Com quelques cont été prononcées par MM. Jean Anquetil, Pierre Carpentier, Jac-Dugowson : Ile ont me projets, approuvent les noudéclarant solidaires de leurs confrères, et fiers des produc-tions passées menées à bien contre la volonté gouvernementale. M. Jean Anquetil a même été licencié au printemps dernier, avant d'être rappelé en fuin. Sa série d'émissions sur le sensibilisation des jeunes au maral n'avait pas plu-Il prépare une série sur la bande

M. Jacques Dugowson travaille sur une série d'émissions sur la télévision. Il se prépare inimi donner «Carte blanche» à un un adolescent, en se faisant le réalisateur d'un film de son

Ces derniers projets sont tous destinés au département dit éducatif, qui pourrait rapidement rassambler une sorte d'élite au sein du C.N.D.P. Ils sont conscients des risques encourus : «Les directeurs de chaînes attendent de voir nos pro-duits avant d'entamer touts négociation sur les heures d'annne. » Cela ne les inquiète pas outre mesure, et ils atten-dent le verdict sans anxiété apmanque-t-elle à d'autres, qui eraignent à le fois le confrontation de l'absence de passerelles ouvertes entre le scolaire d'hier et l'éducatif de demain.

ARLETTE STROUMZA.

< Le Comte Ory > sur TF1 et France-Musique

Une intrigue française

B EAUCOUP connu, de connu, de nos jours, que 1828. I l'Opéra de Paris, un plus éclatants, qui se jusqu'à l'in du France qu'à l'étranger Berlioz, productions de qu'il lait ironiquement -le gai », en brillente, recherchées, le piquent in l'or-Et, cependant, il reprise en 115 à Florence, pour une place qu'il imais

En France, - TOpére 🐸 Strasbourg qui per l'allement l'œuvre originale, français, par le Monnale de Comique, en par l'Opéradi committa di in mort di compositeur. Depuis. and promise le que l'Rossini alla l'opéra l'ami français a pris

: la la la la compositeur à la scèns, qu'il jugealt blen méritéa, pour quarante gastronomia 🔳 🚃 plaisar salon.

Plus surprenante encore ==== opėra destinės, qu'on d'un de ses jeunesse, un sans quelques aupavisitle picarde; musique, il s'agit, pour une orn certain Viaggio THE SHARE IN CHARGOS IN X, mais i'intri-Stait trop exemple, per large large Raimbaud and the state of t du prime reprend, en remplapar consi also mereja, la ideal de la butante de Tresseria

Une joyouse assemblés

à l'époque des la la Un noble séducteur, le mais Ory. de la marine Mille (laquelle un châ-Terre sainte), se déguise en nonne pour porte la idole. Mais un rival, pege Isocomisses; la pièce se la la de la taçon la pius inopinéa une scène la trois dans laquelle, trompé l'obscurité, le Ory l'objet de sa avec : tandis um ce demier se 🖦 dommagera em ces caresass incongrues en jouissent au même

La plus grande partie du comique de l'attivre trale, du Alnai te d'isoiler est-il travestie

compagnie. The second contract travestissement, pourrait-on dire, que la mana Ory, lulmêma déguisé 📖 nonne, 🗃 prendra pour la la la la piquant également la val la Ony me sn ermits THE RESERVE OF THE PERSON. exploits = Ory puls, ayant is l'apparence persécution du comte Orv... Compte tenu 🔤 la joyeuse Brothers, on saurait dire que la choix des Manuel naturela, qui fait l'originalité 🔤 interest grows to terrorised, some CORNEL DE LEGIS DE COMPANS ACCESOR. tiellement artificielle. Im parti de jouer en play-back 📰 tout 🚃 discutable, mala, heureusement l'enregistrement dirigé - Plant Bellugi est excellent, 📰 pourra l'écouter les yeux fermés.

GÉRARD CONDE

★ Vendredi 26 février, TF 1
et F.-M., 20 h. 35, = le Comte Ory ».

Artoro -

(F.-M., 22 h 15). - Un dee

pianistes im plus immediate

Vendredi 26 février

Un film-

LE TROU Film français de Jacques Becker (1959), avec M. Constantin, J. Kérsudy, P. Leroy, R. Meunier, M. Michel, S. Raelmi.

** D'après un roman de José

A 2, 23 h 8.

Giovanni, inspiré de faits réels, la préparation d'une évasion. Cinq hommes dans une cellule de la prison de la Santé, un trou dans le plancher, un tunnel qu'on creuse pers les égouts. Ce film de description, refusant le suspense façon Série Noire, est interprété par Jean Kéraudy, pre rôle et des acteurs qui n'étaient pas encore des prosobre, minutieuse, dans sa recherche de la vérité, de queur technique et morale de Becker. Celui-ci mourut en février 1960, avant la sortie du « Trou », sa dernière ceuvre. Le cinéma français perdit, alors, un de ses plus grands créateurs.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

- 12 h 5 Reponse a tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.
- 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. Dessin animé ; Sricolage ; Va-riétés. 16 h 30 Croque vacances. .
- 18 h
- 18 h 25 L'île aux enfants.
- III h 45 Quotidlennement vôtre. h 50 Les paris de TF1.
- 19 h 5 A 12 uns.
- 19.h 45 Your pouvez compler sur nous.

20 h Journal

- 20 h. 30 Opéra-bouffe : « le Comis
- 20 h 30 Opéra-boufe : a le Comis
 Ory ».

 De Roadni, réal : J.
 Arec B. Brewet, L. Lebrum,
 L. Guitton...
 (Lire notre article ci-dassus.)

 22 h 5 Téléthèque : La prise du pouvoir par Louis XIV.

 Da B. Rossellini.
 Un film historique... 1861. Le cartinal Mazarin à Pagonia lèque se fortune eu roi qui la rejuse. C'est la premier pas de Louis XIV pers la prise de pouvoir : à poir.

 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc me volt.
- 12 h 30 Jeu : J'ai in mémoire qui flanche.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des
- années grises. 14 h Aujourd'bul la vie.
- Haute couture

 Baute couture

 Bute couture

 Bute couture

 Bute Serie: Super Jaimie.

 Bute Gabrin (2- partie).

 Magazine: Un lemps pour tout.

 Bast.: J.-F. Gauthier.

 Monothèque: un figurant au cinéma des contées 1910; Chanson à histoire: année 1918: Le grand rouquin, etc.

 Bute Serie documentaire: La Rengissance.
- Renaissance. Liberté de l'esprit. Réal. : G. Patris.
- La redécouverte de l'antique, prâce aux truductions des textes anciens et la découverte des Ameriques, etc. 17 h 50 Récré A 2
- Mes mains ont is parole: Une souris sur Mans: Dick is rebelle.

 18 h C'est la via. 18 h Jan : Des
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- (I.N.C.) 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Les gens d'Icl. 20 h Journal 20 h 35 Feuileton : Le chef de
- b 45 Les gens d'lei.

 b 1 Journal

 b 35 Feuileton: Le chef de famille.

 De N. Companent. Avec F. Ardant, E. Feuillère, P. Dux.

 M. Dax... (no 2).

 Le petit monde de Ning Compo
 19 h 10 Journal.

La T.V. à la télé

APOSTROPHES A 2, 21 h 35,

Un 📹 🗷 franc débat 🚥 Imaginable sur nos County of Military States of Michael St Indulty States of pudeur?) professionnels
de ta ll pour parler
ce qu'ils pour puls devant l'annonce, pourtant alléchante, du prochain plateau d'« hes », aur lequel une remarquée ternira, débat maître. Pour présenter livre de l'Information d'Anon comprend see

affronter la présence de son ancien collaborateur Noël Mamère, lui aussi auteur d'un livre, Telle te vie 🚞 le rédection avant ou après le 10 mal. Il sera donc tranquille, tout son passion pour son métler et exposer sa propre version des pour ceux qui espéraient un débat vigoureux et polémique, que Marcel Julian (Télé libre) quelques pavés, espérons de Roland Dumas, (le Droit e l'Information), Maurice Goldring (Sous le mar-Libro (U. Libro dens nuit) des échanges vils et pertihents, et une néc

neaz est parti comme aon habi-tude en léger, printeg-nières.

- Maganine Hitéraire B. Pivot.
 Cartes sur table.
 Avec B. Dumas (le Drott è Pialormation), J.-P. Elkabbach (Taiset-nous, Elkabbach (), M. Coldring (coauteur de : Sous le martent, la plume), M. Jullian (le
 Télévision libre), P. Labro (Des
 bateaus dans la muit).
 In moire sélection.)
 h 55 Journal.
- 22 h 55 Journal. 23 h 5 Besker) r
- TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 is 20 Emissions régionales. 19 is 55 Decein animé : Viyese 31. Les révoltes de Lemmos. 20 h Les jeux.
- 29 h 30 Le nouveau veodredi : « Carmen = à l'Opéra de Pékin. men = à l'Opéan de Pékin.

 Dans la série « Points de repère », de B. Louis. Béal. :

 B. Saint-Hauveur et J. Turlin.

 Un reportage sur la prémière représentation de « Carmon », chanté en chinois en Thélire du Pont du ciel. à Pékin. (Le Monde des 3 et 9 janvier.)

 21 h 30 Diverissement : Quel que parl., l'aventure.

 Béal. : E. Monino.

 Un divertissement ennagent sur le thème de l'autature.

 22 h 25 Journal.
- 22 h 45 Magazine : Theleses.
- 7 h 2, Matinales : Trésors de Chine; les centres d'information et d'orientation : H. Langiois : L'enfant handicapé, per J.-C.

- Sh. Les chemins de l'connais-sance : l'imperieur de l'entre-deux-guerres ; Sh 32, Entre-la caverne à la caserne. In 39, au hasard. Sh 7, Matinte l'accession de l'access
- 10 h 45, Le texte et la marge : Colloque la roman américain, avec
- Bishop.

 11 h 2. Musiciens français continuporalus : Georges Aperghis.

 12 h 5, Agora 1 decregion descriptions are ve-
- ret. 12 h 45, Panorama : avec M. Ere-
- vetz. Musiques extra-europtenhes : Les musiques
 l'Exposition
 14 h. S. : Bahis.
 14 h S. Un livre, des veix s « l'aparenté de C. tes. 14 h 47, Les incemnus de l'histoire : Jean-Gabriel Gellot.
- 14 h 47, Les meannes es l'aistoire : Jean-Gabriel Gellot. 15 h 50, Contact. 16 h, Fouvoirs de la musique : Der Blame Roiter (le Cavaller bleu). 18 h 30, Feuilleton : La Cloche d'Is-lande, d'après H.K. Laxness. 19 b 25, Janx à l'ancienne. 19 h 30, Les grandes avenues : la
- mann.
 30 k. Bross-Egypte, in pair fragile :
 Les anjeux stratégiques.
 21 h 30, Black and blue : le blue et le soul :
 22 h 30, magnétiques : L'at-

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 h 2, Minsiques du matin : Chavre, de Mozart, Chabrier, Mendelssohn.

 b 7, Quotidien musique: La vres de J. Brahms, La vres de Ravel, Mensiaro.

 12 h 36, Jazz, 511 vous piaît.

 13 h Jounes solistes (an direct du 119) : La vres de Ravel, Mensiaro.

 14 h 36, Jazz, 511 vous piaît.

 15 h Jounes solistes (an direct du 119) : La vres de Ravel, Mensiaro.

 16 h 3, Ball, piano.

 17 h 2, Les enfants d'Orphés.

 18 h Musiciras (quantité) : couvres Beothomas (quantité) : couvres (quantité
- temps, many thique, Arturo Benedetti angeli, n'en les les griefs de quelques sourcilleux; qui tui le public, re humeurs (il ne joue toujours quand il annonce), — parfois 🖿 📨 — qui l d'en manquer ses interprétations. Ainsi l'accuset-on partois -- Debussy, par exemple — préférer une esthétique maparier glacé à un fignoler une poésie aux contrôlées, déra-PER INDIA EN UN MES MANAGEMENT magle aonore particulière i la pudeur de l'expression 📖 🔤 transforme, interpré-Beethoven, en un quasi-ascétisme ; mais la tourne
 - studio | La Maurache > ;

 Louis d'Alfonso X < El saintavac J.

 19 h 35, Janx : Le blen

alors - on an Jugera - fois

par du premier

— I i grandeur

d'un authentique art in l'em-

phase. — T. Fr.

- 19 h 35, Janu: Le blen rythmé.
 20 h.

 TF 1) Le Comte Ory >, opéravel l'all philharmonique.

 Brewer, L. Lebrun, L. Guitton, P. C. Ruoge...
 3, J. dir. 1 P. Bellugi.
 20 h 15, L. sur que : Les (deuxième) A.

 Michelangell (piano) : 23 5, Ecrans, Alex North; 0 h 5, Muriques traditionnelles.

Samedi 27 février

PREMIÈRE CHAINE : TF1 22 h 40 Magazine d'actualité : Sept

11 h La séquence 🕶 spectates

11 - 30 La maison de TF1. 13 🛮 35 Téléfilm : Adios.

Réal: Michel J-L.
Bideau, M. Dubols, R.
Jérôme, adulte, raconte ses rencontres, amitiés, amours,
et l'ile de Ré.
h 55 Maya l'abelle.

15 h 20 Le magazine de l'aventure.

Capitan.

Béal.: F.

L'ascension du Fomenite

U.S.A. remuct.

16 h 15 Archivald magichien 16 h . Columba

18 h 10 Trente millions d'amis, m h 48 Magazine auto-moto. 10 h S Tout blen.

20 Emiss

sur sept.
De J.-L. Surgat, E. Giber
F.-L Boulsy.
23 40 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

La vérité est as fond de

Coquilles | Jacques; | 12 h 30 idées | suivre. 14 h 5 Série : Terres brûlées

14 h 55 Les jeux du stade. 17 h Récré A 2. Watto-Wattoo : La bande à Bâdê. La révolte irlandaise.

18 h Les carnels de l'avent Réal. D. Pipat.
d'océan du la stape : longue le le letres.

45 C'est une bonne question

22 h 46 Histoires courtes. Cher Alexandre, de A. Le Mon-bler.

TROISIÈME CHAINE | FR 3

h 15 Journal.

11 h 30 Pour les

12 h 30 Lea pieds sur terre. Magazine de la Mutua-13 30 Horizon. Magazine du ministère des

Ulysse 31 : Les révoltes de Lem-nos : El 18 h 55, En direct du passé : Année 1508. h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31, La cité de Cortez. 20 Las jeux. 20 h 30 On sort on soir : l'Ecarte

Téléfilm d'après E Del Bousquel. Adaptation J. Laborde. (Lire notre sélection.)

ON SORT CE SOIR

Robuste

L'ECARTEUR

Landes comme la limit and the party où less ne pialsante guère avec 📰 problè en sait qualque mana 😑 rointerprété par « lou Maiste » (le maître) d'un patit village, 📰 le malheur 🔳 🗉 prime jeunesse d'engendrer des adoptifs el naturels comme font de pius lui succéder ? Le plus couragetix mourra au cours corrida. le patriarche. Tout se palle management

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : la femille d'im-pôt (voir vendredt) 8 h, Les-chemins de la connais-

empêche per non plus d'être-les

saura Jequel est Aloys :

Aloys sccepté

jouer seul : quelques préludes

Debussy, un trop

peut-être, see « gondole lugu-bre » III seesez étonnante,

et puls, surtout, car il est devenu

de la musique contemporaine

un - klevierstueck ». I Stock-

de Faulkner, all

la passion and in atres.

12 h 5, Le Pont des arts. 14 h 5, Israël-Egypte, la pakt fra-glie : L'Egypte d'après Sadate. 16 h 24, La livie d'or : le Wiener Flöten Trio interprète Haydn, Schubert, Villa Lobos et Mar-tinu.

17 h 38, Urbanization du *1ers-monde, par J. Yanowski. 12 h 30, Entretiens de carême : La croix aujourd'hui (symbole et scandale), par le pasteur P. Soul-

19 h 25, Jazz & Pancleons:

20 h, Asile de nuit, de H. Péjandier ; Hors-texte, de M. Floriot. 29 h 5, La fugue du mmedi.

FRANCE-MUSIQUE

8 h 2, Samedi-matin : Chivres Debussy, Bocoharini, Faura, Lisa J.S Bach, Janscek, Satis. \$ h 1, Tous en scène.

Le tribune des critiques de dis-ques, e Symphonie nº 353, de Mo-

A Miles

15年 1811

N SEE & Balank

BRE INAME

folke militar i de fro

grange a substitution of

TITE SE SHIPME

11 Santan Mili

frame is '

112 Marie Spitumen

Till the property of the con-

110 ஜே. நடி_{க்க} நடி

THE WORLD THOUGH

THE STATE OF THE S

11. a 4 an.

1200

-

212 mag to 121

Established

2

*212

Marian .

100 mm

A TOWNS 1 CHE

B. S. D. Marie & M.

the state of the state of

A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

BE TO STANKE BETTER AS STANKED

MENIERS CHAINS TO

A STATE

on the late of the late of

La iribune des Criaques de Mogues, e Symphonie n° 353, de Mozert (versions comparées).

14 h 4. L'actier de musique : Où n
est question de la mélodie américaine, avec W. Farter, baryton.

16 h. XATV* Concours international
de guisare : Geuves de Villa-Lobos, Turing, Kolh

16 h 38, Studio-Concert (en direct de
l'anditorium 163) : Geuves de
l'anditorium 163) : Geuves de
l'anditorium 163) : Geuves de
l'anditorium 163) : Geuves
de Chans, Nonc, Kenakis, Henze, par
le Quartet, Arditti.

18 h. Le disque de la tribune : c Symphonie n° 35 s, de Mozart (dernière perution).

19 h \$. Les mots de Xenakis.

20 h 16, Concert (donné à Montreur
le 8 septembre 1831) : « Concerto
pour dans violons et orchestre en
sé majeur s, de Vivaldi;
« Chacoune pour exchestre à cordes s, de Purcell; « Conserto pour
trois violons et orchestre en ré
majeur s, de J S. Bach; « Concerto pour hauthois d'amour et
orchestre à tordes », de Schoek;
nacht, intermesso pastoral pour
orchestre à tordes », de Schoek;

b 38, La nuit sur France-Musi-que : Musique de nuit : œuvre de Bottenin : 22 h, Samedi-mi-nuit : 0 h 5, Haute-infidité : les musiciens et leurs drôies de ma-

Dimanche 28 février

Deux films

ADIEU, POULET Film trançais de Pierre Granier Delerre (1975), avec P. Dewaere, L. Ventura, V. Lanouz, F. Brion, C. Rich, P. Tornada, C. Brosset,

TF 1, 20 h 35, ★ Enquête policière à Rouss from he tellente Donne Comm campagne desinate. Cocktail d'intrigue poittiques. ing out as allowing the second neindre in ris province, ... social de manageme. Reuroman de Lina Venqui représentent deux générations Bonjour, poulets l

A LA REDECOUVERTE DE DAVID WARD GRIFFITH

Hull courts Griffith. (1911 🖷 1912). FR 3, 22 h 30. ** De ces petite füme tournés en deux ou trois jours nous viennent, aujourd'hui, de constantes surprises. A la diversité des thèmes répond un remain and cinématographique. On se intertiires Dans ce quatrième ргодгаття, ил јоуви : errance le le de la soif, atmosphère de de minum et de mort, effacés maternel.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h 35 Veriétés : Gérard Lecorman. n h 30 fine en vie. 10 h protestante.

d'Antin. Pridi : Mgr J.-M. Lustiger. Télé-foot. Journal. 13 h

13 h 20 Miss en botte

14 h 10 Toute une vie dens sidmanche.

De J. Artur et C. Carbiss.

2 Sagricol: Holmes adopté per C. Dumur, mise en soène M. Pagudan; « Georey-Chamberdia »,
mise en scène de P. Pratina; « Baron, baronne », de J.J. Feroujean, mise en soène Z Berry.

24 La mise en soène Z Berry.

.. Le temps des mammouths 20 h Journal. 20 h 35 Cinéme : - Adieu poulet -De Pierre Commande 22 h 10 and dimensione soir. 22 h 30 A Bible cuverts. Le livre de Job, les limes de Satan

27 h 55 Journal DEUXIÈME CHAINE : AZ

10 h 45 impôls-service. budget. 11 h 15 Dimanche Martin.

12 h 46 Journal.

Course. Incroyable main vrai ; 14 h 25. Edris Magnum; 15 h 20, 1 des fans; 15 h 55, Les voyable l'histoire ; 16 h 25. The dan-

17 h 5 144 : Sam et Sally. La corne d'antilone.

18 h La course autour du monde. Journal.

Réal. : G. Barrier. G. Lenorman interprète « Soldat ne tirez pas s, e le Funambule s, e la Petite Valse s, etc.

Crystalling of Machine par 110

siyle dépoullé de tout pitto-

Alain de Sédouy (1972). Première

Apoque : En passant par la Loraine, avec témolgages de Jacques Duclos, Mme Picot, Benoît Frachon, René Belin,

Pierre Mendés France, Pierre Boulang, Daladier,

14-18,

* Contribute patrice titlib

📢 i évoqué 👪 Lorraine, 📹

1972, pour comment on est and the comment

française de Mil Francisco

époque (2 L B)

STATE ADDRESS OF STREET

non man

FR 3, 20 h 30.

FRANÇAIS, SI YOUS SAYIEZ

LE RECITAL ALOYS KONTARSKY FR 3, III 计 50,

Avec petites perionand a series papillons beriolés i la mode du Made les goguenardes d'Alfons
d'Aloys courent monde. D'aitleurs, on ne 📹 lequel - Alba-, lequel - Aloys. was lee grande Seed Mark Manager & Name Kontarsky sont l'un des prestigieux duos

dure il obsédante, il provo-que des éclairages poétiques, des échappées réveuses, il leises 21 h. 40 Macazine : Remus méninges. De G. Lausun et C. Otsemberger. Un nouveau magazine : Une his-toire ignizatique à Avoriaz : La mode d'hiver agnère ; Petit guide des retrangues à hives en Sa-

Alfons et Aloys

L'esolution de la vie ouvrière à travers des extraits de films de la chaémathàque Gaumon t (Carné, Renoir, Clair, Bécker). 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

10 h Emissions de l'I.C.E.I. nées aux travallieurs immigrée : Moseique. Les de la ; Le communauté turque dans

18 h 45 Dessin animé. Mister Magoo.

Une émission de Piem et h = Cinéma 18 : « Tom et Julie ».

Tom at June uteron: reclosion de Fomour adolevent à la ma-nière de Nina Companses : léger, subtil, pariois iriole. h Un comédien ill un auteur. Pierre Clement! lit Victor Segulan. Avec Victor Segulan on est assuré

de partir en voyage. Ce Breton, né en 1578, est l'image même du poète aventurier, inspiré de la Unine millénaire.

De Marivauz, Básl. : B. Ciseys. Miss en scène : J. Rosser. Avec : A. Rassisker, J. Cleve, A. Ju-lien, etc. Colonia ».

19 h 40 Spécial DOM-TOM.
20 h Série : Benny Hill.
20 h 30 La révolution romantique.
Bérie de M. Bricn. Béal. : J.
Bichter. Nº 8 : Les famme et la
romantisme.
Jusqu'd la riss de dis-kestifème
siècle, les femmes n'occupant
qu'un rôle secondaire dans la vie
entiturelle. Avec le romantisme,
elles entrent en littérature, sues
notamment - George Sand.
21 h 25 Courb métrages.

E Ball s. de M. Obero : « Au

21 h 25 Courts metrages.

c Ball s, de M. Otero; c Au
hesard de la-num s, de J.-L.
Darmon; c Le course et la
rone s, de G. Graillot; c Comirepoint s, de L. Heriorat.
Un enjon; en jugue épuré a
Fouest du Bio Braso.

22 h 30 Cinétes de minuit.
A la redécourante de D. W.

FRANCE-CULTURE

7 h 7, Lie femblico ouverts.

18 h. Messe dams la chapelle du convent Saint-Dominique, à Paris.

11 h. Regards sur la musique : L'Ensamble vocal: de Provende interpréte Poulenn.

h 5, Allegro.

h 48, Le lyriscope : Les contes d'Hoffmann, d'Offenbech, au Cepitole de Tocitone.

14 h, Sons : Matternelles.

15 h 5, Le Comédie - Française présente : les Bons Bourgeols, de R. de l'Estat.

16 h 5, Le chapelles.

17 h. Mégevand, harpe cellique, F.-Y. Artaud, finte, percussion, interprésent Waber et Glosse.

Orète en 1973 à Calair, astra pièce en un acte de Marivauz est une lutte pour le pouvoir. Les jemmes veulent remperse l'orit établi. L'orère anoien triomphere, 18 h 50 Prélude à l'après aidi. 18 h 30. Ma non troppo.

19 h 18. Le cinéma des cinémates. 28 h, Albaires : Poèse danoire Atrier de criation radiophe gue : California ballada pe

D. Caux.

23 h. Musique de chambre : Tohersp.
nine, Enesco.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2 Concert, promenade ; Guvres de Gerard, J. Strauss, Massenet, Demantitus, Lenner, Borodina, Lehar, Lohnes-Beds, Chaplin, Ziehrer, Tehalkovski, Relmesber-

S h 2 Centries. Intégrale des tates do Brich. 9 h 10 Magazine international.

il à Concert, (en direct du thét-ire du Rond-Foint des Champs-Rysche L Paril), marres de Kreis, Lichelt, C.P.E. Bach, J.S. Bach svet J.L. Cell, clavecin, A. Mariew finte.

14 h 94 D'une oreille l'aus de Vivaldi, Schubert, Scriabine.

12 h 65 Jam. Le Brahma Trio.

28 h Les musées en dialogue.

29 b 36 Concert (donné su Théâtre des Champs-Hysées à Paris, is 35 juin 1880). C Concerto pour violon, et orghestre » de Sibellus, e Bymphonie n° 79 de Dworak par l'Orchestre national de France.

20 les la nuit sur France-Musique.

22 h 39 La nuit sur France-Musique.

22 h 39 La nuit sur France-Musique.

23 la suit d'Il Markevitch (3° Paris). Curves de Besthoven.

25 haydin, Mozert, Wagner ; O h E. Emptud ; Curves de Debussy,

5aint-Saens, Campra. 19 h 68 Jam. Le Brahma Trio.

Schumium III l'Allemagne

tempo, 👚 huances.

(F.M., 9 h). — Les inclosions de :

Lundi 1er mars

Trois films SERENADE AU TEXAS

Les mentions de l'ait Marie-(accompagné 🛍 📗 🗖 III MENN REPORTS OF Bayonne 📰 Tama à 🖫 🕮 opérette filmée the changens.

L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR The leases in the Spiriter Raimu, M. Marie P. Blanchar, V. In-

At Balleti milenialitativa at personnage à double face. Et une interpretation exceptionnelle, Renaud en tête. Le criminel d manesque des années 30. Mais

PREMIÈRE CHAINE : TF1 DEUXIÈME CHAINE : A1 12 ts 12 tout. 12 h 🔤 🔙 visiteurs du jour.

13 h Journal.

In 35 Magazine : Portes ouvertes. 13 h 50 Les après-midl de TF 1 d'hier d'aujourd'hui. 14 h 25 Cinéma : Sérénade au Texas

C'est à vous. h 45 Quotidiennement votre.

18 h peris TF 1. 19 h 5 A ia une. 19 h 20 Emissions régionales.

Monsieur Victor». De Jean Grémillon.

polémique — 🔤 rapports du pouvoir et des citoyens, en France, jusqu'à de Gaulle.

12 h 5 mayoir. flanche. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h 45 Série : Les amours des an-

nées grises. 14 h Aujourd'hui la vie. Premier tundi

15 h Emissiona pédagogiques.

16 h 30 Dimancha, tandra dimanche.
Nº 1 Milan, rèai, M. Baeburn.
Quatre familles de Milan, dont
la jamille Oggioni qui a dix enjants dont cinq ont été adoptés.

16 h El Binérajes.

20 b 35 Ciné-ciu b : «l'Etrange Côte-d'Ivoire : signe des temps.

Réal : B. Bouthier.

La suite des aventures de Paul 22 h 50 Journal.

A la recherche de travall à Abid-jan, oille champignon : à boir. 17 h 45 Récré A 2 a tragique nation a La cuisine exotique; wh h in C'est la vie. in h 60 Jeu : Des chittres et des

ieltres.

In it is D'accord, pas d'accord. h 20 Emissions régionales. 46 Les gens d'ici. 20 h Journal 20 h 35 Document 1. Tranquille

la peur.

De H. Brusini et C. Guy.

Des Etats-Unis en France en pastant par le Japon, les hommes et
la peur : ses comportements.

et Prançois

Ewald ont cidé à réalisation
de cette émission.

dehors, avec K. White.

Is peur : ses comportements.

21 h 35 Téléfilm : Phylik Dixey.

De P purer. Réal. M. Tuchner.
Avec L. A. Down, C. Murney.
J Tong.

Les contures de Phyliks Dixey,
In première /emme en Angleterre
des années 20 à s'être présentée
nue sur la scène de Whithout
Theatre. Phyliks Dixey terminent
sa carrière en 1989 et mourra
dans l'anonymal dans une chambre d'hôpital.

23 h 19 dournal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Magazine d'actualité : Leser.
Une D. Delhoume
et M. Melmon.
Une enquête de R. La Trate et
I. Romero sur les secidentés du
tranal.

18 h 55 Tribune Ibra.
Terre des hommes.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissione réglonales.

18 is 55 Dessin mimé : Ulysse 31.

La cité de Cortez.

■ 8 55 Dessin animé : Ulyase 31. La cité de Cortes. 20 h Les jour. 20 h 30 Cinéma : = Français, si vous

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Martinales : Calendrist : l'Ins-titut français de polémologie ; Comprendre l'acte chirurgical ; Dialogue des générations ; Moins cinq, avec B. Schwartz. h, Les chemins de la commis-sance ; Aujourd'hui, la danse (danser o'est vivre) ; à 3 h 32, Le Guyane, tarre à découvrir : situa-tion géographique.

tion géographique. 8 h 58, Echec au hasard. 8 h 7, Les lundis de l'histoire i L'histoire des Américains, de D. Boorstin.

10 h 45, Le texte et la marge : «Le choix de Sophie », de W. Siyron.

11 h 2, Evénement-musique.

12 h 5, Agora : «La figure du dehors », avec E. White.

12 h 45, Panorama : Avec G. Châlland.

donne sur see year = d'Yves 1981 (F.-C., 20 h). — II faut écouter cette dramatique écrite par un habitué 🎩 la radio (Yves Lebeso-Fabrice III déjà en 1978 Prix du court mêtrage pour pièce radiophonique, « le Kid »), du jeu l'écriture et de l'enfance : lci. le un 📻 et 🗷 fille, autour d'une Jeanne Rollin-Weisz opérateur du son Myron Meerson ment peu ca de production en studio, en donnant comédiens (Danièle Lebron, Lonadale, III gitte Morin) la possibilité de dire

ceuvres, Schumann avait pris im parti de les écrire dans se langue, au diseast et même en gothique. Pensait-II & la diffi-culté de bien prozoncer ou d'aptroppo » l'Italien ? Souci nationaliste, pensent plutôt François et Philippe Ganier-Paymond, qui, ---esmaine, convient à étudier Schumann Tunité alle mande ». Replacer l'œuvre du musicien. social, Em évoquer Heine, Lenau. Elchendorff : c'est am faire entandre M collègues né-gligés Schumann : Moscheles Heller, qui musiment, comme sur une scène en en temps. encore, parler, M l'obse ferveur pour Faust à époque : le romantisme comme révolution. — T. Fr. nelle opération du mixage n'anes été nécessaire - B. A.

19 h 35 sept.
20 h 1.a recherche musicale.
20 h 30 Concert (en direct de l'Autoritation 105 de Radio-Frânce).
Musique de chambre ; « Torasr pour disverin et trio à cordes » de Marco, « Wambe pour clavecin seul » de Krause, « Khoai pour clavecin » de Krause, is, « Anaphore » de Mache ; par E. Chojnacka, clavecin . F. Geyra, violon, F. Hadjaja, alto, J. Wiederker, violoncalia, S. Gualda, parcussiona.
22 h 36 La nuit sur Franco-Musique, Musiques de nuit, conves de Musiques de nuit, curves de Chopin. 23 h 5. Solistes français d'aujourd'hui, curves de Barlioz, Crety. Philidor, avec C. Edda-Pierre, soprano; 6 h 5, guitare-nuit.

مكذامن زلإمل

Ca ne décolle pas

Mardi 2 mars

Deux films

ATTRE ROMNE,

FR 3, 20 h 30.

THE AUTRE CHANCE Film trançais de Claude Lelo (1977), avec J. Cann, G. Boloid, F. Husler, J. Warren, S. Tyrell, R. Harris, L. Lee Young.

* Le thème homme et une femme, transposé à la fin du dix-neuvième siècle. Elargi aux dimensions épiques de l'Amérique des émigrants et des pionniers Ches Lelouch. les destins parallèles finissent toujours par se rejoindre. La mise en scène est ample et belle, les acteurs excellents dans les aventures et les rapports amourers de leurs personnages. La ballade des sentiments se joue sur un arrièreplan de civilisation, de mœurs

JE VOUS FERA! AIMER LA VIE Film trançais de Serge Korber (1978), avec M. Dubols, J. Gulomar, J.C. Messouller, M. Luc-cioni.

A 2. 20 h 35. Mélodrame médical ch la nécessité d'obtentr les reins d'un mort pour des greffes salvatrices et la douleur d'une mère tra la resea d'un cas conscience, Julien Guiomor et Dubois, arrivent, malg-é tous les stéréo-

types. I nous fatre crotre i un

drame reel. C'est un exploit!

PREMIÈRE CHAINE : TF1 13 h 35 Emissions régionales.
13 h 5 Pérogre à l'unit 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal

17 n at Patt en coin; 17 Vidécetar 18 h C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sésame. 18 h 45 Quotidiennament vôtre.

Pugues et lugueurs, un numéro de téléphone 16 h 50 Les paris de TF 1 19 h 6 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter

DOUS. Journal. 20 h 36 Variétés : Le grand studio au Midem.

Avec R. Boss, le Ballet screeire, Nicoletta, etc 21 h 30 Série : L'adlen sux sa, Pradal G Buot selection.

22 h 35 L'aventure des plantes : L'amour chez les fleurs.

Réal J.-P Cuny
Sessuaint des plantes de belles
images unioroscopiques de la vis
vépétale.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 8 Passez dono me voir. 12 h 30 Jeu r J'al le mémoire 12 h 45 Journal

nées grises. Aujourd'hui la via,

h 35 Entre vous.

De L. Beriot. L'Institut
aujourd'hui; Habitants-archiL'Institut Pasteur aujourd'hui,
présenté par Joël de Rosnay,
directeur de l'application de la
recherche; Habitants-architecl'expériènce de deux groupes
associés cons.
truction de logements.

17 50 A 2.

petit La torêt La Exotique: 3-2-1 contact. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffras et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord. (I N C) 20 Emissions régionales, 19 h 45 Les gens d'ici. 90 h Journal

20 h-35 Les minimi de l'in n de vous feral almer la vie ». De Serge Korber.

l l'Intérieur

parties inflicting difficulty on

une qui ne manquera d'amuser la

d'entre nous a me risque en

«L'Adieu Jean-

Louis Lignerat,

L'ADIEU AUX AS

TF1, 21 h 🛤

Débat : Les greffes. J. Ramburger, J. Dausset, H Kreis

TROISIÈME CHAINE: FR3

II i Ministère universités. 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 30 Pour les jeunes.

ALONI-jeunes
18 h 55 Tribune Ebre.

Paide au développement (ARIAD).

19 h 30 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé: Ulysse 31,

La cité de Cortex.
20 h Les jeux.
20 h 30 Cinéma : « Un autre homme,

une autre chance ». De C. Lelouch. FRANCE-CULTURE

7 h 2. (voir tundi).
8 h. chemins connaissance : Aujourd'hui danse (le ballet d'Albe, avec M Béjart M Serres): 8 h 32, La Guyane, terre à découvir : Population : 8 h 30, Le bois de vis.

uma in the second second second

maquette : 🎮 un poli 🖦

ne quatre épingles.

L'action, orchestrée autour de

molle. Il semble qu'on

plutôt no inimali de Patronina-

que, attendant, un vain, qu'un

la conquête and voies aliment

avion — M. II.

17 h, Emission speciale : comment valla presse ?

18 h 39, Feuilleton : la Cloche d'Islande, d'après H. K. Laxness.
19 h 33, Szeines : la placieulture dans pays du

h, Dialogues : du totalitarisme et l'expansionulame

J Eliul.

21 h 15, Musiques : umps :

musique : quotidien.
22 h 39, magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

14 h Les Enfants d'Orphée ; 18 h., Sonorités intérieures : œu de Varèse, Webern, Hindemith, Joli-vet ; II h., Editeurs de musique :

9 h 7, La matinée des autres : le
Gihad.
19 h 45, Un quart d'heure avec.
R. : l'histoire de la poésie
française
11 h 2, Semaine internationale du
quatuor ; Quatuor Talich (et l.
17 : Quatuor Talich (et l.
18 h 3, Studis-concert (en l.
19 h 38, Jazz : Les
10 h 38, Jazz : Les
10 h 38, Jazz : Les
11 h 38, Jazz : Les
12 h 38, Jazz : Les
13 la 38 Libre parcours variétés.
14 h 47, wonde au singuiler l'actuire
15 h 38, Les points cardinairs : le
15 h 38, Les points cardinairs : le
16 h 39, Micromag.
17 h, Emission apéciale : comment va
18 presse ?
19 h 38, Steines : la cloche d'I19 lande, d'après H. K. Laxnes.
19 h 38, Jazz à Laxnes.
19 h 38, Jazz à Laxnes.
19 h 38, Jazz à Laxnes.
19 h 38, Steines : la pisciculture
care de Mathide e de Messini,
106) : œuvres Magel,
20 h, Fremières
d'archives lyriques ; Mime Bu106; cœuvres Magel,
20 h, Fremières
d'archives lyriques ; Mime Bu107 les de Mathide e de Rossini,
20 h 38, Jazz à Libre parcours variétés.
21 h 38, Jazz à Libre parcours variétés.
22 h, Fremières
d'archives lyriques ; Mime Bu107 les d'archives lyriques ; Mime Bu108 les des miroirs.
23 la 3 la Libre parcours variétés.
24 h 38, Jazz : Les
25 h, Fremières
d'archives lyriques ; Mime Bu107 les d'archives lyriques ; Mime Bu107 les d'archives lyriques ; Mime Bu108 les des miroirs.
19 h 38, Jazz : Les
10 h, Fremières
d'archives lyriques ; Mime Bu107 les d'archives lyriques ; Mime Bu108 les des miroirs.
19 h 38, Jazz : Les
19 h 38, Jazz i Les
19 h 39, Fremières
10 h 39, Fremières
1

Studio-concert (F.M., III h Utilisant percussions son (peaux, miles ou bois), - Tialoc » m marqué, en litte. Barreau, actuellement pensionnaire & la Villa III : La ce mi im timbres qui lieu, assurant de de fermos, autour le licary ; loin in the décoratif, S quelque Mille une fonction stratégique. L'écriture sythmique précise, . sans cesse directed in l'intérieur, marie puissance de tempérament qui ne se 🛶 🖦 renoncer autant. — G. C.

Mercredi 3 mars

PREMIÈRE CHAINE : TFI

13 h Journal. 13 h 35 Un mêtler pour des

les luneites 18 h 25 Un, rue Sésanne: 18 h 45 Quotidiennement vôire.

Pinocehio unitensira en culottes courses. In 50 Les paris de TF 1.

5 A la une.
h 20 fimissione régional

Horn.

M. T. Meret Bon Dieu.

Deuxnème partie du reportage
diffusé le 13 lévrier consacré aux
e lous de la Noerté », les jeunes
Baitiens qui fuient le régime
dictatorial.

22 h 40 Concert de l'Orchestre phi-

lharmonique d'Ieraël.

A l'occasion de la visite en président François Misterrand, ser en en en de concert donné lors de la soires d'ouverlure de l'amphithéatre en plein air de Jérusolem Comme toujours, le Léonard deux

22 h 50 Court métrage : La ruche, ur Heu' d'aelle

Journal. 85 - TE 995 -DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h ANTLOPE

14 h Terre des bêtes.

Wattoo-Waltoo : Goldorsk : Cea-per : Bonquin Bonquine . La - penthère man Zeltron

19 h M D'accord, per d'accord. III ■ C.1

19 h 20 Emissions régionales. m h 45 Lee gens d'icl.-

derities par lui ; e Musical tos-ted » et e Halil » (guures pour llûts et orchestre à cordes crées in en première mondule! Vim-neat ensuits la e l'entaine en do », de Besthopen, et « le Reau Danube bleu ». Aves le l'édiste Jean-Pierre Rampal, et le pis-niste Emmanuel Erasoppley.

12 h 5 Passaz dono me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai lii mémoire qui

12 h 45 Journel. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série | Les amours des

Les oiseaux, d'A. Bougrain-Dubourg. MI N 80 Répré S.S.

III h 25 Les carnets 🖮 l'aventure.

18 h 50 Jeu : Mai all dee

20 h Journal

Pianèle biene.

De L. Le pris de la pris de la la pris de la pris

21 h 40 Magazine musical : Co

megazine.
D'E. Euggieri, en la avec
France.
M. L'Orghest Lhermonique, de
Vienne, dir. L. Bermonique, de
Vienne, dir. L. Bermonique, de
Porte l'adagio de la e lo aymphonie o de Mahler; M. Debost,
liète, interprète : Sprinzs, de
Debussi : suitour de « Carmen»,
de l'auxilia de Wagner.

4. Parstrat », de Wagner.

45 Document : Les enthou-Une série de J. Prepat. e L'Sté ».

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 h 30 Pour les jounes.

Coup double. 11 h 65. Tribune (lbre. 🕦 h 10 Journal.

19 il 20 Emissione régionales. 19 h 55 Dessin mime : Ulyese 31. La cité de Caran.

20 h Les jeits.

Autour d'Eva Derien : entre-hiers avec M. Jack Long, minis-tre de la culture. MM Bobert-André Vivien, François Léotard, Jean-Marie Le Pen, Gerard de Villiers. Day on L. des films : M. S. & Exhibition 2, e Si-ma Barbes 2, etc.

22 h Journal. FRANCE-CULTURE

opérations.

10 h 45, Le livre, ouverture sur vie : Arthur Rimba.

11 h 2, Semaine internationals du quatuor : Quatuor Medici (ct à 17 s 22, Quatuor Ginka).

12 h 5, Agora : Portrait in J Cayrol.

12 h 45, Panorama, émission sur livre!

is musique.

14 h, in i Matern .

14 h s, Un livre, des voix : e la Guerra blanche a, de C Detres.

14 h 47, L'école des parants et des éducatours : Entratien a ve c M. Bertin-Mourot.

15 h 2, Le monde au singulier : l'actualité selon E Hightower, directrice de la lais à l'Opéra de Paris.

15 h 48, Arch 1818 à la radioactivité.

Paris.

Paris.

82 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

5 h 2, Musicas pittoresques et ligites : couvra de Le Thière, Street, Stefan, Fonseca, Delibes, Hötter. de Dvorak, Moreno,

rymaj. 8 h 7, musique. 9 h 8, Le matin des musiciens Haydn, Mendelssohn,

12 h, Maria de musique : Giovanna Maria.

12 h 33, Jazz : Tout Duke.

13 h, Jennes solistes : aire de cour de : Guédron, Lully, Destouches, Delaiande, Moulinié, Schmitt, Foulanc, Rameau, Marnard, Capist, Avec J. Nirouet, Lander, Marcellande, Moulinié, Schmitt, Foulanc, Rameau, Marnard, Capist, Avec J. Nirouet, Lander, Lander 12 h, de musique : Gio-vanna Marini.

ramment Schubert, qu'on jous la bougle 📰 coin 🏥 plano, 🔤 qu'on déciame i main sur la many hosti let keesshoyaha auront peut-être disaimulé à la longue la couleur drematione certains 🖦 🚾 répertoire 🗺 musicien **alle de la col**t de time in the non, Etlenne Lestringant qu'il faut redécouvrir 🔙 📹 🕻 le Schubert du drame et de l'opéra, car des dix-sept puvrapes de is musicien a comaujourd'hui que - il France - Culture propose

Schubert W le Walle (F.C.,

20 h). - Lim Effekte maditina kala

cette fole, des extraits d' - Alet Estrelia - et 🖮 - Die sous les tragiques cette mualque, 🚞 🗎 mythe 📺 🖫 Jolie inspiratrice qui noult. - T. Fr.

21 b 30, Halson avec Antenne 2) : « Symphonis n° 10 : Adagio », de Mahler, par l'Orches-philharmonique de Vienne. L. Bernstein.

Jeudi 4 mars

Un film-

POUROUDI ISRAEL Film français de Ciende Lanzmana (1972).

FR 3. 20 h 35.

Montage d'entretiens qui ul la leaco d'una enquête pends dam i filed Fridain in par Calde Lama 1972 I juif français IIII projond: litté juive. L'itinéraire personnel Lanzand a la compréduns mentalité odeske disait 🚃 existe.. = cachait pas u sentimental in line queteur avec 📶 Etat.

PREMIÈRE CHAINE : TF1.

12 h 5 Réponse à tout.

IR h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Object!! santé : La stress.

14 h Les rendez-vous du jeudi.

sonores Baschet : La la d'un DEUXIÈME CHAINE : A2 19 h 20 Emissions régionales.

14 h 25 Les élèves ont la parole Cat et III et III h 4\$ L'an-le III in musique 17 h Approchez Et vous vare; 17 h 30 De la réalité aux apec-tateurs Un magazine télévisé.

18 h C'est à vous. 15 h 25 Un, rue Sesame. 18 H 45 Quolidiennement rôtre. Le 8 mars . Le Journée des femmes.

16 h Les puris de TF1. 19 h 5 A la una. 19 h 20. Emissions régionales 19 h 45 Stiepens.

20 h 35 Téléfilm : Le nuit du général

Réalisation M Bromberger, avec M Ronet, C Minaggoll M Biraud M. Birand

Le 27 fuillet 1889, le genéral

Boulanger remporte les élections.

Les boulanguies framient à

prendre le poupoir mais la

curreux général, en éternel vel
lété, s'y refuse.

. 22 h 10 Document : La terre en héritage. Le fil de la planta. Le textile : évalution économide 1909 à 1975.

L'acoustique et les structures 23 h 19 Journal.

16 h 30 A.R.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc sie volt. i 20 Jan : J'al la gui

10 h 45 Journal. 13 h 36 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des an-

nées grises. h Aujourd'hui la vie. Des spoirs ? Quela spoirs ? 15 h 5 Série : Super Jaimie. 15 b 50 Document Triangle d'or. (Redif.)

Deux feunes à la recher-des combattants de 16 h 40 Document : La limite des de B Richard, réal. A Egrou Légendes et histoires des disuz dans les lles de la mer Egée : en Créta. E Santorin. E Delos et d

17 h 5. La téléspecteteurs. 17 h 45 Récré A 2 Pierro: Casper; Tilt; Si joual: au théatre...
h 30 C'est la vie. 🔳 h 50 Jou : Des chiffres et 🗪

19 h 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 45 Les gens d'Icl.

.20 h 35 Magazine : Situation 82. n es magazine : Smirdon 82.

P et l.

P au Sabara.

Billion et a.

Eu 1975, Eu troupes marocaines ensahissent le Schara espagnol.

Aujourd'hus a 99 est occupé par

21 h 40 Magazine : Les enfents du Réal D. Cahen.

Lou Reed, Devid Down, and groupe D.R.P., et e Thin Lizzy 2, atc.

FRANCE-CULTURE

12 h 5, Agora ; arm | Miles F Di-

Rési D. Cahen.
Lou Reed. Devid Bound.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h Pour | jeunes.
L'ours Paddington: cuisson Thême at variations Schubert.

19 h 25 Emissions régionales.

19 h 20 Emissions régionales.

20 h Les jeux.

20 h Les jeux.

20 h Les jeux.

21 h 36, Nuits magnétiques.

22 h 38 : (2° partie).

22 h 39 : (2° partie).

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matin : csuvres de Mendelsschn, Grieg, Lantins, Franchois, Ciconis, Vivaldi, Sin-demith, C h c p l n. Szymanowski,

h 7, Quotidien musique.

h 6, L'orallie en colimaçon.

20, Le matin musiciens :
Schumann l'unité !
(quatrième partie). de
Becthoven, Schumann Mendeli-

sohn
12 h, Le de I musique.
12 b 35, : I Duke.
13 h, Musique légère :
Lacôme, Tchairovski.

(LN.C.)

L'ingerence absolte des produits métres : 14 fuillet : MK-2 Diffu. Silla separation coulte l'aumont américants Mais II à eu des ponsé métres : 14 fuillet : MK-2 Diffu. Silla separation coulte l'aumont américants Mais II à eu des ponsé métres : 14 fuillet : MK-2 Diffu. Silla separation coulte l'aumont de l'aumont de la maistère à district de la coulte d'aumont de la coulte de la coulte d'aumont de la coulte d'aumont de la coulte d'aumont de la coulte d'aumont de la coulte de la coulte de la coulte d'aumont de la coulte d'aumont de la coulte d'aumont de la coulte d'aumont de la coulte de la coul



LA GRÈVE SUR LES CHAINES NATIONALES

Divergences sur les consultations

La première grève de l'après-10 mai devant la détermination des syndidans le service public de la radiotélévision largement altérer. mercredi M février, le déroulement normal and émissions de limite de télévision et celle de Radio-France. Organisée par la C.F.D.T., la C.G.T., le S.N.J., auxquels se sont ralliés la C.F.T.C. et la section F.O.-journalistes, la grève, jugée incompréhensible par le ministère 🔳 la communication, 📖 motipar l'inquiétude générale du personnnel sur la réforme de l'audiovisuel, attendue depuis l'été 1981, et la d'être ... prochainement devant in fait accompli avoir eu 🖺 temps 🕮 donner avis et suggestions (le Monde daté 21-

Mardi 🔛 février, le ministre 🕮 la communication, III Fillioud, qui avait rege auparavant les présidents chaînes, a exprimé déception

Informations en tout genre

Des gens que la grêve sur les antennes et écrans des chaînes nationales réjourt, un must le animateurs des stations privées locales, comme on dit. Voilà une occasion supplémentaire pour les auditeurs, pensent-il, de faire deplacer les curseurs tors encore plus que d'habitude sur les cadrans de la de fréquence. Ceux qui ce mercherche, se sont branchés sur radio La Bulle (89.40 mHz) ont pu se rendre compte de la jubilation du présentateur qui ponctuait de tin d'informations - complet, intéressant. 📰 langage 📠 gauche critique al ironique i l'égard

A un propos, beaucoup 🕍 💵 se bulletine d'Informeiome : de Obeliador 2500 (88,45 mHz) | | (91 mHz), ili ilia iliani Angle III S mHz) www émetteurs de chapelles, Avec plus 📰 moins 🚞 bonheur, man cela se laisse écouter sans trop d'effort.

I informations. offert l'autre dimanche la transmission en direct d'un accoupleentre deux extract une présentés apontané-The state of the s radiophonique. Comme s'est réloui de l'expérience qui s'est traduite pour l'auditeur par das confidences, soublis, de l'a

Pour ceux qui pourraient penser qu'il y 🖚 🖺 🛚 bidonnage », l'animateur de cette station William avence the l'époque, Maria Flazbin, a prévu qu'une autre séance d'information saxuella men lieu dimanche prochain vers 2 heures.

 lim Fédération nationale téléspectateurs 🗰 d'être créée par l'opposition. – Cette lion, présidée par M. III d'Longuet, ex-député U.D.F de Meuse regroupe une vingtaine desociarégionales. organiser un droit is réponse is téléspac-

VENDREDI 📺 FÉVRIER

e (R.T.L.-Telé) TÉLÉ-LUXEM-BOURG, 21 h, Tim, film M. Paue; 22 h 30, Volkswagen

(T.M.C.) TÉLÉ-MONTE-CARLO,

zine de l'automobile.

(R.T.B.) TÉLÉVISION BELGE.

■ TÉLÉ 2, 20 la 50, Vendredi-sports :

Magazine sportive; 22 a.

(S.S.R.) TĒLĒVISION SUISSE 10 35, le Piège. I de J. Huston: 22 h 15, Ecrire en : J.-P. Monnier: 23 h 05, jour comme un film M.

R.T.L., h, la h belles, film

de R. Léonard : h 55, Ciné-club :

les Dimanches M VIIIe-d'Avray, film

T.M.C., 20,35, Cabaret, film de

R.T.B., 20 h 30, Nuit des Césars:

S.S.R., 20 h 10, Et vive la liberté.

R.T.L., II h, l'Amant m poche, film

• T.M.C., 20 h, Topaz. de A. Hitch-

R.T.B., 21 h 30, Sophia Loren, film

■ S.S.R., 21 h. M man au fit du

22 h 30, L'important, c'est d'aimer, film de A. Zulawski.

film de S. Korber; 21 h 40, Chari-

SAMEDI 27 FÉVRIER

vari : J. Beaucame.

DIMANCHE 28 FÉVRIER

de M. Stuart (2º partie).

temps : Lim jeux du carnaval.

de H.

B. Fosse

ale de G. Abbott et S. Donen.

21 h 15. and music.

20 h 35, m promise, film de J. Ertaud; 22 h 10, Chrono,

« Im mouvement intervient, a-t-il déclaré, alors par la négociations an M engagées depuis le Mill M janvier. I l'initiative du ministère de tutelle, entre toutes les organisations syndicales représentatives et le collège le employeurs, and le vœu unanime des syndicats, qui réclamaient depuis sept and the l'obtenir, Ma constitution d'une telle and problèmes communs à l'ensem-III. an groupe O.R.T.F.

- Cette instance a siégé depuis le janvler à plusieurs reprises d'aboutle à la signature d'un protocole d'amail approuvé par limite la parties, pré-La la négociation salariale pour 1982, qui se poursuit normalement, I l'organisation de discussions deaboutir I Is maritim d'une Mit Marianale unique 📰 🛚 📖 🚾 travailleurs 🖍 🐠 vice public de l'audiovisuel.

- Cette nationale la revendication première 🔳 🚃 les syndicats depuis 1974. Le ministre 🛍 🕍 communica-💵 📰 🗷 reconnu 🕍 légitimité, s'est engagé il en faire minima le principe dans la loi, et m donc proposé que sa CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Le ministre démenti vigoureusement l'altrace de aquechables et de dialogue : - Lune une d'une telle n'avait d'une d'un Depuis le la radio-télévision les syndicats concernés ont III entendus, consultés, invités 🛔 faire leurs propositions; des délegations de www MI fédérations et confédérations ont également in

M. Fillioud a rappelé la recontre prévue le 4 mars, lors de laquelle communiquera aux syndicats 🖃 principales orientations III projet III ioi, 🖦 le premier débat 📖 conseil des ministres I III fin du mois.

Dans en conditions et ten di ce calendrier, a-t-il conclu, il est difficile i comprendre pour-quoi un appel à la grève a été lancé mercredi, sinon rai-sons propres aux organisations syndicales annually if m housements >

🖾 soîr même, l'Intersyndicale 🕍 journalistes d'Antenne I (S.N.J., S.J.F.C., C.F.D.T., F.O., affirmait, qui m priver les téléspectateurs de leurs journaux habituels », mais que . . . Depuis l'arrivée de gauche au pouvoir, explique l'intersyndicale, i journalistes deman de la future loi une la M. A. Regular de Mois, M. R. Regular refuse de la recevoir et fait 🖬 zourde oreille...

 Le contenu du proiet de loi aur radio-télévision serait-il donc point inavouable qu'un gouverne tion la plus simple et la plus

ELKABBACH, CAVADA, MOUROUSI

Le retour, en vedette, du journeliste Jean-Pierre Elkabbach, dont les souvenirs télévisuels occupent l'avent-scène de la presse écrite, ennoncalt-il le départ de Jean-Marie Links ? C'est, en Enm im boutede, ce qu'insinuent les mauvaises le directeur de l'information d'Antenne 2 ne succédere pas à celui de TF1 sur le point de partir : il ne restereit plus qu'à régier les aspects matériels - pas si mirobolanta que çà, affirma 🗐 – de sa sortie. Il affirmalt and marcii gu'il n'avait aucunement l'intenture pour se pert, de se mettre à la rédaction d'un livre de souvenirs, ses -éfiedons concernant plutôt, estimet-II. les éditions universitaires. vous, professeur Elkabbach I

Jean-Marie Tall III n'avelt pas re-📥 🖺 tiga noire, mais un simple costume de salson, à dominante beige, dont le raffinement était toutefois souligné par des escarpins vernis, pour participer au dibat qu'organissient, 🖹 🔝 📆 FNAC, et l'Œl, association de journslistes de la prese de la spécialisée dans l'audiovisuel. Un débat sérieux : après la projection dee alx journeux tie an claines immediate (dont les trois chaînes françaises), les six représentante de ces télévisions juste trouver le temps de male

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

R.T.L., II h, l'incorrigible, film P. & Broca.
T.M.C., 20 h 35, le Translate

T.M.C., 20 h 3

R.T.B., 19 h 55, l'Escaller, film de

• S.S.R., 20 h S, A bos

R.T.L., 21 h, dealth & l'amour,

T.M.C., 20 h 35, la Chasse au trésor : 21 h 40. Téléma-cinéma : Maga-

zine du little Refrains

TÉLÉ 2, 20 h 55. César, film de

M. Pagnol.

S.S.R., 20 h 5, le Testament III partie), fauilleton de D. Stevens;
21 h 05, Entracte: Emission sur la spectacle de M. Huelin et P. Ferla.

R.T.L., II h, Fuyards Zah-film R. Neame; 22 h 30,

T.M.C., 20 h 35, Ma femme est un

grand homme, film de H.-C. Potter; 22 h 15, Gogo rythmes.

R.T.B., 20 h 30, Variétés; gam; 21 h 50, le Temps d'un livre; 23 h 35 Comment d'un livre;

belge.

■ S.S.R., ■ b., football : Hambourg-

Neufchâtel; 21 h 45. Téléscope ■ choisi pour vous: Le monde fascinant

R.T.L., 21 h. Maldonne pour un es-

pion, film d'A. Mann; ou le Cri du

2 h 35. Carnets du men métrage

LUNDI 1" MATTI

MARDI 2 MARS

film de L. Lazaga.

MERCREDI 3 MARS

R.T.L.-Théauc.

JEUDI MARS

d'accord sur un gagnant : le chaîne canadienne, dont la rapport qualité prix et l'efficecité ressemblaient en gros la majorité des suffrages. Juste le temps, puisque Jean-Marie Cavada devait alors montrer, lamement aidé en cela par la public, ce qu'est un présentateur sechant se servir et 20 ii 35 Téléfilm : Pille de rieme garder le micro. Seuf les interruptions desironnentes intempestives de la sublistation > traditionnalle dans ce genre de réunion, le débat fut le cours sevent et séduisant de l'homme qui franchit le PREMIÈRE CHAINE : TF I 10 mai sans pour cause de professionnalisme. La maria tion per l'exemple ? Jean-Marie Ca- 12 h 30 Les visiteurs du jour. vede signait entir les sutographes tents de cette solrée d'adieux.

aussi d'adieux imminenta d'Yvas Mourousi à la scène de l'Information. 18 h 25 L'île aux enfants. « Bonjour I Alors, M. Mourousi, vous 18 h 45 Quotidiennement vôtre. partez | > M. Mourousi dément : il a simplement rencontré M. Boutet, son 18 h 50 Les paris de TF 1. président, pour lui faire part de son 19 h 5 Alaune. souhait i quitter dans quelque temps présentation du journel de midi, pour ne pas a moisir », même si son 20 h 35 Têléfilm : Bonnes gens.

méder le a passionne », et inventer, a 7F1 bien achoses.

La vie quotidisme en milien nural à travers l'histoire d'un roust

FRÉDÉRIC EDELMANN.

cormoran le soir au-desnaues, film de M. Audiard.

Nuit, film de G. Grangier

T.M.C., 20 h 35. Pour un sourire. film de F. Dupont-Midy; 22 h 05.

Grand large : magazine du bateau. R.T.B., 20 h 20, le Désordre et la

SUR LES GRANDES ONDES

VENDREDI 26 FÉVRIER

pie de la Nobel de la 1980.

SAMEDI 27 FÉVRIER

France-Inter, h | La tri-

bune de l'histoire : « Un monstre

nommé Gilles de Rais 🗸 🛭

R.T.L., 22 h 10 : Spectacle Jac-

DIMANCHE 28 FÉVRIER

R.T.L., IB h 15 : « Le Grand

Jury R.T.L.-le Monde et vous -

avec Men Rosenne, ambassa-

deur d'Israël en France; 21 h,

Symphonie nº i de Beethoven

par l'Orchestre symphonique de

R.T.L., direction L. de Froment.

MERCREDI ■ MARS

au public avec Jacques Chirac,

Paris et président du

France-inter. IN h 15: Face

ques Higelin.

France-Inter, 17 h:

Entre nous

Vous vous souvenez de Louis Bériot, le grand blond au regard noir, le bras droit d'Elkabbach? Au jeu de l'audiovisuel, oprès les dés jetés le 10 mai, il a du reculer de plusieurs vollà coincé au milieu de yolid coince du mitea de sur grille, le mardi après-midi sur A2 (1). El quand il y passe le nez, c'est d'un air gêné, un peu honteux, l'air de ne pas savoir se la la tort, elle in la tort, elle in la tort, elle in la tort. bonne, son émission. e élle pour-meilleure à

L'idée, bon, c'est celle qui traîne Law la couloirs des mus chaines: ouvrir l'antenne aux Français, leur permettre to-quiner le micro, préfèrer le lam-piste au En l'occurrence, elle a un sens bien précis puisqu'il s'agit de donner la pades milliers dans tous les genres, dans tous les coins. Seulement, II y a un ennut. Souvent éphémères et fauchées, elles pos-sedent peu de documents filmés sur leurs activités. Elle en ro-moyens de l'image. El

l'image est exigée. A cela, je pense, deux raisons : la peur de nous ennuyer avec des parlotes et un budget très probablement et un budget tres producties et réduit au minimum — juste de quoi payer les timbres — — coups de téléphone, — qui inter-dit les déplacements, les inter-

les confrontations. Quand il s'agit 🚠 la Ligue contre le cancer, de la protection du littoral ou des sites, pas de problème. Leur - de publicité a largement de quoi alimen-ter l'antenne au risque de tomber parfois dans le « docu » racoleur et grandiloquent sur fond pay-sages, da criques ou d'alpages.

Mais in plupart du les gens se rameutent, se regroupent, c'est l'aiguillon la fureur ou la frousse. Ils redoutent la construction leur patelin d'une porcherie, d'une lis refusent qu'on arbres ou arbres ou murs. Rappeles vous, l'émission de Poloc jeune femme colère présentait les habitants du XIV arrondissement rassemblés pour s'opposer à la greffe dans leur quartier d'un petit Versailles in-congru. On a vu la maquette, si-gnée Bofill. Elle s'est dressée, elle a ouvert in bouche, et on l'a aussitôt priée de la boucler.

ausstol price de la bousse.

I gens-là et bien d'autres ont beaucoup de choses à dire, ceux qu'ils combattent aussi. Je suis persuadée que si on les invitals tous au studio — ça tolitérais quoi? un billet de train, un liches de métro ! — leurs empoiticket de métro l – leurs empoi-gnades, leurs prises de bec et, sans aller aussi loin, leurs dissans atter aussi toin, teus aus-custions seraient passionnément suivies par le public. Et ça contribuerait mieux que n'im-porte quel film de propagande au bénéfice de telle ou telle asso-tione à l'éducation enforte des ciation, à l'éducation civique des Français. Car tout est là. Il faut healument aue nous apprenions A nous secouer, à nous concerter, Et à taper du poing sur la table chaque fois que les intérêts par-ticuliers menacent l'intérêt de la collectivité.

CLAUDE SARRAUTE * «Entre yous », tous les mardis, A 2, 16 h 45.

Rappel des émissions

Mercredi 24 février

l'Indiana relations entre les syndicats et les directions de chaînes pourrait conduire à remplacer les programmes réduits par un programme unique.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Les mercredis de l'information Petita clients et grox marché. Le rôle des enfe achats en tant que consommateurs. 22 h Document : L'aventure des plantes.
L'architecture et la fleur.

DEUXIÈME CHAINE : A2



23 h 16 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Chéme 16 : Esquisse d'une jeune femme

sens desnus desnote. Tolefilm d'A. Boudet, A. : N. Baye, R. Conpez, M. Chapiteau, cto.
Pobleme Verrier (Nethalie Baye), professeur, vit seule dans
une grande ville. Sa vie offective semble être compliquée.
Elle aine Henri, son amon antitré, Marc, son ami, Antoine,
sot veilleur de parfois Jacques, son mai S'y
retrouve-t-elle?

FRANCE-CULTURE ET FRANCE-MUSIQUE

Jeudi 25 février

13 h 50 Objectif senté. Le risque natritionnel de l'aiscol III h 30 Croque-vacances. Dessins animés. Variétés. Bricols

C'est à vous. Tout peut erriver dans au trais.

19 h 20 Emissions régionales

19 h 45 Suspense.

22 h 15 Document : lá Terre en héritage.

La ruée vers l'eau. Descrième émission con mières : bles docum 28 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui fianche.

48 Journal. 11 h 35 Emissions régionales. 13 45 Série : Les amours des ennées grises 14 h : Aujourd'hui la vie.

TELE 2, 20 b, Séries : les Grandes Qu'en pensez-vous ? 15 h 5 La : Super Jaimie. avenures de l'Himalaya.

S.S.R., 21 h 10, les Prairies de l'honneur, film de A. McLagles. Document : Rencontres.

Queiques scènes de la vie corrézience, réal. G. Oliviet.

La vie quotidienne en en la parair du regard d'un journoliste localier qui couvre l'information minimale (fêses scolaires, concours de pèche, etc.).

16 N 35 Document : Gabriel Cousin. Une journée avec un poète, réal. G. Apprenti à treize ans, onimateus gymnastique, Gabriel Courin est aussi poète.

La télévision des télésp 17 h 45 Récré A2. Une souris sur Mars ; Les quet samés ; Casper ; Je veux du

18 h W C'est la vie Ul h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres III I 10 D'accord... pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Les partis politiques. La majorité. 20 h 35 Magazina : Affaire vous

Les pays de la faim nous font vivre. Réal. J. Ségui, Y. Bonses gent.

enquêse sur la falm dans le monde, avec la part
de J.-P. Cot, ministre de la coopération et du développes
et E. Pisani, commissaire européen au développement.

h 55 Magazine : Les enfants du rock. Rial P. Legnea.

Samson, P. Timsit, le groupe Stray Caix, F. Gall.

B. Deraine, etc. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes. L'ours Paddington; Cuisine sans cuisson; Thèmes et varia18 h 55 Tribune libro.
Centre national des indépendants et payetres (C.N.I.P.).
19 h 10 Journal

19 h 55 Presson d'nimé : Ulysee 31. Les révoltes de Letanos.

20 h Les Jeux.
20 h So Ciréma: le Combat dans l'île.
Film français d'A. Cavalier (1961), avec R. Schneider,
L. Trintignant, H. Seire. P. Asso, D. Lepvrier, M. Garrel.
En 1961, un file de famille, appartenant à un mouveme extrêndiste, s'enjuit à la suite d'un attentu manqué. Sa jeu famme est recueillle et protégée par un and, imprimeur, an idées politiques diamétralement opposées.
L'O.A.S. la guerre d'Aigérie et les affrontaments idéolo ques de l'époque, as France, sont les ressorts dramatiqu d'une auvire instrite deux en réalité contemporaine. Il y aussi une histoire d'amour et la présence d'Romy Schneider.

22 h 10 Journel.

FRANCE-CULTURE

7 ½ 2. Residence.

8 h. Les chemins de la commissance : Histoires da vins (paysum da Léon); à 8 h 32. Emretiens avec Théodore Monod; La planète au pillage; à II h 50, La route aventureuse.

9 h 7. Marines de la littérature : Anthologie de la poésis polomaise; Comment retrouver l'histoire par la fiction.

16 h 45. Questions en rigging : Nouvelles histoires entraordinatives, avec G. Becton.

17 h 32 : Pierre Henry).

12 h 45. Agora : Les malibeurs de Sapho, avec J.-P. Jacques.

12 h 45. Panocama, avec H. Juin.

12 h S. Agora : Les malb 12 h 45, Panorana, avec

n 5. Agova: Les manners es sample, tree s'al-sanguage h 45. Pamorassa, avec H. Juin. h 30. Remissance des organs de France : L'organ du musée des Augustins, à Toulouse. h, Sons: A Bahis. h 5. Un livre, des vois: : « Ma soner aux yeux d'Asie », de

M. Regon.

14 h 47, Départementale : A Fiera.

15 h 2, Le monde su singulier : L'autualité salon le Père Abbé

de la Trappe de Soligny.

15 h L tradio sur la piaca.

16 h 30, Le rendez-tous de 16 h 30.

17 h, Roue libre : Le pays du curare.

Resilietou | La Cloche d'Islanda, d'après H. K. Lar-

ness.

h 25. Jazz à l'ancienne.

19 ii 30, Les progrèt de in Mologie et de in midecine : L'enfant handicapé.
20 h. Neuress répertoire dramatique : Un cas particulier, a

petite semaine, d'E. Krolevaki.

21 le 30, Emission médicale : La mésothérapie, avec le Dr Pistor : L'approche de handicap par le poney, avec M.R. Lalou et P. Perret. Un messand d'I. Barrère, en liaison avec TF 1.

22 la 38, Nuits magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE

6 is 2, Muniques de mutte s Œsvres de Schubert, Ravel, D'Indy, Dvorak.
8 h 7. Quotidies-Vinnique.
9 h 5. L'oreille en colimaçon.
9 is 28. D'une oreille à l'autre : Œuvres de Rossini, Beethoven, Buxtehude, Webern, Scriabine, Froberger, Leken.

Buxtehude, Webern, Scrizonne, Proberger, Leneu.
12 h, Le reymane de la manique.
12 h 35, Jazz: Bill Evans.
13 h, Musique ligère: Ciuvres de Calvi, Lancon; Prançaix.

14 h. 4 Mariciens à l'ouvre : Autour des quatuors de Beetho-17 h 2, Le Jes des miroirs : Œnvres de Mouton, Couperin, Char-

18 h 38, Studio-concert (en direct da studio 106) : Jazz et ocherche électro-acoustique.
38, Jazz: Le bloc-notes.

h 38, Jazz: Le bloc-notes.

20 h, Actualités lyriques.

20 h 30, Concert de l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paria): « Concerto pour orgue, orchentre à cordes at timbales », de Poulenc; « Mors et vitae », pour soliste, churar et orchestre, de Gounod, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, solistes: R. Boumard: orgue, J. Chamonin. soprano. N. Denize, mezzo. chef des chœurs : J. Joaineau, dir. H. Gallois.

23 h, La mut sur France-Musique: Studio de recherche radio-phonique: (Buvres de Louvier; 0 h 5 ; Un portrait de D. Lipatti; (dermère émission).

etante de seconta

FUSTA SQUARRITE

..

HATPINET S AUT TO THE TOTAL THE RESIDENCE is galerie INARO

SUPER MAURICE GARNIER

ERNARD BUFFET

EXPOSITION CADORET

ROS MERCEDES-SENZ The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

هكذامن ريامل

THEATRE

Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

et municipales. OPERA (742-57-1 1 1 1 1 19 h 30 : Balle 12-20) (D. soir)
SALLE FAVART 12-20) (D. soir)
20 h 30, mat. sam. 15 h, dim.
14 h 30 et 18 h 30 : Bubbling cus; les 25, 26, 2 et 2, à 26 h 36; Tombeau pour 500.000 seidats; le 27, ii 20 h, le 22, ii 15 h : Fattat; ... Foyer : les 24, 25 et 25, à 14 h 30; Marionnettes chinoless (le roi des singes); les 24, 25, 25 et 27, à 18 h 15 : Marionnettes chinoless (le 8sc du palais d'été); les 24, 25, 26 et 27, à 20 h 30 : Entretien avec M. Said Hammadl.
DECON (D. sotr. L.), 20 h 30. ... 18 h : Hedda Gabler.
ETIT ODEON (225-70-22). 24 ODEON (325-70-32), 34, , 27 22. 1 h 30 : Voyage ime Knipper vers la Prusse

srientale.

TP (797-96-06) (J., dim. soir, L.),
20 h 30, mat. sam. at merc. 16 h 30,
dim. 15 h : Gevrey-Chambardin;
le 25. à 30 h :

CENTRE POMPIDOU (277-12-33)
(mardi). le 24, 20 m 38 :
C. Prigent. lecture; Livre
livre-objet; le m à m h 30 : Littéra d'hinoise contemporains :
26. m h : Méthodes de commulpication. le 24, 12
27 m 14", 14 m :
avec l'INA, les compositeurs G.R.M. avec l'INA, les compositeurs G.R.M.
et le trio G.R.M.-Plus. — Cinémavidéo, les 24, 25, 26, 27 et 22, à
15 h : Autour de Pollock : les 24,
26, 27 et 28, à 19 h : Cinema in
the age of Pollock ; les 24 et 25, à
17 h 30 : Parcours de l'imaginaire ;
les 26, à 18 h : Des milliards de
messages : les 37, 28 et 1°, à 14 h :
Cinéma du réel.

341, mer., III 36, sam, et dim.

34, mer., i II 33, sam et dim.

III h et II 45: Cirque Grdis II
l'ancienne; (D. soir, L.) II II
mat. dim., III II
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),
les 34, 25, 25 et 27, à 16 h 30: Inti
Illiman!; les 2 st 3, à 18 h 30:
Corchestre de chambre de Pologna
(voir Théatre musical III Paris).
THEATRE MUSICAL DE PARIS
1261-19-83), III 25, 26 tt 27, II
h 30: III Illiman!; les 24, 25
et 3, à 26 h 30: le 28, à 14 h 30:
Macbeth; les 25, 27 et 2, à 26 h 30:
L Masniaderi (les Brigands); les
2 et 3, à 18 h 30: Corchestre de
chumbre de Pologne; le 25, à 18 h :
Orchestre Colonne, dir. S. SerowaBrückner).

Les umrun salles ANTOINE (208-77-71) (L.) b 30, mat. Dim. 15 h : (355-27-10)

24, 20 h 30, le 25, 14 h et 20 h 30 : l'Orage (dernièra).
ASTELLE-THEATRE (202-34-31), V., S.1, 20 h. 30, Dim., I les Bonnes. S.), 20 h. 30, Dim.,

nes.

ATÉLISE (L.), 21 h. mar.

Dim. 35 h : 5 Nombril.

AETS-HEBERTOT (357-23-23) (D.).

21 h : L'étrangleur s'arcite.

BOUFFES DU NORD (23-34-50)

(D. L.), 20 h 30, mat. Sam. 15 h :

12 Tragédie de Carmen.

BOUFFES PARISIENS

(D. soir, L.), ii h. mat. Dim. 15 h :

Disble d'homme.

CARTOUCHERRE, Théatre du

(374-24-08) (J., V., S.). 18 h

Dim. h 30 : Elchard II;

Bols (D. soir, L.), 20 h 30, mat. S., Dim. h :

COMMING (25-38-36)

(D. soir, L.), 20 h 31. Is mat.

COMMING (25-38-36)

(D. soir, L.), 20 h 31. Is mat.

Son (derm. 27) : Atèlier du

Chaudron II 1st, 21 :

Fyramis sur la pointe; II;

Let TRE D'ART CELTIQUE

CENTRE D'ART CELTIQUE TI h: D.

CENTRE D'ART CELTIQUE

-22). 20 h 65, mat. Dim.,

17 h: Paries rebours, à partir
du 1er.

CENTRE MANDAPA (589-01-60),

27). CENTRE MANDAPA (589-01-60),

6 27). CEATEAU DE VINCENNES

(365-70-13) (D. L.), 21 h:

de blé.

CLS.P. Th. PARIS 12 (343-19-01)

(D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim.

15 h: les (dern.

16 28): partir du 3: Recrestions

CITE INTERNATIONALE UNIVERSE. CITE INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (589-36-89), Grand Théâtre,
J. V. S., 20 h 30: la Divine
Comédic: Unit (D. L.), 20 h
la Beligicus: Essara (D. L.),
20 h 30: Ce titre, tu es me avec
(dern. 27).
CONFLUENCES (387-67-36), 2 h
(Mar., D. soir), 21 h, mat. dim.
15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée.
COMEDIE - L'AUGUST (742-43-41) EDOUARD-VII (742-57-46) (D. sob.
L.), 30 = 30, mat. dim. 17 h.: ta
Danse : ta

CARDIN (288-17-30), ta

dim. 17 h, hundi, mardi \$ 20 h 29:
Oratorio pour mar *.

ESPACE-GAITE (327-93-94) (D. sob.
L.), b, mat. dim. 17 h 30:
Stra. pour deux jambons.

ESPACE - 1 (271-10-19) (D.,
L.), 20 h 30: le Misanthrope (dern.
16 27).

Divan.
Lierre-THEATRE (S95-SS-SS) (
L.), M. L. Gim. B h
la Dr. Petr Hal la montage
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.)

20 h. mat. dim. h.:
Du vent
safras.

MARIGNY (258-84-41), (Jen.). 20 m
dim. h : leus.
h : Gerron d'appartement.
MATHURINS (D. soir,
L.), 21 h. mat dim. m et 13 h
mat. dim. 15 m i On dinera
au lit.

1245-25-20 (L.). h
mat. dim. 15 m i On dinera
au lit.

15 m i On dinera
au lit.

1742-88-23) (D. soir,
L.), 20 m dim.
MODERNE (280-03-30) (D. soir,
L.), 20 h 30, mat dim., 15 b : Trio.
MONTPAENASSE (D. soir, L.),
20 h 30, mat dim., 15 b : Trio.
MONTPAENASSE (D. soir, L.),
21 h, samm., 17
dim., 16 : Tr
NOUVEAUTES (770-52-76) (Jeu.
Amands.
GUVRE (874-42-32) (D. soir, L.),
20 h 30, m dim., m h : Ortica.

PALAIS-ROYAL (297-39-81) (D. soir,
L.), h h dim., m h : Ortica.

PALAIS-ROYAL (297-39-81) (D. soir,
L.), h h dim., m h : Ortica.

POCEE (197-10-10) (mer., m soir), Toute Man (mer., Le soir), 21 h, mat dim. 15 h 30 : Baron, 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Baron, baronna.

RANELAGH (201-N-08), le 24, 20 H 45 : Peu la mère de madame, priair prompre.

RAINT-GEORGES (878 - 53 - 47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 15 h. : le Chathard.

SCALA (201-64-00) (D., L.), 10 H 30 : les Caprices de Marianne.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSSES (723-25-10) (D. soir, L.), 11 H 41 main. Prudio FORTUNE, le 25, 1 H. h. : FIGURO FORTUNE, to 28, 8 M. h.;
Paroles d'ares.

STUDIO TH. 14 (545-49-77) (D., L.),
20 h. 30; Quelle are, quelle
belle mort!

TH. D'ESSAI (E78-10-79) I;
mer. M. 30, J., V., S., 22 h.,
dim., 17 h.; l'Seume des jours;
J., V., S., 20 h 30, dim. 15 h; la
Maison de Bernards; sam., 23 h 30,
dim. 20 h 38; L., Mar., 22 h;
Ruis Clos. II; J., V., S., 20 h 30;
Mr. Hyde.

ile.

Petite will (D. soir, L.), 29 h 30,
mut dim, U h : Virginia : Maison
Internationale du Théâtre, les 25,
27, 18 h 30 : Saint-Simon Le You mx. TH. 1 (589-65-99 (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Les TH. 15 (226-47-67) (L.), 22 H : Lettre TR. 367 (874-28-34), lo 2, Ul b 45 :

Les cafés-théâtres

Théatre 1 Léantaud : 30 h 15 : Theatre 1 Léantaud : 30 h 15 : Tobu Babut : 21 h 20 : le Président : 2 h 45 : Patrick : 7112 dodans? Et a 15 : M Chamsel' dombre.

CONNETABLE (FT7-61-40), J., V., S., 20 h 30 : Un jeté et deux bouchs: 22 h 30 : Djalma.

COUPE - CHOU (272-01-73) (D., L., J.), 30 h 30 : le Petit Primoe; D., L., Mar., J.), 32 h : Feydeau, Courteilne, Labiche).

L'ECUME (542-71-16) (D., L. Mar.), 20 h 30 : D. Pela.

F ANA L (233-91-17) (D.), M h : l'Amant; Fl h 15 : F. Blanche.

LM GAGEURE (267-62-45) (D.), 23 h : les Méfalts du tabac; la Fleur à la bouche.

LE PETIT CASINO (275-36-50) (D.) bouche. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.). L, 21 h : Douby... be Good : 22 h 15 : Tas pas vu = banames?

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.),
20 % 15 : Ca alors; 21 h 30 : Du
ronron sur les blins; 22 h 30 :
les Chochottes.

LA LUI II (278-27-54), les Lui J.,
V., S., à 18 h 30 : le Mur mort.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-63) (D. L.), 20 h 30 + V., S.,
22 h : fait de la résistance.

LE TINTAMARRE II...

L.), M h 30 : Phê dre; 22 h ;
Annonces

THEATRE DE DIX BETRES

07-481 (D.), 20 | 15 | 1 Connaissezescabeau; | h 30 : II en
escabeau; | h 30 : Teleny.

VIEILLE (707-60-93) (D.,
L.), 29 | 30 : Colporteurs d'images:
22 h | : Ensemble | musque
arménienne, | II, | | 30 :
C. Zarcate (dern. le 27).

VINGT - CINQUIEME BEURE

(D., L., Mar.), 21 h :
phile; 22 | :

En région parisienne

à Miami. AULNAY-SOUS-BOIS, M.C. ULNAY-SOUS-BOIS, M.C. (190-22), 1 22 partir 1 h : Pour un contemporain; la 2 20 h 30, 23 h : 1 and del (333-53-32), at a control of the con

Antigone.

L. COURNEUVE.

30-69). 27, 27 1 Zoukers, La CRETEIL HARM LATS A. Mal-raux (889-94-50), 10 27, 18 h 30 : A. et I. Parra ; 10 28, 16 1 : Ara-besques I voir et il entendre.

ELANCOURT, 15 1 (062-82-81), le 27, 20 : Eduqué i mani.

LES SPECTACLES MOUVEAUX

MIMES, Petis TEP (797-96-90), Jean-Pierre Leacot (34 mg 25), Porcaspino (2), 30 h 30, POESIE THERAPTE, Interclub 17 (237-98-41), 30 h 30 (24), UNE SAISON EX ENTER, Lacer-naire (544-57-34), 18 h. B. Pour une infinie tendresse, 22 h 30 (34). EMBRASSE-MOI IIIIIT MANTERUX (887-15-84), M h 18

ONCLE VANIA, Sarcelles, Thes-tre (990-39-94), 21 h (24), tre (250-30-91), 21 h (25), LA CONFESSION D'IGOR..., Marie Stuart (506-17-80), 20 h 30 (25). UN CRI, Petis Montparnasse (330-89-90), 21 h (25).

LS JUIP SUSS, Interry, Mai-de l'eulture (831-11-45), 20 lm (26). LE BAL DES OBERES, HALL (27). LA -PLANETE SHARRSPEAR, Estalon (278-48-42), 26 h 15 (1).

(27).

LA PHANETE SHARESPEARE, Estation (278-48-42), 30 h 15 (1).

HOL. Third in him (520-74-15), 20 h 30 (1).

LEONCE ET LENA, Vincennes, Sorano (374-73-74), 21 h (1).

LES MILLE ET UNE NUITS, Challot, Poyer (727-31-15), 14 h 30 et 12 h 15 (2).

HIM CALLY, HIM (307-49-33), 22 h 11 (2).

MARIANA A Aubervillers, In (333-16-16), 11 h (2).

ELLA Cartoucherle in Tempete (233-16-16), 21 h (2).

ECALLY, HIM (32).

HORS ALII H (2).

ECOmpagnic Mai d'Aurore 29-18-96) H (2).

GULLY-LES-CITEAUX, Antigone,

GILLY-LES-CITEAUX, Antigone, per le Centre Bourgome (80 - 61-21-31) Buchner, quai Saint-Guillaume, L. Drapiers (85 - 36-57-49), l'Agora (2).

Limousin (55 - 78-70-73), au Théatre (2). NICE, l'Echange per la Thélire de Nice (93-55-19-19) villepranche – Sub-Saone, i vivre, Val - de - Saûne (74- -S-14-07) (du 3 au 7).

26-30) (D. solr, L.). 20 h 45; met. dim., 17 h; Perspectives ulterielires.

ISSY - LES - MOULINEAUX, M. J. C. (554-67-28), 20 h ; J. J. IVRY. Quartiers (572-37-43) (D. soir, L.), à 20 | 20; dim., 16 | 1 : ITgnorant et | Pou. LEVALLOIS, C.C.L., (270-83-84), | 21 | h : A(Tall. -- M.J.C. (737-14) | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 15 | | h : 1 | 27, | 1 | 20 | h | 1 | 27, | 1 | 20 | h | 1 | 27, | 1 | 20 | h | 1 | 27, | 1 | 27, | 27, | 28, | 1 | 27, | 28, | 1 | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | 28, | TOUT

male.

64-57), b 1 21 h : Lo.

84-57, b 1 21 h : Lo.

MASSY, P-Ballitart

57-941, b 1 21 h : D. Lockwood,

If Grapelli.

MEUDON, C.C.M. (226-41-20) (D. soir,

L., Mar.). E h 30; mal dim.,

15 h : Inter Raquin.

MONTROUGE, Discothèque, l 20 h 30 : D. Large, R. Froissart,

D. Barbier.

NANTERER, Amandiers

(721-18-81), 24 27, 126 h 30;

le l h b : Large, R. Froissart,

Maison pour (721-73-09),

24. I 126 h 30 : Olga Forest,

USUSY, LE GEAND, C.A.C. (304-Oublies
SAINT - MAUE

1889-22-11), 27, 21 h:
le sell maigré lui : la Cautatrice chauve ; le 2, à 31 h : l'Amant

magre ini: 18 Castatrice chauve; le 2. à 21 h : 1'Amant
militaire.

SARTROUVILLE, Inéâtre (914-23-86),
le 38, à 21 h : B. Wollission.

SAVIGNY-SUR-ORGE, miss du Tetes, 38, à 21 h : In-pro 4, trio
E. Marine (324-2350), le 21 h : Il Lubat.

SCEAUX. M. Gameaux 1800-03-44),
T. 21 h : G. Marini.

Th. J. (772-38L. (772-38L.

vieu.

VERSARLLES, Th. Montansler 195071-18), le 27 à h : l'Evanglia
selon Saint-Marc.

VILLENBUVE-ST-GEORGES, Théâtre (289-21-18), le 27 à 31 h :
Exercices de style.

VILLEPINTE, salle polyvalents
74-00), le 27 h 21 h : Elg d'A Lemal.

VILLEPREUX. Th du Val ... Cally (462-49-97), les 26, 27 à 21 h :

VERRES, Studio 209 (948-38-05). ...

27 E 21 h : Ca te dérange ? Moi ça

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim, 15 h 30 ; Achetez Françols. Hills (608-10-26) (mer.), dim, 15 h 38 ; C'ast pas tout rose.

Les comédies musicales

28 # 14 h 30 : H 25 # 20 h 30 : Solett d'Espagne.

Le music-hall L. 1322-74-84), h 2 1 1 1 1 4 5 : L. 20 1 30, h 30, h 30 1 5 h 1 1 1 : A. Girardot. 1 1 1 2 (278-46-42) (D.), h h 30 : 278-48-42) (D.), M h 30 :

L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 :

L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 :

L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 :

L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 :

L.) 20 h 30 :

L.) 20 h 31, dim. 15 h 30 :

L.) 22 h 30 :

L.) 30 h 4 dim. 15 h :

L.) 4 dim. 15 h :

L.) 5 dim. 15 h :

L.) 6 dim. 15 h :

L.) 7 dim. 15 h :

L.) 8 dim. 15 h :

L.) 9 dim. 15 h :

L.) 9 dim. 15 h :

L.) 10 dim. 15 h :

L.) 10 dim. 15 h :

L.) 10 dim. 15 h : POTINIERS (261-42-53) (D.), 20 h : . . Métayer. 2 à 12 h 30 : M. Ogeret, J. Treese, L. Engrand, D. Levallet, C. Timo-teo, F. Lés. 160, F. Lea.

LA TANKERS (566-94-23), I:

M. 25, II 27 à 20 ll 45 : J. Tresse :

22 h II : A. Mirapeaux. — II :

ll h : P. III G. Lena ; (L.),

ll h, partir du 2 : J.-L. Debaz-

TROTTOIRS BUENOS-AIRES 1280-44-11), 21 h + V., 8., 23 h 30; H. U. Lio.

. Arbre mon ami

LE NOUVEL ESSOR - 40, rue des Saints-Pères (7°) - 548-94-02 "

DUNOYER de SEGONZAC

GALERIE DENISE RENÉ = 196, boulevard Saint-Germain, PARIS - 222-77-57

FAUSTA SQUATRITI

Sculptures et collages

Vernissage mercredi 24 février ii 19 heures

CENTRE NATIONAL DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON CONTEMPORAINE La galerie INARD

ADAM, BORD

CALDER, CALY, COCTEAU, DEGAND,
Soula DELAUNAY,
Tamara JAWORSKA,
MILLECAMPS, PERROT, PICART LE DOUX, POLEO, SAINT-SAENS,
SALABER, SAUTOUR-GAILLARD, SCHINTONE, VASARELY,
VIGROUX, WOGENSKY

boolevard Saint-Germain, Paris-7

GALERIE MAURICE GARNIER

BERNARD BUFFET

AUTOPORTRAITS

FEVRIER-MARS

EXPOSITION CADORET

Hall MERCEDES-BENZ

118, avenue des Champs-Elysées, 75008

Prolongation jusqu'au 7 mars 1982

r. du Mt-Thabor, 1=. 298-05-00 anicet detay Peintures récentes

Mr Hyde.

D'HDGAR (322-11-02) (D.).

20 h 30 : Vampère m pensionnat;

BALERIE DE LA CONCORDE

BIBLIOTHEQUE, MATIONALE rue de Richelieu, la la la LES PRÉVERT DE PRÉVERT

luncular is mart **MAI 68**

on l'imagination 17 PEVRIER - M MARS To L f. do 22 A & 22 A :



51 avenue d'léna - 18º BERRARDO MARQUES (Demins 1934-1962) A partir E 25 féorier

GALERIE MARWAN HOSS

Braque • Cézanne Daumier • Léger Matisse • Picasso n - Seurat • Signac Toulouse-Lautrec RUE D'ALGER - 25001 PARIS L. 260.2756

TUILERIES - PARKING VENDO

THEATRE 71 CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE 3, place du fi Novembre 92240 MALAXOFF Métro : Malakoff-Plateau de Yames (2 200 er de Théêtre 71) et 3 FNAC

THEATRE 13

DU 17 FÉVRIER AU 28 MARS

RÉSERVATIONS: 589.05.99

SALLE DE

L'ANGIEN CONSERVATOIRE 2 bis, rue du l'ervatoire, Peris 9° VENDREDI 26 FÉVRIER 1982

A 20H30 STÉPHANE CAILLAT

Michel TRANCHANT piano

MONTEVERDI

HAYDN

BRAHMS

PLACES: 40 E

Etudiants, JMF, Collectivités : 30 F

LOCATION

ROYAL TOURISME (TEL. 260.31,5%) ET AUX 3 FNAS

event

de feunce

La Compognio Cinvas. (CAYA) présente : **PARIS BY NIGHT** ou le Bal des Ombres



Spectacle musical de et avec MOLLOUDJI Mise en schoe : GUY KAYAT 3m 27 Februier an 27 likes à 21 houres Meanche II benes

NEPAL

Spectacle audiovisuel III F. MAHOT et P. LEMAIRE 1 000 km de sentiers, sons guide, ni porteurs

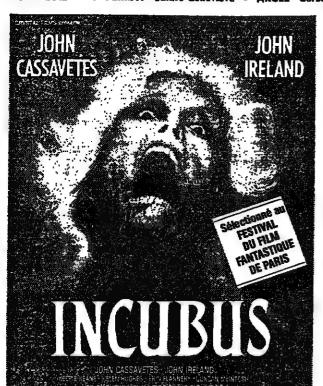
EVEREST - PAYS SHERPA, KATMANDOU

Vendredi 25 fév., 18 h 30 et 21 h. Samedi 27 fév., 17 h et 21 heures. Mardi 2 mars, 18 h 30 et 21 h. CHARLOT-GALLIERA, M, George V, Paris

l'ingérence absolue des produits : 14 Julie : MR 2 Diffu : 1 Vi coparat Courant américaine. Mais il a est des coros. Informes : 14 Julie : MR 2 Diffu : George : Geor

CLAIRE DEVARRIEUX.

U.G.C. NORMANDIE. v.o. - STUDIO JEAN-COCTEAU, v.o. LES MONTPARNOS, v.f. - DPERA, v.f. - MAXEVILLE, v.f. MISTRAL, v.f. - MAGIC CONVENTION, v.f. GARE-DE-LYON, v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE, v.f. U.G.C. OPÉRA, v.f. - ARTEL Corbeil - ARTEL Nogent ARTEL Marne-la-Vallée - CARREFOUR Pantin - 4 TEMPS La Défense ARGENTEUIL - 4 PERRAY Sainte-Geneviève - ARCEL Corbeil





CINEMA

Les films marqués au inter-dits aux moins ans, (**) aux moins aux moins ans, La cinémathèque

CHAILLOT | MERCREDI FEVRICE

15 h : Japon . 6 contemporains : Double suicide, de M. Shineda : 19 h, Relâche ; 20 h 30, réc Orson Welles : Spiendeur des Falstaff, la Soif mal

JEUDI 25 FEVRIER

Vierge du rocher, de la 19 h. la Japon : 6 la 18 la 19 h. la Japon : 6 la 18 la 18 la 19 porains : Jongars, la K. Saito ; 21 h. Zigeunerweisen, la S. Suzuki,

Zigeunerweisen, S. Suzuki,

26 FEVRIER

15 h. Cukor:

Bal adieux, de G. Cukor:

C. Vidor; Fetite salie: 13 h. Table

15 f. S. Suzuki,

C. Vidor; Fetite salie: 13 h. Table

15 f. S. Suzuki,

Cukor:

Bal adieux, de G. Cukor

C. Vidor; Fetite salie: 13 h. Table

15 f. S. Suzuki,

Cukor:

Bal adieux, de G. Cukor

C. Vidor; Fetite salie: 13 h. Table

16 f. S. Suzuki,

Cukor:

Bal adieux, de G. Cukor:

Cukor:

A Table

16 f. S. Suzuki,

Cukor:

Bal adieux, de G. Cukor:

Cukor:

A Table

17 f. S. Suzuki,

Cukor:

27 FEVRIER h, Métropolis, P. Lang: 17 h. Hommage George Cukor: 12 h. Japon: 6 c. 12 h. Japon: 6

gashi.

DIMANCHR 38 FEVRIER

15 h. Alexandre Nevsky.

senstein: 17 h. Gaslight, ds T. I.
kinson: J. h. Hommage à George

: Le blé est vert: 21 h. Japon,

contemporains: le Plan

de ses dix-noul de M. Yanagimachi.

LUNDI MARS

LUNDI 📂 MARS tographiques : II h, le Son III la pluie, II II. Ulimann ; II Démèna-

Train bleu. I. P ...; de M.F. Boncajolo. MARDI 2 MARS 18 h. Pius I Mans Grangier : I h. I monde, présentent : I me qui rumine, de C. Rèy ; le Rosier de Mine Hus-son, de B. Deschamps ; 21 h. Sym-phonie, de L. hmann ; Hôtel Monterey, as I Lamann ; Hôtel

BEAUBOURG (275-35-57) ; Crépuscule de gloire, de J. Starnberg; 17 ; l'Empire a soleil. E. M. Graverl; Nam.

JEUDI 25 FEVRIER 15 h : la Femme de nulle part. fantastique, de E. Giaznini; h: la Ligna C. Chabrol.

VENDREDI 26 FEVRIER

VENDERDI 25 FEVRIER

15 h : Son homme, de R. Garnett;
17 h : les Arrivistes, de L. Daquin;
18 h : Lotna, de A. Wajds.

SAMEDI 27

15 h : Nosferatu le vampire,
15 h : Nosferatu le vampire,
16 R. W. Murnau; 17 h | Une aussi
longue | H. Colni; 18 h |
Adleu, ma | H. Crime vient
2 min, me E. Dmytryk; 21 h : les
Musiciens de | H. Mizoguchi.

DMANUSHE 28 FEVERER

MARDI 2 MARS

Les exclusivités (All., v.o.), Marais, (278-47-86). L'AMOUR DES FEMMES (Fr.), St-André-des-6° (328-48-18). ARTHUR (A. v.o.), Biarrits,

ABTHUR (A. v.o.);

(723-69-23).

LES AVENTURIERS DE L'ARCRE
PERQUE (A. v.o.);

(326-79-17); George-V,

(562-41-46). — V.f.: Prançais,

LE BATEAU (All., v.o.); U.G.O.

Dantou, 6v (329-42-62); Biarritz,

6v (723-68-23); Etmitags, 6v (33915-71). — V.f.: Rex. 2v (236-83-93);

U.G.O. Opera, (251-50-32);

Bretagna, 6v (222-57-97); U.G.O.

(336-23-44);

(50-75).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ANGES DE PER film alle-mand Thomas v.o.: Facine. (833-43-71); Hulli (335-58-07); Juliez-Bestille, 11° (337-

80-81).

LE DEGIT DE TUER (**), film américain haus, v.o. : Faramount-Odéon.

- (315-53-53);
City, 8' (562-68-76). V.f. : Paramount-Opéra, 9* (742-58-31); Max-Linder. (770-40-64); Paramount-Bascille, 12* (343-79-17); Faramount - Laris, 12* (580-18-63); Paramount-Gobelina, 13* (707-12-28); Paramount - 14* (540-43-91); Convention Sain-Charles, 13* (576-11; Paramount 17* (758-24-24); Secretan, 17* (241-77-98); Paramount - Montmarte, 12*

LA FIEVRE AU CORPS (**).

film américain

Easden, v.o. : Geumont-Halles, (297-49-70) : Quintette,
5 (633-76-38) : Quartet Latin,
8* (328-84-68) : Collète, 8*
(339-20-46) : Mayfair, 16* (82527-08) . V.f. : Capri, 2* (50811-69) : Berlits. 2* (742-6033) : Montparnasse-Pathé, 14*
(323-19-23) : Gaumont-Conven.

tion, 15° (32. 18 11; Ollahy. Pathé, (522-48-01).

Pathe, (522-45-01).

INCUBUS (*), — canadien in John Hough, v.o.: Studio J. Cocteau, 5° (354-47-52); Normandie, — — 41 - 18).

V.f.: Rio-Opéra, 2° (261-50-32); Maxeville, 5° (770-72-85); U.G.C. — Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° — 11° (522-20-54); Paramount-Montmarra, 18° (605-34-25).

LE LAPRON Clim Mallen do

LE LARRON, film italien de Pasquale Campanile, v.o. : Gaumont Halles, le (287-49-70) : Hautefoulle, e (533-79-28) : Ambassade, 8e (359-19-08) : Parnassiens, 14e (329-83-11) : 1 Juillet-Beauter : 18e (575-79-79), v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 2e (377-35-43) : Maxéville, 9e (770-785) : Images, 18e (322-47-94),

LITAN, film de Pierre Mocky : Impérial, 2º (742-72-52) ; Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36) ; Quintette, 3º (833-79-32) ; Marignan, 8º (359-82-82)

92-82); Pauvette, 13* (331-80-74); Parnassiens, 14* (329-83-11); Clichy-Pathé, 18* (523-

Magic antion, 15°

— V.f.: Rex. 2° 135 U.G.C.
Opera, 2° (261-50-32); Caméo,
12° (346-644); U.G.C. Gars de Lyon,
12° (343-01-59); U.G.C.
1 (336-23-44); 14° (53952-43); Montparnos, 14° (32752-37); 16° (651-99-75);
18° (341-77-99).
CARMEN JONES (A., v.o.); George-V,
8° (562-41-46).

CARMEN JONES (A., v.o.); George-V. 8° (562-41-46).

LA CHEVRE (Fr.): Richellett, (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Am. 187: 5° (359-19-08); Bistritz, 8° (723-89-23); Français, 9° (779-33-88); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Clichy Pathé, 11° (532-48-01); Secrétan, 18° (208-71-33).

13° (208-71-33).

CONTE DE LA FOLIE OEDINAIRE (Pr.-It.) ("). v.o.: Studio Alpha, ("). 43° (4)°; Paramount Odéon, ("). 50° (4)°; George-V. 8° (562-41-46); Monte-Carlo, (225-59-83). — V.f.: Paramount Opéra, ("). 580-18-03); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14° (229-90-10).

COUP DE TORCHON (Pr.): 12° (296-80-40): Paramount Odéon, ("). (225-59-83); Paramount Cit. 8° (542-45-76); Paramount Cit. 8° (542-45-76); Paramount Montparnasse, 14° (229-90-10); Palmontparnasse, 14° (229-90-10); Palm

WAY (A.) (v.o.), Imparial, (742-72-52); Beaubourg, 3° (271-52-36); Beaubourg, 3° (271-52-36); Lincoln, 8° (353-79-38); Lincoln, 8° (353-38-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 18° (575-79-79).

DERNIER CAPRICE (Jap.) (v.o.), Gft-le-Cour, Olympic Entrepót, 14° (542-67-42).

LE DERNIER VOL. DE L'ARCHE DE NOE (A.). (vf.), Rex. 2° (236-33-9); Exmitage, 8° (353-15-71); U.G.C. Gobelins, 13° (358-23-44); Miramar, (320-83-23); Naporto 17° (330-41-46).

DEUX FILLES AT TAPIS (A.), L.c.), Rlysées 8° (225-67-29).

DIVA (Fr.), Beaubourg, 3° (371-82-38); (354-

ELECTION OF THE STATE OF THE ST

\$ 2

Janes Josephine

15-04); Pagode, 7° (705-12-15); Marighan. (335-92-82).

EAUX PROFONDES (Fr.), Ambessade, 8° (358-19-08).

ESPION LEVE-TO! (Fr.), 2°
(238-83-93); U.G.C. Opéra. (26150-22); U.G.C. Odéon, 6° (32871-08); Normandie, 8° (359-41-18);
Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare
Lyol. (283-91-59); U.G.C.

Lyol. (283-91-59); U.G.C.

Maillot, 17° (758-24-24); Tourelles, 20°
(328-20-64); Maillot, 17° (758-24-24); Tourelles, 20°
(328-20-64); Maillot, 17° (758-24-24); Tourelles, 20°
(328-39-17).

EE FAUSSAIRE (All.), (v.l.), III. Opera, 2° (261-56-32).

FAME (A.), (v.o.), Saint-Michel, (326-79-17).

LE FAUSSAIRE (All.), (v.o.), Vendome, 2° (742-87-52); U.G.C.

(328-79-38); Studio de is Harpe,
(A.), (v.o.), Gaumont les Hailes, 18° (354-34-83);
(633-79-38); Studio de is Harpe,
(A.), (v.o.), Gaumont les Hailes, 19° (578-79-78); Parnassie, 14° (328-23);
Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Saint-Lazare Pasquier, 8° (38752-43); Hollywood Boulevard, 9°
(370-10-41); Nation, 12° (34304-67); Hollywood Boulevard, 9°
(770-10-41); Nation, 12° (34304-67); Hollywood Boulevard, 9°
(742-60-33); Quintette, F (63318-50); Hollywood Boulevard, 9°
(742-60-33); Quintette, F (63319-38); Ambassade, 8° (359-19-03);
Espace Gaité, 14° (32719-38); Ambassade, 8° (359-19-03);
Espace Gaité, 14° (32719-39); U.G.C. Lhamps-Ely18° (339-12-15); J.G.C. Codéon,
6° (335-71-03); U.G.C. Champs-Ely18° (342-50-22); U.G.C. Lhamps-Ely18° (342-50-23); U.G.C. Lhamps-Ely18° (343-50-22); U.G.C. Lhamps-Ely18° (343-50-22); U.G.C. Lhamps-Ely18° (343-50-22); U.G.C. Lhamps-Ely18° (343-50-22); U.G.C. Lhamps-Ely18° (359-12-15); J.G.C. Lhamps-Ely18° (348-50-22); U.G.C. Lhamps-Ely18° (348-50-44); U.G.C. Lhamps-Ely18° (348-50-44); U.G.C. Lhamps-Ely18° (348-64-44); U.G.C. Lhamps-Ely18° (348-64-44); U.G.C. Lhamps-Ely18° (348-64-44); U.

: ::= ::

STUDIO HEATRE 14

Quelle belle vie! Quelle belle mort! "Quel beau travail" François Chalais France-Soir

Une réussite pour tous" P.L. Mignon France-Inter TEXTE PARAMETER BENOITE GROULT - MISE EN SCENE A. VOUTSINAS PAR LE THEATRE DES CINQUANTE - ATELIER ANDREAS VOUTSINAS LOCATION THEATRE 545.49.77 - FNAC - PLACES 35 F ET 25 F

..." in brèves 🕶 piquantes comédies...

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

création

ANTIGONE, TOUJOURS

um alternançe A partir de jeudi 25 février

L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Dume en wie Claude Régy

dimanche 28 février 10 h 📶 **CONCERT DU DIMANCHE MATIN**

Kenneth Gilbert claysoin - Alein Marion III Krebs - J.M. Leclair - C.P.E. Bach - J.S. Bach

PETIT ROND POINT

VIRGINIA

Edne O'Brien / Guy Dumur mise en scène Simone Benmussa

mardi - jeudi - samedi 18 li 30 SAINT-SIMON C. D. Berlioux / S. Magglant

location Av. Franklin Roosevelt - tél. 256,70,80 📰 agences

RACINE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE .





. P.M.E. : pris moven du repas - J., h. ; ouvert jusqu'à... heures

DIMERS

RIVE DROITE

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON
Tue de l'Ardij-Sec, 238-10-92 Caves du III. Déj. Erra j. 23 h. Soirée animée par Troubadour. Feuilleté léger II poireans. Esc saumon frais à l'orange. F/dim., lundi. LA GALICTE J. 23 B. M patron Nosi in the dirige is culture : set i poissons et GASTRONOMIE INDIENNE La cuisine - Maharadiahe a Parla dana un - authontique ACREE par l'AMBASSADE et le BURSAU DI Tourne l'authontique DE Parla pri recept, cockets, mariage Diver and Property of the Meno Se Property of the Meno LE SARLADAIS Town midi-dim. 2. mm = V:enne. 8° 522-73-62 J. 22 h. Outsine perigourdine. 127 1 1/2 vin de pays + caré + alcool im prune, and the pays + caré au CARTE. Jusqu's 23 b 4 La mark dens un rustique i 50 metres du million TY CO2 mm St-Georges, 9º Till. RA 742-08-92 CH MINISTRA marocaine ausel originals raffinés Déj. I il speci AUB DE RIQUEWIHR
12, Fg-Montmartre, 6 Tijes Vin 11 BANC D'HUTTRES. III DES DESSERTS Déjeuner, Dinet PRES MINUIT Huitres, Fruits Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, privé par par LE LOUIS XIV bd St-Denis, P/jundi-mardi Déjenners, Diners jusqu'à Tinta, FMR 100 l' Sal pr banq EL PICADOR F/lundi, mardi 80, bd Batignolles, 17 P.-Demours (17°) midi dim. morilles, de cheminée, calons Parkins.

RIVE GAUCHE .

LA PERME DU PERIGORD L. mm Em Possés-Saint-Marcel, 5º LES MINISTERES O dim 261-22-37 30. rue du Bac Mª Bac Parking LE CONTRACTOR OF THE PROPERTY 135, bd St-Germain, 6° - 548-22-66 Ch 551-87-20/705-49-03 Aérogare Invalides, Invalides RELAIS DE SEVRES Sofitei L-Armand, 11 554-95-00 LA BOURGOGNE

DEJEUNERS D'APPAIRES, DINTES.

minuit. Tél. :

UN MENU à 39 F s.n.c. DANS UN CADRE ELEGANT, ou Fruits de mer, Grillades, Suggestions du Chef POISSONS - CRUSTACES.

Son menn et et frak Turbot. F. OUV. LE DIMANCHE CUISINE CONTEMPORAINE - CADRE RAFFINE - Parking gratuit -

DINERS - SPECTACLES

4

te typique Hactenda

HORS DE PARIS

SEBTLLON 624-71-31/71-32 20, mm Ch -de- Gaulle, Neuilly-s.-S. MOMMATI')N 747-43-61 Ch -de-Gaulle, Neullly-s.-S.

du aux haricots, poissons, Tous les jours. Juaqu'à li h D'HUITRÉS, ses 17 plats de la lives). Spécialités veau h aux olives).

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER 4. place Péreire (17") LE SPECI .. ISTE DE L'EUITRE POISSONS SPEC GRILLAIRES

LE PETIT ZINC rue de Buct. 6
354-79-34
Eustres - Vins Pays LA CLOSERIE DES LILAS

III piano Yvan MAYER

CHEZ HANSI 3, pl 18-Juin-1940
Page Tour Mont-

AU PETIT RICHE Freim J 1 h DECOR AUTHENTIQUE 1880 25. r La P. - ther (9") Cuis bourg Bane d'bri'res - Vins le 'soire

WEPLER 14 place Clichy 322-53-24 SON BANC D'HUTTRES

LF LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90
P lundi - mardi.
Hultres. Fruits
mer.
Parking privé par volturier.

LA CHAMPAGNE RVD. pl Clich-Buttres Coquillage the l'année GDE DE LA MER

FRUITS DE MER ET GRILL DES de 12 1 a 3 h du matin - sar interruption

JARDINS DU MARAIS
F/dim. 15, r. 5, 272-08-85
EESTO - 11 - DISCOTEGUE
Repas+entrée+1 135 MINICHE 25. rue de Buct. 5-683-62-09 Choneroute - Spécialités

e e e

CINEMA

Richelleu, 2° ; Saint-Germain 5° (632-63-20); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Be (359-19-08); Olym-pic Balsac, 8° (551-10-60); Fran-pais, 9° (770-33-88); Athéna, 12° (343-73-17); Farrastic, 13° (331-1343-70-55; Paramount-Bastile, 12* (343-79-17); Faurette, 13* (331-56-86); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, 15* (328-42-27); Broadway, 16* (327-41-16); Paramount-Maillot, 17* (158-24-24); Wapler 13* (322-46-01); Gaum

6° (328-48-18).

LOIN DE MANHATTAN (Pr.), Olympic Entrepôt, 14° (542-67-42).

MAD MAK (A., v.o.) (**), Ermitage, 8° (356-18-7). — V.f.: Bretagns, 6° (115-87); Maxéville, 9°

Bowling, 18° (608-64-98).

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS
(Fr.). Halles, 1w
1297-48-70); 2° (23386-70); U.G.C. Danton, (22842-62); U.G.C. Boionde, (63268-22); (359-28-45);
Biarritz, (723-69-23); Caméo, 9°
(248-88-44); HILL Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Fauvette, 12° (33160-74); Miramar, 14° (220-89-57);
Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont
Convention, (638-42-27); Victor-Hugo, 18° (777-49-75); Wepler,

betta, 20° (638-10-96). MUR MURS EF DOCUMENTEUR (Pr.), 14-Juillst-Parnesse, 58-00). LE PETIT LORD PAUNTLEBOY (A.

Gals, S. (770-33-88); Athena, 12' (343-78-17); Faurente, 13' (331-18-68); Gaumont Sud, 14' (327-18-27); Broweste, 13' (327-18-20); Gaumont-Convention, 15' (327-18-21); Gaumont-Convention, 15' (327-18-21); Gaumont-Maillot, 17' (738-24-21); Waplet 13' (222-18-21); Gaumont-Maillot, 17' (738-24-21); Waplet 13' (222-18-21); Gaumont-Gambeta, 20' (336-13-80); Gaumont-Gambeta, 20' (336-13-80).

La Guerre Du Feu (Fr.) impérial, 2 '(342-72-32); Marigneus, 8' (339-3-2-30); Marigneus, 8' (339-3-3-30); Galiero, 14' (322-19-23); Elmopanorama, 15' (323-43-30); Galiero, 16' (323-43-28); Marigneus, 8' (323-3-30); Galiero, 16' (323-43-18), Le Fallier, 5' (223-43-19).

Le Jallinte, Fr.) impériale E Flui (Da Perlin (Chin. v.o.): Line, 5' (223-3-39); Galiero, 18' (323-43-19).

Le Jallinte, Fr.) impériale E Flui (Da Perlin (Chin. v.o.): Liucernaira, 6' (323-43-18).

Le Jallinte, Fr.) illumentaire, 6' (323-3-18).

Loin de Manhattan (Fr.) Olympic (333-31-18).

Loin de Manhattan (Fr.) Olympic (333-

MIZOGUCHI (v.c.), 14 Juliet Par-nase, 5° (235-58-00), Mer.: La vie I'O Haru, femme galante : J.: Le héros sacrilée ; V.: L'inten-dant Sanaho ; S.: L'impératrics Wang Kel Fel ; D.: Les contes de la lune vague après la pluie ; L.: La rue de la honte ; Mar. ; Les amants crucilles. La run de la honte ; Mar. ; Les amants crucifiés.

J. CASSAVETES (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-80-50), Mer., J. ;
Una famma sous influence ; V., S. ; Ainst va l'amour ; D., L. ;
Gloria ; Mar. ; Un enfant attend.
STUDIO 43 (2°) (770-83-40) Festival le cinéma des Straub ; Marcredi ;
Machorka-Stuff ; (°) Othon, 18 h ;
Le fiancé, E Comédienne et le

M. Verdour.

CINEMA ITALIEN (v.o.): Buddo

17 h : Amarcord; 13 h 30:

Venice; h : Les Damnés (*).

STUDIO DES ACACIAS, 17° (164
37-83), 18 h : 30 : 1 Vitelioni;

20 30: Euit et demi.

VERS LE SUD (V.O.): (297-53-74).

Les festivals

Maquereau; (*) Fortini Cani, 20 h; Kino Giaz, 22 h.
Jeudi : La partie de campagne; (*) Las Hurdes; (*) Toute la révolution est un coup de dés ; (*) Introduction à la musique d'accompagnement pour une scène de film, d'Arnoid Schoenberg, 18 h; Chrouique d'anna Magdalena Bach, 20 h; Boudu sauve des eaux, 22 h.
Vendredi : City Lights, 13 h; Molse et Aaron, 20 h; Sansho Dayn, 22 h.
Samedi : Alexandre Nevakt, 14 h; Toute la révolution est un coup de dés ; (*) Lepons d'histoire, 16 h; Big Sky, 18 h; De la nuée à la résistance, 20 h; Cloak and Dègger, 22 h.
Dimanche : Horse Soldiera, 14 h; Moise et Aaron, 16 h; Die Irac, 18 h; Chronique d'Anna Magdalena Bach, 20 h; De la nuée à la résistance, 22 h.
Lundi : Toute la révolution est un coup de dés ; (*) Lepons d'histoire, 18 h, Machorka Muff ; (*) Othon, 20 h; A corner in weat ; (*) Biind Husbands, 22 h.
Lundi : Toute la révolution est un coup de dés ; (*) Lepons d'histoire, 18 h, Machorka Muff ; (*) Othon, 20 h; A corner in weat ; (*) Biind Husbands, 22 h.
LITCHCOCK (v.o.), St-Ambroise, 11° (700-89-16), V. H 30 : le Paradine, J, 22 h 30 : le Paradine, J TETE A CLAQUES (Fr.), Gaumont-les-Halles, 1= 149-70); Richelieu, 2° (235-36; Istin, 18tin, 18tin, 2826-84-85); Marignan, (359-82-82); Saint-Lazz resquier, 8° (387-35-43); Fran 2° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fouvette, 13° (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14° (823-19-23); PLM Saint-Jucquez, 14° (223-19-23); Chichy Pathé, 18° (322-48-01).

THE ROSE (A., V.O.), Studio Raspail, 14° (320-38-85).

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.), Hautefaulia, 8° (333-79-38); Nation, 12° (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Convention Soint-Charles, 18° (579-33-09).

TRANSES (Mar., V.O.), Saint-Séverin, 5° (354-50-61).

TROP TOT, TEOP TARD (Fr.), : Forum, 10° (297-53-74); Action République, 11° (297-53-74); Action République, 11° (297-53-74); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Marignon, 8° (339-31-97).

VERS LE SUD (7.0.); (297-53-74).

TATI: Templiers, Se (272-94-56),
Mer., J., V., S., D., 14 h: Mononcle; Mar., J., V., S., D., 14 h: Mononcle; Mar., J., V., S., D., M:

Vaccances M. Hulot,
D. PARRBANES; Marals, 4e (278-47-88), Mer., V.; Le Pirate noir;
J., D., Mar.; V.; Le Pirate noir;
J., D., Mar.; V.; Le Bancho; S., L.;
L.; Le volcur de Bagdad,
BUSTER KERTON: Marals,
folie; J., D.; la eroisière de Ravigators; S., L.;
de la c General s,
CHARLIE (v.o.); Noctambules, (334-42-34), Mer., L.;
Les pre de la ville; V., L.; Le
Edd; J., D.; Le Dietateur; Mar.;
M. Verdour,
UNEMA HALLEN (v.o.); Resudio

E., D. 17 h; V. 21 h: Je t'alme, je t'alme.

UNE HISTOIRE DU FILM NOTE
(Y.O.), Olympia, 14° (542-67-42);
Mar.: Meurire dans is 110° Rue;
I.: le Fauve; V.: L'ultime rassia;
S.: Plus dure sera la chute; D.;
Chinactown; L.: L'anni américain;
Mar.: La trahison se paie cash.
MINUIT FANTASTIQUE (Y.O.), Rinopaiorems, 15° (306-50-50), V.,
S. 24 h: Nimits, retour vers
l'enfer.
ROSERT REDFORT (Y.O.), Calvego.

années; 18 h : Butch Casaidy et le Kid; 20 h : Gatsby le Magnifi-que; 22 h 30 : Brubaker; V. S. 0 h 30 : les Trois Jours du condor. PROMOTION DU CINEMA (v.o.), 5txdlo 38, 18 (606-36-07). Mer. : Viva Zapata; J. : Esppy Birthday, souhaites ne jamais étre invité; V. : las Fantames de Mme Jor-dan (*); S. : Passion d'amour; D., Mar. : la Guerre du

Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES-ULLIMINES (Fr.): Cliné-Seine, 5° (22595-99): 12 h 15 (st mbr.).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(Tt., vo.): Ciné-Seine, 5°
99), 22 h 20.

BONNUS AND CLYDE (A. vo.): Calypso, 17° (390-30-11), V., S., 0 h 43.

BUFFET FROID (Fr.): Ciné-Seins,
5° (325-95-99), 18 h 10.

LEBUTRE DES SENS
(30): Saint-André-de Ta, 8°
(326-48-18), 34 h.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh, 19° (288-64-44), S.,
14 h 15, D., 20 h 20.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh. 18° (282-64-44), S.,
14 h 13, D., 20 h 20.
L'ETOILE NOIRE (A. v.o.): CinéSeine, 5° (325-95-99), 14 h 30 et
18 h 20.
LA FEMME D'A COTE (Fr.): Olympic, 12° (542-67-42), 18 h (af 5., D.).
LA FEMME DE L'AVIATEUE (Fr.):
Clympic, 14° (542-67-42), 18 h (af
5., D.).
GHMHE SHELTER (A. v.o.): Vydéostone, 6° (325-60-34), 16 h 30 et
22 h 30.
LA GRANDE ESCROQUERIS
LE GUEPARD (It., v.o.): Rivoli
Clnéma, 4° (272-63-32), 23 h 13.
LE GUEPARD (It., v.o.): Rivoli
Clnéma, 4° (272-63-32); 20 h
NDIA SONG (Fr.): Ciné-Seine, 8°
(325-95-99), 12 h 30 (af mer.).
NDIA SONG (Fr.): Ciné-Seine, 8°
(325-95-99), 12 h 30 (af mer.).
JOHN LENNON FOR PRESIDENT
(A., v.o.): Vidéostone, 8° (325-6034), 19 h 30.
JOHN TERNON FOR PRESIDENT
(A., v.o.): Ciné-Seine, 8° (533-777), 12 h et 24 h.
MINITZ, RETOUR VERS L'ENFER
(A., v.o.): Kinopanorama, 15° (30830-50), V, S., 24 h.
MON ONCLE (Fr.): Tampliers, 3°
(272-94-39), mer., J., V., S., D.,
14 h.
LE PASSE-MONTAGNE (Fr.): SaintAndré-des-arts, 6° (326-48-18), 4h 10

EXPANDITATION SINGER, 14 h 10

EXPANDITATION SINGER, 15° (326-48-18), mer., J., V., S., D., 16 h.
LES VACANCES DE M. HULOT
(Fr.): Templiers, 3° (272-94-55), mer., J., V., S., D., 16 h.
VOTRE ENFANT M'INTERESSE
(Pr.): Saint-Séverin, 5° (354-5091), J., 14 h. Mar., 22 h.

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) (°): Templiers, 3°
(272-94-56), J., S., L., 22 h.

DANSE

RANKLAGH

KUJEL

KUJEL

TH. DES CHAMPS-KLYSKES

47-77) (mer., dim. soir) 30 h

mat. sam. 15 h 30 dim. 14 h 30;

Ensemble national Fologne

Glask. Slask.

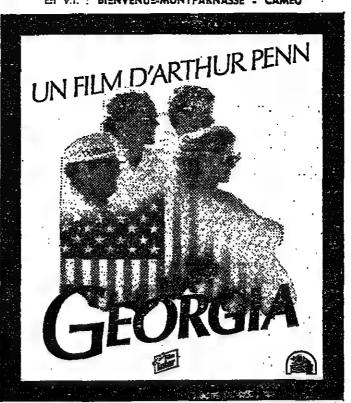
TH. DE PARIS (280-09-30) (dim. soir, lun.) 20 30, mat. sam. et dim. 15 h : Antonio Gades.

TH. (228-47-47) (dim., lun.) 20 h, lun. dim. 16 h : Arc en Terres.

Jawaks-Raiders (dern. is 28) a partir 2 : Les danssurs du Tempe.

YLA CANNE A SUCRE

En v.o.: U.G.C. CHAMPS-ÉLYSÉES - U.G.C. ODÉON U.G.C. ROTONDE : 14 JUILLET BASTILLE : 14 JUILLET BEAUGRENELLE En v.f. : BIENVENUE-MONTPARNASSE - CAMÉO



U.G.C. ERMITAGE (v.o., dolby) - U.G.C. BIARRITZ (v.o., dolby)

U.G.C. DANTON (v.o., dolby) - U.G.C. BIARRITZ (v.o., dolby)

BRETAGNE (v.f., dolby) - U.G.C. CONVENTION (v.f., dolby)

MISTRAL (v.f.) - U.G.C. U.G.C. OPERA (v.f.)

MURAT (v.f.) - CYRANO V. L.G.C. OPERA (v.f.)

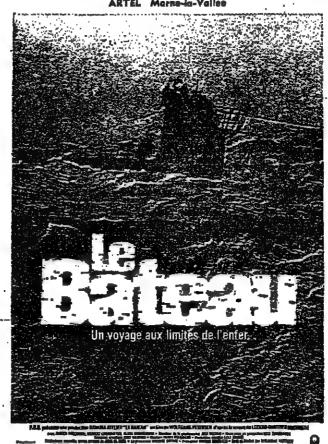
GAMMA Argenteuil (dolby) - FLANADES Sarcelles

4 TEMPS L. Défense (dolby) - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent

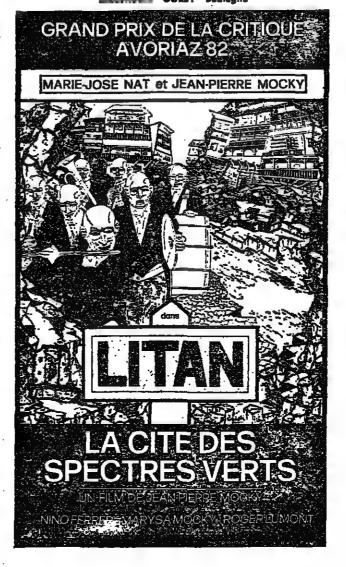
CARREFOUR Pantin - U.IS Orsey - PARAMOUNT Le Varenne

4 PERRAY Sainte-Geneviève - ARCEL Corbeil - CLUB Les Mureaux

ARTEL Manne Le Vallée



GAUMONT AMBASSADE - IMPÉRIAL - 7 PARNASSIENS CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - BROADWAY QUINTETTE - CINÉ BEAUBOURG - LES HALLES OUEST Boulogne



- a partir du 26 février -

MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS L'a Deridique Histoire de Joseph Suss Oppenheimer die Le Full Sitss 26 fevrier aud6 mars: BOBIGNY - Centre ville - bd Lenine au 21 mars: AULNAY-SOUS-BOIS - 134 rue Anatole-Franc Location: BOBIGNY 831.11.45-AULNAY 868.00.22 et 3 FNAC

MARIGNAM PATHE, v.o. - 14 JUILLET BEAUGRENELLE, v.o. - LES IMAGES, v.f. MAXEVILLE, v.f. - PARAMOUNT MARIVAUX, v.f. - HAUTEFEUILLE PATHE, v.o. LES PARMASSHENS, v.o. - ST-LAZARE PASQUIER, v.f. - GAUMONT LES HALLES, v.o. GAUMONT OUEST Boulognes, v.f. - PATHE V.f. - ARGENTEUIL, v.f. AVIATIC Le Bourges, v.f. - LUX-Begness, v.f.

A cette époque, on savait rire...



ungerence apsonue pes proper cinemes i 12 faillet v. MK-2 Diffu-américans. Mais il a eu des ponsé cinemes i 12 faillet v. MK-2 Diffu-quences pérestes, qui ne peuvent sion ne peut qu'applagent au cause

CLAIRE DEVARRIEUX

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 🖿 PEVRIER

21 h., Th. Mathas, M. Gallonia, M. Gallonia, Martinu).

SALLE GAVEAU, 18 h 30 : R. Parquier, R. Levin (Brahms, Schubert, Enesco) ; 20 h 30 : Ensemble de Paris, R. Iwaki, F.-R. Duchable (Schubert, Schumann).

THEATRE DES CHAMPS-LLYSE 20 h, 30 : M. Tipo (Schumann).

SALLE DES FETES DE LA MAIRLE DU V, 20 h 30 : Ensemble instrumental La Follia, P. Fontanaross (Albinoni, Pugnani, Fartin).

JEUDI 25 FEYRIER JEUDI 25 FEVRIER LUCERNAIRE, 19 h = 21 h : voir

LUCERNAIRE, 19 h = 21 h : voir le 24.

SALLE GAVEAU, 21 h : ... Entre(Debussy, Chopin).

SALLE CORTOT. 21 B : CL Zibi, EnArte Da Camera de Paris
(Mozart, Haydn, Boccherini).

EGLISE SAINT - GERMÁIN - BES PRES, 20 ii 30 : ... E.-P.,
dir.: G. Pretre (Poulenc, Gounod).

SALLE LEYEL, 12 h 30, 15 h et
18 ii : J.-M Varacha, B. Huclair, Vivaldi, Saint-Sasns).

EANELAGH, 20 h 30 : M.-P.
G. (Schubert. G. (Schubert.
Messiaco. Jolivet. Poulenc).
Annt - JULien - LE - PAUVRE.
H h 45: W. Parrot. J. Parennin.
G. Chanut (Bach, Haendel, Telemann, Bartok).

VENDREDI M FEVRIER SALLE DE L'ANCIEN CONSERVA-TOIRE 20 h 30 : Groupe vocal dir. Tranchant (Monteverdi, Haydn,

Brahms). RADIO-FRANCE, Auditorium RADIO-FRANCE. Auditorium

1 h 30:

(Iquée). — Auditorium 105,

30:

Conservatoire national supérieur de musique de Paria

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

h L. J.-P.

mier, P. J.-P.

meeul). LUCSENAIRE, 19 h 45 et 21 h : 100

SAMEDI 27 PEVRIER B. Berchot (Beethoven, Brahms,

E. Berchot (Beethoven, Brahms, Prokoflet).

LUTATE, 21 h : voir le 34.

RADRO-RANCE, Auditorium 168, 16 b 30 : Oustuor Arditti

Eense).

rium 108, 18 h 30 : Josef

EQLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 18 E et 21 h : M. Delfosso, A. Du-mond (Bach, Vivaidi, Beethoven, mond (Bach, Vivaidi, Beethoven, Dumond). EGLISE SAINT - GERMAIN - DES-

PRES, h : La grande écurie et
du (Telemann,
Couperin, Bach).

EGLISE ST-MERRI, 18 h : EnsemCheur et philharmonique
des Yvelines, dir M (Vivaldi,
Tenafewesky).

CHAPELLE DES DU SAINTESPEIT, h : L. Carnvassille,
P. Hommage, A. Celo, A.
(Mozart).

Brahms, Schoenberg).

DIMANCHE 28 PEVELER

DIMANCHE 28 PEVRIER

EGLISE ST-MERRY, 16 h : Ensemble vocal Magadia dir.: J. Vul-mière (Pachelhal, Scariatti). CONCIERGEBIE, 17 h 30 : B. Verist (Bach).

RGLISE NOTEE-DAMP, 17 h 15 : J.

Reveyron Gabriel.

Reveyon Gabriel, Bach, Saint-Thomas-D'AQUIN, 17 h 45; A. Redois (Bach, Couperin).
THEATRE DU ROND-POINT, 11 h; K. Gilbert, A. Marion (Krebs, Lecisir, C.P.E. Boch, J.-S. Bach).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 17 h 45; Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir.; A. Krieger, I. Th. Dussaut (Krieger, Rachmanlnov, Tchaltovsky).
RGLISE DES BILLETTES, h; M. Gibourean, J.-C. Jaboulsy, Y. Poucei (Beethoven, Kroner).
SALLE GAVEAU, 21 h; R. Orches Lechumann, Chopin).
Concerts dir.: Dervaux, sol; P. Bogs froke-fiew, Tchaltovsky).
EGLISE SAINT-LOUIS DES

et théorbe). CENTRE MUNICIPAL 18 h : M

LUNDI to MARS

20 h 20 : Trio à cordes P. Geyre.
P. Hadjaje, J. Wiederker et E. Choj-Gueria).

FIAP, W. B. Boma, A. La
Patombura (Bach).

(Chopin, Schumann).

CITE INTERNITIONALE UNIVERSITAIRE 3 30: Musique électronique (Almuro, Jubard, Esy).

THEATRE DE LA FLAINE, 20 h 30:

Trio

(Mendalssohn).

MARDI MARRI

MARDI I MARS SALLE GAVEAU, 20 h 30 :
de Poris, dir. J.-P. Wallez; sol., Ph.
tol. Hersent, Mosart).
LUCERNAIRE, 18 h 48 st 21 h :

PARAMOUNT CITY TRIUMPH, v.o. - PARAMOUNT ODÉON, v.o MOUNT MAHLOT, v.f. - PARAMOUNT OPÉRA, v.f. - MAX-LINDI

PARAMOUNT BASTILLE, v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE, v.f. - PARAMOUNT

PARAMOUNT BASTILLE, v.f. - PARAMOUNT MONTMAKTRE, v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE, v.f. - ST-CHARLES CONVENTION, v.f. PARAMOUNT ORLEANS, v.f. - S. SECRÉTAN, v.f. - S. SECRÉTAN, v.f. VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT Le Varense - BUXY Val-d'Yerres - CLUB Colombes ARTEL Villeneuve - ARTEL Nogest - CARREFOUR Partin - MÉLIES STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly III - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly III - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO Parly III - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO PARLY III - U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argentes STUDIO PARLY III - U.G.C. Poissy - ULIS ORSAY II - U.G.C. POISSY - ULIS OR

A LA GUERRE, VOUS TUEZ POUP SURVIVRE...

DANS LES RUES DE NEW YORK.

CARNET

EGLISE ALLEMANDE 20 h 30 : E. Roloff (Sweeling), The Eyek

E. Roloff (Sweelingk, Tell Eyek, Proberger...). SALLE CORTOT, 20 h 45 : C. Fernier

Jaxx, pop. rock, folk

GAITE-MONTPARNASSE D. [1] (D. soir, L.). 20 h 15; Ext. D., 15 H 20 : Golden Gate Quartet. GIBUS (700-78-88). 22 h, is 26 . Colin Maillard; les 26, 27 : Orange Di-

atricaine. h, le 3 : Naix atricaine. SLOW CL'III (233-94-30) (D., L.) 31 h 30 : Saury Jess Fantare. THEATRE NOIR (797-88-15), le 28, à 17 h : The Lions ; le 2, 2 30 h 30 : Fusion.

TROIS MAILLETS (354-08-79), 22 h 30 : Nina Simone (dern. ie

SEMPLE, correspondent du « Monde à Namer, ainsi que leur fille Jurites out le joie d'annoncer la maissance le 15 182, de 1982, de Clèment

Mariages

Antoine DELVOLVE Marie-France ZIMMERMANN sont heureux de faire part de leur c'élé bré à Toulouse, le c'étéan szión Monac.

Décès

M. at Mme Le Tersec.
M. et Mme Le Tersec.
M. et Mme Jacques de Camy,
hime Thérèse Delétang,
set enfants.
Guillaume et Béatrice Délétang.

chillaume et Bestries Delétang,
At et Mine Lole Le Terse,
At et Mine Lole Le Terse,
At et Mine Lole Le Terse,
At et Mine Guy Manevent—
de Camy,
Christine, Vincout et Meules
de Camy,
Véronique Delétang,
ans petits-enfents,
Ervan Le Terset,
Arrière-petit-file,
M. et Mine Pani Berruyer,
M. et Mine Pani Berruyer,
M. et Mine Daniel Mayenin,
ans frère et sour, besu-frère et
belle-sour,
ent la douleur de faire part du

Mine André DELÉTANG,
née Gabrielle Berruyer,
survenu dans qualre-vingttroistème année, le 23 février 1982.
Il service religieux sera célèbré le
Les février, il 9 heures, en
Esaint-Martin (File III Inpublique, à Meudon.
Il sers suivi, Il 15 heures, d'insbénédiction en l'égiles d'Arry-surCute (Yonne), et de l'inhumation
dans le caveau de famille.
«Ce même jour, le soir venu,
Il leur dit : Passons sur l'autre
rive, p

Parts. (Marc. IV. 35.)
164, Table Parts.
22190 H. John.
2. rue Claude-Debussy.
78100 Saint-Germain-en-Laye.
1. rue Toulouse-Lautrec,
64150
16-12, rue
22100 Boulogne.

Maillard; les 20, 27; Orange Disaster

JAZZ UNITE (716-44-35),

Curtis Clark, N. Modines;

les 2, 27; B. Waters,

MORNING (523-51-41), 21 h.

les 28, 27; Bovick; le 28, 16 h;

Virginia

10, L.) 20 h 45; J. Barret,

PHTIT JOURNAL (238-23-39), 21 h 30,

15; Use 1; Juse 1;

Soul Quartes; Swing

Combo.

PHTIT OPPORTUM (238-61-35), 23 h;

Trio Arvanitas, P. Caratini (dern.

15; 10 12 2; S. Shitt, R.

Ortreger, P. L. Levis Purey.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)

(D. Soir, L.) 20 h 45; mat. dim.,

15 h : Carols Laure, Levis Purey.

RADIO-FRANCE, 186, le

25; Il 30; R. mits Sertest.

REX (238-33-1, h, le 2; Nuite africaine.

SLOW CLL: (232-84-30) (D. L.) M. et Mine Joseph burs enfants,

André

Et toute la famille,

ifels du docteur Romain ENTEN, survenu le 18 février 1982, dans sa cinquante-troisième année. L'inhumation a su lieu dans la plus stricte intimité.

Albert Gay,
Françoise et Pierre Undreiner,
bruide et Jean-Luc Lepine,
Catherine et Claude &
Madeleine Griard,
Et leurs familles, font pert avec une profe du décès de

Jeazme GAT née Cantarel à Dieu, le 23 f

La ceremonie rengiettes sera cele-brie en la chapelle de Saint-Marc Jaumegarde (route de Vauvenargues), le jeudi 25 février 1982, à 16 heures. Saint - Roch, Chemin de Bibemus, 13100 Air-en-Provence.

Nos abannes, bénéliciant d'une réluction sur les insertions du « Carne du Monde », sont priés de joindre à leur anvoi de 🖦 une des dernières handet pour justifier 👛 cette 📥

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS TH: 742.09.39

ÉDITIONS LÉGIELATIVES ET ADMINISTRATIVES

Accident de trajet Barèmes Contrat de travail...

l'ordre alphabétique

vous assure de trouver une réponse immédiate dans le

Le description de base au prix de 720 F franco T.f.C. peut é pour une période d'un mois il titre d'essai gratuit.

M.

M. et Mine Christian Jayle M. et Mine Pletre Egré e enfants. Mar Jaylo et ses enfants, Mine Mar Jaylo et ses enfants, Et bonte sa famille, ont is douleur de faire part décès de

Gestan JAYLE,
professour d'ophtalmologie
à la faculté de médesina
de Marseille.
survenu le 17 février 1982, dans m
soirante-dix-huitièms année.
Les chaèques ont en lioù à Malba
(Cantal), dans la plus atricta
infimité. — Mine Bade Semerdide, a la douleur de faire part du déch de son frère. M. Bullan MHLYUS

murvenu lo 21 février 1961, à l'âge survenu le 21 février 1965, à l'âge de quatre-viagts ans.
La cérémonie religieuse sera célé-brie le jeddi 25 février, à 15 heures, en l'égilse sarbe-orthodose Raint-Sava (23, rue du Simplon, Paris-187). 26, rue Lessaur, 75116 Paris.

de la disparition de Michèle CYPKIN, agrègée de l'Dniversité, une penate est demandée à qui l'ont connue et aimée.

- Le groupe RESEC
se souviendra de ses Anciens Sièves,
clèves, collaborateurs, le jeudi + mars
1788 EC. 2 Cargy,
et spécialement de
36. LIZON
at de

et de M. PIETRI, l'année.

Meeses unniversaires

Les famille.
Les amis et les Géres du doyen Gabriel LE BRAS
prient ceux qui sont restés idélies à son souvenir d'ambier ou de s'anir en pensée à la messe qui sers chièbrie à son intention, le vandred! cétébrie à son intention, le vandredi 36 février, à 18 h. 30, par le R.P. Chenu (o.p.), en la chapelle du couvent des Dominichine (30, rue des Tanneries, Paris-18").

> Soutenances de thèses DOCTORATS DETAIT

- Université de Paris-I, vendredi 26 février, à 54 h.; 30; saile des

- Université de Paris-VII, ven-dredi 36 février, à 14 heures, Tour centrale (24° étage), M. Barnard Tiaster : « Situation pédagogique et environnement : contribution à l'éta-

Communications diverses

réunion sublique organisée familiales au l'ambiliales de Jaan-Paul II sur la mission de Jaan-Paul II sur la mission de la familia chrétienne, avec la participation de Paul Malineau (A.F.C.), aur les responsabilités éducatives des parents, et de Jacques Orknam (A.F.C.) et Jacques Tessier (C.F.T.C.) sur la politique familiale.

SPORTS

TENNIS

LES SURENCHERES DE L'ASSOCIATION DES JOUEURS PRÉCIPITENT LA CRISE

- Le situat dèclaré M. Philippe président des fédérations internationale française de tanniz.

1s 23 février.

1 de l'équipa

Prance Coupe I qui
l'Argentine, les 5, 6

T à Buenos-Aires.

1'Association Joueurs profes.

(A.T.P.) a professionnel qui le prix la de de d'un (W.C.T.) par militardaire teoren M. Lamar Huni (la Monde du 4 févrieri.

- L'A.T.P. # Im proposition I faquelle me nous altendions pas », a noté M. Chatrier. « Sur la plen elle a votamment de l'organisation; le souhalie plus d'indépandance, THE & PATP. contrôle conséquences donnera sa réponse, la 11 avril, avoir organisateure

Toutefols, M. Chatrier, qui du jeu qu'engendrarait la possibilité manuel i n'Importe quei promoteur de spectrole intribuer prix et d'influer processionnelle ne s'est pas discréeutrement. »

technique la F.F.T., M. Jean-Paul Loth, a indiqué se que l'équipe de Coups Nosh, Thiany Tulasne, Noch Portes, pouvant d'un rempiacé par Christophe Roger-Vasselin.

A Buence - Aires, M. José-Luis Vusquez, It président de l'Associa-

tion argentine in a confirme dut Clerc, en Santiago-du-Chill, ne participera à cette rencontre. La pré-Guillermo Vilas, Ricardo Cano, Alejandro Ganzabai, Cara Fernando Dalla Fontana.

D'un sport à l'autre...

RUGEY. — joueurs l'équips de s'imec, qui a été battue par les Anglais le 20 jévrier au Parc des Princes, ont été écartes de la sélection qui doit affronter l'Ecosse, le 6 mars, à Murrayfield : le pitter Jean-Paul Wolf et le troisème lione

SKI NORDIQUE. — Le Norvé-gien Oddvar Braa a gagné l'épreuve des 15 kilomètres des championnais du monde, le 23 févrist, à Oslo, avec une avance de 9 sec, 6 sur le Sovié-

er in interes

क्रकेन कानक

racing a first

÷ , *

ক্রমান্ত্র জন্ম ক্রমান্ত্র

a bound

4 - 5 - 5 Apr 2

7.34+4.1

* 12 0 4 1

1.15100 000

LS SONT FOUS CES SUEDA

The second of the second of the second





Un service de mise à jour : Deux (ois par mois l'abonné recolt un b

me faire parvenir gegement de ma tre d'essai gratait	BON D'ESSAI GRATUIT Bos à découper et à retourner aux Éditions Législeitres et Administrations, M-82 16, me Páciet, 76739 Pune cedex 15-76L: 828.40.15	Cachel
une periode d'en Dictionnaire Per- Social.	Profession Profession	
priore d'esse de l'organi de salan à jour priore parquet	Code postal	i je izana.
	The state state stary representative state state state of the state of	

FOOTBALL

APRÈS LA VICTOIRE SUR L'ITALIE (2 à 0) ·

La France de Platini n'a plus de complexes

Pour son premier match de préparation à la Coupe au monde au football (11 juin au 13 jui 4), l'équipe de France a battu l'Italie par 2 buts à 0, le mardi 23 jévrier au Parc des Princes, a Paris. Le programme des Français comprend encore quaire matches internationaux : contre l'Irlande du Nord (le 24 mars à Paris). I Pérou (le 28 avril à Paris pour célébrer le cinquantenaire de l'instau-ration du professionnalisme en France), la Bulgarie (le 14 mai Lyon) et le Pays de Galles (le

La petite histoire du football français retiendra sans doute le nom des quatorze héros qui, un soir de carnaval, unt dévoilé leurs et mis fin à soizante-deux d'insuccès contre la Squadra Azzura » (1). De Michel Hidalgo, le directeur des équipes de à Daniel Bravo, plus bleu des bleus, l'heure n'était pourtant pas aux propos revanchards, mais à une joie sereine. Psychologiquement, les Français

Psychologiquement, les Français ne pouvaient mieux entamer leur préparation en forçant un destin aussi contraire. Ils evaient encore une autre bonne raison de se ré-jouir. Le rassemblement d'avant-match, à Jouy-en-Josa, avait été mis a sit pour décider la répar-tition des gains de la société Footbali France Promotion (le Monde du 9 janvier) au prorata des ren-contres disputées par chaque joueur pour la qualification, puis pour la participation à la Coupe du monde et pour régler avec la Fédération française de football (F.F.F.) et Adidal le problème des primes de matches d'équipe-ments (2). ball France Promotion (le Monde

avait éclaté en Argentine en 1978 à quelques heures du premier match des Français contre l'Italie ne risque donc pas de se reproduire en Espagne. Curisusement,

(1) La France contre l'Italie remontais aux J.O. d'Anvers en 1920. (2) M. Fernand Sastre, président de le F.F.F., devrait révêter le conte-

Atelier de peterie « LE CRU ET LE CUTT »

les emeteurs de 2 il 83 ess 5, BUE LACEPEDS. Téléphon, (le soir): 787-85-94 L'équipe de France rejoindre ensuite l'Espagne où, FAngleterre, probablement, 11 juin - San-Sebastian, une - de mise au point et de « séduction » auprès du public championne

match de Paris.

La longueur d'avance prise dans ce domaine par les Français ne saurait à elle seule expliquer le comportement décevant des Italiens au Parc des princes. Entre ces deux équipes pratiquant le même football latin basé sur l'habilet technique, la vivacité de geste et d'esprit, la balance penchaît toujours ces dannières années du côté des Italiens, plus me dans leur organisation, surtout en défense, et toujours à l'affitt de la moindre occasion de contre.

Le vingtième but

Très conservateur. Enso Bearsot ne cache pas qu'il attend impatiemment le retour de ses trois meilleurs qu'il attend impatiemment le retour de ses trois meilleurs qu'il attend impatiemment le retour de ses trois meilleurs qu'il avec le duteur, suspendu deux ans pour sa particiandestina, ne pourra rejouer que le 18 avril avec le Juventus de Turin et le 28 mai avec l'équipe nationale pour le dernier match de préparation, contre la Roberto Bettege, son compère de la Juventus, opéré des ligaments genou le 4 novembre dernier, repris l'entraînement le 3 février et devrait effectuer sa rentrée le mois prochain, tout comme Clancarlo Antognoni, le meneur de jeu, vietime d'une fracture du crâne en novembre, dans un choo avec le gardien de but de Gênes. Le grand mérite des Français sura été d' le match sans complexe malgré les précédents fâcheux et de profiter des circonspour pour s'imposer, de Michel Piatini. Fris en grippe en septembre par le public du

Font-Romen, 20 mai avant son grand rudez-vous du 16 juin 🛚 Bilbao COPPLE DESCRIPTIONS OF THE PARTY NAMED IN

c'est estte fois Enzo Bearsot, le commissaire technique italien, qui se plaignait de discussions relatives à des opérations commercial qui perturbé le préparatoire au match de Paris.

La lormeur de vance princ dans sa sortie contre Stuttgart, hier coqueluche de ces mêmes spectateurs, le capitaine français n'a pas son parell pour faire monter la fièvre sur le terrain et dans les tribunes.

Tête haute et gestes harmo-nieux, sans donner l'impression d'aller au bout de ses possibilités, Flatini a cette fois été de toutes les attaques, embrasant le jeu en un éclair, e Jamais û n'appit un eciair. « Jamas u Ragas. rayonné avec autant d'efficacité en équipe de France » dira Hidalgo. C'est encore lui qui profitera d'un mauvais renvoi de la défense italienne pour ouvrir le score à la vingtième minute, en mannent sinei con vinctième hut acore a le vinguleme minute, en marquant sinsi son vingtième but en équipe nationale. Une performeneur de jeu puisqu'elle le classe deuxème buteur français de tous temps,

Vincent, ent buts)

Vincent,
(vingt-sept buts),
A trois mois et demi de la
Coupe du monde, Michel Hidalgo
a pu vérifier la solidité de sa dé-fense, où le jeune Manuel Amoros
a suppléé avec bonheur au forfait de Maxime Bossis, et la complé-mentarité rayonnante de son mi-lieu de terrain. Le seul point noir reste l'inefficacité des attaquants de pointe. C'est surtout dans ce

de pointe. C'est surtout dans ce secteur qu'il poursuivre sans doute les expériences, comme l'intégration du jeune Daniel Bravo (dixneuf aus), pas encore professionnel mais auteur d'un second but plein de culot à sept minutes de la fin du match.

Avec cette cessiture, la moyenne d'âge des joueurs de l'équipe de France dépassait vingt-huit ans. Loin d'être un handicap, c'est un atout supplémentaire pour une épreuve comme la Coupe du monde, qui réussit toujours à des équipes très expérimentées dont les éléments-clefs savent qu'ils jouent leur dernière chance à ce niveau.

GÉRARD- ALBOUY.

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE EN SALLE Marie-Christine CAZIER: la naissance d'une championne

neuj ans ont tenu la vedette des championnais de France en salle (le Monde du 23 féorier) : l'une dans le sprint, Marie-Christine Cazier ; l'autre dans le saut en hauteur. Maryse Evange-Epée.

Dix-hult tournent core comme des totons sur le tourniquet 11NSEP. courent après 11tre 3000 mètres et une éventuetle championnats d'Europe. de mitout deviait fini. C'est
où habituellement il concurrents dans es tribunes et les officiels au bord de la piste. Or, ce soir, pas un des quelque mille epeciateurs n'a quitté gradins flembent neufs arande couverte. Et am fanstiques qui record du n'auraient pas cédé leur place contre un strapontin as le des Princes pour un Tournoi Cinq ils attendent, en un français, l'instant qui permettra de dire plus : - Jy lorsque... -, la d'une championne. Bref, que couraurs demi-fond de s'époumoner l'in-quasi générale, deux mille pour distinguer

pour distinguer qui la bas, à gauche, au bout de la ligne droite des 50 mètres.

En jaune canari, couettes lui joves, Laurence Billy sautille en agitant bras. En gris la Marie-Christine Cazier, depuises l'eure, la papeles l'eure, la papeles l'eure, la papeles l'eure, la papeles l'eure, le papeles l'eure, l'eur mains hanches, fait du pédalo, les jambes en les sont musicales filles pleines de santé, juste de dix - neuf ans, deux copines. Pour-tant, s'appliquent pas manufi Halini regarde. Elles Imilia livrer un duel, we plus rares dans les sprints, un les rage.

à coude, and a leur and a N piste N N Piste et sèche. Longue la souple, pari plus lentement, a elle mal déplier grand compas es ses jambes. s'est redres-bondit comme une gazelle puis casse le man imeginatre im l'arrivée avec la grace d'une jeune princesse qui 🕍 la 17 32 fois, a 2 Bity. Elle est championne en financia aprint en ____ inystiques __ iz piste lui font ____ i__ entralneurs | couvent du regard. | jourpressent an questions.

perles doigls jouent la médaille qu'elle vient la recevoir lorsqu'elle sa carrière sportive. parents — antil-Elle y a pratiqué le football, où se calle la repidité l'ont au galle la calle de la la la calle de la la la calle de la calle d sport-études im Bar-le-Duc. Trois progression pru-Michel The en préparant un CA.P. d'employée il championnats juniors impar m foulée ample - - lorsqu'elle le 200 miles impression (ugitive 41 faci-

lité e de puissance a il mu maines in al la ren-Date of Family and Service of the Se son see Rega en performance nationale 200 mais 2 spécialité n' propriétume de su record, temas que Caulle a demontra sa cuma en a'imposant sprint cependant mise en action trop imis la désavantage.

rage. I de la finale du ni chronomètre électronique au cantième de ni la su championnata n'était aux championnata n'était Trois n'avainnt n'avainn

pour les les championne? Depuis dimanche, d'allieurs comme Cazier va brûler à la flamme renommée naissante ? Elle 🔳 📖 pas le craindre. Elle annonce sans air a faire - quelque chose - achampionnats d'Europe - achampionnats d'Europe - achampionnats de dangareux achampionnats celui pronostics. Une autre monprudente. de l'heptethion (sept épreuves combinées) championnats d'Europe juniors, Maryse Ewange-Epée, qu aniom moins gns, a franchi 1,85 mètre et attaquée au au vieux record du les en hauteur salle. pour ses espoirs ses projets. ALAIN GIRAUDO.

VINGT-QUATRE SÉLECTIONNÉS POUR LES CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE

l'espoir d'obtenir

leux médailles,
but, directeur technique national
française
(FFA.); sélecvingt quatorze championnats
d'Europe qui
l'an passé
(cino d'or),
premier plan ont volontairement
renoncé aux compétitions en salle
pour mieux préparer les cham-



D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA CAPITALIX

(algorite 83.50 71.00 24.70 21.00 48.70 25.92 48,000 20.63 140.00 164.64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le ampted. TT.C. 47.04 D'EMPLOI 40.00 DEMANDES D'EMPLOI 14.10 12.00 36,45 31.00 MMQBILIER 31.00 AUTOMOBILES 36,45 31,00 **AGENDA**

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

THOMSON-CSF

DIVISION COMPOSANTS MICRO-ONDE recherche

INGENIEURS ELECTRONICIENS

GRANDES ECOLES OU EXPERIENCE HYPERFREQUENCE

Pour étude et développement en

 composants AsGa - dispositifs - ferrites

microélectronique hyperfréquence

Postes ■ pourvoir ■: MONTREUIL - ORSAY - MASSY

Envoyer C.V. - photo THOMSON CSF - D.C.M. Service du Personnel 33, w. Faidherbe 93100 Montreuil.



amplule régionaux

LA VILLE DE GRENOBLE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (E)

ADJOINT (E)

Dépôt des candidatures le 13 mars 1982 Se référer à l'annonce du *Monde* daté du 23-02-82. RECTIFICATIF SUITE ERREUR MATÉRIELLE.

PAPETERIES MIDI-PYRÉNÉES engagées dans très important programme d'extension

INGÉNIEUR D'ENTRETIEN

expérimenté

pour prise en charge ateliers d'Entretien (tous corps d'état) m services annexes (chaufferie, hydro-électriques). Disponibilité rapide appréciée.

Ecrire s/nº 7897 le Monde Pub, service annonces classées 5, rue des l'amine 75009 PARIS.

LA VILLE DE VALENCE
(Drörne) recrute :
Un chergé de Mission Contractuel, pour mettre en cauvre et
coordonner les actions d'insertion sociale et professionnelle en
circumi de succes.
Il devre

Les déndratures mous lugarisu 1º mars, et devront ètre adressées à M. Député-Maire, Hôtel Ville de Ville de Ville de Personnel.

emplois

internationaux

Importante Société Francese recherche pour Afrique Notre: Ingénieur ENSIAA ou similaire. Expérience professionnelle ou industrie agro-alimenteires : 15 ané, pour assure direction technique importante usine production buile alimen-taire et sevonnerie attuée

ville importante.

Adresser sous référence :

101/82 CJ

candidature manuscrite àvec prétentions salariales.

curriculum vitae complet.

photo d'ideminé, copies des diplômes et certificats de travail

nes pratique en formation

PÉTROCHIMIQUE

herche pour son Usine S.Q. **TECHNICIEN**

MATIÈRES PLASTIQUES

dans laboratoire groupe). Adresser C.V. s/nº 1.921. J'annonce : 22, Rte d'Espagne, 31081 TOULOUSE CEDEX.

TI DIRECTION

exp. startation

responsabilité.

TOURISME & TRAVAIL,

rue Detnicorr;

LE HAVRE.

Le Malson de la Culture de RENNES

1 DIRECTEUR

Ca poste es: Il pourvoir au 1-10-1982.
La la candidatures a été répoussée au 12-03-1982
Les C.V. ne la président la Conset d'Admini de Culture de Rennes, El RENNES CEDEX.

Institut de Recherche Lyonnais, propose poste de responsabilités techniques à un :

INGÉNIEUR

portente sociale pour poste Afrique Noire francophone : sponsable service approv nce la fonction santa nemo indus conneissan veins indus tnelle et véhicules lourds, que lités de gestionnaire annat. Advesser lettre menuscrite
C.V. evec photo et prétents
à : C* C.F.D.T. - 13, rue de
Monceau, 75008 PARIS.

Membre du Groupe A.B.N. recherche pour renforcer SON DEPARTEMENT CLIENTELE

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

ATTACHE DE CLIENTELE

CONFIRME

CLASSE VII

Le gestionnaire que num recherchons : o aura de l'accept de l'acce

eil aura une présentation, le goût humains et du service à la au client oil devra savoir organiser d'un diplôme de l'Enseignement Supérieur au capable parler anglais.

L'expérience de ce type de fonction el absolument par en les remercions les II d'adresser C.V. et prétentions Banque N.S.M., January Recrutement B.P. 466.08 Une entreprise mondialement connue leader sur marchés illi loisirs et de bricolage, recherche pour um Département Marketing

CHEF DE PRODUIT

e il aura la capacité 🔳 🔤 compétences pour analyser i 🖿 marchés les réseaux distribution, pour définir la plans d'action a proposer moyens promotionnels publicitaires destinés l

•Esprit créatif, il travaillera services de recherche pour au point ... produits nouveaux ... trouver d... améliorations techniques ;

• Expérience • 2 • • dans en produits • • grande consommation • • équivalent (électroménager, bricolage) ;

eEn liaison constante que la lave commerciaux et financiers, il contrôlera au résultats a la lave de prix et de marges ; e.Formation supérieure ESSEC - HEC - ESCP.

VILLE D'ATHIS-MONS 9 1200 (ESSONNE)

recrute:

1 SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE
pontable de l'annation (
bibliothècues.

1 SNGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE seconder directour gé des services techniques Aventages sterumines

Adresser condidetur

evec curriculum vittes à : filme le Maire, \$1205 ATHS-MONS.

Les jeans SIMLAND

MANNEQUINS (Fmes)

pour présentation de se nouve collection. Tél. : hres bur. 805-16-27.

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

INFORMATICIENS

VACATAIRES pour meelgnem. Exp. confirmé COBOL/GAP E - M/BASIC

MARS - AVRIL - MAL Tol. : 205-24-63

Ord organisme de Rechard benilma Sud

Envoyer C.V., photo all prétentions and no CONTESSE PUBLICITÉ 20, Propéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Pratique courante i l'anglais.

Conseillers Technique



Vous êtes jeune diplômé (ESTACA, Ingénieur mécanicien...) artiré par l'automobile, et capable de lier une relation d'aide et de conseil avec des patrons de P.M.E.

Nous vous proposons de presidre en charge une région où vous animerez le résess

- promouvoir la politique après-vente:
- développer l'organisation et la gestion d'atelier;
- préconiser et faire appliquer les mèthodes de réparation;

- participer à la formation du personnel d'atelier;

promouvoir l'accueil clientèle; - traiter la garantie :

Branche activités médicales THOMSON-CSF

CHEF DU BUREAU

D'ETUDES

AM - IDN ou équivalent

Outre la responsabilité technique de administrative de 50 personnes il coordonnera différentes équipes

La connaissance in nouvelles tech-

niques graphiques and un aimit apprécié pour mettre en place un système CAO.

Une expérience de quelques années dans un poste similaire ou en qualité

La rémunération sera fonction =

Merci d'adresser C.V., photo et prét. INDUSTRIE, Service du Personnel 3, rue d'Amiens 93240 STAINS.

Chef service

marketing

UN GRAND GROUPE FRANÇAIS,

leader dans un domaine du secteur (n in (produit destinés ou grand public), recherche le Chef du Marketing d'une de ses in-

Rattaché 🚃 Directeur 👪 la filiale, 🛚 🗪

e de 🖺 communication 🐙 👪 la promotion,

Poste "complet", impliquant

actions sur le terrain, qui conviendrait à un condi-dat : premier plan, diplômé d'une grande

commerce, oy a une par experience professionnelle. Larges possibilités d'évolution

de l'élaboration des "produits",

des relations extérieures.

chargé : des études ille marchés,

Poste : province.

Emino many stiller, AV 1884 CM.

dans le groupe.

d'Adjoint est demandée.

l'expérience du candidat.

herche pour son Etablissement in Production :

La réussite à ce poste permettra il un candidat ayant de bonnes aptitudes commerciales il évoluer dans la société qui il promotion il dépense 3% de su masse salariale pour la formation.



V.A.G. FRANCE Envoyer CV. photo et pritenti rif. PV34 à V.A.G. Dipartement Personnel - 57 62. 02000 VILLERS-COTTERETS et maître d'œuvre en le l'amélioration de l'its

UN HOMME DE CLASSE ET DE RELATIONS

très introduit dans les collectivités locales, les Offices et S.A. d'H.L.M., S.E.M., etc.

Responsable régional

C:V., et photo, s/rff. 118.487 M. RÉGIE-PRESSE, 85 bie, r. Réeumur, 75002 Parls. Import. Cabinet de Car

rech. pour ses Analyses privée de formule assilusive GRAPHOLOGUE CONF. (E) clair et contrat inséressé pour coltab. Ilbérale régul. (Paris ou prov. Indit. capide). Soire : Centre Sésame, 8, rue Rouvet, 75019 Paris.

Cabinet d'avocats, 5° artonde accrétaire mi-temps compter du 1° mars. 325-44-73.

5 INGÉNIEURS

SOCIETE INGENIERIE

VOCATION INTERNATIONALE ne pour. -

intégration à son équipe fiabilité

INGENIEUR

FLABILISTE

EXPERIMENTE

Formation Mar Aéro, Centrale,

Arts et Métiers, DEG ou équivalent.

Connaissance fiabilité, mécanique,

électronique, systèmes.

Anglais souhaité,

Adresser CV, prétentions et photo mus

25.375 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 61,

qui transmettra

GROUPE INTERNATIONAL-

17 DU PERSONNES

85% C.A. A L'ETRANGER

ASSISTANT

TRESORERIE

Formation: ESC - DUT ou équivalent.

VOUS ETES ATTIRE

PAR L'INPORMATIQUE ?

Faites carrière avec nous

Nous sommes une Société et 🖾 📹 😁

Informatique

JEUNES COLLABORATEURS

ayant 2 on 3 d'études célibataires et dégagés des obligations militaires, libres rapidement.

informatique, les engagés étant intégralement par la société,

Adresser lettre sous mm 25223 à 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Il n'est pe nécessaire des cons

هكذاب زلامل

CON SSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra Con Codex 01, qui

EUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

en optique
deburant, ou syste quelques ennées d'exp. pour études théoriques et experimentales dans le
domaine de le photo: Chimile et
des techniques laters. Env. C.V.
evec photo è : SETPL.
Deguerre

UN TECHNICO-CCIAL

EXCLUSE

Adveser C.V. + photo + manuscrite & J.L.F. B.P. 18, 24490 La Roche

alière International

UNE ASSISTANT (E)

Expérience relation presse/publique indispensable, angles blim rédecteur (pros) engleis et français. Saloire départ 6.300 F/mois brut

MATION Société recherche pour laboratoire d'Études

INGÉNIEURS CONFIRMÉS.

* TECHNICIENS ANALYSTES

PROGRAMMEURS MAQUETTISTES

Env. C.V.: PA INFORMATICUE 73, rue des Grande-Chempe PARIS (204). AU CENTRE DE

> **PROFESSEURS DE FRANÇAIS** LANGUE ÉTRANGÈRE

Langue maremette françoise, toence ou équivalent, dipl. exp.

Interceis: langue strangère padutes.

Inéthodo
Adresser C.V. gous n° 31919 M, R. RESSE.

36 M. Réaumer.

75002

PUPTTREUR EXPÉRIMENTÉ matériel CHB/DPS 8 Adr. fet. menuec. avec C.V. p m prét. S N°T 031899 M A

ingénieurs Electriciens Supelec INSA - ESME, postes stables et avanir, rémunération importante. CENAF 297-48-95, **BETINA-ETT**

INGENIEURS SUP-ELEC, CENTRALE OU POLYTECHNIQUE OPTION INFORMATICING Inngage FORTRAN INSTANCE MARKET, 54, ruy du Colisée Paris 8º Mº F. Rossevelt. Téléphone 854-84-34.

A PARTIR DU 16 Industrial parties part

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE PARISEN

Bu N 2 system au moins 4 d'ampérience. UN COLLABORATEUR

UN COLLABORA I SUR HEBU W 3 syent au moine it aris d'expérience. UN COLLABORA TEUR HEBU M 4 syent au moine 1 ses d'expérience. O'expérience.

Dynamismes, sens de l'
tion et d'informatique seront appéciés.

Sevoyer C.V. et prétentions à 14, que Soufflot 75005 PARIS.

.COMPTABLE TRESORERIE

GONFWINE

30 erre min.,
libra sur 40 h - 13° mola,
Envoyer CV et prétentions
sous n° 447 à LTP

ANALYSTES ANALYSTES

PROGRAMMEURS aupárience COBOL, conhair-sance IDS-TDS souheités. Les cendidats retanue pardicierent à la mise en place à la tion projets dens interment su I

Adr. Immen-avec C.V. Jacobs S./IP T T M I PRESSE Scha, r. Se John, 76002 Paris.

3 AGENTS DE MAITRISE pour service exploitation Sté ORIS Téléphone 285-90-80

Sté d'expertise comptable CHEF DE MISSION

Envoyer C.V. et prétentions à MS GESTION a MS GESTION bouleverd de la Bestille 75012 Paris.

ORGANISME DIPLOMATIQUE

ÉCONOMISTE POUR PRÉVISIONS
ET ÉTUDES SPÉCIFIQUES
DIDL. BYSAE ou équivalent. Exprofessionnelle 1 à 2 ent., commandance de l'angleis.

BEGIE-PRESSE r. Résumur, 75002 Peris."

secrétaires SOCIÉTÉ INDUSTRIBLE

> SECRÉTAIRE HAUT NIVEAU Nour service Marketing International.

STÉNODACTYLO NÉCESSAIRE PARFAITE *

CONNAISSANCE LANGUE ANGLAISE Seconde langue appréciée. NIVEAU B.T.S. SECRÉTARIAT MINIMUM.

Ouverture d'esprit, initiative.

pidité, sens de l'orgenisation,
gde disponibilité, indispensables
dans ce poste

SUSCEPTIBLE D'ÉVOLUTION.

Ser. C.

للنزو

117

25 Carlo 100 Car

D.25 3 " 1

対するがなった。 対応 (2) (4) (4)

T

Elling Sole Barton Spen

ST ID THE

Company of the Paris

141₀ .

immobilier

DEMANDES D'EMPLOES

電視できる C を確立事を特定<u>できる</u>

The second of the second second second

 $\mathcal{D}_{i} = \{ c \in \mathcal{C}_{i, \text{topolog}} \}$

- - - -1000

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MAMOBU JER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX -

71,00 24,70 21,00 56,45 48.00 48,00 MV.48 140,00

ANNONCES CLASSEES

Lambical " in majori T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 40,00 47.04 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 14,10 MARKET AND 31.00 31.00 36.45 ARESON 31.00 36,45 Dégressifs surface ou part

'immobilier

appartements ventes

2º arrdt RÉAUMUR RUE SAINT-DEMIS Dems imm. rehabilité. itudios et 2 P., et cft à parcir di 180.000 F, Tél.: 206-15-30.

3º arrdt

4° arrdt MARAIS SAINT-PAUL

Dans immeuble luxususement rénové et égapé avec sécurisé électronique, appartement 103 m², grande entrée, séjour, 2 chambres, salles de bains, cuisins, lingerie. Dèle orientation. Poss, garage. CIASA. - 720-30-00.

A vdrs appts occupés, 76 m² et 89 m², quartier MARAIS, fece square, imm. rénové. Ptix inté-ressent, idéal pour placement. 1646phone: 266-20-60. MARAIS, imm. rénou tere. Téléphone : 266-20-80.

BEAUBOURG, rue ST-MERRI Partie marison indiv., 100 m² sur 5 nv. + 100 m² sur 5 nv. + 100 m² sur Ecrira sous la n° T 031.822 m² RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumor, 75002 Paris. 5° arrdt

3 p., tt eft. 64 m², impeccable jaud, 35, r. de l'Arbailte, bit. 5 3° ét., 14-16 h., 570.000 F c FAC ». MAUBERT-RCOLES nobis. restauré. Poutres.

6° arrdt ODÉON R. DUPUYTRIN Apple, 80 m², nee 551-21-06. SUR JULIAN COUVENT 6" dt., esc., sud, lesses 115 m urgent. MARNER, 222-69-80.

50 m² A RENOVER

17.000 F le m², étage élevé, rue de Seine, urgant. Téléphone : 260-58-55. 7° arrdt

tNVALIDES vue aur Dôme, sol., sel., s. à mang., 2 chbre, + serv, Pris: 1.000.000 F. Après 20 heures - 200-35-01, VIP près SUFFREN relle réseption + 3 strembres pelme, Marun : 567-47-47. Rus Barbet-de-Jouy, 6 P., 186 m². 1" 6t., gar. Mice è prix : 1.000.000 F. Nouere Ch. DU-PIN. Tél. (1) 265-00-90.

DUROC, 45 m², 2 p., culsin bains, ideal placement.

RUE DE GRENELLE TRES BELLE RENOVATION P. (3/4 chibres, 3 bs) s/que et 11 cm;

8º arrdt EUROPE: 145 m2 1.250.000 F. 266-32-35.

UROPE. 157 m², vaste séje chembres + studette serv immeuble pleme de taille. GARBI - 667-22-68.

PLACE DES TERNES

m², possibilité professione des la professiones de la professione de la professione

· 10° arrdt LAFAYETTE, 8° ét., asc., vue, sol., spiend. stud., carect., retain nt, piec. except., propr. 878-41-85.

11° arrdt

PAUBOURG SAINT-ANTOINE Pett Immeuble bourgeois, 3 p. at. 2º érage cet-ouest, celer

14° arrdt Studio, Kitch., w.-n., being cheuf. cent., imm. moguette Prix: 120.000 F - 786-53-34. DENFERT-ÉMILE-DUBOIS **VUE TOUT PARIS**

Duplex 160 m³ - 354-95-10. PARC MONTSOURIS 3 P., 70 m² + terrana, 9° ét., pd box. 785.000 F. 589-49-34.

15° arrdt

329, RUE LECOURBE, INNL GRAND STANDING DU STUDIO AU 6 PIÈCES Prix moyen: 12.300 F to m2.

NOUS brance content sur la NIVE De 11 E de STUDIO cama bon immersuble riche : P. NIVES (1855-82-78.

CONVENTION A SAISIR Sé. + 3 chbros dernier étage SANS VIS-4-VIS. Impec. Son Prix 1.050.000 F-800-35-00. MIRABEAU EXCEPTIONNEL 2 P 17 SEBASTIEN MERCIER 14 m 17 h - 583-91-45.

JAVET.
PLACEMENT

of co., 2 p., tr oft

if ch, comprises.

PELDG-PAURE vde ad saulia, at, sur 188.000 S. Il débettre. TAL : 557-70-08.

PRES MAIRIE ST SQUARE Bei imm. pierre de taile, 4 F. indép., cuis., bre, ceve, 78 m° env. 630.000 F. 322-31-76.

Prin PONT MIRABEAU. Imm being, 140.000, 578-17-38. AVENUIS EMPLE-ZOLA
Et. dievé, irrit. réc., gd studio +
terrases, cuis., beins, moquette,
cave. Px 425.000 F, 578-17-38.

CONVENTION, Immeuble od 4 pièces, tt cft + park. 1.000.000 F, COTIMO, 723-62-74. MONTPARNASSE. Récent studio, 11 confort, étage illevé 350.000 F, COTMO. 783-82-71 DESNOUETTES STANDING

lécent, verdure, double livin chambres, parking, exceller état, 950.000 F. 723-50-00. 16° arrdt

PLACE IENA même. Appt 8 P., 61. tris cteir, esse de prestige, parleit pou Ocistioner ou professione. Tél.: 786-32-11.

MP PASSY m. p. de 1, 5 P., 2 bns. tr. n état, 4 ét., esc. 1.800.000. Sertorius. 723-78-20.

PLACE ÉTATS-UNIS m. plema de taille, demier úc., c. prévu, haic., sol., 3/4 p., refett aud. 1.550.000 f. RTORIUS 723-78-20 et s/pt. ca jour, 12 h. 30 à 17 h., 21 nue Galildo.

PASSY , soleil, koweror, stelle re, décoré, perteit éter Prix: 850.000 F. BATON, 704-55-55.

ALMA SANS VIS-AVIB p., 175 m² + 2 p. serv. 25 m² 4° (c., GD CHARME, 500-36-00, RANELACH. Gd 8 p., 190 m² 2°, asc., bei imm., début siècle nt cft, box dépend. 285-00-69.

17° arrdt PROPRIÉTAIRE - URGENT CAUSE SUCCESSION 6 PIÈCES - 1.800.000 F

3 senitaires, chembre de serv. gemge. A débettre - 572-49-48 18° arrdt PLACE du TERTRE (18-) de très bel immeuble stan

grand studio tout confor Prix: 380.000 F - 264-18-26 CAULAINCOURT Imm. Pierre de T. go 2 P.

19 arrdt PARC DES SUTTES-CHAUMONT vante 2 PRose, bourgeois, irrit. P. de T. Prix : 345.000 F. LERMS : 355-58-88.

20° arrdt 20°, Mª AVRON
Coquet studio ensol., cuis., "wi.s., sette d'esu, 26 m², è seter,
138.000 F. Tél. 607-7409, seuf

77

Seine-et-Marne TORCY (77) TORCY (77)
BOO m REFL, proche autonouse A4, vends clans perc boles F4, 86 m² + beloon + palier + perking. Booles er sous commerces à proc. Libre début 1882.
Prix : 380,000 P
Tifl. 006-08-32, après 18 h. appertements. achats

Pour clients sérieux, PAIÉ COMPTANT, APPTS, ttes sur!, et MMEUS. à Parts 15° et 7°. JEAN FÉULLADE, 54, av. de in Motte-Picquet, 15°. 666-00-75.

1 2 P., préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, avec ou seus traveus. PAIESE. CPT CHEZ MOTAINE. Tél.: 873-23-56 même le soir.

RAINT-GERMAIN-EN-LAYE réhabilitation de caractère, secteur sauvegardé, duples 75 m². Séjour, 2 chambres. Pris. 765.000 F-Tél.: 451-28-02. 92 Hauts-de-Seine BOULOGNE Immubile 1963, confert 5 PIÈCES TO2 m² + belcon, 3 dtags, bon - Pare, offres

78-Yvelines

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Lycée de standing.
TRES BEAU 5 PIECES
cula. équipée, tout cft, balcon
2 parkings. Pris : 820.000 F.
[Posells. repr. d'un prêt P.L.C.]
SORVIM. Tél. : 380-67-15.

EXCEPTIONINGL NEURLLY terc Saint-Gobin Praetige, pro ed diapon. appr + box fermé

:eve + chbre indép. eur jerdin -serk., tél. 8 h-11 h, 837-00-84

LEVALLOIS LOUISE-MICHEL Pr., cuis. 2" ét., plain soluil Prix: 200.000 F - 766-63-34.

NEULLY-BARRES

URGENT SUR BOIS 300 m² Prix: 2.800.000 F - 727-84-78

BOULDGNE, Mª SEMBAT IDÉAL PLACEMENT A SAISIR 3 P. cuis., w.-c.

93

Şeine-Saint-Denis,

Mª BASILIQUE-ST WIR

PT 2 Poss, tout conform + 8 m² balco

280.000 F + 15.000 F C.F. 308-17-19.

Val-de-Marne

VINCENNES

prie M Chiteeu ou R.E.R., on immeuble, calme, solel séjour, 1 chambre, entrée, ouisines, bains, refeit à neuf. Tél. Propriétaire : 878-67-80.

Province

(66) BANYULS-BUR-MER vand F2, 3º étage, cultime écu-pée + loggis, grande terrase cave, parking, vue sur mor montagne, plage proximit. Tét-après 20 h., (8) 433-19-88

Prés station LUZ ARDIDEN
au cœur Hautes-Pyrénées.
Vénde stude 4/8
200 300.000 F. Standing
construction de qualité, confort.

65120 LUZ-ST-SAUVEUR. Téléphone : (62)

Paris

Région parisienne

MONTROUGE of 2 P., tt cft + grenier + cave libre in 1/4/1 JTE F. Jeuch 14 h. à 17 h. 28, rate Tál. 695-41-20.

boutiques 8, rue LOUISE-MICHEL II LEVALLOIS (prie NEURLY)

location = meublées. A STREET, STRE

PAIE CPT CHEZ NOTAIRE recharche, urgent, 2 à 3 P. Paris, avec ou sans travaur. Mª LEULER - 26 1-39-78 ou le soir 900-84-25.

locations non mullille

Partic. Jose dans 9°, 107 m² disis sig. + 2 chibres, puintne, si de bre, ceth, de toil, w-c., bon dant, calme, soleil, 5°c., anne sec. 3.500 F. Chge comprises, libre défent avril. ne : 874-79-46.

RUEL-MALMARON
laitre bon Se-Cucuft.
od et. 240 m². jart.
déavé just.
acceptées LELU-

vand petite boutique fibre avec murs. Très bon empleoement. 110.000 F. 15.b. 30 à 18 h. 30. CENSIER - Petite boutique rue loyer 900 F + patite cassion. « FAC > - 337-69-86.

Paris PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H.

Région partillenne

Pour Stés européennes charch villas, povillons pour Durée 2 è II ans.

ations equilibries demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL appro standing

AMERICAN SERVICE irranties contrats 1 à 2 and the étudios appertements maisons. - 555-84-23.

URGENT - 1 merbits 3/4 P., 3-4-, 6-, 17--

locaux CONTINUE PURPLE

Menis 125 m², loc. com., show soom, bur. duplex 3-6-9. Com sion + décommon. 279-78-80. Région ST-TROPEZ, bord poute très fréquentée, bilitiment provencel S.H.O. 900 m² en R. + 1 eur 1,100 m² de terrain. 1 tous et logements.

buire 2015 **Ventes**

EAF 622-10-10

PARIS XIII* - immedite 87 m² - 5800 F ; m² HT PARIS XV - M² Comention mm. muf - 412 m² - R.-de-C. stèle sélectionnée. gratuit - 770-88-85.

TRÈS URGENT Locations F4 ou F5, il town dans in PERREUX (94) ou environ. Téléphone : 959-38-12.

250.000 an + Parking AG. MAILLOT, 293-45-55, Spécialiste Bur. depuis 1961.

nue de Pane

BUREAUX MEUBLES Seiges de Bocrésé avec secréfariar Tél, sélex loutes démarches po créations d'entreprise ACTE S.A. 261-80-88 + BORDEALIX-DIJON-TOULOUS ESSONNE (91) - PARIS.

Chempe-Elyedes, Boulogne B partir 100 # HT/mole 603-27-77.

S.A.R.L. - R.C. - R.M. Démarches et tous Service

villas PRES D'ENGHIEN

propriétés chète grand domaine à vo

8º BERRI, 235 m²

PARIS 17* m', parkings, 350.000 F. Charge réduite, 502-13-43.

PROPRIÉTAIRE Joue Bractement DE 750 m² de BUREAUX

Sur 4 nivesux
Disponible sous 1 mas
PLEIN CENTRE
SAMT-GERMAIN-EN-LAYE

355-17-50

Départements 18, 41, 45.
CAF SOLOGNE
B.P. 132, 18104 VIERZON.

terrains

parite

con bd de mer. Sees.: 30 km.

Sens acte a abstener.

Ecrire au pournal s/n° 7.884 ou
26.: 950013, p. 328.

viagers

NEURLY, 32 m², balo., Fre Loué jusque 15/11, 145.000 + 1.925/mos 1 18te, 65 ans FONCIAL BOULDONE indépendente 7 poss + jardin, couple 74 et 81 + 3.130 F, CRLIZ, 256-19-00.

pavillons

Pièces Villeflys habitable + sérour, pheminés.
Sur terrain de 1.600 m².
Nombreus arbres frutura

et de décoration. Pret : 750.000 F, aphoner avant 12 haures ou après 20 heures au 303-74-30, 305-41-21. VERRIERES LE-BLISSON

Pert. à pert. Pavillon 1970 RÉSIDENCE PRIVÉE niveaux, terrain clos 600 m², fiving double, chaminés, uss., 5 chbres, 2 s. de bans,

VILLEMOISSON (91) Pav. 5-6 p., quan

Animoux

8.0.8. — Chets et chattes adutes (opéries, chatons crohe mai difficulté chercher mairres vigilants et etrs. Tdisponer : eu 531-61-98, te soir après 19 h.

GARDE ANIMAUX Vie de femille, 731-36-11.

Roote & vendre

3-4 et 6 PIÈCES

39, avenue de Grammon dans immeuble rénové GRAND STANDING

seviement. de 10 h 30 à 11 a bl tentrée 1, nue a se Vig

Pour tous runseignement Tel.: (1) 875-81-11

Artisans ARTISAN

effectue tous traveux de PLOMBERIE

CHAUFFAGE T&L 728-08-34, après 18 h.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BA QUES ROMANTIQUES
EN GILLET,
18, 1, 1, 4, 354-00-83.
ACNAT BLIOUX OR-ARGENT,
Méro: Cité ou Hösel-de-Ville

ACHAT DIAMANTS Beeux bijoux anciens et modernes, argenteris. MAEGIT, 37, ev. Viotor-Hugo, FTOKE (VENTE-OCCASIONS).

ACHAT TOUS BLIOUX

noiene, moderne, brillence, lerres finas. Or, 80 à 100 F. le r. REKMAX, 97, avenue de lichy, 17°, Nº Brochant, cuvett

PAUL TERRER

Achète comptant bijout et, argenterie, déchets er. 35, r. du Collede, 75008 Paris. Méro 7 Seint-Philippe du Rouls. Lundi un version 225-47-77.

oncions et occasion Or, plaqué or ancen Vente - Achar - Echarge Au DIAMANT ROSE ac. Italie, Paris. Nº Tobie

MODÈLES SACRIFIÉS BOCAREL, 357-09-46 + 113, avenue Permentier, 114.

Carrelages

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses, bijoux or, etc, argantaries. PERIONO JOALLERS-ORFEVISE à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, vente en occasion, échenge.

information

divers EMPLOIS ET CARRIÈRES DE LA FONCTION PUBLIQUE N° spic. de FRANCE-CARRÈRES en vente chez les marchands journaux è Perjs et en beolieue.

diverses

Pour conneître les emplois of-ferts à l'éxtenger, Austrelie. Co-nedis. Afrique, Amérique. Asie, Demistrauz la revou sodicial. MiGRATIONS (LM), 3, rus MiGRATIONS (LM), 3, rus MiGRATIONS (LM), 3, rus Migration (Section 1981).

ENTREPRISE, Sår. rátár. ef-factus rapid, trav. pointure, marcia., dácorar., coordinat. tous corps d'Eur. Devis gra-tair. 388-47-84-893-30-02.

demande J.F., secrétaire, ferait the tre-POTYLOGRAPHUSES, FOU-pais, Ecore MILLET, St. Jeon-du-Décort.

r in tation

demandes rait représentation. Téléphon tous les jours : 736-85-29.

propositions commerciales '

capitaux

Sta de Services Informatique rectarche 200.000 F. solt court terme avec garantes hypothécares, soit persicipadon capital. Tél. 548-25-24, M= CLO. Entreprise privée turislemes charche en Europe marchés pos éponges asturalise. Tas propo-sitions. Entre S.A.R.L. Princess d'Harous, 74 110 AVORIAZ.

propositions

e Les possibilités d'emploi outre-mar, écranger ». Numéro apéciel de MIGRATIONS chaz les al de journaux à Pavis es en benlieue.

travaux à façan

traduction.

Instruments

de musique PIANOS TA QUEUE Moufe et coonsions des laters

GROTRIAN-STEE SCHWMEL, SELER.
CONTROL : Sturwing, Playel,
Bechatein, Bruthner, etc.

10 ans de garantie ta tir S.A.V. et livraisons ass France et outre-me PIANOS MAGNE

Centre Musical Bôt ou possibilité 6 mois CRÉDIT GRATUIT. A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES refers et gerantis OUEUE PLEYEL (1950) 20.000 DROIT PEAFF (1930) 12.000,

PIANOS TORRENTE

Maisons de retraite

La Résidence du Parc à interville (Caul. 40 km Paris autorouse Nord. retratte, convelectorpe, ambience femiliele, tout confort, parc. penson à court et long termes à partir de 185 F/jour, TTC, sés. 16 (4) 454-00-53.

Mode

POINT DE VENTE AGRÉÉ PARIS PAS CHER LES MARQUES DE LUXE A QUALITÉ PRIX COSTUMES - VESTES M. de Villers, 17", M° Ville

> MOQUETTE PURE LAINE

> > **50 %**

INCROYABLE

50.000 m²

DE MOQUETTE

ET REVETEMENTS

DE MURS

Prix pone

Moquettes

Cours DE SA VALEUR. Propt inclindualle concours ADM, examens droit par diplômé ancientement et expériment le Pub. Service ANNONCES CLASSEES, p. us des Italiens, 75008 Paris.

Linge de maison SOLDE PARTICULIERS Houses de coustres. Draps et paruret de lis. Tiesage de l'Étolle, 10, rue de Cléry, Paris-III, 233-94-11. Peinture

Jaune artiste peintre aliee portraits hyper-d'après vos modèlat photographiques. Pour tous renseignant +4Mohonaz è KIM MASSEE - 834-24-75.

Sanitaires

PROMOTYCHE CABNE double complite en COULEUR 2200 F SANIBROYEUR SFA complet 2.300 F SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire, PARIS-6*. Quvert le samet. 222-44-44.

de 20 è 30 ans pour test

Soins de beauté

LABORATORE

Troisième âge eiques, à partir 140 F/jour, parc. Tèl. : (4) 426-76-26.

EN SUISSE Alpes-des-Chaux

Vacances - Tourisme - Loisirs

Villars-sur-Olion (1.550 m)

APPARTEMENT A LOUER (4/5 pers.) vue imprenable, tranquilité

(skilifts proximité)

Prix avantageux maigré le change. Location me mois ou semaine. Prix 'et renseign. PANTOURS Arrangement CP 126 CH 1010 LAUSANNE (Suisse).

SKI DE FOND

Corse - Location & la semaine Stud /appts de mai à actobre Pens-Aircoin : 900 F. 92. esoc. loi 1901 propose à se

- Echange de logement.
Séjours pratuits.
Historyement inter adhérent
inter achérent
inter achérent
i. écreé ALC., 60, bd
de Streebourg, 76010 Mas de CAMARGUE, 3 ch. gd chem. them. vue étang

COMBLOUX-MEGEVE, chalet, 5 parsonnes, 1.000 F per 1.500 F. tackid 92, 92, pers., Joaquin. 2 (19) 34-1-467-38-89. Avril, vacances culturalies

TOSCANE 1.000/1.500 F.

Bateaux Toulon.
polyester. bon
éret, B à 11 m. Vis. Méch. Tél.
après-mudi : 94/41-45-47.

Vd ÉVASION 1981, démon neuf. M. Correz - 94/89-00-68. Vd Start & 1981, démons-trat., neuf. Bans. ; M. Cortez - 94/ Vd magnifique vedette 8AGUETTO, 78.50 m. et du-Ver. Teléph. i Dor -94/88-10-13.

nétasu, Bendol, Tél. : Marché du Bataau 94/29-45-41.

Ecume de mar, après TI, diesel, via. Méda. Tél. 10 h.; 94/25-96-79. FRST 27 Téléph. sprés-midi ; 94/41-45-47.

KELT 8 m., 81, neuf, Téléph. après-mid: 3 84/41-45-47. A vendre PB IV 73 T. Son état. Prieum, some-rigide, 5 matres, équipé 115 CV Mercury 77 po-8-12 + 80 km, Prix: 28 F. 18, no M** of Houdetet, 95600 Eaubonne - 959-14-43.

DEMANDES D'EMPLOIS

Tél. partir 18 h. 30 1 J.F. 80 ans, malyste program-cobol, syst. 200, 3 sns sér., cherche poste Paris, li-bre rapid, Tél. 261-12-59, triel, tin formation, cherche

DESSINATRICE COLORISTE

BP. 58. 92 123 MONTROUGE CEDEX.

Couple portugals
Sér. réf. ch. PLACE GARDIEN.
Val-de-Marna préf. ST-MAUR.
Téléphone: 327-18-02.

Gouvernante 35 and, one pro-centation, excellente éducation, chez édivisin, diplomate, etc. 76l. 704-84-22. Traducteur dipl. H.E.C., ble temps partiel. Langues : C.E.E. Etudie rtes propositions d'emploi. Tél. : 850-78-11.

Hme I ans. correcteur

presso, aupur, sérisuso, cherche empl. stable ou par corresp. Ecr.: MILLET, 38. ch. St-Jaan-du-Décart, 13006 MARSEILLE

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi une :: INGENIEURS :: spécialisations

 JOURNALISTES (presse in a et pariée) H. 35 ans. Maîtrise en droit CEJ, ESC (opcion marieting). Anglais, allemand. 5 ans experience juridique (organisation professionnelle, cabinet d'avocats). Droit des all'aires (commerce, société, commution). Droit international.

RECHERCHE: poste juriste d'entreprise ou chez conseil juridique (section BCO/DK 172). CADRE DE MAINTENANCE. Après-vente, by manifestante.

So was. Formation mécanique;
hydraulique, électricité et mécano-soudure.
Grande expérience d'assert.

Homme de terrain et de contact. RECHERCHE: situation déplacements acceptés en France, DOM-TOM et tous pays étrangers francophones (Soction BCO/JCB 173).

INTEC. 2 ans expérience chez des de RECHERCHE: emploi dans une banque and importante, domaine administratif, comprable on gestion (Section BCO/CR 174). H., 32 ans. Licencié en droit, diplômé d'études supérieures (DES) droit privé. Spécialisé droit social, droit commercial, conseil aux entreprises. Expérience des rapports avec la la presse, l'animation réunions. de l'organisation responsabilités. Allemand (stage dans cabinet d'avocat d'affaires

J. S. Maîtrise économiques. DESS option gestion des eutreprises. Probatoire

en Allemagne). A salais. RECHERCHE: poste évolutif dans secrétarist général (Section BCO/DK 175).

ECHIRE OU TELEPHONER I 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 89 Tél. : 285-44-40, poets 33 or 26.

> L'ingérence alisque des motions arrenceme. Mais il a eu des ponse quences néfastes; qui ne peuvent

26 Paralina crientes 14 hallet MK 2 Diffe S. son son ne paut qu'applager en Gaun Gaumont

CLARE DEVARRIEUX

que s'accroîne : les explorante inde jourd les la volonté d'oute

NOUVEAUX CARRELAGES

Très résistants. [Mille à entretenir, les carrelages ont de sérieux atouts, malgré un prix assez élevé, surtout en éléments décorés. Utilisés traditionnellement dans la cuisine et la salle 📠 bains, ils entrent maintenant dans 🔙 autres pièces (entrée, séjour, chambre) pour animer parfois un seul pan-

Pour sols, s'agrandissent jusqu'à le formats de 30 x 📶 cm 📖 60 X 60 cm [WWW] : Suchtal). L'avantage de um très grands qui rend **L** carrelage plus **L** thétique I facilité sa pose.

Pour les murs, la collec-on« « Metropoli » de Marazzi comprend su grands carrès
ceramique de 31.5 cm côté, dans une palette vingt coloris unis mats. On peut y « Corter-sia » dont i'un décors est un d'angles, permettant une ample composition géométrique (225 F le mètre carré).

Autres jeux graphiques | la tal, dessinée par le sculpteur Calka. Sa forme rectangulaire étroite, avec em extremite en bibruns bronze offrent la possibilité 📟 créer 📖 décors 🛍 murs 🔳 📭 🚃 très originaux. Laissant moins 📦 place 🖥 l'imagination, mais intéressants par leur conception nouvelle, tapis et ceramique a tapis et ceram ses petits hexagonaux des Emaux de Briare. IIII motifs de IIII carpettes 📕 insérer dans un 📖 lage uni) 🗪 précomposés 💵 vendus en plaques de 🔳 X 30 cm 📖 📟 papier

Pour égayer les murs d'une cuisine, di dissemidisposer = frise. Sur 📭 🚃 man blanc neige sa détachent cafetière, soupière ou broc, soulignés d'une broderie festonnée (Emaux Briare) au lui carregux i rehef peints i la main i fruits ou i objets : moule i charlotte, œuf dans un coquetier, moulin a café (Céra-bati, 275 F environ le mètre carré). La collection « Eglantina » 📟 Carré comprend quateaux IIII de fruits pour la cuisine. et quatre motifs d'accessoires de

📠 📭 (87 F la série 🍱 quatre

carreaux). Une nouvelle décoration céramique m trompe-l'œil va changer l'ambiance des de de sans fenêtre. Présentées plusieurs fabricants | Batimat, novembre dernier, fenêtres egalemain aérer visuellement une entrée ou un couloir. La collection Villeroy & Boch com-prend cinq modèles, de peints I la main par Maggy Champsaur et édités, chacun, i fenêtres un un de fleurs sur entrouverte sur un collines (de 733 li 1 m F). ceramiques IIII Imola, distribuées par Paris-France- Céramique, ont également une comprosition la compression una fenêtre u une jardinière d'hortensias (1 377 F).

Le trompe-l'œil créé par Hu-Gravis pour a l'am d'un tout autre style. A partir du dé-d'une fenêtre fermée, peut changer plusieurs éléments par rant un store, plus ou moins baised. Celui-ci um uni (bleu ou jaune) ou I rayures (bleu, jaune, rose) ; les combinaisons fenêtretre, comprenant quinze revient à 915 F, quel soit

JANY AUJAME.

Murazzi. Z.L. du Condray, 5-7, rue 1111 93150 Le Blanc-Mesnil. Tèl.: 867-53-37. Buchtal. Céramothèque, 7, rue Aumont-Thiéville, 75017 Paris. Emaux de Briare, 7, rue da Bac, 75007 Paris. 75007 Paris. Cerabati. 25, rue Jean-Goujoa,

75008 Paris. Carré,91, quai de Valmy,

Carré, 91. quai de Valmy, 75010 Paris.
Villeroy Boch. 82. rue d'Hauteville. 75010 Paris.
(Imola | Paris-France- Cérami78. rue Etlenne-Dolet.
92240 Malakoff. Tél.: 735-38-52.
1141 16. rue Saint-Simon, 75016
Paris: 47. de la Paroisse, 78000 V

LE MINI GRÉVIN A TABLE. -Une exposition des _____ de table appartenant à une trentaine de est organi-sée, in Forum des III par le porcelainier André Raynaud, Pour animer cette présentation : historique » Ila porcelaine de Limoges, des mannequins de cire musée Grévin : man d'Etat francais m étrangers, princes d'Europe m d'Arabie, écrivains, artistes, vetable exposés en trente-

🗎 Du 26 février au 🛍 mars, « Les services Louis Philippe and princes d'aujourd'hui ». Forem Halles, alveau 1, Grand Balcon (face au musée Grévin). Tous les jours, sauf dimanche, de 11 h 🖥 19 h. Entrée gratuite.

cinq tableaux évoquant ilm am-

biances très diverses.

STORE AMERICAIN. - Nouvella texture pour un man américain (qui se horizontalement) fils de chanvre blanchi tissés 🛘 la main avec 🕍 pailles naturelles. Ce Sumaweave d'Eurodrap, d'aspect rustique, est réalisé sur mesure : 👗 titre d'exemple, un store prêt à

une Late 1 m x 2 m re-📰 🛘 1 930 F environ. 🛍 même tissage de annum et paille est vendu, 📰 très grande largeur, pour être utilisé en tenture murale (1 200 F mètre = 2.97 m

* Eurodrap, 3, Impasse Bonse-cours, 75011 Paris, tél. 370-97-60. Indique ses points. Evente.

MEUBLES DE LOZÈRE. - Les artisans-paysans de Lozère. groupés en coopérative, des en bois massif qu'ils vendent directement. Le catalogue 1982 de productions vient ■ sortir : on peut y voir de noumeubles, en particulier une wide ovale en liste en en chêne, une chaise mai en mili (frêne ou ormeau) 🗎 assise légèrement incurvée et une grande armoire mayanne à trois portes. Ce catelogue, qui réunit buffets, vaisse liers, Little hautes et basses. etagères, es disponible magasins = Paris = 4 14 14 (10 F). Il peut être il a domi-

l'envoi 🖮 🖽 F. Artisans-paysuns de Lozère, 1 bis, rue Hautefeuille, 75006 Paris; 4, rue de l'Ange, 48006 Mende.

PARIS EN VISITES -

VENDREDI 26 FÉVRIER

La manufacture des Gobelins -. 14 h 30, 42, des Gobelins, - L'Opéra-comique - . 15 h. 7. = Fa-

« L'Ecole des beaux-arts ». 15 h. 13, quai Malaquais. Mme Vermoersch. Peinture trançaise XVII siè-cle . 18 h. Grand Palais, Mme Lemar-

vari. Mme Pennec.

4

chand (Caisse nationale des ====

chand (Carse nationale des historiques).

Paris mèrovingien •. 15 h. 23. rue de Sèvigné (Approche de l'art).

- Hôte! Lauzun •. 15 h. 17. quai d'Anjou (Mme Camus).

- Mexique d'hier ■ d'aujourd'hui •. 14 h 30. Petit Palais (Paris et ■ his-roire)

toire).

- Montmartre -. 14 h 30, métro Lamarek-Caulaincourt (Paris pittoresque et insolite).

• Le Marais •, 14 h 30, métro Saint-

Paul (Résurrection du passé).

- L'île Saint-Louis -. 14 h 30,
12, boulevard Henri-IV (Le Vieux

CONFÉRENCES -

14 h 30 et 16 h 45 : 107, mm Rivoli, M. R. Percheron : - L'Espagne islamique m andalouse -.

18 h 15 : Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt : - Communica-

III h 30 : Sorbonne, amphithéàtre Bachelard, 1, Wictor-Cousin, M. J. Ecutoujours - (Université populaire in

Paris). 20 h 30 : 5, rue Largillière, Mme M.J. Cavaroc: - Egypte: pyra-

m h 30 : 26, rue Bergère, Mme J. Gispard-Chelten : • Thérapics vies antérieures • (L'Homme ■ Connaissance). 20 h 15 : 11 bis. rue Keppler : « Le œil = (Loge uni des théoso-phes) (entrée libre).

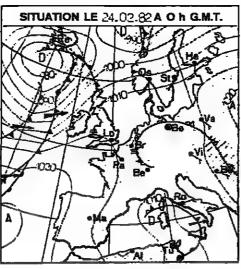
JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés I Journal officiel du mercredi 24 février 1982 :

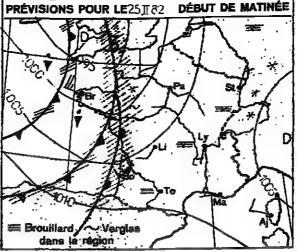
UN DÉCRET Portant modification du décret du 5 avril 1968 modifiant 🗏 statut des caisses de retraites des person-nels de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, modifié, UN ARRÉTÉ

■ Relatif 🛘 la protection 🕮 certaines espèces de poissons (lamproie, alose, saumon in truite). UNE LISTE

 D'aptitude aux fonctions de personnel scientifique des musées

MÉTÉOROLOGIE ·





Evolution probable du temps un France entre le mercredi 24 février à 0 beuro

et le jeudi 25 février à 24 beures ; La dépressionnaire de Méditerranée s'éloignera lentement le nord-laissera la place sur la France l une crète anticyclonique favorable broudlards matinaux l'arrivée. jeudi, d'une nouvelle perturbation atlantique. Jeudi : ciel et pluvieux sur la Bretagne le matin, gagnant l'intérieur étant localement précédé de neige de formations verglas matinales. Ces pluies, oeige à basse altitude, a situeront le soir il la Normandie Centre, a Massif Cen-tral, à l'est de Pyrénèes et a golfe de Lion, en apportant un adoucissement. Seuls le Nord, l'Est a les Alpes ront aux l'influence a l'air froid et bru-

Pression atmosphérique rédulte niveau de la mer II Paris, le 24-2-1982 à 7 heures : 1013.7 millibars, soit

Températures (le premier chiffre indique le muximum enregistré 🗪 🛶 indique le maximum enregistré musure de li journée du 23 février : le second, le minimum de la nuit du 23 au 24 février) : Ajaccio. La degrés; Biarritz. 9 et 5: Bordeaux. La 3: Bourges. 5 — - 3: Brest. La - 1; Caen. 7 — 0; Cherbourg. La 2: Clermont-Ferrand. 6 — - 7: Dijon. La - 2; Grenoble. La 2: Lille, 5 — - 3; Lyon. 5 — - 4; Marseille-Marignane, 7 — 2; Nancy, 1 — - 8; Nantes. 8 — - 2: Nice, 5 et 4; Paris-Le Bourges. Le - 2: Pau. 8 — - 1; Perpignan. 10 — 6; Rennes, | et -| : Perpignan, 10 | 6; Rennes, | et -| 2; Strasbourg, 2 | -| 12; Tours, 8 | -| 2; Toulouse, | | | 0; Pointe-à-Pitre, | | et 24.

Températures 📉 🛘 l'étrauger :

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3133

HORIZONTALEMENT

1. Personne n'arrivant jamais à

manu quelque chose à louer. -

il. Un futur fruit sec y végète dans

sa menta. Elevi par dan germ qui la ment mal. – 111. Lança, il y a fort longtemps, l'ère toujours il la mode. Attribut del Dieu. – IV. Court frag-

ment 🛍 la Longue Marche. Ce n'est

pas arma all rats qu'on parvient la la laire danser. - V. Gorgée d'cau. - VI. La grande presse. Singulier plu-

il d'une exécution singulière. -

VII. S'échappe au moment du coup

dur. Programme de restauration. -VIII. Personnel. Même le clochard

en a un propre. Negation. -

IX. Manvaise conseillère qui n'est plus entendue. Haut lieu pour un « Aigle ». — X. Le palais des dogues. — XI. Rigole quand III » à son comble. Amplificateur.

Cette semaine dans

L'argent brûlant

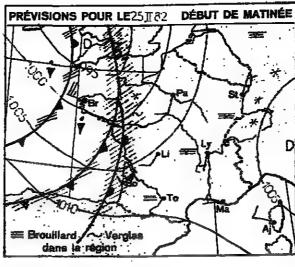
Les caisses de retraite complémentaire

brass in rheaucoup d'arc ent

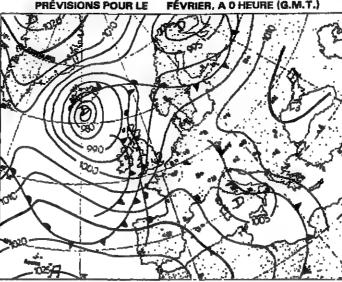
Das empires se constituent,

Au omics il des intérêts newes

des caisses de retraite



PRÉVISIONS POUR LE FÉVRIER, A 0 HEURE (G.M.T.)



Alger. 13 w u degrés : Amsterdam, 5 w - 4 : Athènes, 12 et 5 : Berlin, 1 w - 7 ; Bonn. 4 w - 9 : Bruxelles. U w - 3 ; Le Caire, 21 w 13 : Tas Canaries, W et 15 : Copenhague. — 3 et — 7 : Dakar. ■ ut 18 : Genève. ■ ■ — 1 : Jérusalem. 14 et 7 : Lisbonne. 13 et 7 : Londres. 5 et ef 7; Lisponne, 13 et 7; Londres, 5 et - 5; Madrid, 9 et - 1; Moscou, - 4 et - 13; Nairobi, III III 14; New-York, 9 et 0; Palma-de-Majorque, 13 et 4; Rome, 11 et II; Stockholm, - 1 et - 11.

(Document établi auca le support technique spécial de Météorologie nationale.)

VERTICALEMENT

refroidissante. - 2. Tablier I car-reaux. - 3. Ville de Yougoslavie.

Bon pour la aux rossignols. Le roturier a tendance à le cacher et le

noble 🛚 🖿 faire étalage. - 4. Palin-

drome sino-soviétique. Interjection.

Marque surprise devant l'hébé-tude. - 5. Qui ont terminé leur

stage de formation. Créature. -

6. Le plus sûr moyen de trouver la

avec mm ou deux flûtes. - 8. Min

🖿 en 📰 près, plus on regarde. 📶 la

connaît sur le bout **m** doigts. - 9.

Le mieux pour le bien. Valeur nu-

mérique d'un Louis qui valorisa

Solution du problème nº 3132

I. Gâte-sauce (cf = méchant •).

- II. Abattages. - III. Scene. Ore. - IV. Na. Ale. - V. Roi. Crime. -VI. Oral. Gnon. - VII. Na. Inc.

NT. - VIII. Otite. Nio. - IX. Me.

Rôt. Al. - X. Iule. Iole. - XI. Ero-

Verticalement

1. Gastronomie. - 2. Abc. Ora-

teur. - 3. Tænia. Lô. - 4. Etna. Li-

(cf * pipe *). - 5. Ste. Néo. - 6. Aa. Argo. Tif. - 7. Ugolin. Os. - 8. Cérémonial. - 9. E.S.E. Entôler.

Le Monde

BROUTY.

1. L'une est enflammmée, l'autre

PÊCHE

Recensement des saumons de l'Allier

L'assemblée générale 🗯 l'Association protectrice du saumon il l'Ailler, qui s'est a la Clermont-Ferrand, permis de mettre véritablement en fiches la population en saumons M cette rivière qui, m l'une IIII plus réputées m France, sinon la plus réputée.

Au cours de 1981, les attacests ont pris 514 marror IIII dans le Puy-de-Dôme, 181 115 en Haute-Loire. C'est beaucoup moins qu'en [11] (1 280) mais mieux qu'en [11] et 1978. Cependant, ces prises restent une loin des possibilités en la rivière qui, des les experts. de 8 100 à

III 000 captures. Mais l'Association protectrice du saumon a mile y profession-nels déclaraient - très peu de terre ferme. - 7. Note. Vedette du prises - et, selon elle. - mm quin-Paris by-night. On peut im jouer un zaine de pécheries peuvent capturer des milliers de saumons mus contrôle, empêchant la reconstitu-M≡ de la rivière «.

Les participants à Manual de générale se 📰 déclarés, 🙌 ailleurs, franchement la au projet de barrage Naussac 2 qui · arrêterait name migration dans ir haut Allier - en raison 🎮 étiages d'hiver 🖊 il printemps.

Enfin. i braconniers, qui - i détruit une bonne soixantaine de gé-Mais un des nombreux chiffres avancés ou noum life unun terres tités générale qui 🛮 réjoui 🔤 pêcheurs 🛍 frayères répertoriées. de cina cents. Un record.

PRESSE

• « Franchise magazine », publication mensuelle du • nouveau merce associé (tirage 10 000 exemplaires), lance mu numéro 1 (20 F) 1 1 veille illi premier wie de la franchise, organisé A Paris, en mars prochain. Ce magazine spécialement destiné aux petits entrepreneurs, artisans, commerçants qui soubaitent deve lopper leur affaire was an restant 🍱 travailleurs indépendants. Il 🚃 par Productions G.T.S.-France, 13-15, mm Marcel-Sembat, 13001 Marseille, S.A.R.L. III capital de 100 000 F. dirigée par M. Marcel Touati, qui édite par ail-leurs mensuel Créez! Feed

• Les candidats mun prix Albert-Londres, qui doivent avoir moins de quarante ans m être la langue francaise, sont priés 🔤 déposer, sous dossiers séparés, leurs reportages pu-bliés, articles ou livres, en vingt exemplaires autant a curriculum vitae, chez Mme Jacqueline Goury-Laffont, 53, rur Cardinet. 75017 Paris (763-42-66) 31 mars. Le prix sera décerné le

RÉGIONALISME ---

Les cours de langue d'oc en Ile-de-France

■ ACADÉMIE DE PARIS: Lycée Lavoisier: 19, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris (salle 315) Tél. secretariat: 329-55-50. Le mer-credi de 14 à 16 heures débutants, de 16 à 18 heures, 2º niveau, de IN à 21 heures. 3º niveau, and à la à Université Paris-IV-Sorbonne :

Institut de langue et littérature d'oc : 1, mm Victor-Cousin, 75005 Paris. Tél.: 329-12-13. Le mercredi et jeudi après-midi.

Lycée Paul-Bert : 7, rue Huygens, 75014 Paris, Tél. : 320-32-64. Le mardi de 17 ■ 19 heures (dialecte provencal). ■ ACADÉMIE DE CRÉTEIL

(77-93-94): Lycée Champy: rue La Heuts-Roseaux, 93160 Noisy-le-Grand, Professeur M. Roque. Tél. 1 303-13-04. Le jeudi de 14 h 30 ll 15 h 30

(2º niveau), de 17 h 🞹 🛚 🗷 🗷 (débutants). Le lundi 🌬 17 h 💷 🖡 II h 10 (débutants). C.E.S. Honoré-de-Balzac : 160, rue Paul-Thomoux, 93330

Nouilly-Plaisance. professeur M. Molinier. Tél.: 303-74-36. Le jeudi 🛍 13 ¼ 14 heures (classes 🛍 3° 👊 4°). Université de Paris-VIII (dépard'italien) : 4, a de la Liberté, 93100 Saint-Denis. Profes-neum M. Martel. Tél.: 373-33-34. Le

jeudi w vendredi de 19 N M à 21 heures : întroduction à la langue ■ ACADÉMIE DE VER-SAILLES (78-91-92-95):

Lycée Florent-Schmitt, cercle Mistral: 112, boulevard in la République, VIIII Saint-Cloud. Professeur M. Baiche, Tél.: 771-85-45. Le jeudi M 16 li III heures.

BREF-

Jean-Jaurès, 93300
Tél. : du landi mi jeudi, de 9 heuras il 18 heuras), le ve-20 heures); Centre commercial Crétell-Solell, 94000 Créteil. Tél.: 898-55-81, 🖿 hundi au 🖚 📥 👪

Nouveaux riches Le docteur Chomé,

Lausanne, nous imm :

Personne ne conduit aussi dangereusement 🐃 que 🔚 Français. La voiture ne leur sert pas seulement à aller individuellement d'un point à un autre, à décasser, à risquer, il épater, d'où le record d'accidents. Les Américains, qui nous ont intensif, will bien plus man tu riches.

FORMATION PERMANENTE

Gentilly formation de ponsables formation : 8 (responsables 🚛 formation en temps partagé), le 🔳 mans (ingénieurs de formation pour 🜆 📠 m m projets à l'exportation). CESI lie-de France, ment Gentilly, Gentilly.

session Education d'adolescents ou 🔳 jeunes. Cinq journées : les 8 mm 29 mm avril, 10 mai, 24 mai.

TRANSPORTS

AIR-INTER K L'AÉROGARE № 2 DE ROISSY. - Toutes La desd'Air-Inter surées à l'aérogare nº 1 m Roissy-Charles-de-Gaulle, seront transférées, 🛮 partir du lundi 1º mais I l'aérogare nº 2. willes III Strasbourg. Mulhouse, Mar-Bordeaux, Toulouse, Lyon, Mont-

AUTOMOBILE

PIÈCES DÉTACHÉES D'OCCA-Pour ceux (m) plus en plus nombreux) qui réparent auxmirrom leur auto, dans grandes - m spécialisées m 🏴 détachées d'occasion. Dans 📖 ■ Dièces de rachange proviennent in links un des vingt manae under On y Ince des des de car-laites, portières, capota). des moteurs, des embrayages III permettant in remettre en état m chère vieille voi-

ture.

* Casse-center, 174, avenue

libel projets

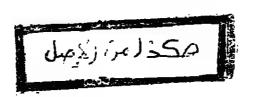
25

RESPONSABLES DE FORMATION.

pail, 1416 Tèl. : 664-35-51.

EDUCATION AFFECTIVE ET SEXUELLE. - L'Institut sciences 🕮 la 🐃 propose une affective sion s'adresse qui intervenir auprès

* I.S.F., 19, rue du Plat,69002 Lyon. Tél. : (7) 842-10-30.



ign och Sport och 1988

19年 日本語が4

and the second second

Te Monde

equipement

DÉCENTRALISATION

LE TRANSFERT DU POUVOIR EXÉCUTIF

Des conventions vont être conclues entre les préfets et les présidents de conseils régionaux d'ici 💴 15 avril

naux de métropole (neuf appartiennent à l'op-position et treize & la majorité) ont été reçus le 23 février par M. Gaston-Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur de décentra-lisation. Il s'agissait de leur indiquer de quels moyens en personnels de pourraient disposer partir du 15 avril, date à laquelle aura lieu de l'approprie de pouvoir exécutif fexercé jusqu'à présent par les en leur faveur. Dans chaque région, une convention — qui tiendra compte propres, notamment en le-de-France, — sera conclue entre le représentant de l'Etat — le président quelles conditions la personnels l'Etat, notamment membres missions régiomis la disposition du bureau la régionaux. D'autre part, le président du

conseil régional pourra

Le ministre d'Etat a aussi indiqué qu'il pré-Parlement la prin-temps, le projet de loi sur la répartition de compétences entre l'Etat, les régions, le départements et la Monde = file

février). M. Jean-Marie (C.D.S.-U.D.F.), maire de Metz, président du conseil régional Lor-mosèlle et président du conseil régional Lor-qui de premier premier du conseil régional de Lor-

«Le président de la République n'a pas entendu l'appel de la Lorraine à la solidarité nationale »

nous déclare M. Jean-Marie Rausch (U.D.F.)

« Vous Mets, la capitale régionale de Lorraine, président du conseil général de la Moselle, sénaieur, et vous venez d'être étu président du conseil régional. N'avez-vous pas l'impression que vous cumulez de façon excessive les fonctions de responsabilités?

responsabilités?

— De par le contexte sociopolitique français et dans l'attente
de la mise en œuvre complète des
lois sur la décentralisation, il est
indispensable, pour un maire de
grande ville, de cumuier son
mandat municipal avec un mandat parlementaire et ce dernier
implique automatiquement un
mandat régional. Quant à mon
mandat de conseiller général, je
vous rappelle que c'est par cette
assemblée que l'ai débuté ma
carrière politique que l'ai débuté ma

de Mets.

"" En ce qui concerne la présidence des instances départementale et régionale, il est utile de préciser que, dans la crise que fraversent le département de la Moselle et la région lorraine, il la majorité d'avant le 10 majorité de la consolidation efficace pour permettre un redéploiement économique exigeant un environne-

ment politique libéral. ment ponuque aberal.

a C'est pour assurer cette cohé-sion de l'ancienne majorité que je me suis présenté à la prési-ducce du conseil général en 1979, et c'est le résultat de nos efforts qui a permis maintenant mon

Faits et projets

LES COURSES EN GRÈVE

Le Pari mutuel urbain (P.M.U.)

Pari mutuel hippodrome (P.M.H.) devalent être paralysés, ce mercredi 34 février, une grève illimités

Des entraineurs, des jockeys et des turfistes se sont alors opposés physiquement aux militants de la C.F.D.T. et de la C.G.T. parmi

lesquels cinq personnes ont été blessées. Plainte pour voies de

fait a été déposée contre trois entraîneurs et trois jockeys.

« MORCEAUX CHOISIS »

D'ARCHITECTURE

sont d'actualité.

Architecture, 40 pages, 12 manes. En vente dans les kiosques, ou au journal le Monde.

election à la présidence de la région. Blem entendu, je n'envi-sage pas de cumoler ces deux responsabilités et, conformément aux déclarations que j'ai faites depuis cette dernière élection, je ne solliciterat pas, dans quélques jours, le renouvellement de mon mandat de président du conseil général.

- Dans oes différentes fonc-tions locales et régionales, allez-vous jouer à jond la carte de la décentralisation et du transfert des pouvoirs tels qu'ils ont été définie dans la loi que vient d'approuver le Parlement?

- Ein ce qui concerne mes fonctions locales, je n'ai bien évidemment pas attendu la loi e draits et liberté » pour faire assumer par la ville de Metz ses responsabilités. En effet, le maire ayant toujours été l'exécutif du conseil municipal, il m'a été possible :

> — d'entreprendre, dès 1971, une restructuration fondamentaise de la sestion componale :

ane restructuration fondamentale de la gestion communale;

» — de proposer progressivement à l'assemblée municipale la création d'emplois ou la _____ en ceuvre d'un plan formation afin de disposer d'un personnel hautement qualifié;

— de _____ profondure profondure profittique dans des deposers d'un personnel hautement qualifié;

nos politiques dans les domaines les plus divers, du social à l'action outurelle, en passant par la redéfinition des grandes orienta-tions d'aménagement du territoire ou d'urbanisme.

E Dans ce dernier domaine, j'ai

d'afficurs immédiatement récu-péré, des que les textes me l'out permis, l'instruction des permis de construire, alors que je viens, par ailleurs, de proposer récem-ment, su conseil manicipal un plan emploi destiné à situer le rôle économique de la ville à l'intérieur de son bassin d'emplois. » A propos de mes fonctions régionales, il fandre attendre le régionales, il fandre attendre le 15 avril pour, conformément aux orientations que j'ai esquissées à l'issue de mon élection, nous doter d'une structure qui permet-tra aux élus d'assumer leurs res-

doter d'une saructure qui permettra eux élus d'assumer leurs responsabilités, toutes leurs responsabilités, rien que leurs responsabilités. Ainsi, je m'entourerai de
seront sous la seule autorité des
cadres de très haut niveau qui
élus car, si nous voulons scruptileusement appliquer, dans l'esprit
et dans les textes, les récentes
décisions prises par le Paniement
en le matière, nous nous devons
de nous rendre le plus eutonome
possible par rapport aux commissaires de la République.

• De plus, is répartition des
compétences entraîners des compétences entraîners des compétences entraîners des comdante par l'administration d'Etatou par des étus locaux. Une telle
conception impliquem bien évidemment des lieux ou des outilis
de médiation afin d'assurer un
minimum de cohérence à l'action
administrative.

grève illimités enquée l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. enganisations syndimice les bagaures qui ont opposé, le 23 fèvrier, sur les pistes d'auteuil, une centaine de leurs adhérents à des turfistes et à des professionnels des courses. Après avoir perturbé, au siège du P.M.U., les négociations sur la convention collective, les congès payès et la garantie de l'emploi, les militants syndicalistes avaient envahi, mardi, le champ de courses d'auteuil. Le départ de la première course ayant tout de même été donné, celle-ci s'est déroulée dans une grande contrasion.

Quel dott être, selon vous, le recuelle votre préférence à propos des futures élections des conseillers régionaux? Quel dott être selon vous le rôle du comité économique et social?

et social ?

— Four permettre eux régions d'être des collectivités locales à part entière, il fallait tout naturellement envisager l'élection des conseillers au suffrage universel direct, et le mode de scrutin le plus approprié m'apparaît être le scrutin de liste, sans panachage ni vote préférentiel, avec attribution au plus fort reste, et an niveau régional.

» La répertition des compétences le transfert de l'exécutif, le mode d'élection du conseil justifient d'autant l'existence, pour reprendre l'expression précèdemment utilisée, d'un « lieu de médiation » et de dialogue avec les forces vives d'une région. En effet, la nouvelle collectivité territoriale aura un rôle fondamental à jouer dans trois principales contents à sanche; Les articles récents sur l'architecture, parus dans le Monde
sous les signatures de Michèle
Champenois, François Chaslin,
André Chastel, Frédéric Edelmann, André Fermieler et Jacques Michèl, ont été réunis dans
une brochure illustrée, à l'occasion du Grand Prix de la critique décerné à ca journal.
Qu'ils évoquent l'histoire de
l'architecture (Le Corbusier,
Gaudi, Viollet-le-Duc, Brunelleschi), on qu'ils se risquent à
juger l'architecture contemporaine, pas toujours pour en médire, ces a morcenux choisis »
sont d'actitalité. mental a jouer dans trois principanx secteurs, à savoir :

s — l'aménagement 📖 terri-

que ; » — Paction culturelle et scien-" Paction colturelle et scien-tifique, ces domaines des responsebilités de nos élus régionaux ne pourra que valoriser le comité économi-que et social, sous réserve que la représentation de ce dernier, de par sa composition, corres-ponde effectivement aux réalités économiques, sociales et cultu-ralise de la région. reiles de la région.

— Quelles innovations comp-ter-rous introdutre en 1982 dans le fonctionnement du conseil régional et quels sont vos objectifs prioritaires?

— Vous paries d'innovation. En bien, j'entends faire évoluer radicalement les méthodes de recair par :

" — l'élargisement du bureau,

" — l'attribution de délégations

» — la mise su curve d'un sys-tème de gestion reposant sur les techniques de pointe du mana-

»— l'instauration d'un réel dia-logue avec les élus et nos dif-férents partanaires qui pourra aller jusqu'à une décentralisation des services régionaux.

> Ces derviers auront d'ailleurs pour mission de descendre sur le terrain afin d'y étudier les pro-blèmes et d'apporter chaque fois que cels sera possible une assis-

- Lorsque, les 13 et 14 octo-bre, le président de la Répu-blique était venu en Lorraine, pous avies déclaré : « Le Lor-» raine, pour retrouver toute » sa rigueur, fait appel à la » solidertté nationale. » Au-» solicerue nanomale. » Au-jourd'hui, estimez-pous que cet appel a été entendu par le gouvernement, dont vous alles d'ailleurs rencontrer le chef, à sa demande, le vendredi 26 février?

— Non sculement l'appel à la solidarité n's pas été entendu par le président la République, puisque a uc a ne réalisal la constatée, mais encore un certain nombre de décisions d'une extrême gravité ont été prises à l'encontre de nos intérêts régionaux:

5 — L'Agence de l'air n'a pas été décentralisée mais reste à Paris:

> — Ces transferts industriels ont été effectués au profit du Nord-Pas-de-Calais; > — Les crientations agricoles du gouvernement posent des pro-blèmes économiques et sociaux sans précédant; sans precedent;

» — Le carte des aides établis

par les aménageurs netionaux a

écarté de nombreux serieurs en

Lorraine.

» Dès lors, nous sommes confortés dans le fait que seule une opposition libérale constructive peut tenter d'élaborer un programme sfin de faire face à la crise et, dans ce cadre, nos objectifs prioritaires seront les jeunes et l'emploi. »

FRANÇOIS GROSRICHARD.

● Département basque : création d'une commission. — M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, va suggérer au gouvernement de « créer une commission intervalue de la créer une commission intervalue. a créer une commission interministérielle chargée d'étudier la jaçon de répondre aux désirs des Basques qui veulent continuer à étudier leur langue et à développer leur culture, » M. Defferre à fait cette déclaration après avoir reçu, le 23 février, une trentaine de personnalitée du département des Pyrénées Atlantiques qui étalent venues lui demander la création d'un département basque (le Monde du 25 février). M. Jean-Pierre Destrade, député des Pyrénées-Atlantiques, (P.S.), a estime cette fémion « p. litre » et a qualifié la décision es M. Defferre de « décision de sagesse ». de « décision de sagesse ».

URBANISME

UN CASSE-TÊTE POUR M. QUILLIOT

Comment réformer la fisculité foncière ?

vités locales, « je zu vois pas d'autre minute que le receurs au foncier », a déclaré M. Roger Quilliot, ministre M. l'orbanisme M du logement, à l'Agence France-Presse, 🖛 vendredi 19 février.

la principa d'un impôt die mill annuel basé sur la valeur vénale des terrains

par leurs propriétaires 🖦 • une hypothès parmi d'autres, mais qui se la licalitate. a indiqué M. Quilliot qui a été raçu par le président 🚻 🕍 République, mercredi 17 février. Ce problème de formulation n'est pas l'ordre de jour, nui je min persuadé qu'on le fin obligé de le poser. C'est une question de bon sens -, a ajouté II. Quilliot.

L'arbitrage du lors conseil des du février avait en effet reporté à plus tard, comme le souhaitait M. Fabius, ministre du budget, la création d'un nouvel impôt déclaratif, tel programme la ganche programme la ganche d'impôt d'impôt d'impôt s'écovés.

Dons déclaration FAFP.

impôts rélovés.

Dans m déclaration l l'A.F.P., le ministre de l'urbanisme confirme qu'il s'agit pour l'instant d'aménager la fiscalité foncière actuelle, basée sur la valeur locative des terraine, souvent très mal évaluée, et surtont rarement courdonnée au statut des parcelles dans let niene d'accupation des dans les plans d'occupation des sols qui désignent les terrains constructibles, immédiatement ou à terme, et conditionnent, en fait, la valeur vénale.

Dans le cadre de la réforme de la fiscalité locale il s'agit, selon le ministre de l'urbanisme, d'être « efficace », mais aussi de « sup-primer des inégalités flagran-tes » : pour 100 000 hectares taxés comme terrains à bâtir, on en compte un million construc-tibles dans les plans d'occupation des sols, et 500 000 a utres classés dans les zones urbanisa-bles après équipement.

bles après équipement.

En fait, ce million d'hectares représente la « cons arbains » des plans d'occupation des sols publiés, déjà largement construite. La réalité doit se trouver entre ce million et demi, avancé par M. Quilliot, et les 400 000 hectares retenus jusqu'à présent par les spécialistes (le Monde du 3 février).

Cette disparité fiscale est évi-

des terrains, estime M. Quilliot.
Et des propriétaires fonciers font des profits involontaires considérables, voyant le prix de leur terrain multiplié jusqu'à quarante fois, alors qu'ils n'ont participé viabilisation du secteur la propriétaires propriéta

Pourtant la fiscalité connu.

terrain moins
imposé qu'une in agricole voisine, car le ne retient dans
la petite catégori terrains
que ceux qui sont inclus dans un
lotissement ou qui nu
permis de construire. Pendu chantier, le propriétaire paie une environ plus que
qui frappe s'ardin potager »
ou ain d'a ément »

Depuis années,

Depuis années, de l'urbanisme regrettent que la fiscalité n'aide pas mieux à réaliser les objectifs de l'urbanisme (et notamment n'incite pas les propriétaires de terrains constructibles à... constructibles i... flagrants

flagrants

réglementation plus en
plus précise: cinq cents l'applicables au 1º janvir plus la population millis exactement) et l'adu territoire ritoire neuroni

Or on constate

bati > frappe en constructions | 0,3 | 0,4 % | valeur vénale, | urbaine n'est baxé qu'à 0,01 | environ. Pour remédier à sous-imposition des terrains constructibles une loi | iansous-impostach des terrains constructibles, une loi El jam-vier 1980 permet aux communes de majorer (jusqu'à la tripler) l'assiette de l'impôt, mais cet aménagement ne touche qu'une faible partie des terrains sous-imposés.

raince partie des terrains sous-imposés.

Les services de l'équipement sont mal ermés pour faire le tra-vail de recensement, et le fiac, de son côté, et plaint qu'on ne hil donne pas déments néces-seires.

saires.

La réforme de la fiscalité fon-cière : notre pays : résume-t-elle à un «combai bursaucra-tique » selon les uns, à des - cuerelles de houtinus » les autres, entre services de l'équipe et la géné-rale des impôts ? Le scenario est, pareit-il, tou-jours le meme. Premier temps : une commission d'experts (où le

fise envoie un experts (ou le fise envoie un experts cou-teau ») ét a biit un système. Deuxième temps: le directeur général des impôts vient dire lui-même que ce système n'est pas techniquement viable. Troisième temnuluement vianie. Troisième temps: les services de l'équipement sont invités à faire leur impôt on qu'aucun ne marche jamais.

M. C. T. Weut-il tenter chance?

MICHELE CHAMPENOIS.

LA PRÉPARATION DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1989

La ville de Paris prêterait environ 80 hectares à l'État Le siège administratif quai Branly?

Si la candidature de la France est retenue pour être le siège de l'Exposition de la france est retenue pour etre le siège de l'Exposition de 1989 décision doit être prise au mois de mai prochain tout porte à croire, de la sources proches du ministère de la culture, de la cultur

La diffrimi définitive sera prise dem le colon de la course tation qui de s'engager entre l'Etat et la Ville à la suite de la visite de M. Robert Bordaz au maire de Paris. M. Bordaz est chargé, en effet, de le président de la République, « d'orga-niser la préparation de l'Exposition universelle » (« le Monde » du 5 décembre un l'

C'est entre m et 110 hectares, dum à proximité de la Seine tre Bercy (douzième arrondissement) terrains Citroën (quinzième arrondissement), qu'il faut trouver dans la capitale pour installer « l'Expo 89 ». La foncière la Ville à l'organisation de cette manifestation portera sur près de

Tolbiac (13° Arrondissement), 1 4
2 hectares; terrains Citroën,
20 hectares et plaine de Vangirard, 15 hectares.
Selon la mairie de Paris, cette
évaluation exclut: la zone affectée au développement des activités industrielles et artisanales,
prévu dans le secteur Tolbiac,
l'essentiel des terrains réservés
à Bercy pour le maintien d'un
commerce vini-viticole et una
partie des terrains Citroën destinés à la construction comme fi
en a été décidé par la mairie,
de mille cinq cents logements,
d'un hôpital et de différents équipements publics et commerciaur.
La Ville ne reviendra pas sur sa
décision de continuer à aménager — dans le cadre de ses options
générales d'urbanisme — ces secteurs dans les délais annoncés. generates dans les délais annoncés. Par contre la mairie donnerait son accord à l'Etat pour qu'il puisse tirer parti des zones sui-

deux pas des derniers vestiges de l'expositoin coloniale : utilisation provisoire de « la pelouse de Reuilly » pendant la durée de l'exposition (huit à neuf mois). Cette « pelouse » occupée chaque année par la Foire du Trone accueillerait des pavillons étranet serait mise en valeur. Son aspect déadié et vide, que les promeneurs connaissent aujourd'hui, disparaîtrait donc. Une bonne opération pour la municipalité.

e Berey: affectation provisoire de la partie centrale des entrepois gétendant sur une quinzaine d'hectares et attués entre le Palais des sports et les activités viti-vinicoles. Un retard dans l'aménagement de l'espace vert prèvu à cet endroit est donc à prévoir. Cependant la mairie a demandé à l'Etat que les réalisations étudiées dans le cadre de l'apostioin respectent la traine a dignaments d'artires existants alignements d'arbres existants

Cette superficie serait ainsi et que les nouveaux bâtiments répartie : Bercy. 20 hectares ; puissent se prêter ultérieurement pelouse de Reufily (à l'orée du à l'aménagement de logements bois de Vincennes), 25 hectares ; sociaux (comme cela a été le cas Tobbiac (13° Arrondissement), 1 4

• Tolbiac (la zone destinée aux activités industrielles et por-tuaires étant exclues des emprises réservées à l'exposition) : le re-port des acquisitions foncières, entreprises par la Ville auprès de la S.N.C.F., a été décidé.

● Terrains Citroën : il est prévi d'affecter provisoirement à l'expo-sition les emprises prévues par la Ville qui avait le projet de réaliser un vaste espace vert. Ce qui aura pour conséquence de différer de quelques années l'aménage-ment final du parc. Décalage de quelques années, aussi, pour la construction de huit cent cinconstruction de huit cent cin-quante logements (sur les deux cinquante pré-vus). Mais comme Bercy, certains bâtiments de l'« Expo pourraient être reconvertis pour aménager des logements sociaux. Enfin pour réaliser un équipe-ment de bureaux a caractère prestigieux » il est prévu d'utiliser, à titre temporaire ou définitif, le terrain, en cours d'acquisition par la ville, et où devait s'installer le slège social de la société Citroën.

Plaine de Vaugirard : utili-provisoire au profit de Exposition, non seulement des terrains vacants mais aussi de In Property Lies

ver un terrain d'entente afin que M. Robert Bordaz puisse préparer, comme le lui a demandé le présiden de la République, le ima qui sens présenté au Bureau international des expositions quand I examinera dans quelques amenimi de mantidamen de in Total Park

JEAN PERRIN.

CORRESPONDANCE

ROUEN, LE CAMEROUN ET L'EXPLOITATION FODFSTIÈRE

Après maupplément
Rouen, porte française
Cameroun Monde
5 février), M. François Calvei, secrétaire général du Groupement interprofessionnel

Camerous (GICA) nomiques Cameroun (GICAM), nous apporte précisions sui-vantes à production fores-

vantes à di forestier :

exportes, en en 1981 (1) 863 000 mètres cubes la qui depuis international tropicaux et, en qui les du Cameroun ces du Cameroun ces plus compétitifs en de l'augmentation constante charges qui pèsent sur atructure prix revient exploitations En choses, poursuit-il, il est délicat faire des pronostics sur une éventuelle du marché intertuelle in du marché inter-national et, dans cette conjonc-ture difficile, l'avenir de ce sec-leur apparait, tout eu moins à court terme, assez bouché. Les autorités camerounaises conscien-difficultés, étudient actuellement producteurs exportateurs bois d'actions entreprendre
pour meilleurs
activités de

(1) Et non millions comme nous par (NDLR).

L'ÉCOLOGIE FAIT SES COMPTES

III. - Près de 500 000 emplois à l'horizon

par MARC AMBROISE-RENDU

Si l'on en croit les données chiffrées - I manier avec prudence, - la poilution coûterait annuellement 📱 la France 🚺 milliards 🚻 francs, soit autant que le chômage (le Monde du 23 et du 24 février). Pour réduire ces nuisances, l'ensemble Français - États, communes, industriels, particuliers — 🎩 penseraient une trentaine 🖿 milliards par an. Comment efforts financiers répercutent-ils la réduction 📥 pollutions, mais aussi sur 🖿 prix, 🖿 productivité, l'emploi, la balance des

comptes, la etc. T

Bref, quelles sout in retom-

économiques de l'éco-

Las medicas francisco properto par Français pour préserver la natrentaine immilliards par im depuis — n'ont d'eau s'améliore, l'atmosphère im villes est un 🛌 n 📻 irrespirable, 🕒 🚃 che, in multiplient. En multiplient polluants apparaissent nombre d'espèces d'animaux en disparition. Indicate donc si, per pin-grerie ou timidité, les finann'ont maintenus leur leur d'efficacité. ments question, c'est l'épineux problème 📰 📖 que 📖 spéappellent l'ACA, l'analyse coût-avantage.

qu'aucun n'est favour 📬 l'environnement 🖦 payés 🗔 🛌 par 📖 🛅 uivalente 🐞 📖 🖦 dommages. Des bons esprits was wifirces comparaisons impossibles 🎚 feire, 📖 🚃 c'est donc perdre son temps que 🖛 🚥 quisser. En foi de quoi, depuis in ens, in justifie in internation de crépour l'environnement par 🚐 sorte d'impératif écologico-

Il est vrai que les écosystèmes ne pauvent plus endurer ce in les ont sance insouclante, 📰 que les Fransont it it en it sensibles aux si la crise Lanomique s'aggrave, ces malanta vum a'émousser. Tant 🚃 🖼 🖼 nadira-t-on. I tant pis III i

tif de savoir 🔳 le placement écologie un placement qui rapporte

On dispose tout de même quelques éléments. Ainsi, trois pour compte du ministère la l'environnement ont que la réduction pollution atmosphérique entraînait multiples domaines : moins de journées de mand perdues, médicaux épargnés, économies mettoyage, ile la matériaux, moindre dévalorisation des loge-

Au total, les pourraient chiffrer, = 1978, I milliards = quels il ajouter les provenant meilleurs agricoles at sylvicoles. Or, selon le interprofessionnel technique (CITEPA), im Inim de fonctionnement ils ces appareils se monteraient, toujours 📰 1978. 1.7 milliard par La donc in 1 ii 7. Oil dégâts ? La classe ne san simples...

Guerre au SO²

Les experts in l'O.C.D.E. sitt faire une analyse coûtpour l'america des dixhult para d'Europe, mais au consider rant un seul polluant : l'oxyde de (SO²¹- la ont imaginé quatre politiques la pé-1974-1985. Ils arrivent il la conclusion que, en appliquant im mesures management prévues par 🛋 📰 🖼 États pour limiter 🜬 SO2, l'Europe dépen-1.5 milliard de l'am par M inda ya be dégâts ne diminueront guère. En revanche, 🖷 on dépensait quetre fois plus - - 6 milliards par ET. - On the and introduction in pollution. L'économie alors réalisée se where whe better commed work 4 et III milliards de Model 'an. On 🗺 è la fois l'imprécision et menter antipolluunt their co sectour, it will bild urbblablement « pro = the l'argent ».

Leur protec-tion l'environnement (EPA) que, entre 1970 et 1977, la penses cumuléas angagées États-Unis pour l'atmosphère La réduction dommages, elle, a Carrier and encore plus optimistes. I Soviétiques eux affirment que la la de la pollution 👪 l'air 📖 tout 🗷 fait

le domaine de l'eau, I une abondante litterature, notamanglo-saxonne, ar l'analyse coût-avantage. Peu employées, m n'est capable de Bien entendu, on accuse d'incapacité congénitale. Il gard de l'économie, La la Infourvoyés in de leurs priorités. Firm que c'était spectaculaire, techniquement donc politiquement in risk or and how if or probeble me se équivalents appliques I I pollution III l'air ou au bruit manufacture a repporté » devantage.

Main on intend vite in limited d'une politique 🚛 l'environnement qui ne warmin qu'à optimiser ses Investiralt-on 1 in protection im program rares in in quelques menacées de disparition I Un seul exemple : IIII a calculé que pour sauver les vingt ours bruns remain im Pyrénées françaises II faudrait investir tout 50 mind 2 is 0 inditions the france, puls dépenser chaque moi em pendant in smin 3 Dell force per animal.

L'ours et le cheval

La mise de fonds équivaut à quelques libriralmini illi route libriirilini ill attatuti de asserar. On initi blen sa que recorn une route en liefe et une du tiercé mais que un ours en Martia sinon des enquis II

🝱 🛚 Américains en sont 🔤 l'environnement engendre en tout ces règlements tatillons III ses dépenses « improductives » d'avoir cassé le rythme de croissance de la productivité (i me mant que celui-ci s'est ralenti partout. Aux États-Unis, ll est passé en vingt ans de 3 🌃 l'an 1,4 %, Mais de multiples facteurs autres que l'écologie concourent I ce freinage : la développement la bu-

> gie, etc. De toute manière, l'Influence Impolitiques de l'environnement ne pouvait se faire sentir que denuis une dizaine d'années, au davantage. C'est pourquoi, sesse plusieurs concordantes, le ecologique interviendrait seulement pour 15 % dans le ralentisse ment général des men de producti-

che. In limit of prix the l'éner-

En France, is self-time in l'anticolamputé la croissance de productivité il moins de I pour 1 DN arms 1965 at 1974. L'exemdu Japon i éloquent, Till un pays qui a beautai un illar illari d'environnement 📹 qui, malgré (ou li cause 📶 cela, 🗉 conservé d'excellentes perfor-

L'affet an antipoliution est plus net sur les prix. Il est certain que la producteurs en inche en C'est minimum vrai pour le papier, in militar non ferreux, in sidérurgle, la chimie, l'automobile. Selon l'O.C.D.E., les assesses de protection de l'environnement un entraîné un the property of the property of the produits et les nations, de 0,2 % à 4,2 Day plusieurs Lands. Compte tenu 🖭 Finilippi galopante qui a presque pertout depuis un ans, COST HAN the relieve paint transferred

L'une 🗺 retombées (es 🗯 spectaculaires des politiques en fawww mi cedre de vie s de la développement de control : celle des amé nageurs d'espaces verts, fini tion, des fabricants de filtres à air, de mesure. i pots d'échappement, etc. Soit efficace ou non, renta- En 1979, les industries partant auble ou non, toute politique en feveur tour de l'annieur me réalisé

France un chiffre de de 28 milliards de francs. Le eaux représente la tiers de les somme, la récupération un bon quart, le et la des résidus 20 %, le reste allant à l'isolation accustique au dépoussiérage des fumées.

Technologies propres

sont assurément indispensables pour corriger une situa-tion du passé. Was l'avenir n'est l appartient aux industriels qui remettent de l'ordre ing lan care qui modifient m changent make the promake de fabrication, bref, our adopdes a technologies ment de l'imprison technique. Calls politique qui a la timidement im France il y il quelques il miliai ann um train de laine ann adentes. Le manura de l'environnemen vient d'éditer un catalogue donnant une d'exemples de innovations touchant pranthe latestated Le plus écono-d'énergie de pre-qu'elles du les

rum i productivité in l'entreprise, La politique de lutte contre les nuiéchanges la Taller En 1979. III a vendu li l'étranger pour plus in 3 francs d'apparelllages et de procédés utiles à l'environnement. En contrepartie, une d'apparells plupart in the second

qui IFILE sont Indispensables. Coll introdución (Signatura — plus ill'un) de la la domma-litique d'environnement. Un exemthermiques n'étant pas distant désulturer les fuaux Etats-Unis eu Japon, — aucune firme in a la loppé un procédé industriel de tion. Lorsqu'on admet enfin qu'il taudra y manuf même - c'est le cas i (Bouches du Rhône) pour une centrale à charbon, - on est obligé de se tourner vers des

techniques étrangères. En revanche, la France est largement exportatrice dans le secteur où notre politique est la plus ancienne 🔤 la missa primeta : colo de los missas missas de l'esu. Les sociétés missas de l'esu. sées dans l'adduction,

ncore faut-il que nos tachnic neur. Sans une vigoureuse politiqu d'environnement, nous n'aurons pas

Cette politique serait d'ailleurs gé-nératrics d'emplois. En 1976, en

ARCHITECTES Copies couleurs

Qualité photographique professionnelle.
FORMAT 21×29.7 ou 29,7×42 DELAI 24 H URGENCES: 8 MINUTE ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12° = 347.21.32

Chaque jour dans Le Monde dem les

ventes el le la le 5,6,7,8,15,16 **arrondissements**

personnes occupant des fonctions de les activités antipoliction, l'adduction d'eau. e récupération, les au nombre 290 000. Les voità 111 000 m 1979. Sur ca nombre, on comptain 5 % d'ingénieurs, 13 % de 82 % d'employés d'ou-L'environnement au sens large aujourd'hui itaman a m I'industrie chimique et pharmaceutique. Mu passif, on matime que 📟 entreprises marginales? dont la par la politique n'ont par an entre 1971 • 1977.

1.45

7

inn a No

Un nouveau compte du minisi environnement. Secteur par man on a best in the later ration, 🖛 technologies propres, 🕞 📠 d'énergie 🔳 🔄 énergies renouvelables, la gestion de l'eau, la comme dans in protection thi patrimoine architectural, mi dénombre plus \$1500 000 para au tra-vail, soit cing fois plus que dans la sidérurgie.

Leur marin induit 200 000 auminute manufacture in possibllités ils développement ils ces prochaîneis années, on évalue le nombre de nouveaux emplois potentiels 🌡 📖 COO. Une politique active W l'environne-ment menée V la fois par l'Etat, les privé pourrait créer plus de née 113 1352.

If n'y a donc finalement aucun arà opposer il une politique imi de l'environnement. La pollu-tion et la dégradation du cadre de vie coûtent im cher. Las dépenses ma tuellement pour les limiter modestes au regard se cee dommages. Es pourraient sans doute être mieux orientées el on leur appliquait l'analyse coût-eventage. in productivité et les prix sont compeneés. - .et.au-delà - par Fernande tion technologique, de desportation et les créations d'em-

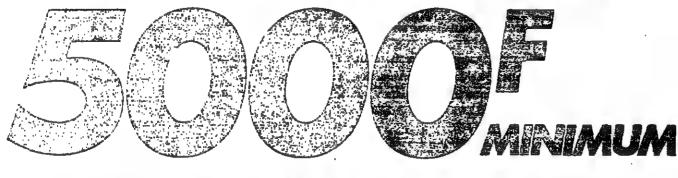
En revanche, l'absence d'une politique du cadre de vie se palerait par une telle des milieux et des ressources que, à la longue, les bases mêmes d'un futur développement seralent compromises. Et, pour réparer ces outrages, il faudrait alors dépenser dix fois plus que ce que les

Halte au Vo

serrure à 8 points à pompe LAPERCHE **GARANTI 5 ANS** I bilindage acier 15/10 4 goujons d'acier anti-dégondage du bâti bois par e cornière en acier comière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour la la porte Offre exceptionnelle (limitée) uu lieu de 3.350 F 3.150 F TTC PARIS-BANLIEUE Société PARIS PROTECTION

REPRISE EXCEPTIONNELLE

JUSQU'AU 1er MARS



QUELS QUE SOIENT L'AGE, LE KILOMÉTRAGE, LA MARQUE DE **VOTRE VOITURE.**

5.000 F minimum pour l'achat d'une voiture neuve Peugeot ou Talbot dans la limite des stocks disponibles. En plus, possibilités de crédit total pouvant aller jusqu'à 48 mois, sous réserve d'acceptation du dossier par Din ou Crédicavia.

PEUGEOT TALBOT

economie

SOCIAL

L'EXPOSÉ DU PREMIER MINISTRE

APRÈS LA «TABLE RONDE» DES CADRES A MATIGNON

Pour < un effort commun de concertation >

Après avoir indiqué que la « table ronde » du mardi 23 février

aussi bien au moeau national que dans les régions et dans les entreprises. »

Sur le rôle des cadres dans les entreprises, le premier ministre, à propos des nouvelles nationalisations et des projets sur les droits des travailleurs, a affirmé : « Hier, les cadres étaient pris en tenaille entre le pairon, qui leur délèque une parcelle de son autorité, et les travailleurs, dont ils jont sans aucun doute partie. Ils avaient du mal à es situer entre deux jorces souvent antagonistes. La politique du changement, en developpant le dialogue social, en accordant de nouveaux droits uux salaties, permet de détendre le citmat dans les entreprises. Elle favorise donc une meilleure insertion des cadres. Elle devrait contribuer à mettre fin au malaise des cadres, dont on nous parle depuis des années et qui s'est traduit par certaines formes particulières de syndicalisme. »

LES PROPOSITIONS DES MINISTRES

- M. Jacques Delora, minīstre de l'économie et des finances politique de relance, notammen par l'adoption de plans sectoriels, l'extension du secteur public, le triplement des prêts bonifiés et participatifs ; la publication d'un Livre blanc sur les

- M. Laurent Fablus, ministre du budget : « l'égalité davant l'impôt » ; « ne pas supprimer le quotient famillai plafonné ». - Mme Nicole Questieux, ministre de la solidarité nationale : amélioration des prestations familiales, notamment pour les cadres moyens ; - pérennité des régimes de retraites complémentaires ».

- MM. Rigout, ministre de la formation professionnelle, et Auroux, ministre du treveli : Un congé création d'entreprise (deux à trois ans), par des créateurs potentiels d'entreprise de tenter une expérience en leur donnant un droit de retour dans l'entreprise d'origine des congés en cours de carrière (...), dus gous forme de congé - sabbatique - ou de congé sens solde ; une bourse seignement (...); le développement de l'emploi en temps par activité professionnelle dans pluvieura entreprises pu organisations, sous la forme d'empiois temps partiel;

- Das stages Individualisés d'insertion en entreprise; le conseil aux P.M.E. pour le placement des cadres : une action expérimentale de conseil pour le piacement des cadres dans les P.M.E. sera menée en commun per l'A.N.P.E., l'APEC et l'APECITA (cadres de l'agriculure) ; un renforcement de la protection des candidats répondant aux offres d'emploi; une maison des travallieurs français à l'étranger ; une amélioration des conditions d'aller et retour entre secteur public et secteur privé : effacer l'âge à la porte du sacteur public : il convient d'étudier la suppression da toute limite d'âge pour l'accès aux emplois

Après svoir indiqué que la « table ronde» du mardi 23 lévrier était une « rencontre d'un style nouveau», le premier ministre a rappelé que « les cadres de » ent rappelé que « les cadres de » ent ettre des acteurs actifs du changement», et que cette réunion était « l'amorce d'un dialogus qui doit être permanent». « Nous devons mettre en placs de nouveaux modes de concertation aussi bien au miveau national que dans les régions et dans les entreprises. »

Sur le rôle des cadres dans les entreprises, le premier ministre, à propos des nouvelles nationalisations et des projets sur les droits des travailleurs, a affirmé : « Hier, les cadres étaient pris en tenailes entre le patron, qui leur délègue une parcelle de son autorité, et les travailleurs, dont ils font sans aucun doute partie. Ils avaient du mal à se situer entre deux jorces souvent antagonistes. La politique du changement, en dévelon-

viblence.»

M. Mauroy a ensuite demandé
a que les cadres, ingénieurs, techniciens, agents de maîtrise occupent, des emplois à l'étranger, en
particulier dans les pays en déseloppement », qu'ils fassent preuve
de « vigilance » pour « améliorer
la productivité et faciliter la lutte
contre l'inflation ».

Le lancé une e carel pour « m'ils-

contre Finflation ».

Il a lancé un a appel pour qu'ils prennent en charge oes jeunes, les jeunes de seize à dix-huit ans qui seront embauchés, pour qu'ils recréent au sem de nos entreprises modernes, et même dans l'administration, le lien et jécond qui existait, qui existe encore parjois, entre le compagnon et l'appurant ».

Jois, entre le compagnon et l'ap-prenti 2. Il a indiqué que M. Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de l'ex-tension du secteur public, étu-dierait evec les syndicats de cadres « la place particulière » qu'il faut donner à ceux-ci dans les nouvelles entreprises natio-nalisées.

M. Mauroy s'est aussi déclaré favorable à la possibilité de créer pour les cadres, dans les entre-prises, « des instances particu-lières au sein de comttés d'entreprise, pour permettre aux cadres de jouer leur rôle (...) et mettre leurs compétences à la dispettion de la collectivité de

metire leurs compétences à la disposition de la collectivité de travail ».

Au sujet de la solidarité, il a précisé : «Il nous faut être fuste avec les cadres. Car la solidarité ce u'est pas l'égalitarisme (...).

Lorsque le gouvernement parie de restreinare l'éventail des revece restremant teochata des rece-nus, il ne parle pas d'abaisser le salaire du technicien ou du contre-maitre. Nul ne trouse anormal, cu sein du gouvernement, qu'un ingenieur compétent et chargé de responsabilités gagne quatre fois le SMIC ou plus. Mais il est vrai oue nous trouvous anormauz cerliers de francs. (...) la politique salariale du gouvernement repose sur deux trandes prientations : ls sur deux grandes crientations : le maintien du pouvoir d'achat moyen et une action de rattrapage en faveur des bas solaires. Certes cette double orientation peut conduire à un certain tassement, aux plus hauts niveaux, de la hiérarchie. Mais cela ne touchera pas l'immense majorité de ceux que vous représentez.»

Peuvoir d'achai maintenu pour « l'immense maiorifé »

An sujet de l'impôt, il a indi-qué: « Les tranches du barème ont été intégralement indexéss sur la housse du coût de la vie. Nous avons l'intention de poursuivre cette politique. Une telle indexa-tion a pour résultat de stabiliser pratiquement le prélèpement fis-cal sur le repenu des codres (...) pratiquement le prélèvement fis-cal sur le revenu des cadres. (...) De la même manière que le gou-vernement prend garde de ne pas augmenter la pression fiscale, je veux vous garantir que vos retrai-tes seront préservées. » Quant au coût de la retraite à soixante ans, il « sera important pour les cais-ses de retraite, qu'il s'agisse du régime général ou des retraites complémentaires. Mais n'est-ce pas la contrepartie d'un allène-ment des dépenses de FUNEDIC, progressivement réduites par l'ex-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ has	AUOL I	Vo l Rep. + 9	eots a Dáp. —	Rep. + 0	MOIS Bep. —	SIX Mais Rep. + au Dép				
5 KU 5 can. Yen (190)	6,9110 4,9285 2,5730	6,0180 4,9330 2,5760	- 20 - 35 + 170	- 15 - 13 + 200	- 50 - 70 + 340	一 五 一 25 十 375	- 150 - 170 + 980	- 45 - 45 +1055			
DM Florin F.B. (189)) F.S. L. (1 000) .	3.2170 4.7481	2,5520 2,3250 13,9070 3,2210 4,7519 11,0550	+ 95 + 85 - 169 + 180 - 279 + I	+ 115 + 105 - 100 + 216 - 260 + 65	+ 55 + 165 - 238 + 360 - 550 + 55	+ 205 + 190 - 61 + 385 - 515 + 155	+ 550 + 510 - 540 + 905 1560 + 320	+ 620 + 578 199 +1015 1426 + 585			

TAUX DES EURO-MONNAIES

17	9 74 9-5			
D.M 9 5/8	10 1/8 51/8	10 1/8 97/8	10 1/4 9 15/1	
S EU 13 5/8	14 1/8 14 9/16	14 15/15 14 11/16		15 3/8
Florin 93/4	10 91/2	10 1/4 9 3/4	16 7/16 18	10 13/16
F.B. (100)) 13 1/4	14 5/16 13 5/8	16 14 1/8	15 11/16 14 1/2 8 1/8 8 5/8	15 13/16
F.S 3	4 1/2 7 5/8	8 7 3/4 21 1/4 29 3/8	21 7/16 20 9/16	21 5/8
L. (1 000) . 17 3/4	20 1 /4 20 14 3/4 13 7/8		14 5/8 13 3/4	14 7/16
£	14 5/8 14 3/8	13 1/8 14 7/8	15 5/8 16 1/8	167/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancair des dévises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande

linciion de la garantis de res-sources? » M. Mauroy a enfin annoncé la constitution d'« un groupe ad hoc dans legrel les syndical seront représentés et dont le secrétarint sera assuré par l'un de ses col-laboraleurs, M. Robert Métais s.

LES NEUF DOSSIERS

DU GROUPE DE TRAVAIL Un groupe de travall - dont le secrétariat sera assuré par M. Robert Metala, collaborateur du premier ministre — doit étuciler dans les mole qui viennant avec les syndicats de cadres et les ministères intéressés neuf

1) Les statistiques de revenus des cadres et l'analyse des situations de revenus;

2) Les conséquences de l'abaissement de l'âge de la re-traite sur la gestion et le finan-cement des calsses de retraite de cadres :

5) Le pisionnement du quo-tient famillal et la niveau des prestations familiales; 4) La hiérarchie et la grille des

salaires des cadres en liaison avec la Commission supérisure des conventions collectives; 5) Les propositions du ministra du travall en matière d'emploi des cadres;

6) Le rôle des cadres dans l'expression des travailleurs (l'application des tols sur les droits des travailleurs, la démo-cratisation du secteur public si le droit d'alerte) ;

7) La réduction de la durée du travall et l'année sabbatique ; a) La réforme des accords de formation permanente;

6) Le rôle et la compe des conseils de prud'hommes.

Les engagements du gouvernement

(Sutte de la première page.)

En fin de matinée, le bouillant délégué général de la C.G.C. avait assené un premier constat très sévère : « C'est la grand-messe. Il n'y a rien de nouveau. » Vers Il n'y a rien de nouveau. > Vers
16 heures, c'était l'incident. Prie
par M. Jean Auroux, ministre du
traveil, d'abrèger son discours,
puis invité à se taire, M. Marchelli hausse le ton. « Grave incident », déclare-t-il en menaçant
de quitter le selle. Par « courtoine
à l'égard du premier ministre »,
il décide de rester en séance. Et
à la sortie de cette journée marathon. la C.G.C. soudain avaisée. à la sortle de cette journée mara-thon, la C.G.C., soudain apaisée, se déclarait « relativement satis-joite de la qualité des engage-ments du gouvernément ». Même les quelques passages critiques de M. Mauroy à l'égard de ceux « qui agissent par le blais de manijes-tations d'alisre pariots plus poli-tique que syndicule » ont été accueillis sans groghement par les organisateurs du vir meeting de Pantin, au cours duquel des mi-nistres ont été conspués. Il est vrai que le gouvernément

nistres ont été conspués.

Il est vrai que le gouvernement avait bien préparé le terrain par les audiences exploratoires engagées dès le mois de décembre, avec les syndicats de cadres. A tour de rôle, les ministres ont pu ainsi répondre et apaiser les craintes de l'encadrement. Habi-lement les membres du souvercraintes de l'encadrement. Habi-lement, les membres du gouver-nement ont traité du rôle des cadres, mais aussi des agents de maitrise. Des engagements ont été donnés sur la stabilisation de la pression fiscale, la « pérsnatté » des caisses de retraite complé-mentaire. Mieux, des propositions — reprenant à « 90 % » les demandes de F.O. et de la C.F.D.T. elles-mêmes calquées et aménagées sur d'aumennes reven-dications de la C.G.C. — ont été avancées : de la création d'une commission cadres au sein des

avancées : de la création d'une commission cadres au sein des comités d'entreprise à la série de mesures envisagées par le ministre du travail sur les congésformation sans oublier les déclarations jugées réalistes de MM. Delors et Chevènement sur la politique en faveur de l'industrie, le développement de la recherche et l'améhoration de la connaissance des revenus.

Il restait alors à M. Mauroy à arrober de faveurs roses je paquet

enrober de faveurs roses le paquet de suggestions de ses ministres. L'appel aux cadres « innovateurs » et « acteurs du changement » pour améliorer le dialogue social. ont apaisé ses interlocuteurs, d'autant que l'annonce d'une concertation permanente » confirmait que le nouveau gou-vernement entendait bien ne pas se contenter d'une seule journée de dialogue. La constitution d'un groupe de travail, à Matignon,

donc place sous l'arbitrage du premier ministre, répond aux espoirs des syndicats. Au total, le gouvernement a réussi son premier essai de concertation avec les cadres et, fait nouveau, il a fait admettre. sans trop de grogne, le pluralisme syndical là où, naguère, la C.G.C. entendait être un interlocuteur privilégié.

Cet essei doit maintenant être transforme : Il s'agit de « passer aux actes », comme l'a souligne la CF.T.C., plus sceptique. Pour ce syndicat, s'il n'y a « eu aucun refus, il n'y a pas eu de réponse précise, tout étant renvoyé à des commissionss. De même la C.G.C., qui a refusé de se promoncer clai-rement sur les propositions détail-lées des ministres, entend, au préalable, les « étudier » calmement avant de porter un ju Le plus dur reste, en effet, à accomplir, et les propos parfois contradictoires ou incomplets des ministres, notamment sur l'effort contributif des cadres, n'ont pas levé toutes les ambiguités. « Il n'a

jamais été question de pause fiscale », affirme-t-on dans l'en-tourage du premier ministre, alors que M. Mauroy a déciaré que le que musical de la gouvernement prend garde de ne pas augmenter la pression jiscale ». Les syndicats de cadres, en fait, ne se font guère d'illu-aions. L'indexation promise des tranches de resem temposable sers tranches de revenu imposable sera certes maintenue, mais cette noucertes maintenue, mais cette nou-veauté n'exclut pus des augmen-tations d'impôt. Enfin et surtout, les déclarations sur la fiscalité laissent su ppo ser que l'effort contributif rendu nécessaire par l'accroissement des dépenses de sécurité sociale et par le droit à la retraite à soixante ans passera par des majorations de cotiss-tions « Le coût de la retraite sera important », a admis M. Mauroy. tions. « Le colt de la retraite sera important », a admis M. Mauroy. Lorsque le groupe de travail créé à Matignon abordera ce sujet, on verra si gouvernement et cadres sont prêts à poursuivre ce que le premier ministre a qualifié l' « ejfort comman de concertation ». Car c'est blen d'effort qu'il aera alors question.

JEAN-PIERRE DUMONT.

● Tarascon : incidents entre grévistes et la direction d'une clinique chirurgicale de Tarascon (Bouches-du-Rhône). Le docteur Michel Maure, le 26 février, s'était rendu dans la clinique experté de ses deux frères et escorté de ses deux frères et accompagné de son chien, un ber-ger allemand pour intimer l'ordre aux gréviates d'évacuer les locaux qu'elles occupaient depuis le 17 février. En arrachant avec vivacité une banderole de la C.G.T. il provoque le chute d'un panneau syndical sur une em-ployée, Mme Madeleine Buchaca, qui fut contusionnée tandis qu'une autre gréviste, Mme Mar-tinez, était, prise d'une crise de

LA RÉCEPTION DES NOUVEAUX DIRIGEANTS DU SECTEUR PUBLIC

Parce que vous êtes responsables, vous êtes comptables de votre réussite»

déclare M. Pierre Mauroy

Ce fut une bien belle photo de famille. A l'issue de deux heures de réunion, les vingt-cinq admi-nistrateurs généraux des entreprises nationalisées (dix-hutt banques, cinq groupes industriels, Sacilor et Usinor), les nouveaux P.-D.G. des trois grandes banques (B.N.P., Crédit byonnais, Société générale), M. Pierre Mauroy et trois de ses ministres ont complainamment posé pour les photographes afin d'immortaliser l'événement sur le perron — côté jardin — de l'hôtel Matignon.

Il y avait de tout parmi ce a cru 1982 » des nouveaux patrons du plus vaste secteur public des pays industrialisés. Il y avait ceux qui connais-saient les lieux : certains pour les avoir fréquentés

Dans son allocution devant les a d'il i i i i r s teurs généraux.

M. Pierre Mauroy devait rappeler que, pour ce qui était de leurs autorités de tutelle, la situation était simple : « Le ministre de l'industrie est l'interiousieur privailes des groupes industriels, le ministre de l'économie et des finances ceiui des banques el des compagnies financières. » Les tifférents ministères techniques concernés par les politiques à mattre en place derroul s'interdire toute démarche ou tout contact avec les entreprises nationales qui n'ait pas, au préalable, été concerté avec le ministère de tutelle ».

Le premier ministère, abordant

« Un parlage des revenus peut faciliter des créations d'emplois »

contrairement à ce que souhai-taient certains partenaires sociaux, a choisi une réduction minimum de la durée légale de travail, c'est parce qu'il entendait maintenir le pouvoir d'achat des salariés concernés.

3 4) Dans le même temps, le gouvernement n'a cessé d'inciter les entreprises qui le peuvent à aller plus vite et plus loin par voie contractuelle, s Pour ce qui concerne la réduc-tion de la duree hebdomadaire du travail le premier ministre a in diqué aux administrateurs généraux que la politique qu'ils auraient à meture en œuvre pou-vait se résumer en quatre points : « 1) La priorité gouvernemen-taie concerne la jutte contre le chômage. Nous devons donc d'abord chercher à créer des emplois.

emplois.

**2) La politique salariale,
conformément au souhait de l'ensemble des partenaires sociaux,
est une politique contractuelle.

**23) Si le gouvernement,

depuis le 10 mai, d'autres depuis plus longtemps. Il y avait ceux qui tutoient le premier ministre, et les autres. Il y avait ceux qui se font du souci, se demandant si on ne leur a pas fait un cadeau empoisonné... et ceux, comme M. Brunet, qui ne tarissent pas d'éloges sur le bon outil — la C.G.E. qu'on leur a remis.

Auparavant, les a vingi-huit » avaient entendu le premier ministre leur préciser quelques-unes de ces règles d'un jeu complete qu'ils vont devoir jouer avec l'Etat. Faut-il y voir un symbole? Les places d'honneur à la table de travail étaient réservées aux patrons des groupes industriels et non aux banquiers... — J.-M. Q.

le volume des gains de producti-vité réalisés. L'idéal est bien sûr que ces gains de productivité per-mettent de financer la réduction de la durée du travail. Si dans certaines branches ou certaines entreprises cela ne se révélait pas possible, le problème du partage des revenus se poserait nécessai-rement (...). Et il est vrai qu'un partage des révenus peut faciliter des créations d'emplois. C'est un choir qui incombe aux partenaires choix qui incombe aux partenaires

sociaux, s
Regrettant un certain a manque de négociation s et souhaitant
que a plus d'entreprises adhèrent
à leurs organisations professionnelles et que plus de salariés
militent dans les syndicats s, le
chef du gouvernement a conclu :
a Les uns et les autres s'efforcent
d'obtenir du gouvernement une
réponse à un problème dont nous
ignorons bien des données. Ironsnous aux trente-cing heures par taient certains partenaires ignorons bien des données. Ironsnoclaux, a choisi une réduction
minimum de la durée légale de
travail, c'est parce qu'il entendait
maintenir le pouvoir d'achai des
salariés concernés.

1 4) Dans le même temps, le
gouvernement n'a cessé d'inciter
les entreprises qui le peuvent à
aller plus vite et plus loin par
voie contractuelle, «

« A vrai dire, a poursuivi

M. Mauroy, pusieurs éléments
entrent en compte dans la négoclation. D'abord l'ampleur de la
réduction du temps de travail et
juiur a espace social européen ».

EN GRÈVE DEPUIS LE 4 JANVIER

Les informaticiens de la Société générale négocient avec le nouveau P.-D.G.

— qui devait partir en retraite d'entrer en fonctions. Il a pris les syndicats, en vue notam- de ses études informatiques ment de rencontrer les grévistes de l'informatique. Ce confitt, mené depuis presque deux mois par les travailleurs e postés », est lourd de conséquences pour la banque.

Debuis le 4 lanvier, tous les centres informatiques de la Société générale sont touchés par des arrêts de travail. Les deux principaux Atabilasements de la région parisienne, celui du Trocadéro, 112, avenue Kléber, et celui de Tigery (Essonne) sont paralysés. Caux d'Aix-en-Provence et de Nentes ont également été frappés par des

Tout a commencă en décembre. lorsque las syndicats C.F.D.T. (42 % des volx), C.G.T. (25 %), F.O. et C.F.T.C ont présenté une plateforme revendicative pour certains travailleurs - postés », c'est-à-dire pour des employée soumls à un horaire irrégulier : ceux de l'informatique, mais autsi de ses dérivés (exploitation, courrier, bureau de change, tri des chèques), qui changent d'horaire chaque semaine. Au total six cente personnes, aurtout de jeunes hommes de vingt-cinq à trente ans, mariés ou célibataires, sur les mille deux cants travaillant hors horaire fixe, sur un personnel de trente-trois mille salariés pour l'ensemble de la société. Les contestataires ont formé un comité de grève », en accord, semble-t-il, avec les syndicats. Ils C.F.D.T. Laura revendications ? Des horsires moine astreignants, certea, tions et l'intégration des primes notamment de nuit et de péniblité nient parfois jusqu'à 50 % du salaire (1).

Face au mouvement, M. Lauré avalt choisi - = comme d'habitude =, prétendent les grévistes, - la mé-thode dure, en recourant au plan anti-grève pour éviter la blocage complet des opérations bancaires. il disposalt pour cela d'un instru-ment efficace : la S.G.-2, une filiale

Nomme ces derniers jours à réseau de la banque et s'est hissée la tête de la Société générale, su troisième rang des sociétés de en remplacement de M. Lauré service informelique du pays, avec un chiffre d'affaires de 850 millions novembre, - le nouveau de francs en 1981. Selon M. Pierre P.-D.G., M. Mayoux, vient Dusseaux, délégue syndical C.F.D.T., la S.G.-2 assure plus de 50 % de contact mardi 23 février avec la gestion de la banque et 80 % que démant ladite filiale, où l'on s'abstient toutefols de communiquer des chiffres. Les syndicats accusent cette demière de - casse la grève » et exigent la réintégration de tous les travaux de sous-tralembauches correspondantes.

Depuis la mi-lanvier, qualque quatre cents des six cents travailleurs « postés - occupent une partie des centres informatiques. Et cette grève-bouchon, si elle ne frappe pas pour l'inspénaliser les grandes entreprises. Derrière la rideau de fer - amé-

nagé après les grandes grèves de 1974 pour bloquer la salle de micrographie, avenue Kléber, - les memretranchés comme dans un bunker - repoussant, au besoin par la ker . repoussant au besoin vigiles envoyés par la direction. L'un des grévistes expose ses doléances : - Dans notre service, où je travallte depuis une dizaine d'ennées, au une cinquantaine de « postés », près de la moitié sont divorcés. Les horaires qui nous sont imposés. cela ne correspond plus à notre époque, alors que tout le monde parle de la qualité de la vie. » Cette alfaire e-t-elle pesé sur la décision du gouvernement de noml'objectif que nous recherchions, affirment les gréviates. Il n'empêche qu'avec l'ancien patron, la Société générale était le moins = sociale > des anciennes banques nationalisées saucissonné » les réductions d'une heure du temps de travail habdomechaque jour l'ont été par tranche. cinq minutes le matin, deux minutes au déjeuner et cinq minutes le soir. En somme, une aumône.»

Pour ces irréductibles de l'informatique, = un nouveau petron, c'est délà un changement positif ». — J. B.

til disposalt pour cela d'un instru-ment efficace : la S.G.-2, une filiale spécialisée qui a informatisé le les primes, pour les e 3-8 ».

La F.N.S.E.A. tient congrès depuis le mardi 23 février au Touquet (Pas-de-Calais). Elle y réaffirmera sa volonté de première centrale syndicale paysanne, forte de quelque sept cent mille adhérents, de continuer à définir la politique agricole de la France. Le rapport

moral qui y est présenté a un titre significatif : « La France a besoin de ses paysans ». Comme en 1945, comme en 1956, la F.N.S.E.A. se heurte, en 1982, plus violemment avec le pouvoir dès lors qu'il est de gauche. Mme Edith Cresson, ministre socialiste de l'agriculture, qui participe, jeudi 25 février, à la séance de clòture, devrait tenter d'apaiser les oppositions. Y parviendra-t-elle face à cette puissance, en fait mal connue, qu'est devenue la F.N.S.E.A.?

Plusieurs responsables de la centrale ont affirme que le ministre serait « reçu avec courtoisie, comme invité », et qu'aucune manifestatoisie, comme invité», et qu'aucune manifesta-tion n'était prévue pour sa venue. Le président de la F.N.S.E.A., M. François Guillaume, a indiqué qu'« il tiendra au ministre un discours qui doit traduire les sentiments de sa base, qui est inquiète et en colère devant la situation

Trente-sept années de rapports avec le pouvoir

Le dejà longue histoire de la F.N.S.R.A. se confond avec celle des rapports des paysans avec le pouvoir, avec le combat pour conserver au syndicalisme agricole une unité institutionnelle alors que les tendances centrifuges sont constantes. Jusqu'au début de la seconde

guerre mondiele, le monde paysan est bipolaire : les troditionnalistes guerre mondiale, le monde paysan est bipolaire: les troditionnalistes catholiques s'opposent aux républicains laïcs. Àvec la corporation paysanne d'abord sous l'occupation allemande (1940-1944), avec la Confédération générale de l'agriculture (C.G.A.) ensuite, créée à la Libération, le mouvement paysan trouvers son unité organisationnelle. En 1945, la C.G.A. est aux mains des socialistes et des communistes. L'une de ses sept branches rassemble des exploitants individuels. C'est la F.N.S.E.A. qui n'aura de cesse de récupérer pour elle même tout ce qui intéresse l'agriculture, et de faire contrepoids à l'influence socialiste de la C.G.A. peu à peu vidée de sa substanca. Les élections syndicales de 1946 donnent le pouvoir aux anciens de la corporation paysanne. Les vaincus de 1944 n'auront mis que deux ans pour revenir sur le deux ans pour revenir sur le devant de la scène. Ce sont les mêmes qui favoriseront en 1949 devant de la scène. Ce sont les mêmes qui favoriseront en 1942 la renaissance des chambres d'agriculture, qui n'auront avec la F.N.S.E.A. pas de réel conflits de préséance et de pouvoir. Sur le devant de la scène également, retour des dirigeants des deux associations spécialisées, l'association générale des producteurs de blè, et la confédération générale des producteurs de blè, et la confédération générale des betteraviers, créées entre les deux guerres et dont les puissants moyens leurs permettent de diriger en fait la F.N.S.E.A. dont elles deviennent statutairement des composantes en 1947. La même année, après l'échec des communistent en cause font jour qui remettent en cause font

rations départementales qui ne lui sont pas favorables : Haute-Garonne, Ariège, Dordogne, Charente, Tarn-et-Garonne et Landes, qui seront par la suite peu ou prou les bases du MODEF, mouvement de défense des exploitations familiales,

Vingt-sept députés

Vingi-sept depunes

Aux élections législatives de juin 1951, la F.N.S.E.A. sollicite des candidats d'action civique qui s'engagent à soutenir son programme. Il y aura vingt-sept dirigeants de la F.N.S.E.A. élus députés. Du fait de la connivence voyante avec le pouvoir politique, ce sont des contestataires qui organiseront les grandes manifestations de 1953, année où se crée le Comité de Guéret qui regroupe dix-sept Fédérations en « dissidance passive » (1) et le Comité d'action viticole du Midi. L'unité étant menacée, la F.N.S.E.A. récupère le mouvement, mais ne retrouve pas aux élections de récupère le mouvement, mais ne retrouve pas aux élections de 1956, où elle renouveile pourtant son opération « action civique », et où apparaît le phénomène poujadiste, le sucès de 1951. La F.N.S.R.A. retrouvera, par contre, son agressivité syndicale n'étant plus associée au pouvoir, dirigé par un socialiste, Guy Mollet. C'est pourtant ce gouvernement, et celui de M. Bourgès-Maunoury qui suivra, qui accorderont aux agriculteurs l'indexation des priz agricoles.

C'est aussi à cette époque que

C'est aussi à cette époque que se forge l'outil de la rénovation syndicale. Depuis 1947, le Centre synoicate Depuis 1977. Estate national des jeunes agriculteurs est une composante de la F.N.S.E.A. mais l'unité juridique n'est qu'apparente et le C.N.J.A. (devenu Centre national des jeunes agriculteurs en 1961) offrira nes agricules turcs e issus de la Jeunesse agricole chrétienne les moyens d'investir peu à peu l'ap-pareil de la F.N.S.E.A. à l'origine de leur révolte, la prise en compte des intérêts des agriculteurs en voie de modernisation, qui loin voie de modernisation, qui loin de s'opposer à ceux du Bassin parisien, doivent se conjuguer. L'idéologie de l'unité de l'entreprise agricole donne à la F.N.S.E.A. le moyen de préserver un unité menacée.

Dès 1959, Michel Debré et les gouvernements de la V° Répubilque s'appuieront sur le C.N.J.A. de la Fédération française de la politique des prix, une politique des prix, une politique des structures et d'organisation des marchés. Peu à peu, les vieux notables de la F.N.S.E.A. gealt trop indépendantes sans doute, réalfirmant comme en 1946 Dès 1959, Michel Debré et les

Michel Debatisse au sein de l'appareil en témoigne : secrétaire général adjoint en 1964, secrétaire général en 1968, président en 1972. Dès 1969, les exacteures turces détlennent la majorité des mandats au conseil d'administration de la F.N.S.E.A. Mais dans ce jeu subtil les représentants des grands céréaliers et betteraviers, qui ont favorisé l'ascension des nouveaux dirigeants, ont conservé toute leur place, occupant d'ailleurs plus volontiers la scène bruxelloise, où se joue l'avenir de la politique agricole commune, que la scène parisienne.

Des conflits de tendances politiques

Tout en étant le bras séculier de la politique agricole gaulliste dans les campagnes, les dirigeants du C.N.J.A. des années 60 almeraient volontiers es situer à gauche. La S.F.I.O. est trop vieille et trop laique. La tentative de grande fédération Defferre a, dans cette mouvance paysanne, ses partisans. Faute de pouvoir résoudre cette contradiction — trouver une organisation de gautrouver une organisation de gau-che qui aurait le langage du M.R.P., — les dirigeants paysans vont être ballottés par le vent politique jusqu'en 1988.

organisations professionnelles, et notamment des organisations d'élevage, dont certaines vont développer leur action : Confé-dération française de l'aviculture, Fédération nationale porcine, Fédération nationale des produc-teurs de lait. teurs de lait.

collant idéologiquement au gaullisme et à Jacques Chirac, la F.N.S.E.A., sous l'impulsion de son président Michel Debatisse, qui avait appelé à voter oui au référendum sur la régionalisation d'avril 1969, qui avait également pris position contre le programme commun d'union de la gauche, invitant les délégués au congrès de février 1978 à lancer des actions après les élections législatives « pour que l'agriculture joue son rôle dans le sens jiné par M. Valéry Giscard d'Estaing », fournit à la droite ses fantassins des campagnes.

La période discardienne

La période giscardienne sera aussi celle du mythe de la troisième voie, dans laquelle M. Detisse tente d'entraîner les agriculturs de la colo d'impressionne les agriculturs de la colo d'impressionne les agriculturs de la colo d'impressionne de la colo d taurs, au sein d'un rassemblement politique des couches moyennes. Entre-temps édiateut des mouvements revendicatifs que la F.N.S.E.A. ne contrôle pas — grèves du lait en 1972, manifestations viticoles en 1974-1975 — sous l'effet des forces centrifuges dont la persistance continue de menacer l'unité syndicale. Ainsi, la Fédération de Loire-Atlentique est-elle explus en férrier 1973 la est-elle exclue en février 1978, la section des fermiers et métayers reprise en main à partir de mars 1979.

Avec l'arrivée au pouvoir de M. François Guillaume, les difficultés réelles de l'agriculture et l'enlisement de la politique agricole commune se traduisent par un regain d'activités syndicales. L'absence d'engagement de la F.N.S.E.A. en faveur de M. Giscard d'Estaing contribue à provoquer sa chute. Mais dans le même temps, la centrale paysanne prend ostensiblement position contre le programme agricole socialiste. Avec la victoire socialiste, la F.N.S.E.A. e attrape tout a c'est-à-dire, continuant à véniculer le thème de l'unité du monde agricole, voit se concrétiser pour la première fois le danger de la concurrence syndicale avec la re-Avec l'arrivée au pouvoir de concurrence syndicale avec la re-connaissance par le pouvoir du MODEF, des paysans-travailleurs, de la Fédération française de l'agriculture (F.F.A.). Auparavant, elle aura tenté avec succès de

la vocation de la F.N.S.R.A. à s'occuper de tout ce qui intéressa l'agriculture. Ce recentrage et les attaques dont elle a été l'objet lui auront en fait été assez bénéfi-

auroni en fait été assez bénéfiques.
Aujourd'hui, la F.N.S.E.A.
revendique 700 000 adhérents
(825 000 selon d'autres sources).
Elle en comptait 1 184 000 en
1946 et 742 000 en 1950. Elle est
présente dans quatre-vingt-quatorze fédérations départementsles, qui sont subdivisées en trente
mille syndicais locaux (ner com-

prèsente dans quaire-vingt-quatorze fédérations départementales, qui sont subdivisées en trente
mille syndicats locaux (par commune ou groupes de communes).
Adhèrent aussi à la FNS.E.A.
trente-sept associations spécialisées par produits, rénnies au sein
d'un comité de coordination, la
section nationale des fermiers et
métayers, celle des bailleurs de
beux ruraux, celle des anciens
exploitants, le Centre national
des jeunes agriculteurs, le Fédération des organisations de développement (vulgarisation agricole), le commission nationale
féminine, qui tous sont représentés au conseil d'administration.

Dans plusieure départements,
l'organisation adhérente de la
FNS.E.A. est en opposition importante avec une fédération déssidente (Loire-Atlantique - Puyde-Dôme) ou concurrente (Landes, Charente, Charente-Maritime pour le MODEF, IndretiLoire pour le FF.A.). Comme par
le passé, les forces centrituges
internes à la F.N.S.E.A. subsistent : oe sont les départements
du Comité de Guéret (qui ont la
particularité pour certains d'entre
eux d'être membres de la
F.N.S.E.A. et d'avoir le soutien
du MODEF), et c'est encore
l'Ouest breton, où le Morbihan,
le Finistère et la Mayenne ont
formé avec la Loire-Atlantique
desidente (on plutôt exclue) et
des centres départementsux des
jeunes agriculteurs la tendance
appelée « interpaysanne ». Quelques départements, sans en faire
ouvertement partie, ont des
contacts : Dordogne, HauteGaronne, Drôme, Au sein du
conseil d'administration actuel,
fort de trente-buit membres, on
compte un communiste et deux
ou trois personanlités proches du
parti socialiste.

Enfin, le particularisme du Midi
vitioole s'exurime moins au sein

parti socialiste.

Enfin, le particularisme du Midi vitioole s'exprime moins au sein des fédérations départementales adhérentes de la F.N.S.E.A. que dans les comités d'action et la Coopération viticole, très fortement socialiste.

ment socialiste.

Pour faire tourner la boutique parisienne, la FNSEA emploie quatre-vingt-quinze salaries et dispose d'um budget de 21 millions de france en 1981 (15 millions en 1977). Ce budget est financé à hauteur de 122 millions par les fédérations départementales et de 28 millions par les associations apécialisées, le reste étant apporté par des services facturés aux fédérations. La FNSEA reçoit, en outre des crédits de promotion collective (3,8 millions en 1981, 3,6 millions en 1981) aux départements pour ieurs actions de formation. Un dernier détail : l'éventail de la grille des salaires des administratifs de la FNSEA n'est pas très large : de 1 à 4,2 Moins large que la disparité des revenus en agriculture.

JACQUES GRALL

JACQUES GRALL

(1) Allier, Creuse, Haute-Vienne, Corrère, Charentes, Charente-Mari-time, Dordogue, Cantal, Poy-de-Dôme, Haute-Loire, Loire, Nièvra, Char, Indre, Deux-Sèvres, Vandéa, Saône-et-Loire.

Plusieurs centaines d'agricutteurs ont manifesté dans la
nuit de me r d i 23 à mercredi
24 février, à proximité de la souspréfecture de Brest (Finistère), à
l'appel de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.), afin
de protester contre le niveau, jugé
insuffisant, des prix du porc. Le
sous-préfet de Brest a reçu une
délégation d'agriculteurs. Pendant
cet entretien des manifestants
ont introduit deux porcs dans
l'enceinte de la sous-préfecture
dont ils ont soudé les grilles. —
(A.F.P., A.P.)

CITROEN VA FERMER SON USINE DE MULHOUSE

La direction de Citroën a amoncé, mardi 23 février, son intention de fermer d'ici à la mi-83 son usine de transmissions mécaniques de Mulhouse (Haut-Rhim), dont les activités seront transférées à Casen et à La Rochelle. Le personnel — sept cent quatre-vingts salariés sero de Mulhouse, ainsi oue dans d'autres unités du groupe, à Meta, Charteville, Casen, La Rochelle, étc. La direction a précisé qu'elle

tres unités du groupe, à Meiz, Charleville, Caen, La Rochelle, etc. La direction a précisé qu'elle n'envisageait eucun licenchement et que ce transiert s'expliquait par la vétusté et la aituation — en plein centre-ville — de l'usine de Mulhouse, qui n'autorisait pas les transformations nécessaires à une exploitation moderne.

Cette décision, annoncée une première fois en juillet 1973 puis reportée en octobre 1980, a provoqué relativement peu de réactions à Mulhouse, nous signale notre correspondant. Le syndicat majoritaire, la C.S.L., admet, dans un communiqué, e la nécesatié de restructuration ajin de conserver la compétitioité s, soulignant néanmoins sa « détermination à voir se concrétiser intégralement (...) le reclassement de tous les travailleurs ». La C.G.T., dont la nouvelle a semble-t-il, surpris les leaders locaux, annonce, en revanche, qu'elle demandera le maintien de l'activité de l'usine.

C'est au centre de production de Penseot-Mulhouse, qui absor-

mandera le maintien de l'activité de l'usine.
C'est au centre de production de Peugeot-Mulhouse, qui absorbera de cinq cents à six cents salariés, que l'on note les résctions les plus nombreuses. La section CFD-T. de cette unité dénonce le transfert de l'usine Citroën à l'autre bout de la France alors que a l'usine de mé ca nique a l'autre bout de la France alors que a l'usine de mé ca nique a la capacité technique d'accuellir certaines des fabrications de Citroën a. L'usine de mécanique de Peugeot, qui a perdu quelque cinq cents employés depuis septembre 1979, pourrait commencer à embancher du personnel Citroën dès le mois de mai.

La section du PS, de l'usine déclare que, « pour ce transfert, Peugeot avous avoir la possibitité de créer des emplois, ce qu'il a toujours niés, et indique qu'elle va demander à ses élus que les sept cent quatre-vingts employès menacès soient maintenus ders la région.

CONJONCTURE

PRÉSIDENT DE LA C.I.I. DE PARIS M. JEAN THEVES S'INQUIÈTE DE LA PERTE DE COMPÉTITI-VITÉ DES ENTREPRISES

Le président de la chambre de commerce et d'industrie commenté, mardi 23 février, la situation de l'économie française et jait part de ses inquiétudes.

Les perspectives des prochains mois sont meilleures pour notre mois sont meilleures pour notre environnement que pour nousmêmes, a déclaré en substance M. Thèves qui pense que « la France pourrait bien avoir mangé le pain blanc de la réprise». En effet, a poursuiri M. Thèves, « des enquêtes récentes ont montré la perte de compétitivité de nos produits et les distorsions de marges sur les marchés intérieur et extérieur. C'est un problème majeur aux dimensions multi-ples, au demeurant diverses de secteur à secteur. Je n'en évoples, au demeurant diverses de secteur à sectaur. Je n'en évoquerai qu'une : le niveau relatif de nos prix, notamment à travers les taux de change. La dégradation de notre balance commerciale avec nos principaux voisins européens est due à un différentiel de prix autant qu'à un décalage des conjonctures. Ce différentiel n'a pas été complètement corrigé par le récent ajustement monétaire. Il ne peut malheureusement que s'aggruver fortemen...

fortemen... Après s'être inquiété du finane. Après s'être inquiété du financement des entreprisés, qui ne
saurait assurer les prêts et
les aides gouvernementales,
M. Thèves a enfin évc-ué
l' s'accritiudes qui, à ses yeux,
continue de caractériser l'action
a gouvernementale, e.v. a n.t. de
il conclure: « Faut - il s'étonner
dès lors si de ces incertitudes
à naissent l'attentisme, un réflexe
de prudence frileuse et le souci
de limiter qu minimum des initiatives dont nul ne peut apprécier sérieusement les chancès de
succès ou d'échec? Si dans ce
domaine le cap n'est pas redressé
rapidement, on risque de susciter très vite cette démobilisation
des compétences et cette démission de l'esprit d'entreprise qui
sont le prélude ordinaire de toutes lès décadences. »

EN BELGIQUE

A la suite du blocage des salaires une grève générale paralyse la région de Liège

De notre correspondant

Bruxelles. — La dévaluation, les mesures d'« accompagnement »
— surtout le blocage de l'INDEX, l'indice officiel des priz anquel les salaires étaient automatiquement rottachés, — la peur de failitée de la sidérurgie aussi, ont provoqué une véritable explosion dans la région liègeoise. Alors que la dévaluation semblait réussir sur le marché des changes où le franc belge avait à peine été touché par l'opération, Liège était totalement paralysée le 24 février par une grève générale décidée par la centrale syndicale F.G.T.B. Ailleurs, la situation était normale, encore que l'inquiétude frappait Charleroi, autre bassin sidérurgique de la Belgique.

Mardi déjà. Liège avait donné le signal de départ de l'agitation sociale. Des rumeurs alarmistes avaient seconé la région, qui avait pris connaissance des premières conclusions du rapport du consultant américain McKinsey chargé d'une étude sur la rentabilité de la sidérurgie belge. Selon ce rapport, il faut prévoir une capacité annuelle de production de 5,9 millions de tounes aronnées insqu'ici, ainsi que la suppression de 3 500 emplois supplémentaires dans la région liègeoise. Le plan initial prévoyait la disparition de 5 000 emplois dans la sidérurgie, mais le rapport McKinsey recommande de porter les suppressions à 8 500 unités.

Tout Liège s'est aussitét

MARCHES FINANCIE

Un consortium de banques autri-

Tout Liège s'est aussitht révolté, contre le rapport Mc-Kinsey, contre le Commission europeenne considérée comme peu compréhensive et trop rigou-reuse, contre le cabinet Martens (le « gouvernement belgo - flamand qui néglige la Wallonis », disent les Liègeois), contre la dévaluation et contre les mesures d'austérité. Les syndicalistes esti-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INDOSUEZ

gnie finandère de Bust.
La direction de la banque est
donc composée de :
M. Georges Flescoff, président ;
M. Antoine Jeancourt-Gallgnani, vice-président - directeur
général ;
M. Frédéric Ourbak, directeur
général des services financiers. Les représentants du comité d'entreprise su conseil d'admi-nistration out exprimé leur approbation sur l'ensemble de nes nominations

M. Georges Plascoff, qui assu-rait depuis 1970, la presidence des Assurances générales de France, a été nommé le 17 février 1982, administrateur général de la Compagnis financière da Suez.

GROUPE SCREG

SECTION 1 \$22.00 hash

The same of the sa

泛色的

ZXXX III

·图 - 108 家庭设施

■2.0 (10) v ±

METRO DE HONG-KONG

Dragages et travaux publics, filiale du groupe S.C.R.E.C., vient d'âre déciarée adjudicataire du lot 408 du métro de Hong-Kong, qui comporte la réalisation de : le gare de Tai-Koo-Shing, construite dans una caverne excavés dans le rocher, avec structures en béton armé sur dans niveaux;

— et environ un kilomètre de tunnels, également en emayation sonterraine en rocher. Le montant du contrat obtenu par cette joint venture fran-caise dont D.T.P. est pilota est

de 220 millions de HE dol (en-viron 220 millions de franca français).

Le délai d'exécution des tra-vaux est de 39 mois, à compter du 1° février 1962. Il s'egit du hultième contrat

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de son projet « Aménagement du réseau de transport, programme 1982-1986, lignes HT », la Société tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) se propose de lancer un appet d'offres international pour la construction de 600 kilomètres environ de lignes HT (225 kV - 150 kV et 90 kV).

Cet appel d'offres comporte les lots suivants :

- Let e 1 : Fourniture des aciers et boulons :

- Let rº 2 : Fourniture des câbles conducteurs et de garde ;

- Let ro 3 : Fourniture des isolateurs ;

- Let ro 4 : Fourniture des accessoires des lignes ; -- Let #º 5 : Fabrication des pylônes et construction des lignes.

Les constructeurs intéressés par un ou plusieurs de ces lots peuvent retirer les dossiers d'appel offres à partir du 1º mars 1982, au siège de la S.T.E.G. « Département équipement réseau de transport, bâtiment F., 38, rue Kamel-Ataturk, Tunis, moyennant le paiement d'un montant de deux (2) cents dinars ou leur équivalent en monnaie étrangère.

La date lanite du retrait du dossier d'appel d'offres est fixée au 12 mars 1982.

EUBAUER

PEUGEOT - TALBOT

EN FÉVRIER !

VOTRE PEUGEOT 82 MOINS CHÈRE

RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. JOEL - Tél.: 766-02-44

% du coupce

1 200 0 315

VALEURS

Oliv. Rég. P.d.C (Li) Didos-Bostin Duz. Indochlun Duzg. Trav. Pub. ... Duo-Lampillun Dundep ... Eluzz Rassa. Viciny ... Eluzz West ... Eluzz Ressa. Viciny ...

1105

5 95

% de non.

6100

92 50 78 05

216 80

VALEURS

5 %
3 % amers, 45-54
4 1/4 % 1963
Emp. N Ep. 6 % 67
Emp. 7 % 1973
Emp. 8,90 % 77
Emp. 9,90 % 78
E.D.F. 7,8 % 61
E.D.F. 14,5 % 80-82
Ch. France 3 %

70

775 400

VALEURS

| Constant | Constant

23 FEVRIER

VALEURS

Ulinar Voyer B.A...... Rorento HV S.K.F.(Applic, méc.)

23/2

Demier cours

402 75

Rechet

CLAIRE DEVARRIEUX

Cours

Frais

SICAV

Comptant

VALEURS

Orno. F. Paris ... OPS Paribus ...

Optory
Origny-Dournies
Patrick November

FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

23 février

Vif repli des actions Chute de l'or

Déprimée par un environnement qu'elle juge défavorable, la Bourse de Paris a accentué sensiblement son repli de la veille, l'indicateur instantané perdant plus de 2,2 %.

La forte baisse observée, lundi soir, à Wall Street, où le Dow Jones a chuté de 13 points alors qu'il en gagnait plus de 8 à l'ouverture, a fait mouvais effet sur les familiers de la corbeille, où évoluent encore les conséquences du réajustement monétaire intervenu au début de semaine.

A cette ambiance morose est venue

quences au reojustement monetaire intervenu au début de semaine.

A cette ambiance morose est venue
s'ajouter la présence de nombreuses
ventes bénéficiaires, et il n'en fallait
pas plus pour que la cote s'affaisse
dans le sillage de Sogerap, Mérieux,
Thomson-C.S.F., Usinor, C.F.D.E.,
Moteurs Leroy, G.T.M. et CreusoiLoire, qui perdent de 5 % à 6 %.

De leur côté, les D.T.I., qui se sont
substitués aux anciennes actions nationalisées, font preuve d'une remarquable stabilité, tandis qu'on relève
quelques progressions sur P.L.M.
(+ 4,5 %), déjà bien orientée, mardi,
après avoir été « réservée à la
hausse » ou encore U.T.A. (+ 3,8 %),
Maritime Chargeurs et Chargeurs
Réunis (+ 2,7 %).
Soumis à de nouvelles ventes pour

Soumis à de nouvelles ventes pour

Soumis à de nouvelles ventes pour compte soviétique, le cours de l'or est tombé à 360,50 dollars l'once à Londres, contre 364 dollars la veille. A Paris, le lingot et le napoléon ont régressé à 69 995 F (- 125 F) et à 600,10 F (- 2,80 F).

Quant au dollar, il est grimpé à 6,0165 F en séance officielle, contre 5,9550 F fundi midi, le dollar-titre se maintenant aux alentours de 7,35 F.

A la Bourse proprement dite, cette séance a été marquée par la suspension de cotation sur le titre Roussel-Uciaf en raison de l'accord conclu entre le groupe Hoechst, son actionnaire tre le groupe Hoechst, son actionnaire majoritaire, et le gouvernement français (voir en page 1 le Monde du 24 février 1982).

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 22 Shr.	Cours du 23 fée.
Alega	22 1/4	22 3/8
ATT.	56	54 1/2
Bosing	19 1/2	19 1/2
Chase Machettan Back	58 1/4	58 3/4
Du Pont de Nemoors	35 6/8	35 5/B
Eastman Kodek		86
Boton	29 1/8	28 1/8
Ford General Electric	17.1/2	18 1/8
Company Decord		61
General Foods General Motocs	30 3/8	30 1/4
Goodyear	34 1/8	34.7/8
LEM.	19 60 1/4	19 3/6
LTT	26 1/8	25 1/8
Mobil Oil	22 1/4	22 1/8
Plant	岩"	54 3/8
Schlumburger	49 5/8	47
Teusco	30 1/B	30
UAL Inc		16 3/4
Union Carbide	42 3/4	427/8
U.S. Steel	22 179	23 7/6
Westryland	22 1/2	22 7/8
Xarox Corp.	第7/8	25 1/9

LA VIE DES SO

LE NICKEL - S.L.N. - L'activité de cette filiale à parts égales d'Imétal et de la société nationale Elf-Aquitaine a continué à pâtir en 1981, et ce pour la seconde année consécutive, d'une sensible diminution de la demande mondiale de nickel et de la baisse des prix sur le marché international qui en est résultée.

Pour sa part, la société Le Nickel a enregistré une diminution de ses ventes qui se sont établies à 41 391 tonnes l'année dernière contre 45 630 tonnes en 1980, le chiffre d'all'aires réalisé atteignant cependant 1,56 milliard de francs contre 1,44 milliard.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 180 : 31 déc. 1981) 22 fév. 23 fév.

Valeurs françaises 114,1 Valeurs étrangères 106,6 111,2 C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

1981 tr tuble de exercice en 1980. étant ra france de

A.K.Z landais (situation les chiff 63 milli après r alors qui 187 milli

Parall accrn d 14,46 m

tructuration, qui a entraîné une diminution de 5 300 personnes des effectifs ramenés à 77 800, plus de la moitié de la réduction des postes de travail affectant le secteur des

Légère reprise

Très affecté la veille, le marché neuyorkais à amorté, mercredi, une légère
reprise, mais il a fallu attendre les tous derniers moments de la séance pour que ce
redressement se concrétise, l'indice Dow
Jones des industrielles euregistrant finalement un gain modique de 1.72 point pour
s'établir à 812,98, alors que les baisses ont
continué à Pemporter sur les hausses par
812 contre 658.

Deux grandes hangues américaines, la

continué à l'emporter sur les hausses par 812 contre 658.

Deux grandes banques américaines, la Citibank et la First. National Bank of Chicago, ont donné le véritable signal d'une baisse générale du « prime rate » à 16 1/2 % contre 17 % précédemment, tandis que les taux des fonds fédémux continuaient à faire marche arrière jusqu'à tomber aux alentours de 13 %.

Pour autant, la communanté financière n'est guère persuadée qu'il s'agisse là d'un mouvement durable et les spécialistes unt encore en mémoire les propos que tenait mardi dernier le président de la Réserve fédérale à ce sujet. Intervenant devant la commission des votes et moyens de la Chambre des représentants, M. Paul Voleker avait manifesté une grande prudence à l'égard de la baisse des taux constatée actuellement sur le marché.

Je m'abstiendrai de tirer des conclusions prématurées des mariations ponetuelles de la masse monétaire ou des taux de rendement décharé, laissant entendre que pour le «Fed », la priorité reste la lutte contre l'inflation. A.G.F. (St Cent.) ... A.G.P. Vig Agr. Inc. Madag. ...

VALEURS -	Cours du 22 fév.	Cours du 23 fés.
ge -T	22 1/4	22 3/8
inn	19 1/2	54 1/2 19 1/2
ing sa Manhattan Back	58 1/4	58 3/4
Post de Neurcers	35 6/A	35 5/B
rnen Kodek	66 3/4	86
	28 1/8	28 1/8
	17 1/2	18 1/8
and Electric	60 3/4 30 3/8	61
eral Feods oral Merces	34 1/8	30 1/4 34 7/8
dyear	19	193/8
4	60 1/4	60 7/8
	24.170	25 1/8
1 at	22 1/4	22 1/B
*	55	54 3/8
umberger	48 5/8 30 1/B	47
Line.	16 1/4	16 3/4
n Carbide	42 3/4	427/8
Steel	23 1/2	23 7/0
Steel	22 1/2	227/1
ox Corp.	35 778	35 1/9

MATTER GOO!				- EN-Anterone	220 00	215				Bell Caracle	703 50	105			
sux grandes banques américaines, la		Court	Derrier	ELM Lebins	229 80 315	310	Pathé-Cinéma	73	74 50	Shyvoor	64 BS		1" antigorie	9348 30	8924 39
bank et la First National Bank of	VALEURS	pris.	COURS	Extraodes Paris	170 50	170 40	Pies Worder	110 10	35 110 10	Bowster	31 37 to	32 36	Actions France	162 08	154 73
ago, ont donné le véritable signal d'une se générale du « prime rate» à	_	-	-	Epargne (B)	1210	1200 .	Progr-Heidsigsk	285	265	British Petroleum Br. Lambert	240	37 10	Actions-Investies	186 13	177 69
/2 % contre 17 % précédemment,	Actibal jobl core.) .	185	l	Epergne de France	330	325	Porcher	228	230	Caland Holdings	90	90	Actions sélectives	216 53	206 71
is que les taux des fonds fédéraux	Aciers Pengeot	80	79	Encaut-Meuse	193	182	Profile Tubes Est	15		Canadien-Pacific	200	196 10	Acdificanci	236 88 189 25	226 14 180 67
inuaient à faire marche arrière jusqu'à	Accibal	132 327	137 50 326	Ewen Acoust	997 70	998 76	Promodis	1240	1200	Cocioris-Ougra	15 10 285	27 d	Aglimo	265 34	253 31
per aux alentours de 13 %. Aux autant, la communauté linancière	Agence Heres	380	381	Etarrit	221	327 50	Proceeds on Lain.R	32 50	32 80	Commanbank	285 398	410	Abati	185 99	177 56
angue betanaqee du, il e, asisse ly q, mi	AGP. Ve	2882	2882	Falls Potin	956	968	Providence S.A	294 495	254 495	Courtaulds	9 50	****	ALT.O	175 04 302 48	167 10 282 76
rement durable et les spécialistes ont	Agr. inc. Madag	63 to	56 60 6	Form. Victor (Ly)	208	208	RefL Sout. R	208	701 201	Dert. and Kraft De Seers (port.)	350 48 BO	****	Bourse-Investors	206 40	197 04
re en mémoire les propos que tenait li dernier le président de la Réserve	Air-industrie	15 10 61 90	16	Finalent	5.50 76	5 50 76 50	Researts Indust	141	140	Dow Chemical	162 50	165	CLP	601 78	574 49
n Germer le president de la Réserve rale à ce sujet. Intervenant devant la	Allobrogn	315	313	PPP	120	128 50	Ricquise-Zan	104	104	Oreadoar Back Femmes d'Asj	410 72	****	Contents	196 29	187 39 656 23
mission des voles et moyens de la	Absciance Banqua .	388 50	398	Frac	308	306 10	Ripolin	58 13 80	80 30	FROSTORE	220	225	Crecions	241 32	230 38
nore des représentants. M. Paul Voic-	Amrep	960 110 40	948 113 90	Focup (Chile, man)	1370	1360	Rochelortains S.A.	156	186	ferrida	0 40 27 70	27 70	Croiss Immobil	225 48	215 24
vait manifesté une grande prudence à rd de la beisse des taux constatée	Acolie Hudraul	235	235	Foncies (Cis)	155 342	155 86 50 c	Back-on Com	17 80	18	Bán. Belgique	240	250	Drawat-France	182 96 408 36	174 66 389 84
ellement sur le marché:	Arbei	126	126 10	Fonc Luorenia	1190	1195	(Roseno (Fa.)	108	106 50	Gevaer1	280	****	Energia	179 78	171 61
le m'abstiendrai de tirer des conclu-	A. Imply-Signation	18 70	19 40	Foncine	107		Rougier et Fils	90 249 90	81 30	Goodyear	51 10 138	85	Epargre-Croise	890 21	840 30
prématurées des variations ponc-	At Ch. Lois	302 47	301 45 10	Forgos Guerganos	15 20	19	Rousselot S.A	249 90 39 10	240	Green and Co	306	305	Epergne Industr Epergne-later	334 32 422 23	319 16 403 08
es de la masse monétaire ou des taux endement des bous du Trésor - 24-il	Ausseder-Ray	20	22	Forges Stresbourg Fougeralle	123 169 80	123	SAFAA	40 50	40	Grand Mesospolitan .	26 90	25 10	Epergne-Oblig.	150 22	143 41
nment déclaré, laissant entendre que	Balo C. Mooney	99 90	96 c	France LA.R.D.	139	135	Salio-Alcen	190	190	Guif Oil Canada Harrabeat	305	84 315	Epargoe-Unio	555 49	530 30
le . Fed ., la priorité reste la lutte	Banania	370	370 20	France (La)	528	580	SAFT	316	329	Honeywas Inc	555		Epargos-Valeur Euro-Crossesses	243 08	232 06
e l'inflation.	Banque Hervet Banque Hypoth. Eur.	274 30 248	274 10 245	Frankal	210		Saintenpt at Brito Sainte-Rephali	150 ES	150 55 30	Hoogoven	45 235	236	Finanziare Private	257 82 553 53	246 13 528 43
VALEURO Costado Coundo	Banque Net. Peris	335 EQ	336 20	Fromageries Bel From PRenard	300 345 20	300 325 50	Sains du Midi	275	275	let, Min. Chem	221	206	Foncier Investica	432 77	413 15
VALEURS 22 %. 23 %.	Banque Words	229 10	229 10	GAN	876	875	Santa-Fé	126	124	Johannesburg	485		France-Gerende	242 35	237 61
22 1/4 22 3/8	Bénédiction	815	800	Gturnont	414	421	Satam	83	90	Kubota	10 25	10	Francis-Investina FrObi. (nouv.)	269 87 334 57	257 63 319 40
56 54 1/2	Bemard-Moteurs Biacuit (Génér.)	50 50 405	402	Gaz et Eaux	870	660	Saroinierna (M)	78	79	Mannagmenn	460	465	Francic	179 83	171 68
Biochattan Back	Bongrain S.A	900	888	Géo, Géophysique	1500	1475	SCAC	215	206 40	Maria-Spencer	18 05	19 80d	Fractidor	177 74	168 68
t de Nemoora	Box Marché	83	79 70	Generale	180 22,10	181 22 10	SCOB (Cart. B.)	99 BO	100 200 50	Natsushita	42 10 50 05	40 80 50 05	Fractionace	330 34	315 35
	Borie	550	540	Gerland (Ly)	329	329	Secretic Manhager .	105 70	113 30	Net. Nederlander	315	318 80	Gest, Rendernent	405 17 391 14	386 80 373 40
17 1/2 18 1/8	Breat Gine, Int	464 78 50	476 80 80	Givelot	54 50	52 50o	SEP.00	79	****	Noranda	115	116 90	Gest. Sel. France	284 15	252 1B
Electric	B. Scalb. Dop	173	172	Gr. Fis. Constr	140 10	140 10	Séquaraise Beng	327	326	OSwetti	13 20 120	13 50	INSI	249 37	238 06
	Carebodge	160	160	Gris Moud. Corbeil	112	114	Sarry, Equap. Veh	25 20	24 30	Petrolina Canada	840	****	Interchiig	396 53 6831 62 1	378 55 5521 83
87 19 19 19 3/8 60 1/4 60 7/8	CAME	95	95	Gris Moul. Peris Gradet S.A	295 330	296 40 317	Sim	850 82	880 80	Plizar Inc	410	****	interediect France	187 86	179 34
26 1/8 25 1/8	Campenna Bern Caout. Padang	267 50 288	258 285	Groupe Victoire	290	295	Scots	135	137	Phonis Assuranc Pineli	30 8 75		Intervaleurs Indost	306 25	292 37
22 1/4 22 1/8 55 54 3/8	Carbone-Lorraine	49 50	47 50	G. Transp. Ind	100 10	100 10	Siron	533	529	President Stayn	183	183	Invest. St-Honoré Laifitte-France	438 25 147 06	416 47
perger	Carneld S.A	72	72	Hund-U.C.F.	79 50		Smalin	110	114 40	Proctor Gamble	500	504	Leffitte-Oblig.	127 48	140 38 121 71
	Coves Requelant	835	537	Hutchingon Mape	26	27	Sigh (Plant, Hibridad)	140	134 50	Rolines	21 596	21 40 594	Laffitte-Rand	186 69	158 13
artide	Cedia	740 115	740 115	Hydro-Eoergia Hydroc, St-Danis	48 98	95	Simisco	265 172	265	Robeco	527	627	Leffitis-Tologo	511 78	488 57
23 1/2 23 7/8 frame 22 1/2 22 7/8 orp. 25 7/8 35 1/8	Caster, Blanzy	457 50	470	Immindo S.A	122 50	122.50	Sociés Ginérale	329 20	172 325 30	Shell fr. (port.)	47 10	46 20	Livret portefecile		298 45
mp	Contract (Ny)	115	117	impireet	96 50	99	Sofal financière	371	360	S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	176 217 50	184 215 50	Muta-Usignami		317 38 113 03
	Cerabeti	146	142	immobal	186	166	Softe	135 60	140	Short Cy of Cas	165	155	Mondai Investins	227 38	217 07
CIÉTÉS	C.F.F. Fernalise	195	189 10	Immobenque	250	280 d	Solicomi	229 90	230	Stillonnin	90	88	Natio-Epergue		182 39
CIETES	CFS	525 10	623 8 70o	irenolos	1260 215	1300 215	S.O.F.LP. DM	90 50	90 50	Sud. Allumentes	140 213	****	NatioInter.		611 44 372 12
•	C.G.Marining	18 20	13 0	Imp. GLeng	5 85	5 40a	Schragi	375	389	Thom 54	90		Oblined		118 68
résultats provisoires de l'exercice	C.E.V	113 10	115	industriale Ce	313	313	Sogepal	348 125	363 d 125	Thyssen c. 1 000	200	****	Pacifique St-Honoré .	289 35	276 23
traduisent cependant une perte comp-	Clembon (4L)	220	740	Interbell	202	200	Sovabail	308	1427	Val Resis	436 240	419 50	Paritae Gestion		319 24
de 288 millions de francs après un	Chambourcy (M.)	712 113 10	740	intertechnique	930	925	SP.E.G	148	148	Wagana-Lits	205	205	Plaze Investins Rothechild Expens		284 95 457 99
ice déficitaire de 89 millions de francs	Champez (My)	70	87 20	Jac S.A	104 50 81 70	103 80	Speichlim	195	185	West Rand	14 95		Sécur. Mobiliere		303 82
80, la marge brute d'autofinancement	C.L Maritime	325	320	Gen S.A	305	304	S.P.L	134	135				Sélecuet termo	0255 48 10	179 14
ramenée de 121 à 38 millions de dans le même temps.	Circenta Vicat	224 50	224 70	Lefitte-Bail	160	160	Spin Betignolies	215 293	291 10	HORS-	-COTE	. 1	Silec. Mobil. Div S.P.I. Privinter		217 42
from te meme remit	CIPEL	75 10 122	110	Lambert Frères	64	62 80	Scieni	93 50	90	Compertim	ant sale	أامة	Sflection-Rendem.		157 27 136 22
LZ.O Ce groupe chimique afer-	Citrant (E)	344	11B 340	Larappe	130	130	Taittinger	415	440		•		Silect, Val. Franc	156 37	149 28
s fait état d'un net redressement de sa	CLMATTI-SEED	330	331	La Broces-Dopont Labon Cle	88 310 50	91 50 311 20	Testus-Asquites	93	90	AGPR.D	220 1	645 216	S.F.L. fr. et éts		271 87
on financière en 1981 puisque, selon	CHIM-Mar Maday	- 34 ·	34	Largy	36 20	37 50	Thorn at Make	55	93	Nétaluro, Mission			Sicavianno Sicav 5000		310 95 149 72
iffres provisoires qu'il communique,	Cochery	73 80 E1E	70 80	Life-Bornières	290	282	Tiesmétal	45 50	46 20	Métaluro Mission Novotel S.L.E.H	1025	1025	S.I. Est		866 97
cice a été bénéficiaire à hauteur de	Cofradel (Ly) Cogiii	515 140	512 140	Locabelt trampb	265		Tour Eiffel	191		Seraiguek N.V	186 10 150	188	Sharinanca		235 20
Ilions de florins (1 florin = 2,32 F),	Comindes	322	317	Loca Expension	130	100	Ufineg	168 67 10	170	Scribus	210	145 10	58yam		200 48
réévaluation des amortissements,	Compton	132 10	133	Locatinancière	142 60 346 60	143 10 358 80	USner S.M.D.	78	75	Rodentco	340	340 50	Sharesta Sibintar		158 42 203 16
que le groupe avait subi une perte de	Costs. Lyon-Alens.	147 10	147	Lordex (Ny)	106 50	300 00	Ugimo	123 60	123 50			. 1	St.G.		203 16 478 68
illions de florins en 1980.	Concorda (La)	270	278 11 10a	LOWING	225	225 10	United	278	278	Autres valeu	rs hors o		S.N.L	608 57	688 89
allèlement, le chilfre d'affaires s'est	Conta S.A. ILI	22 80	25 80d	Luchaire S.A	142	145	Utricket	69 60	72 40	Aber	124 501		Schindast	290 90	277 71
de 16 % environ, pour arteindre	Offe (CF.B.)	150	160	Magazine Unipula	58 20		U.A.P	563 45	39 50	Cultuloss du Pia	23	22 80	Sogener		257 10 508 84
milliards de florins. Les résultats	Crifet Bifn, Ind	218	215	Migrant S.A	49	50 83 30	Union Habit.	185		Copanix	310		Sogister		664 63
citation atteignent 225 millions de	Crédit Lyceptis	340	339 20	Maritimes Part	93 10 25 50	53.30	Un. Imm. France	167		F.B.M. (L)	70	42 0	Soleil Invesion	331 37	316 34
, en hausse de 170 millions.	Crédit Univers	309 97	307 98	Messille Créd	325 10	325 80	Un. Ind. Créde	218	21E 10	lens industries	13		U.A.P. byestiss		219 19
	C. Sahl. Seine	144	144	Meaned at Prom	27 80	28 90	Union Ind. Censt	347		La Mure	73 183 50		Unifrance		180 26 441 73
groupe a poursuivi, en 1981, sa res-	Demont-Service	1059	1000	Mertin-Gurin	603		Uniped	143		MLMLB	10 20		Unigestion		389 01
ration, qui a entraîné une diminution 00 personnes des effectifs ramenés à	Derbley & A			Milest Déployé	280		Vincey Bourget (My) .	10 65 45 20		Petrofigat	444		Uni-Japon	639 76	610 74
ou personnes des errectus ramenes a), plus de la moitié de la réduction des	De Oletrick	446		Mic	203	204	Waterman S.A	179		Promptie	7 50		Unirente		377 89
de travail affectant le secteur des	Delatencie S.A	145 60		Nacializ S.A	13 65		Brans. du Microc	474		Sabl, Morillon Corv.	490 1		Valoreni		252 31 101820
textiles.	Delcres-Vielgus			Navel Wome			Brass Owest Afr			Total C.F.M	130 50	131 50	Worms Invention.		440 95
									_			_			

dens	nos demilios	s édition	s, nous	pourrions	âtre conf	traints p	ur publier la c artois à ne pe n dans la prer	e donne	les :		ľ	Vla	rché	à	te	rn	ne		átá	exception	renglarre	nt l'obje	t de tren	eactions	sprès la clôture, entre 14 h. ctitude des de	15 et 14	h. 30. Pr	our catte
Dominan- embon	VALEURS	Course précéd.	Pression cours	Dermiter cours	Compt. Premier cours	Compen- secon	VALEURS	Cours prioid.	Premier court	Denier cours	Compt. Premier coers	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier coars	Damier cours	Compt. Premier cours	Collegen- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Derrier cours	Conspt. Premier court	Coorpon- setion	VALEURS		mier Demie era coun	
233 25 26 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	- (obl.) Caelle C.C.F.	1872 1680 1689 1548 1700 540 540 540 540 540 550	566 190 185 50 163 90 50 186 185 50 186 185 508 187 424 90 380 407 100 358 10 216 92 18 625 170 446 850 285 177 266 850 285 177 266 850 27 286 137 50 148 287 50 100 1575 121 2395 285 178 40 62 33 30 176 446 440 39 346 440 39 354 10 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 5440 39 354 170 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346 554 10 346	1850 108 216 825 446 800 256 148 800 256 900 121 256 800 121 256 800 122 800 123 800 124 800 127 800 127 800 127 800 127 800 127 800 127 800 127 800 127 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	Pétroles Finel - (obl.) - (obl.)	129 50 162 50 32 40 53 240 53 240 53 240 53 25 54 20 215 53 20 215 53 20 215 53 20 215 53 20 217 146 217 146 217 147 159 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 50 175 40 175 90 175	124 50 12 164 50 13 163 150 13 163 150 15 184 18 1819 31 70 7.7 215 21 210 20 620 6: 483 50 48 292 28 144 14: 483 50 48 292 28 144 14: 145 20 125 20 125 20 125 20 126 20 127 20 128 20	01 125 124 50 164 90 16	98 165 235 380 147 1000 940 1140 230 320 480 480 345 345 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 485 345 345 345 345 345 345 345 345 345 34	Lisher — (obl	226 10 332 416 82 20 476 522 416 362 204 80 31 30 421 135 45 20 839 101 141 278 517 64 208 129 181 90 118 266 60 50 6 5	365 1300 741 1189 215 10 328 414 61 30 470 616 413 361 50 203 31 122 50 112 50	328 413 410 470 621 411 381 50 421 30 80 423 30 80 4450 822 60 137 50 4450 822 62 10 117 50 119 119 119 119 119 119 119 119 119 11	_	11990 450 730 340 68 215 740 365 220 59 260 380 48 855 740 124 285 440 124 285 290 275 2 290 275 2 290 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 2 200 200	Cultrais Randfortein Randfortein Royal Dunch Rio Timo Zinc St Helene Co Schlumberger Shell transp. Siemens A.G. Sony Uniterer Uniterer West Pold. Xeror Corp. Zensinis Corp.	22 75 364 37 35 38 462 49 462 194 110 110 110 110 110 110 110 11	2 40 192 5 5 621 402 61 62 62 1 60 12 60 1	222 351 0 95 0 442 0 191 515 398 0 161 120 0 440 728 339 60 10 210 770 350 0 196 0 350 0 196 0 350 0 196 0 350 0 196 0									
98 0	Codetal	557 102 118	548 100 90 116	546 100 116 259	910 548 99 05 115	720 57 54 580	— (ob).) Midi (Cie) Mines Kati (Ste) . M.M. Penarroya Miolie Hannemy	725 96 50 68 50	721 83 55	721 \$3 10 65 859	721 94 63 80 657	137 360 440 266	Seb Selisteg S.I.A.S See Fet SI	210 137 361 462	137	201 137 30 361 435	200 137 10 360 433	CO	TE DES				URS DES B		MARCH	É LIB	_	_
101 0	omps. Entreps. omps. Mod.	262 103 340	104	104	264 108 223 40	790 560	Hot Large S	560	781 530	530	765 -538	174	Sign. Ent. El Siño	268 184	270 190	270 179 50	270 178 40	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS prác.	23/2		shet V	ente	MONNAIES ET	DEVISES	cours préc,	23/2
940 0186 0186 0186 0186 0186 0186 0186 018	Ardic Nat. Tridic Nord Trusset-Loire Trusset T	172 318 87 232 500 274 50 781 940 41 50 1271 345 571 150 20 478 159	172 \$0 319 90 102 80 82 229 280 754 900 38 50 1210 343 496 147 148 483 485 485 485 485 485 485 485 485 485 485	330 497 20 569 80 146 148 463 194	339 170 313 90 100 80 80 40 230 754 40 20 1235 40 20 1235 20 147 20 146 463 182	230 179 22 51 92 415 230 139 900 3260 71 130 306 375 98	Moutinus Mauren Newig, Miches Newig, Miches Newig, Miches Newig, Sell Occident, (Gir.) Occident, (Gir.) Ordel (L.) Paris-Prance Paris-F. S. (Fin.) — (obl.) Publis FS. (Fin.) — (obl.) Pathology Publis FS. (Fin.) — (obl.) Pathology Pa	127 898 3303 71 50 130 305 20 374 90 101 124 90 124	179 60 21 50 45 20 93 417 227 50 125 880 3350 3350 123 50 306 72 123 50 124 80 124 80 124 30	58 330 179 80 21 50 45 50 83 416 229 50 127 877	588 326 176 20 21 20 44 50 91 20 44 50 1228 40 1228 3300 121 20 3300 123 40 123 40 123 40 123 40 1350	92 535 245 380 380 156 171 425 285 1140 139 510 385 220 270 930 148 285	Sinnor Side Remignoil S.I. (Sal lyona) S.N.V.R. SOGRAP SOWER-Allib. SOURCE Parties SOURCE Parties SOURCE Parties Tales Lucamac 146. Blass (obl.) Thomson-Re (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) Thomson-C.S.F (bl.) U.F.B. U.F	135 308 50 387 50 250 20 273 20 933 143	246 20 351 156 177 425 20 280 1075 138 306 60 371 20 241 262 910 138 298 50	135 310 371 20 239 265 910 138	94 515 514 50 347 30 358 173 50 427 50 100 135 205 303 205 303 205 303 303 205 303 303 205 303 303 205 303 303 303 303 303 303 303 303 303 3	Allemage Belgique Paya Bas Donamer Norvège I Granda-B Grilce (10 Isalie (10 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Autriche (Expagna I Porsugal (Canada ()	# (\$ 11	5 889 254 970 14 017 232 220 76 120 100 356 11 089 4 757 318 700 104 422 36 310 5 810 8 755 4 957 2 575	254 7 13 7 232 7 76 9 100 5 11 7 4 9 321 104 9 38 9 5 104 9 32 1 104 9 38 9 5 9 6 9 7 4 9	950 24 880 1 700 22 230 7 640 9 955 1 150 31 887 700 9	2 050 2 4 10 750	61 13 450 37 79 03 11 360 4 960 28	Or fin tidle en terme Or fin tae finget) - Pièce française (20 Pièce française (20 Pièce lettine (20 It) Souvenin - Pièce de 10 dollars Pièce de 50 partie Pièce de 50 partie Pièce de 10 florins de 10 florins	si	. 70120 . 603 . 489 . 560 10 . 520 . 641 16 . 2984 . 1525 . 760 . 3195	70100 53395 600 488 550 516 2960 1500

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONBE

2 M. MITTERRAND EN ISRAEL « Côte à côte », par Roger Ascoi et Victor Malka; « Une zouvelle image de la France », par Edouard Knoll ; « Un acte de témoignage », par Heari Hajdenberg ; « Vive la estine libre ? », par Charles Saint-Prot.

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES CANADA : après avoir reconnu vol à l'étalage, un ministre québé-3-4. ASIE

CHINE : la campagne contre le nareaucratisme s'accompagne d'une éparation politique. 4. PROCHE-ORIENT

LIBAN : les attentats contre les 4-5. AFRIQUE

L'admission de la sahraouie à l'O.U.A. 6. EUROPE -- ESPAGNE . esclandre ou procès

- DANEMARK : les Groenlandais su sont prononcés pour le retroit de l'île du Marché commun. 7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

8. Les élections contoagles des 14 et 9. M. Le Pors veut améliorer le relations des usagers ovec administrations,

SOCIÉTÉ

10. A Asnières, les vigiles dans la

- JUSTICE : sévère réquisitoire au procès de M' Brigitte Hemmerlin et des frères Mourice.

11. POLICE : les détectives charches un statut.
12. MÉDECINE : une journée nationale de protestation est prévue pour le

3 mars. 24-25. SPORTS. - FOOTBALL : la victoire de l'équipe de France sur l'Italia (2 à 0).

ARTS ET SPECTACLES

13-14. Orson Welles. 15. Les Anges de fer, un film de Thomas Brasch; « Luc Bondy en France », par Colette Godard. 16. UNE SELECTION.

- PROGRAMMES EXPOSITIONS. 17 à 20. RADIO-TÉLÉVISION. — VU : « Entre nous ».

ÉQUIPEMENT

29. DECENTRALISATION : des conventions vont être conclues entre les préfets et les présidents des conseils régionaux.
30. ENVIRONNEMENT : « L'écologie

fait ses comptes » (III).

ÉCONOMIE

31. SOCIAL.

M. Pierre Mauroy a reça les nonvoeux responsables da secteur

- Los informaticiens de la Société Générale négocient avec le nonvego P.-D. G. 32. AGRICULTURE : le congrès de la

RADIO-TELEVISION (17 à 20) INFORMATIONS SERVICES - (28) : La maison ; Météorologie ; Journal officiel - ; Mots

Annonces classées (26-27): Carnet (24) ; Bourse (33).

1500 mach. écrire Duriez

Toutes les meilleures marques, les plus durables, les plus ou les moins chères : Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother. Smith Corona, Triumph Adler, Erika, etc. Manuelles (380 F tic.) ou électroniques (3950 F tic.) ou électroniques (3950 F tic.) des correction, etc. 31 styles de ceracières. Sur stock, Duriez vend en discount, en direct, sans interen discount, en direct, sans inter-médiaires. Satisfait eous 8 jours ou remboursé. Duriez, 112, boulevard Saint-Germain. Métro Odéon.

Catalogue-banc d'essai gratuit.

Le numéro du « Monde -daté 24 février 1982 a été tiré à 531 439 exemplaires.

ABCDEFG

LA PRÉPARATION DU PROJET SUR LA RECHERCHE

Les organismes scientifiques pourront créer des filiales et s'associer à des laboratoires privés

Le conseil des ministres devait examiner, ce mercredi 24 février, le projet de loi d'orientation et de programmation de la recherche, préparé par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie, projet qui sera ensuite soumis an Conseil économique et social puis an Conseil d'Etat avant d'être déposé devant l'Assemblée nationale pour que celle-ci en débate au cours de sa session de printemps. De derniers arbi-trages ont été rendus lundi 22 février, au cours d'une réunion à l'Hôtel Matignon, sur ce projet, qui concrétise les travaux du colloque national sur la recherche et la technologie, et qui oriente a long terme la recherche française.

Le projet comporte plusieurs sion que les nouvesux statute titres. Les principaux sont ceux quarantiront la tibre circulation qui touchent au financement de garantiront la tibre circulation des personnels entre les laboratores, les établissements d'enseignement et les entreprises a tuts des personnels.

M. Chevènement est revenu, au d'aux sir l'élargie.

tuts des personnels.

Les crédits de la recherche publique croîtront de 17.8 % par an en volume jusqu'en 1985. Ce chiffre était déjà commu depuis quelque temps et avait été publiquement annoncé par le président de la République le 13 janvier. Le projet prévoit aussi une croissance annuelle de 4.5 % de l'effectif des personnels. M. Chevènement avait, d'autre part, indiqué qu'en parallèle la racherche faite par les entreprises devrait croître annuellement de 8 % pour que soit atteint l'objecdevialt croure annehement de 3 % pour que soit atteint l'objec-tif d'une dépense nationale de recherche atteignant 2,5 % de la P.I.B. en 1985. · Les structures des établisse-

ments de recherche seront forte-ment modifiées, et ceux-cl relèment modifies, et centre l'éta-blissement public adapté à leurs missions. Celles-ci seront élargies à la formation, à l'information et à la valorisation des connaissan-ces. Pour cette dernière tâche, les ces Pour cette demière tache les organismes pourront créer des filiales. Une nouvelle structure va aussi voir le jour : des grou-pements d'intérêt publics, asso-ciant laboratoires publics et pri-vés, constitueront le cadre adapté à la réalisation des grands pro-

C'est donc toute la recherche, aussi bien scientifique que technique, fondamentale que finalisée et appliquée qui va être réorganisée. Il s'agit de rendre plus efficace toute la recherche concernant le domaine marin en mettant fin à l'éparpillement de l'effort de l'Etat, en coentrant mieux les responsabilités des divers organismes travaillant sur la mer, en coordonnant effectivement les programmes, en répartissant les crédits et en faisant se rencontrer régulièrement tous ceux qui contribuent à mieux connaître et à mieux exploiter se domaine marin. Les personnels de recherche relèveront dorénavant de la fonction publique, ce qui était une de leurs revendications maune de leurs revendications ma-jeures. Il élagira cependant d'un statut fortement dérogatoire, maintenant les méthades d'éva-lustion pristantes et laissant beaucoup de souplesse — par exemple la possibilité d'embau-cher des ressortissants de pays étrangers. M. Chevènement, qui participait manil soir à un dinaretrangers. M. Chevenement, qui participait mardi soir à un diner-débat organisé par le club Notre présence, qu'anime M. Léo Ha-mon, ancien secrétaire d'Etat du gouvernement de M. Chaban-Delmas, a indiqué à cette occa-

UNE SUGGESTION

de M. TAITTINGER (U.D.F.):

« Quarante jours

pour la télévision >

A la suite de la question écrite qu'il a posée le jeudi II février à M. Mauroy (le Monde daté 14-15 l'évrier). M. Pierre-Christian Taittinger (U.D.F.). vice - président du Sénat, a annoncé, au cours d'une conférence de presse mardi 23 février, son intention d'attirer l'attention du premier ministre sur « l'incidence inévitable qu'auront la nationalisation des organismes bancaires et l'éta-

des organismes bancaires et l'éta-tisation du crédit sur l'existence

tisation du credit sur l'estitence et le jonctionnement de la presse écrite » et de signaler « les risques encourus par ceriains organes de presse si les accords de publicité qu'ils ont avec les nouvelles en-treprises nationalisées n'étaient

treprises nationalisées n'étaient pas renouvelés s.

D'autre part, prenant en compte l'apparition des comités d'usagers mécontents, M. Taittinger suggère que, au-delà des sondages, les Prançais — quarante jours avant le dépôt devant le Parlement du projet de loi sur la réforme de l'audiovisuel — expriment leurs souhaits et opinions en écrivant à leurs pariementaires. Selon M. Taittinger, ces «quarante jours pour la télévision » contribueraient à éclairer le débat prévu au printamps su Parlement.

TÉLÉVISIONS

PRIX FABULEUX

ifiques TV N/B 3

M. Chevènement est revenu, au cours de ce diner, sur l'élargiasement de la majorité qu'il a
dé jà plusieurs fois souhaité.
Considérant que « le parti socialiste est, d'une certaine façon, le
rius du gaullisme, même s'il en a
parjois pris le contrepied », il a
déclaré qu'il ne savait pas actuellement comment cet élargissement pourrait être réalisé, mais
qu'on ne pouvait pas « transformer durablement le pays anns
l'accord d'une large majorité des
couches sociales concernées ».
L'action de son ministère, arientée
vers la préparation de l'avenir,
lui paraît être à la fois dans la
tradition du Pront populaire et
dans celle du gaullisme.

L'exploitation

du « domaine marin »

Le conseil des ministres devait, d'autre part, entendre une communication de M. Jean-Pierre Chevènement sur la recherche et le développement technologique dans le domaine marin. Il faut noter l'emploi de cette nouvelle formule « domaine merin » dont le sens est nettement plus large que celui des appellations « ocèsnographie » ou « océanologie » uti-

nographie » ou « océanologie » uti-isées précédemment

C'est donc toute la recharche

La grève lancée par la C.G.T. à E.D.F. a entraîné un délestage de 10 %

L'appel à une grève d'une demi-journés le 24 jévrier, lancé par les électriciens de la C.G.T. contre la politique salariale du gou-vernement s'est traduit ce même jour sur le plan national par un délestage touchant environ 10 % de la clientèle nationale, a indiqué la direction d'E.D.F. en fin de matinée. La baisse de production opérée par les grévisies a commencé à 7 h. 11, le délestage étant intervenu à 8 h. 25. A la direction de la S.N.G.F., comme à celle de la RATP, on signale que ces délestages n'ont eu ancun affet nur

● La grère des douaniers commencée le 24 fahvier pour l'application des trente-neuf heures avec maintien des avantages acquis se poursuit sous de nouvelles formes. A Orty et à Robsy, les syndicats ont décidé, le 3 févrer, de transformer leur grève du rèle en action dite « des brus croisés ».

oras croisés ».

• Le Pari muiuel urbain et le Pari muiuel hippodrome sont également bloqués par une grève décidée le 23 février pour une durée illimitée à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Les syndicats protestent contre les violentes agressions dont le personnel a été victime ce 23 février à l'hippodrome d'Auteuil, de la part du public et de certains professionnéls des courses (voir page 29.)

· A Paris, le personnel du bureau de poste du saizième arrondissement poursuit la grève commencée le 22 février et soucommence le 21 fevilet et autre tenue par la CFD.T. Ce person-nel s'estime « lésé dans le cadre de la réduction du temps de tra-pail» et demande une augmen-tation des effectifs.

● A la fromagerie d'Isigny du groupe Besnier (Calvados). en grève depuis le 2 février pour la semaine de trente-neuf heures, la tentative de conciliation organi-sée le 23 février à l'initiative de M. Paul Feuilloley, préfet de ré-gion, entre les syndicats et la direction, a échoué les responsa-bles du groupe Resnier ne s'étant

Chez Ceraper à Tarbes Chez Ceraver à Tarbes (Hautes-Pyrénées), filiale de la C.G.E., dont deux usines sont occupées depuis plus de cinq semaines (cf le Monde du 24 février), une première négociation entre C.G.T. et la direction a permis un échange « courtois » selon notre correspondant, qui annonce une deuxième entrevue pour le 25 février.

A Cordemais (Loire-Atlanique), le chantier de la centrale nucléaire a été occupé le 23 février pour la deuxième fois par le personnel extérieur, travaillant à la construction de la centrale. Ce personnel réclame l'application

Deux projets de modification du service national Mort de Robert BEAUVAIS

sant une demande de volontariat (le Monde du 1º octobre 1981).

Le même conseil de défense a examiné le projet de programmation militaire 1994-1983, qui reviendra donc à une durée quinquennale (elle était serannale extra le présidence de M. Meler

quennale (elle était sexannale sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing).

Ce document fixe les missions, l'organisation et l'équipement des armées, ainsi que le développement de l'armement nucléaire stratégique et tactique. Il n'inclura pas les dépenses de défense pour 1983, qui feront l'objet d'un fasticule à part, comme l'a été le budget de 1932. Il semble que le conseil de défense a également préparé ce projet de budget militaire pour 1983.

examinés en conseil de défense

Appel ramené à dix-huit ans

M. François Mitterrand a pré-sidé, jund: 22 fevrier, à l'Elysée un conseil de défense — qui n'a pas été annonce publiquement — partiellement consacré à un exa-men de, textes égislatifs permet-tant une réforme du service militaire.

tant une réforme du service militaire.

Dans les milieux compètents on ne fait aucun commentaire sur cette réunion, comme le veut le tradition établie sous la V République. Il semple toutefois que le conseil de défense auquel assistent le premer ministre, plusieurs des ministres intéressés et les chefs militaires, a préparé les projets de loi ramenant à dix-inuit ans (au lieu de dix-neuf ans passés) l'âge d'appel sous les drapeaux pour les recrues non titulaires d'un report d'incorporation et à un an la durée du service militaire accumpil par les médecins, pharmaciens, vétérinaires et scientifiques du contingent (seize mois auparavant)

Ces deux dispositions avaient été annoncées, en leur principe. à la fin de l'an darnier, par MM. Pierre Mauroy et Charles Hernu.

Elles seront contenues dans un projet de loi qui réformera, sur ces deux points prêcis, le code du service national. Elles avaient été exposées, à la mi-décembre 1981, à la commission de la défense de l'Assemblée nationale (le Monde du 16 décembre 1981). A l'heure actuelle, les rectues peuvent demander à être appelées sous les drapeaux avant dix-neuf ans, qui est l'âge réglementaire d'appel sous l'uniforme, en adres-

Durée d'un an pour les médecins

CONFLITS ET REVENDICATIONS

des 39 haures et l'amélioration des salaires et indemnités.

• Chen Hutchinson à Chalette (Loir-et-Cher). occupé depuis deux semaines par des grévistes, la police est intervenue le 24 février pour faire évacuer les lo-caux. Il n'y a pas eu de heuris

Enfin, dans cinq des six usines Enfin, dans cinq des six usines de la Compagnie européenne d'accumulateurs (filiale de la C.G.E.) en grèva avec occupation depuis début février pour la réduction de la durée du travail, l'activité a repris, à la suite d'un accord signé le 19 février entre syndicats et patronats.

M. JACQUES BENICHOU DEVIENT PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SNECMA

Sur proposition de M. Charles
Herrin, ministre de la défense,
le conseil des ministres de ce
mercredi 24 février a ratifié la
proposition du conseil d'administration de la Société nationale
d'étude et de construction de
moteurs d'aviation (SNECMA) de
désigner M. Jacques Benichou au
poste de président directeur
général, en remplacement de
M. Bené Ravand (le Monde du
14 janvier 1982).

Agé de soixante-deux ans, M. Ravand était président-directeur général de la SNECMA depuis janvier 1971. Le SNECMA, créée en août 1945, a étudié et fabriqué, notamment, les réacteurs du Concorde, de l'Airbus et des avions de combat Mirage, Jaguar et Alpha-Jet.

(Né le 12 mai 1922 à Constantine (Algèrie) et ancien élève de Poly-technique et de l'Ecole national supérieure de l'aéronautique, M. Jacques Benichon a été ingé chaf à la délégation minist desgation generale pour l'atme-ment), a vant d'entret, en 1964, comme serrétaire général, à la so-ciété Messler, qui fabrique principa-lement des trains d'atterrhange. Depuis 1973, M. Benichou était pré-sident-directeur général de la société literater-Rispano-Bugatti.]

PLAINTE. APRÈS « LA DISPARITION » D'UN OFFICIER SYRIEN EN FRANCE

West Strain to the second

A MARIE A CANAL AND A STATE OF THE ASSESSMENT OF

S THE SE LINE

Service 1 J. 4

1 100

2 2

2 1 10 to 10

בי אבי ו יארים

25.10 SELL TIM

1 E

to provide . I

200 W. 1. 1

THE PLANTS.

general bright to an a

35 Marin 1

e a common

et ... p

PAT

200 Talente

they i may

2 435

T 300 1

00 mm 19

AND THE LAND OF LAND

berner

The Company of the last of C 1 19 - 100 00

The second street of

TREAT THE

(Limited in the control of

The second space Later

SID MILE

Kale H. M.

S. F. Alternation

Par L

bar farth fit. fe.

part is a most

整体 はっしい

THE OFFICE AND ADDRESS.

States of the state

REST OF BUILDING the endants of

por samera l'Ameria

y Beagan collisies sur tack

Un avocat du barreau de Paris, Mª Iogna-Prat a porté plainte, mardi 23 février, au parquet du tribunal de Paris pour « arrestation et séquestration illégales » après « la dispartition », selon son expression, d'un capitaine syrien, M. Bared Al Baridi, trente et un avec septu en Erance en 1976 nour.

M. Bared Al Baridi, trente et un aris, venu en France en 1976 poursuivre des études de topographie
à l'université de Strasbourg.

Selon des amis de cet officier, ceini-ci anuait été convoqué, le
18 janvier, par l'attaché militaire
de l'ambassade de Syrie à Paris
pour lui régler les arrièrés de sa
bourse et de sa solde et contraint
de repasper son pays le 21 jan-

bourse et de sa soide et contraint de regagner son pays le 21 janvier. Depuis, sa famille est sans nouvelles et croît savoir qu'il serait incarcéré dans une prison proche de Damas.

Le capitaine Baridi qui préparait une thèse de doctorat de troisième cycle, avait l'intention de se fixer aux Etats-Unis à la fin de ses études. Il aurait en des contacts avec des opposants au régime bassiste et, selon ses amis, il aurait refusé de fournir des renseignements aux autorités syriennes sur les milieux d'opposition vivant en France, En revanche, les services de l'ambassade déclarent que le capitaine Baridi est remiré de son plein gré dans son pays.

GEORGIO STREHLER PRESIDERA LE ·JURY DU FESTIVAL DE CANNES

Georgio Sirehler présiders le jury du Festival de Cannes — qui anna lieu cette année du 14 au 26 mai. C'est la première fois que cette fonction est confiée à un homme de théâtre, fondateur avec Paolo Grassi et directeur du première et plus fameux « stable » italien, le Piccolo de Milan. Metteur en scène de théâtre (il a monté la Villégiature, de Goldoni à l'Odéon avec la Comédie-Française), Georgio Sirehler revient su prochain Festival d'automme avec ses auteurs préférés : Brecht et la Bonne Ams revient au prochain Festival d'autonne avec ses auteurs préférés : Brecht et la Bonne Ans de Se Tchouan, Goldoni et l'inépuisable Arlequin associeur de deux maitres, et avec l'Orage, de Strindherg. Metteur en soène d'opéra, à la Scala et au Festival de Salabourg, ses Noces de Figuro ont triomphalement inaugure le règne de Rolf Libermann au Palais Garnier et il doit reprendre salle Favari, l'Enlèvement du sérail.

STABILITE DU DOLLAR HAUSSE DU FRANC SUISSE

Le dollar est resté stable sur les vier 1982, se maintenant à 6,6; francs environ sur la place de Pacis et à 2,86 Diff sur celle de Francfort. La généralisation de la réduction du taux de base des banques américaines (16,50 % contre 17 %) n'a pas exercé d'influence. Le franc suisse et le florin se sont montrés très fermes, battant leurs records à 2,2175 F et 2,2269 F. La franc belse n'a pas varié à 6,139 F. records à 2,2175 F et 2,3280 F. Le franc belge n'a pas varié à 6,1394 F, soit une déprécision de 6,78 % sur les cours pratiqués à la veille du week-end. Quant au franc français, un peu seconé en début de lemaine, il s'est légèrement redressé par rap-port au mark, qui a valu 2,5490 F.

Dans notre prechain numéro

LE DEBUT D'UNE ENQUETE DE T-T WIZZIKA ET D. WOLTON OU VA LA TÉLÉVISION?

Aujourd'hui dans Le Monde transactions immobilières 5,6,7,8,15,16 arrondissements

TENNIS A PARIS STAGES

LONGUE DUREE 4 ou 5 mais

Pt de Neuilly, Pte Oriéans Pte Chapelle, etc... tennis action equipe par DUNLOP 246.16.55

PRODUCTEUR DE RADIO

Robert Beauvals, écrivain, journaliste, homme de radio et de télévision, est mort mardi 23 février, dans sa soixante et outdem avente en présente et de la constant en présente et de la constant et de la constan

Die is 6 mars 1911 à Paris, Ecbert Beauvais était un homme d'une délicieus courdoiste raisvée par une pointe d'irone, un touche-à-tout disert et lèger sans trace de pédanterie, un animateur loyal sachant mettre en valeur le plus humble de ses invités Samedi-Soir, France-Dimenche, Paris-Matire, Arts: Il a collaboré à différents Journa aux avant de passer detrière le micro pour fancer à l'O.E.T.F., à Eadio-Bottene (Suisse) d'innombrables émissions curieux s). Il passait emocre dimanche dernier à l'émission de Jacques Mattin «Thé damant».

Auteur de nombreux livres dons

Auteur de nombreux livres dont l'Hemponal tel qu'on le parle, Bobert Besuvais était marié à l'actrics Ginetia Gaçcin.]

Apprenez l'anglais qu'il vous faut... ...l'anglais efficace! Sessions intensives: 1er mars - 15 mars 325.41.37 H.C - International Langage Centre - 20, passage Dauphine - 75006 Paris

classe Economique et nouvelle classe "Executive" 1 vol quotidien Paris - Helsinki - Paris arrivée Charles de Gaulle 12 h 10 départ Charles de Gaulle 12 h 55 votre Agent de voyage ou FININFIER 11 rue Auber - 75009 Paris - tél. 742.33.33

On croirait un vrai village "C'est un luxueux palace" à STROPEZ PHONE: (94)9200,04; /TELEXA70.235

La magie du

هكذا من ريامل

